MARDI 5 MARS 2013
2,20 €

LES PATRONS DE L'OMBRE DU FOOT FRANÇAIS

FRANCE
football
francefootball.fr

Pape Diouf passe à l'attaque

# WENGER LA DERNIÈRE CIBLE

Le manager d'Arsenal est de plus en plus cerné par les critiques. Mais quelle est vraiment sa part de responsabilité dans la crise de résultats qui secoue son club ?

**PARIS-SG**
MÉNEZ DANS TOUS SES ÉTATS

**RUSSIE**
LES NOUVEAUX CONQUÉRANTS

M 00705 - 3491 - F: 2,20 €

# TOUS LES GRANDS JOUEURS RÊVENT DE JOUER EN FRANCE.

# ON LES COMPREND.

SUR BETCLIC, IL Y A JUSQU'À
**20 MILLIONS D'EUROS GAGNÉS PAR MOIS***

Betclic.fr
PARIEZ SUR LE MEILLEUR

* chiffres déclarés en 2012 pour les paris sportifs en ligne

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DEPENDANCE ... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXE) +18 ANS

4 L'ÉVÉNEMENT
WENGER
Accusé, levez-vous !

ENTRETIEN
Diouf : « Si j'avais voulu, je serais encore en poste » 18

DOSSIER
Décideurs de l'ombre 24

12 | VOYAGE EN BALLON
14 | ANALYSE
Mais qui es-tu Ménez ?
30 | PORTRAIT
Brouard, sa vie d'après
32 | AU CŒUR DU...
Derby de Vitré
34 | DÉCOUVERTE
Russie, Anji veut prendre le pouvoir
38 | HORS JEU
Hassan, les 184 vies du Faucon
40 | DÉCRYPTAGE
Giggs en plein dans le mille
42 | ACTU
Résultats L1
48 | Résultats L2
56 | Résultats étranger
62 | TÉLÉ


## ÉDITO Par Rémy Lacombe

# ALEX ET ARSÈNE

**LORSQUE ALEX FERGUSON NE DIT PLUS DE MAL DE QUELQU'UN,** ce n'est jamais bon signe. Cela signifie que l'homme en question n'est plus considéré comme un adversaire dangereux. Depuis plusieurs années, le boss de Manchester United n'évoque plus guère Arsène Wenger. La hache de guerre est enterrée, les vacheries remisées au placard. Sir Alex a même jugé excessives les critiques qui s'abattaient sur son confrère.

La compassion, il ne manquait plus que ça. Durant près d'une décennie, la rivalité entre les deux managers a rythmé le quotidien d'une Premier League qui s'offrait tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Dans leurs joutes verbales et sportives, l'admiration se mêlait à la détestation.

On se souvient de poignées de main aussi chaleureuses que s'ils venaient de rédiger au constat à l'amiable après un accident de la route. Aujourd'hui, l'Alsacien doit regretter ce temps béni où il s'empaillait avec l'Écossais. Depuis qu'Arsenal n'est plus un candidat crédible au titre, il a cessé d'être l'objet de ses sarcasmes.

Alors que Wenger est en panne de trophées depuis bientôt huit ans, Ferguson, lui, a continué à gagner. Quatre Championnats, trois Coupes de la League, une Ligue des champions, une Coupe du monde des clubs, et on passe sur les breloques comme le Community Shield. Entre les deux clubs, il n'y a plus de match ; entre les deux managers, non plus. L'usure du pouvoir a rattrapé l'un, tandis que l'autre affiche une insolente fraîcheur.

Pour tous ceux qui savent ce qu'Arsenal doit à Wenger, ce constat est un crève-cœur. L'homme n'a pas seulement façonné une équipe, il a construit un club.

En Angleterre, personne ne s'aviserait de remettre en cause l'ensemble de son œuvre. Mais, dans le football comme ailleurs, c'est la dernière impression qui compte. Et l'on ne peut pas constamment se référer aux succès du passé pour minorer les échecs du présent.

Ferguson n'avait pas plus d'argent à sa disposition que Wenger ces dernières années. Mais il n'a jamais été pris de court par le départ de l'un de ses joueurs majeurs ou le retard de croissance de l'un de ses jeunes. Il a toujours une solution sous la main et la manière dont il renouvelle ses effectifs est un modèle de gestion et d'anticipation. À soixante et onze ans, l'Écossais est encore capable de se remettre en cause. Samedi dernier, il avouait dans *L'Équipe Mag* : « L'an passé, j'avais commis l'erreur, en Ligue des champions, de faire trop confiance aux jeunes et de trop faire tourner l'effectif. On a été sortis dès la phase de groupes. Cette année, je ne risque pas ce genre de crash. »

À Arsenal, les mêmes causes produisent invariablement les mêmes effets. Cette perception d'une politique figée dans ses principes a fini d'exaspérer les fidèles de l'Emirates Stadium. Admettre ses fautes pour corriger le tir n'est pourtant pas un aveu de faiblesse, mais une preuve de lucidité. ■

*"Aujourd'hui, l'Alsacien doit regretter ce temps béni où il s'empaillait avec l'Écossais."*

## Vendredi prochain

**LYON**
La jeune garde de Garde

# ACCUSÉ WE
# LEVE

# NGER, Z-VOUS !

**SAUF MIRACLE À MUNICH LA SEMAINE PROCHAINE en Ligue des champions, le manager d'Arsenal ne remportera pas de titre cette saison. Comme toujours depuis 2005. Au-delà de ce constat, la question se pose : Wenger est-il victime ou coupable ?**

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres

**ARSENAL N'A PLUS REMPORTÉ DE TROPHÉE DEPUIS 2005.** Cela fera donc huit ans en mai, et le cycle ne semble pas près de s'interrompre cette saison. Huit ans sans titre. Les Gunners n'avaient plus connu cela depuis plus de trente ans. Depuis la période 1979-1987, dernière ère de disette, qui avait vu le club londonien gagner une FA Cup et devoir attendre huit ans pour gagner à nouveau un trophée, en l'occurrence une Coupe de la Ligue. Mais les temps ont changé en même temps que l'exigence. Celle qu'a apportée dans son cartable de professeur Arsène Wenger lui-même. Arsenal, qui n'a jamais été ni Manchester United, ni Liverpool (37 titres de champion et 8 C1 à eux deux), il est bon de le rappeler, a pris des habitudes de riche sous la férule de l'Alsacien. Il s'est mis à garnir sa vitrine régulièrement et à fréquenter la Ligue des champions avec l'assiduité d'un bon élève. Ça donne forcément des habitudes aux gens, et l'obligation d'une image à entretenir. Même quand on n'a plus les moyens, ou qu'on ne se les donne plus... Arsenal a désormais des carences et des ambitions plus limitées. Du coup, Wenger se retrouve en première ligne, critiqué, raillé, voire mitraillé. Mais est-il vraiment coupable ? Son passé plaide pour lui. Mais a-t-il encore un avenir ? On l'accuse de ne pas dépenser, de ne pas déléguer, d'être parano, voire dépassé. Qu'en est-il ? C'est ce que *France Football* s'est efforcé d'analyser.

**LA MASSE SALARIALE D'ARSENAL ATTEINT 165 M€ PAR SAISON, C'EST LA NEUVIÈME EN EUROPE**

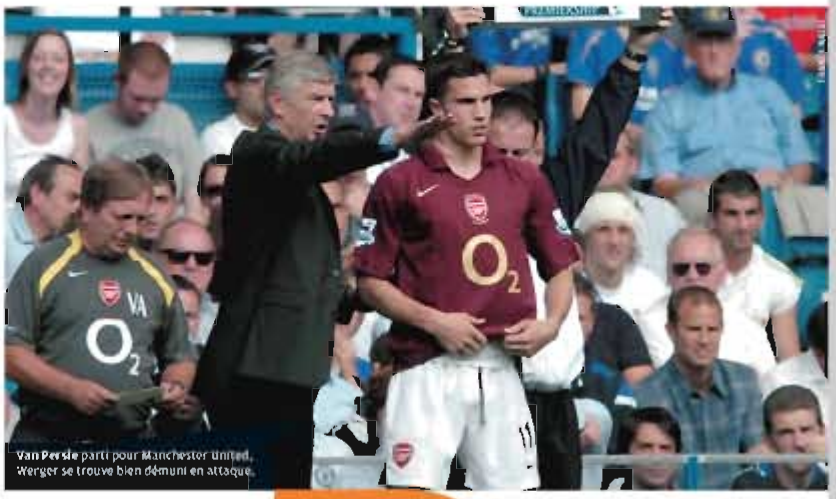
## IL NE DÉPENSE PAS L'ARGENT DONT IL DISPOSE...

On en a eu une nouvelle preuve lors du dernier mercato. Après avoir assuré qu'il avait des ressources appréciables à sa disposition et qu'il était à la recherche « d'un ou deux joueurs », dont l'un semblait devoir être David Villa (quand bien même il était clair que Barcelone refuserait de le laisser partir), Wenger a fini la saison de chasse avec le seul Nacho Monreal dans sa gibecière. Un achat de dernière minute, de bonne qualité d'ailleurs, d'abord motivé par une nouvelle blessure de Kieran Gibbs et la médiocrité des performances de l'autre arrière gauche du club, André Santos. C'est maigre, et on comprend que les supporters se demandent à quoi sert l'argent qu'ils dépensent pour voir leur équipe, un loisir qui coûte très cher. Entre 1997 et 2005, année de la conquête de son dernier trophée (la Cup), Arsenal a dépensé 64 M€ net pour recruter de nouveaux joueurs. Entre 2005 et 2014, le club a engrangé 51 M€ de bénéfices sur le marché des transferts. Le coût du passage à l'Emirates n'explique pas tout. Il semble bien que l'économique ait pris le pas sur le sportif. La vente de Vieira, Henry, Fabregas, Nasri, Van Persie et beaucoup d'autres a contribué à la profitabilité du club de manière démesurée pour une équipe de ce calibre. En fait, Arsenal, qu'on décrit comme un modèle de gestion équilibrée, aurait enregistré une perte sèche sur les six derniers mois si le dernier nommé n'avait pas rejoint Manchester United, et Alex Song Barcelone. La question doit être : Wenger a-t-il le choix ? Et le trésor de guerre dont, selon les dires de son directoire, il disposerait a-t-il jamais existé ? Ou a-t-il fondu dans la négociation de nouveaux contrats pour des joueurs dont seule une minorité a pleinement justifié des salaires jugés excessifs par quasiment tous les observateurs ? Wenger défend son échelle des salaires « socialiste » (un adjectif qu'il a lui-même choisi, par boutade, doit-on spécifier) ainsi : « J'ai passé toute ma vie à m'assurer que les gens qui travaillent pour nous soient bien payés, a-t-il expliqué début janvier, et je crois que si vous pouvez le faire, vous le faites. » Certes, mais de là à ce qu'un réserviste des Gunners gagne davantage que Marouane Fellaini à Everton... Comment se fait-il aussi que le directeur exécutif du club, Ivan Gazidis, ait touché plus de 2,3 M€ en 2011-12, une rémunération « aberrante », selon tous les consultants de la City auxquels nous avons demandé leur avis ? La masse salariale d'Arsenal, dont Wenger détermine le volume avec l'assentiment de son directoire, était de 165 M€ la saison passée. Un chiffre colossal, le neuvième en Europe. Or, dans ce top 10 des dépensiers, Arsenal est le seul club à ne rien avoir gagné depuis 2005.

## IL ENTRETIENT UNE RELATION ÉQUIVOQUE AVEC SES DIRIGEANTS...

On peut diviser l'histoire récente d'Arsenal en deux périodes, dont la date charnière est le 18 avril 2007, celle du départ – de l'exclusion – de David Dein, l'homme qui avait amené Wenger du Japon à Highbury. Wenger ne perdait pas qu'un ami intime, il perdait aussi un négociateur hors pair en lequel il avait toute confiance et qui lui avait toujours prodigué un soutien indéfectible. C'est toujours le cas, d'ailleurs, maintenant que Dein et, semble-t-il, son fils Darren, conseiller entre autres de Thierry Henry, se sont placés dans le sillage d'Alisher Ousmanov, l'homme d'affaires ouzbek qui détient désormais un peu moins d'un tiers du capital du club. Ousmanov dont il se dit qu'il prépare une « offensive de printemps » sur les actions de Stan Kroenke – si tant est qu'un consortium de businessmen du golfe Persique *(lire par ailleurs)* ne frappe pas plus tôt, et de façon décisive.
La synergie entre Dein et Wenger avait été cruciale dans le succès spectaculaire du club entre 1998 et 2005. Le manager avait d'ailleurs fréquemment souligné combien sa relation privilégiée avec le directoire – et, en premier lieu, avec Dein, vice-président du club – lui avait permis de mener sa mission à bien avec une sérénité qu'il n'aurait pas trouvée dans un autre club. Dein parti, Wenger, très touché, serra les

Tous droits réservés France Football 2013



Van Persie parti pour Manchester United, Wenger se trouve bien démuni en attaque.

dents et continua. Quatre ans plus tard, le diamantaire Danny Fiszman était emporté par un cancer. Il avait vendu ses actions au milliardaire américain Stan Kroenke quelques jours avant sa mort. Le dernier lien réel avec l'Arsenal que Wenger avait découvert en 1996 s'était rompu.

Wenger continua néanmoins, travaillant avec un directoire fantomatique, composé de septuagénaires qui ne pèsent pas grand-chose dans les choix stratégiques du club. Ceux-ci sont déterminés par un propriétaire absentéiste, Kroenke, un directeur exécutif dont Wenger lui-même dirigea l'interview d'embauche, Ivan Gazidis, et une équipe de décideurs américains, dont Dick Law (agent de liaison du recrutement plutôt que directeur sportif) et Tom Fox (directeur commercial), dont la compétence fait l'objet de débats animés parmi les supporters du club. Le directoire y trouve son compte. Avec Wenger, Arsenal a accompli l'exploit de se qualifier quinze saisons de suite pour la Ligue des champions. Le passage à l'Emirates, qui a exigé de gros sacrifices financiers, s'est accompli sans que le club subisse une crise majeure. Mais Wenger, lui aussi, y a gagné. L'absence d'une direction digne de ce nom lui a donné les clés de l'administration du club. Arsenal, c'est Arsène, qui jouit d'une liberté de manœuvre et d'un pouvoir dont même sir Alex Ferguson peut être jaloux. Quand bien même les Gunners ne se qualifieraient pas pour la C1, version 2013-14, il conserverait son poste. La peur du vide ? Pas seulement. Également la poursuite d'un arrangement qui satisfait toutes les parties, pour le meilleur et pour le moins bon.

**WENGER JOUIT D'UNE LIBERTÉ DE MANŒUVRE SUPÉRIEURE À CELLE D'ALEX FERGUSON**

## IL A PERDU SON TALENT DE DÉCOUVREUR DE TALENTS...

Une part du génie d'Arsène Wenger est sa capacité à identifier de jeunes ou très jeunes joueurs, et de faire s'épanouir leur talent. Anelka, Henry, Fàbregas, Wilshere. Est ou était ? Wilshere, la dernière merveille – et c'en est

## STEWART ROBSON* « SON PROBLÈME, C'EST QU'IL N'ADMET AUCUNE FAIBLESSE PERSONNELLE »

**« CE QUE J'AI VU AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES,** ce sont les mêmes erreurs, constamment répétées. Je ne vois toujours pas quel est le plan de jeu d'Arsène Wenger quand son équipe n'a pas le ballon. Et c'est ça, le plus gros problème : sans plan de jeu, comment les joueurs peuvent-ils savoir si ce qu'ils font est juste ou pas quand les choses tournent mal ? Je ne suis pas certain que Wenger puisse identifier ce qui cloche. S'il le pouvait, les mêmes erreurs ne se répéteraient pas. Pour moi, c'est la clé. Les joueurs dont il dispose ne sont plus aussi bons que ceux avec lesquels il avait remporté des trophées. Quand il avait des joueurs puissants, rapides, de grand talent, l'équipe adverse s'inquiétait davantage d'Arsenal. Elle se positionnait plus bas, pensait d'abord à défendre, et les carences d'Arsenal, s'il en avait, n'étaient pas mises en lumière comme elles le sont aujourd'hui. Désormais, Arsenal devrait travailler bien plus sur la face défensive de son jeu. Tout le monde pensait que ce serait le rôle de Steve Bould, mais je crois comprendre qu'il n'a pas été en mesure d'influencer les entraînements. Alex Ferguson ne coache pas les entraînements, lui. Il identifie les zones de fragilité de son équipe et emploie les gens qui peuvent remédier à cela. Des gens qui peuvent faire les choses dont lui-même est incapable. Il lit très bien le jeu, mais se sert de personnes qui peuvent enseigner à ses joueurs la bonne manière de jouer. C'est ça, le problème de Wenger : il n'admet aucune faiblesse *[personnelle]* et ne confie les entraînements à personne d'autre *[que lui-même]*.

S'il s'en allait, oui, il y aurait une crise. Quand quelqu'un reste en place aussi longtemps dans une position de responsabilité, il laisse un héritage derrière lui. Je pense au Liverpool des années 70 et 80, quand Bill Shankly a confié une équipe qui gagnait à son successeur, Bob Paisley a récupéré une équipe qui savait ce qu'elle devait faire pour continuer à gagner. Idem avec Joe Fagan. Mais celui qui succédera à Arsène Wenger devra changer les choses rapidement, car ce que Wenger laisserait aujourd'hui n'est pas assez bon. Cette équipe est trop déséquilibrée. La défense ne sait pas si elle doit jouer haut ou reculer ; les milieux de terrain ne gagnent quasiment jamais le ballon dans les duels aériens, et aucun d'eux n'est un bon tacleur. Quelqu'un va devoir arriver et bosser avec des joueurs qui n'ont pas été coachés correctement dans le travail défensif depuis un bout de temps. Je pense que le moment de changer est venu. Le prochain manager devra peut-être d'abord gérer une période de transition. Mais il faut changer d'entraîneur, à moins que l'entraîneur ne change. Ce qui m'inquiète, c'est que je ne l'ai pas vu changer. Surtout ces cinq dernières années. » ■ **PH. A.**

**Ancien milieu de terrain et capitaine d'Arsenal, formé au club, dans l'équipe première de 1981 à 1986, aujourd'hui analyste et chroniqueur pour la télévision britannique et* The Times.

# ARSENAL MENACÉ PAR UN RACHAT

**LA BOMBE A EXPLOSÉ TARD DANS LA NUIT DE SAMEDI,** pour faire la une et la der de plusieurs journaux dominicaux britanniques quelques heures plus tard. Un consortium de businessmen originaires du golfe Persique, qui a conservé l'anonymat, a fait savoir qu'il s'apprêterait à lancer une OPA sur Arsenal, à hauteur de 1,9 milliard d'euros (une surévaluation, selon les experts consultés par la BBC). C'est en tout cas ce qu'ont divulgué le *Mail on Sunday*, le *Sun* ou encore le *Sunday Telegraph*. Nous disons « du Golfe », et non « du Qatar et des Émirats arabes unis », comme le font nos confrères outre-Manche, car il serait pour le moins inhabituel que les intérêts de ces États coïncident pour une entreprise de cette envergure. Ces mystérieux investisseurs ont fait comprendre qu'ils ne soutiendraient pas Arsène Wenger avec la même fermeté que l'actionnaire majoritaire Stan Kroenke (66,76 % des parts), ou son rival Alisher Ousmanov (29,25 %, officiellement), et qu'il devrait rendre compte de ses résultats, la qualification pour la Ligue des champions étant un minimum.

**LE PSG ET LE REAL PRÊTS À ACCUEILLIR WENGER ?** Cette rumeur, car ce n'en est qu'une, est à prendre avec des pincettes. La Premier League en a vu d'autres, quand bien même il est clair qu'il s'agit d'une campagne orchestrée avec soin, qui ne va que troubler un peu plus l'avenir du club – et de son manager – à un moment où plus de clarté serait précieux. Dans le petit monde des actionnaires lambda, qui ne pèsent pas lourd dans l'équation du capital des Gunners (environ 3 % des parts), mais qui sont le relais de la *vox populi* et dont la voix porte loin, la tendance est au changement. Les responsables de l'Arsenal Supporters Trust appellent publiquement à une refonte complète de la hiérarchie et au remplacement de son leader. Wenger lui-même, dont le contrat court jusqu'en juin 2014, a nié avec véhémence, ce 18 février, que des pourparlers étaient en cours pour le prolonger au-delà. Le directoire, de son côté, a renouvelé sa confiance en son manager lors d'une réunion qui s'est tenue trois jours plus tard à Londres, en présence de Kroenke et de Wenger. Cela n'empêche pas les bruits de courir : le contrat de Wenger serait assorti d'une clause de résiliation en cas de non-qualification pour la Ligue des champions 2013-14. Le PSG garderait un œil sur lui s'il se séparait de Leonardo. Florentino Pérez n'aurait pas dit adieu à son désir de le voir prendre en charge le Real Madrid après le départ plus que probable de José Mourinho. Cela indique combien la situation est fluide – et trouble –, quand bien même le pari le plus prudent serait celui d'un statu quo qui ne satisferait les supporters que si, enfin, le club ouvrait largement sa bourse (moins bien fournie qu'il y paraît) cet été. Et encore... L'abcès devra être percé d'une manière ou d'une autre. Le plus tôt sera le mieux. ■ **PH. A.**

BRUCE WILLIS

JOSEPH GORDON-LEVITT

EMILY BLUNT

« UN COUP DE MAÎTRE ÉPOUSTOUFLANT »
LES INROCKUPTIBLES

« UN THRILLER D'ANTICIPATION DIABLEMENT EFFICACE »
LE PARISIEN

AFFRONTEZ VOTRE FUTUR

# LOOPER

COPIE DIGITALE OFFERTE
Available on the App Store

MAINTENANT EN DVD, COMBO BLU-RAY ET VOD

20 minutes · Mobile Magazine · W9 · PREMIERE · RMC INFO TALK SPORT

une' -, est arrivé au club il y a douze ans. On attend toujours le nouveau Kolo Touré, acheté 173000 € à l'ASEC Mimosas en 2002. Pour ces deux réussites, combien d'échecs, surtout dans un passé récent? Dans le petit monde pas toujours bien intentionné des agents, on a des commentaires très durs sur le déclin de la cellule de scouting des Gunners, « qui n'a pas su évoluer », « qui doit être revue de A à Z »... Wenger lui-même a reconnu que l'une des révélations de la saison en Premier League, l'Espagnol de Swansea Michu, avait échappé au radar de ses observateurs. Comment donc, alors que ses quinze buts pour le très modeste Rayo Vallecano en avaient fait le milieu de terrain le plus prolifique de la Liga en 2011-12? Plus grave, Arsenal a laissé passer quelques joueurs d'exception qui n'auraient pas demandé mieux que de venir à l'Emirates - Juan Mata et Hugo Lloris, pour n'en citer que deux -, faute d'une réactivité suffisante au moment de vérité. La structure pyramidale adoptée par Arsenal, dont le sommet est évidemment Wenger lui-même, accuse son âge. Une restructuration et un afflux de sang neuf, jugés nécessaires par beaucoup (qui ne souhaitent que du bien au club), ne sont pas à l'ordre du jour. Dommage, car, comme le montrent l'ascension de Wilshere et, à un degré moindre, celle de Kieran Gibbs et d'Alex Oxlade-Chamberlain (sans oublier la confirmation de Theo Walcott, devenu titulaire en club, mais aussi en sélection), Wenger n'a pas peur de faire confiance aux jeunes et a conservé sa capacité à leur en donner.

Le technicien français veut tout contrôler à Arsenal. Trop?

## IL EST DEVENU INCAPABLE DE DÉLÉGUER...

L'attention au détail peut devenir un handicap: dans quelque environnement d'entreprise que ce soit, le micro-management est souvent un raccourci vers l'échec. Les meilleurs chefs sont ceux qui savent céder une partie des territoires sur lesquels ils règnent. Wenger, qui surveilla jusqu'au design des couverts dont on se sert dans la cantine du centre d'entraînement, n'est pas de ceux-là. Lorsqu'il s'agit de révolutionner une structure qui ne fonctionne plus, comme c'était le cas à Arsenal en 1996, ce défaut, quand il est celui d'un visionnaire, peut être une qualité. Wenger sut poser les bonnes questions au bon moment. Arsenal avait besoin d'être secoué, il le fit, avec bonheur. Seize ans plus tard, la dynamique a changé. C'est un paradoxe éminemment « wengérien »: aucun autre entraîneur n'encourage à ce point la liberté d'expression de ses joueurs. Son rêve est celui d'un football « improvisé », d'une sorte de jazz avec ballon, un régal lorsque le bon *la* est donné. Dans le même temps, il exerce un contrôle quasi absolu sur le cadre dans lequel ses solistes peuvent s'exprimer collectivement. À la différence de Ferguson (qui se repose sur l'apport de Mike Phelan et de Rene Meulensteen, après avoir compté sur Steve McClaren, Carlos Queiroz et d'autres), Wenger s'est toujours entouré d'assistants qui ne remettaient pas en question sa gestion de l'équipe au quotidien: Pat Rice, figure tutélaire des Gunners, ou Boro Primorac, toujours fidèle au poste vingt ans après l'affaire VA-OM qui cimenta la relation d'estime et de

**LE FRANÇAIS S'EST TOUJOURS ENTOURÉ D'ADJOINTS QUI NE REMETTENT PAS EN QUESTION SA GESTION**

## LE ONZE D'OR DE SES RECRUES

LEHMANN

CAMPBELL — K. TOURÉ

LAUREN — CLICHY

VIEIRA — FABREGAS

PIRES — OVERMARS

HENRY — VAN PERSIE

*Remplaçants : Gilberto Silva, Petit, Edu, Anelka, Sagna, Kanu, Wiltord.*

## LE ONZE DE PLOMB DE SES RECRUES

WRIGHT

SQUILLACI — STEPANOVS

SILVESTRE — ANDRÉ SANTOS

DENILSON — BISCHOFF

INAMOTO — PARK CHU-YOUNG

CHAMAKH — JEFFERS

*Remplaçants : Fabianski, Cygan, Vivas, Archavine, Vela, Tavlaridis, Kaba Diawara.*

# LE FILM D'ACTION ULTIME PAR LE RÉALISATEUR DE SNIPERS

JAY CHOU NICHOLAS TSE

# VIRAL FACTOR

**DEMAIN EN DVD, BLU-RAY ET VOD SUR** cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO

NRJ 12

jeuxvideo.com

20 minutes

# ALAN SMITH* « EST-IL ENCORE L'HOMME QU'IL FAUT ? »

« **ARSÈNE WENGER DEMEURE LE PLUS GRAND MANAGER** de l'histoire du club. Personne n'a envie que sa carrière à Arsenal s'achève de cette façon. Il sera intéressant de voir ce qu'il fera cet été, en ce qui concerne l'investissement (en de nouveaux joueurs). Il a besoin de relever la qualité de son effectif. La question est : "Le club sera-t-il capable d'attirer des joueurs qui le feront ?" Est-ce que ses scouts sont aussi compétitifs qu'ils l'étaient autrefois ? A-t-il les gens qu'il faut autour de lui ? Et il y a des signes qui suggèrent que ce n'est pas forcément le cas. Des Américains travaillent à Arsenal, et je ne suis pas sûr qu'ils soient vraiment aussi décisifs quand ils doivent l'être. Ça doit changer. Ce qui doit aussi changer, c'est la façon dont il (Wenger) travaille au quotidien au centre d'entraînement. Il n'est pas un coach au sens propre, mais a toujours été entouré de joueurs capables de prendre leurs repères par eux-mêmes, comme Ashley Cole ou Sol Campbell, des joueurs de classe mondiale. La qualité de l'effectif n'est plus la même, en grande partie à cause d'impératifs économiques. Il a dû laisser partir des joueurs comme Fabregas et Van Persie. Je ne vois pas comment il aurait pu les conserver, car ces joueurs sont d'abord motivés par leur ambition de gagner des titres. Van Persie n'était pas dans un club susceptible de lui offrir cette possibilité. Et Wenger n'a pas pu remplacer ces joueurs. Oui, il a fait des erreurs sur le marché des transferts, comme tout le monde. Le problème est qu'il a maintenu sa confiance à certains trop longtemps : Senderos autrefois, Djourou peut-être... Diaby, qui a le potentiel d'un super joueur, mais pas le physique. Il y a aussi le fait que les supporters n'ont pas été suffisamment informés de la situation financière du club et des moyens dont Wenger dispose vraiment pour acheter des joueurs. Il s'est retrouvé dans une situation où il a été obligé de défendre la position (de ses dirigeants). Huit ans sans trophée, c'est long. Et ces fans ont vu leur équipe changer de nature pendant ce temps. Les joueurs sont devenus plus fragiles, une caractéristique qu'ils associaient plutôt aux Spurs, d'habitude ! Ça a été dur à avaler pour des gens qui dépensent beaucoup d'argent pour suivre les Gunners. Nous sommes maintenant au point où la carrière de Wenger se divise exactement en deux moitiés de huit ans. Les huit premières années ? Incroyables. Les huit suivantes ? Plutôt moyennes, si ce n'est qu'Arsenal a toujours fini dans les quatre premiers. On peut comprendre pourquoi Arsène a comparé la qualification pour la Ligue des champions à un trophée, vu l'argent que ça rapporte. Mais les fans veulent aller à Wembley, et l'élimination des épreuves de Coupe cette saison (par Blackburn, D2, en Cup, et par Bradford, D4, en Coupe de la League) a été dure à avaler. Arsenal aurait pu gagner un ou deux trophées - la finale de la Coupe de la League contre Birmingham City (1-2, le 27 février 2011) en est le plus douloureux exemple. Ç'aurait pu changer beaucoup de choses dans le groupe. Cette défaite a fait très mal. Le résultat, mais aussi la manière. Le manque de tranchant, la confusion sur le but décisif, le manque d'organisation défensive, qu'on a vue trop souvent. Est-il encore l'homme qu'il faut ? Franchement, je ne sais pas. Quand les années passent, on commence à douter. Je n'ai cessé de croire en Wenger, mais il a passé beaucoup de temps à la tête d'un seul club, et il n'y a pas beaucoup de managers qui puissent conserver leur tranchant aussi longtemps. Il n'y en a qu'un (Alex Ferguson), et c'est une exception. »

** international anglais (13 sélections, 2 buts), aujourd'hui consultant de Sky Sports et chroniqueur au* Daily Telegraph.

>>

confiance entre les deux hommes. Martin Keown, qui fit beaucoup pour la défense des Gunners en 2005-06, lorsqu'ils atteignirent la finale de la Ligue des champions sans concéder le moindre but lors des matches à élimination directe, ne dura pas longtemps. On dit Steve Bould, devenu numéro 2 après le départ à la retraite de Rice à la fin de la saison passée, frustré par son manque de liberté après des débuts prometteurs. C'est une litanie que reprennent tous ceux qui veulent voir Wenger continuer, et réussir : il doit trouver quelqu'un qui n'ait pas peur de lui dire non. Où est-il aujourd'hui ?

**TOUT EST FAIT POUR COUPER LES JOEURS DE LEURS SUPPORTERS**

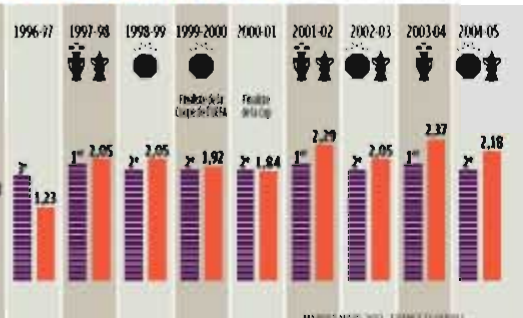
## IL ENTRETIENT LA PARANOIA D'UN CLUB RECROQUEVILLE SUR LUI-MÊME...

Le panneau qui accueille les visiteurs de la forteresse qu'est devenu le centre d'entraînement de London Colney en dit long. « Les joueurs ne s'arrêtent pas pour signer des autographes. Ce n'est pas leur décision. » On est loin du Bayern, où la sortie du parking des footballeurs est conçue de telle sorte qu'ils n'aient pas d'autre choix que de stopper pour apposer leur nom sur un maillot ou échanger quelques mots avec les fans. Ce mal, car c'en est un, ne touche pas qu'Arsenal en Angleterre. C'est pareil à Cobham (Chelsea) ou Carrington (Manchester United). Mais si l'on voulait donner l'exemple type d'un club devenu paranoïaque dans sa relation avec ces courroies de transmission que sont les médias, on choisirait Arsenal. L'impression dominante est que tout contact est perçu comme une menace. Or, il n'y a pas de complot médiatique anti-Arsenal : la majorité de ceux qui suivent le club au jour le jour ont soutenu et protégé Wenger quand rien ne les y obligeait, par loyauté envers un club qu'ils aiment et un entraîneur qu'ils admirent. Oui, il y a eu des dérapages, des histoires inventées de toutes pièces - comme il y en a autour de tous les clubs. Wenger s'en est récemment pris publiquement à un journaliste après qu'un tabloïd (avec lequel ce journaliste n'avait rien à voir) eut publié un article assurant qu'un nouveau contrat lui serait proposé. Ce que cet article pouvait avoir de négatif, seul son sujet pourrait l'expliquer. Toute critique, fût-elle anodine, est perçue comme une remise en question des capacités du manager le plus titré de l'histoire d'Arsenal, qui rappelle trop souvent ses succès d'antan pour justifier ses échecs d'aujourd'hui, comme si David Bowie se servait de *Let's Dance* pour justifier les flops suivants. Wenger jouissait justement d'une réputation à part en Angleterre dans le domaine de la communication. Ses points presse étaient un régal. Toute question recevait réponse, et avec éloquence, souvent avec humour. Ce n'est plus le cas. La « zone mixte » du club est un désert que les joueurs choisissent de ne plus traverser, avec l'assentiment de ceux qui sont censés les y accompagner. Refuser d'entendre une question, n'est-ce pas avouer qu'on a tort ?

## IL ÉTAIT L'AVANT-GARDE DU FOOTBALL, IL EST DÉSORMAIS EN RETARD...

Wenger n'a pas seulement révolutionné Arsenal, mais aussi tout le football anglais. Il a fait accepter l'idée qu'un manager non britannique puisse réussir, et brillamment, dans un pays supposé allergique aux greffes de ce type. Il a, par on recrutement inspiré, fait accepter que des footballeurs latins puissent prospérer dans les brumes anglaises. Il a prolongé la carrière des trentenaires de George Graham bien au-delà de ce qu'ils espéraient, fait accepter des principes d'hygiène de vie, de diététique et de préparation physique jusque-là inconnus outre-Manche, avec des résultats spectaculaires. Mais tout cela, c'était il y a longtemps. L'Angleterre s'est réveillée. Beaucoup d'équipes de League Two (D4) ont

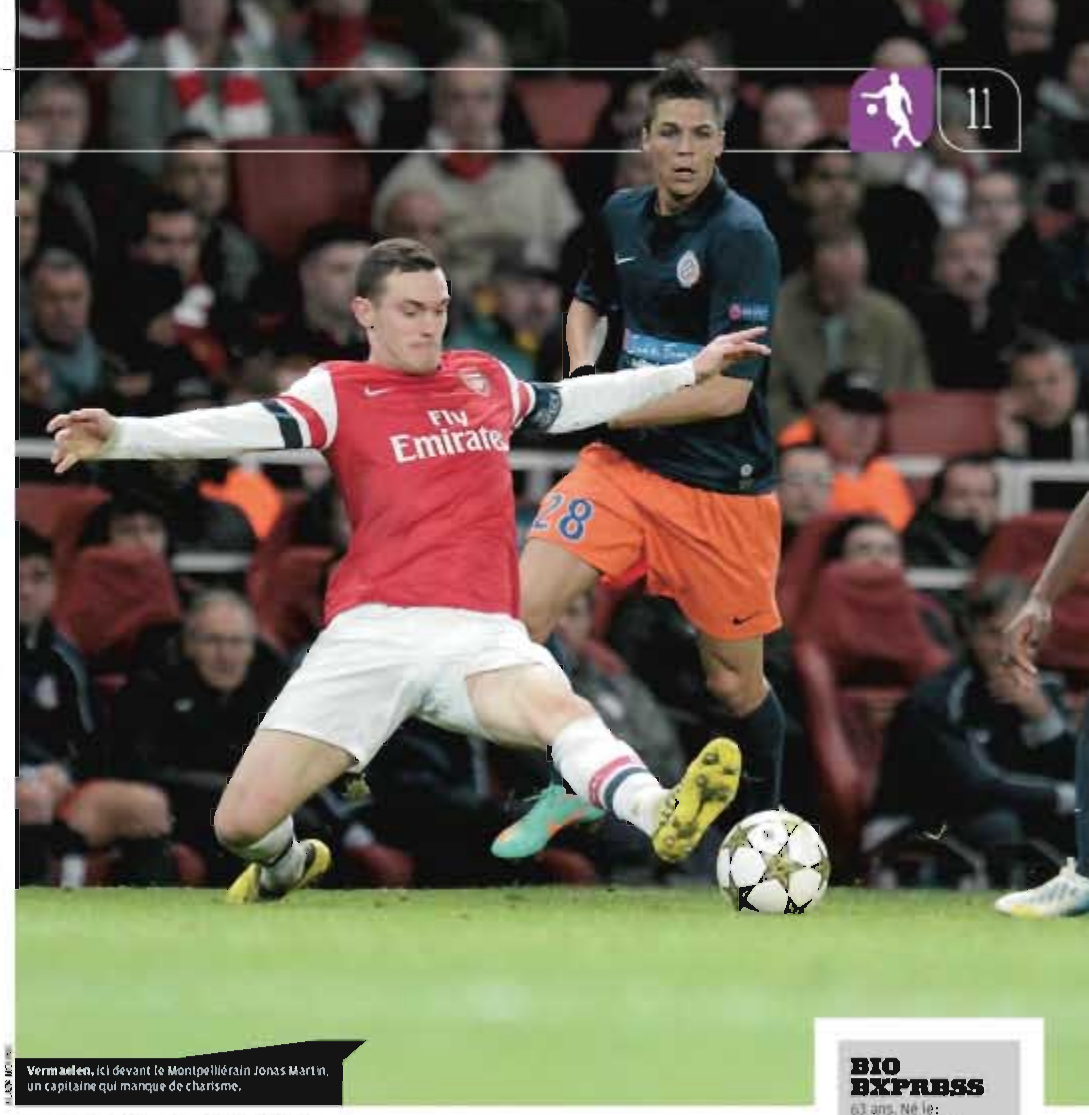
## SEPT ANNÉES DE VACHES



adopté ces méthodes, tandis qu'Arsenal, le pionnier, faisait du surplace. À West Ham, Sam Allardyce épluche ses bases de données avec l'aide de multiples assistants, tout comme Rodgers à Liverpool, Villas-Boas à Tottenham, Benitez à Chelsea... tout le monde, en fait. La Premier League a rattrapé et dépassé Arsenal dans des domaines tels que les programmes de préparation physique individualisés. Arsenal, au dire de joueurs récemment partis du club, ne les a pas intégrés comme certains de ses rivaux, malgré une refonte du suivi médical, demeurant fidèle à des méthodes qui ont fait leurs preuves... hier. Reste que London Colney est un petit paradis pour exercer le métier de footballeur et que Colney, sans Wenger, n'aurait pas existé.

## IL EST TROP RIGIDE DANS SES SCHÉMAS TACTIQUES...

Avant le match de ce dimanche contre Tottenham, Wenger affirmait, répondant à une question sur Gareth Bale : « On ne fait de préparation *[spécifique]* sur personne. C'est toujours la même chose - on se concentre sur nos points forts, et on oublie l'adversaire. » Des propos qui, dans la bouche d'un manager n'ayant pas le palmarès et les convictions (en elles-mêmes admirables) de Wenger, seraient un aveu de faute professionnelle. Ce credo romantique a donné naissance à des équipes pratiquant un football de rêve, celle de 2007-08, par exemple, passée tout près d'un titre, et qu'on oublie injustement. « Ce qui compte, ajoute-t-il, quand on est un manager, est de se concentrer sur *[vos]* points forts, ça n'a pas changé depuis quinze ans. » Mais si, précisément, « cela avait changé ? » « Parfois, quand je vois leurs matches, disait Dennis Bergkamp - admirateur et partisan de Wenger - il y a treize mois, c'est toujours la même façon de jouer, un peu trop prévisible. » Quand on sait qu'il va pleuvoir, on sort son parapluie, ce que les adversaires des Gunners ont appris à faire au fil des ans. Arsenal a évolué. 4-4-2, 4-4-1-1, 4-5-1, 4-3-3, 4-2-3-1, les schémas ont changé, mais avec cette constante : les Gunners ne modifient leur plan de jeu qu'exceptionnellement, que ce soit contre Reading ou Barcelone. Cette équipe qui, quand elle exprime pleinement son football, respire la joie de jouer et la communique mieux que personne est pourtant prise dans un curieux carcan dont seul son entraîneur peut la libérer.



**Vermaelen,** ici devant le Montpelliérain Jonas Martin, un capitaine qui manque de charisme.

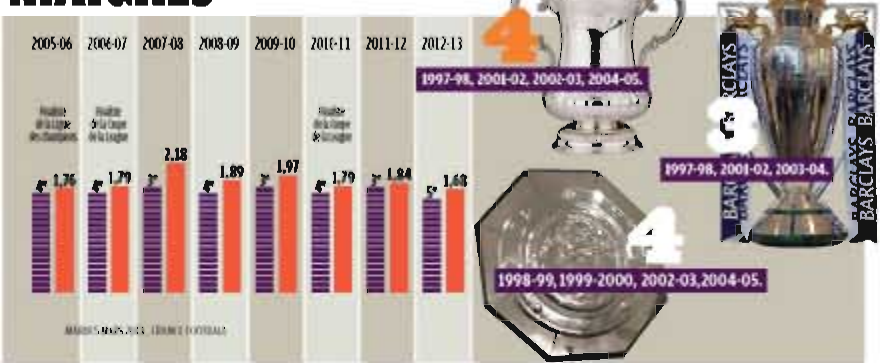
## IL A DÉVALORISÉ LE RÔLE DE CAPITAINE...

Cela ne paraîtra pas un sujet aussi important que cela, à moins d'être un Gooner qui a grandi dans le culte de Frank McLintock, Tony Adams et Patrick Vieira. Sous Wenger, des joueurs comme Manuel Almunia, Sébastien Squillaci et Marouane Chamakh ont porté un brassard qui, pour les supporters du club, demeure sacré, ce dont les joueurs précités n'ont pas toujours eu conscience. Wenger a souvent parlé de sa conviction que le leadership était une qualité qui devait être partagée, plutôt que l'apanage d'un seul homme. Et pourquoi pas ? L'équipe des « Invincibles » de 2003-04 avait dans ses rangs plus d'une demi-douzaine de prétendants à ce rôle de skipper. Dans chaque ligne, un chef, un vrai. Ce n'est plus le cas. L'aura du capitanat, cruciale en Angleterre, s'est diluée. Gilberto Silva, serviteur d'Arsenal de 2002 à 2008, assuma admirablement cette responsabilité lors de la saison 2006-07, lorsqu'une succession de blessures contraignit Thierry Henry à manquer de nombreux matches. Mais lorsque Henry s'en alla à Barcelone, c'est William Gallas qui récupéra le brassard, une erreur de jugement qui précipita le départ du Brésilien à la fin de la saison. Aujourd'hui, c'est Thomas Vermaelen, même plus assuré de sa place dans le onze de départ (et souvent à un poste d'arrière gauche qu'il déteste), qui a ce privilège, quand il est clair que le leader de cette équipe est le seul joueur qui ne doute jamais, à savoir Jack Wilshere. Il serait injuste de remettre en doute son attachement à un club auquel il s'identifie totalement. Mais Wenger comprend-il seulement ce qui fait d'Arsenal Arsenal, au-delà de ce que lui-même y a apporté ? Là est la clé du désamour de tant de fidèles, dont l'affection et le sentiment de reconnaissance envers leur entraîneur sont néanmoins réels et profonds. ■ **PH. A.**

## BIO EXPRESS

63 ans. Né le : 22 octobre 1949, à Duttlenheim (Bas-Rhin). PARCOURS DE JOUEUR (libero) : Mutzig (1971-1973), Mulhouse (1973-1975), Vauban Strasbourg (1975-1979) et RC Strasbourg (1978-1981). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France 1979. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Strasbourg (centre de formation, 1981-1983), Cannes (adjoint, 1983-84), Nancy (1984-1987), Monaco (1987-septembre 1994), Nagoya Grampus Eight (janvier 1995-1996) et Arsenal (depuis septembre 1996). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France 1988 ; Championnat d'Angleterre 1998, 2002 et 2004 ; Coupe de France 1991 ; Coupe du Japon 1996 ; Coupe d'Angleterre 1998, 2002, 2003 et 2005 ; Supercoupe du Japon 1996 ; Charity et Community Shield 1998, 1999, 2002 et 2004.

# MAIGRES



# VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

## PLEINE LUCARNE

**Newcastle** Ben Arfa allumé par Pardew

Avec la réussite de la colonie française à Newcastle, on en oublierait presque un des Frenchies historiques des Magpies. Hatem Ben Arfa, arrivé en 2010. Absent depuis décembre pour une blessure à la cuisse, le gaucher tarde à réapparaître dans l'équipe. Parti par son entraîneur ? Possible. « Son état physique m'a déçu cette semaine, a lâché Alan Pardew. Nous allons encore devoir travailler dur pour le mettre en état, car il ne l'est pas actuellement. On doit maintenant le pousser un peu plus à ce niveau. Nous voulons qu'il travaille sur sa forme complète, son état général, il a besoin d'améliorer cela. »

**C1** Évra a rendez-vous avec Ronaldo

Il revient. Quatre ans après son départ de Manchester, Cristiano Ronaldo revient à Old Trafford ce mardi soir avec le Real Madrid. « Il m'a dit que ce serait encore plus difficile d'aller à Old Trafford, a expliqué Évra. C'est difficile quand vous jouez avec de l'amour et j'espère qu'il ne jouera pas encore mieux à cause de cela. » Il ne faut pas trop compter dessus, quand même…

# MONTPELLIER PLANCHE SUR L'APRÈS-GIRARD
## ET SI C'ÉTAIT DOMENECH ?

L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR EST TOUJOURS DANS LE VISEUR DU KENYA

**LOUIS NICOLLIN A DONC MIS FIN À L'HISTOIRE** avec René Girard. À sa façon bien à lui, c'est-à-dire sans mâcher ses mots. « C'est lui *(NDLR : Girard)* qui a parlé le premier, j'ai enregistré, et je ne vais pas pleurer ou me mettre à genoux, a-t-il expliqué à *L'Équipe*. S'il s'est précipité et s'il le regrette, tant pis. Dans l'ensemble, je suis content de son travail. Je pensais qu'on le prolongerait d'un an. Mais personne ne m'a jamais dicté mes décisions. Ici, c'est moi qui paie et c'est moi qui décide. On va donc s'arrêter là. » En réalité, cela fait un moment que le club champion de France en titre est déjà dans l'après-Girard. Entre les déclarations du coach héraultais, faisant savoir mi-février que sa décision était déjà prise, et les critiques assez virulentes de Nicollin contre son entraîneur cette saison (« On peut me raconter ce qu'on veut, mais l'équipe n'a pas toujours été bien managée »), le divorce semblait consommé. Reste donc à savoir qui va succéder à l'ancien sélectionneur des Bleuets ?

**UN CLUB PLUTÔT QU'UNE SÉLECTION.** Si les noms de Kombouaré, Antonetti ou Jean Fernandez circulent, c'est peut-être un autre technicien passé à la tête des Espoirs qui pourrait poser ses valises dans l'Hérault. Depuis trois semaines, des contacts auraient été initiés entre le club et… Raymond Domenech. Début janvier, *France Football* avait révélé que l'ex-sélectionneur des Bleus avait mandaté l'agent Stéphane Canard pour lui trouver un point de chute. Dans un premier temps, la préférence de Domenech allait d'ailleurs vers une équipe nationale. Il figurait sur plusieurs short lists en Afrique, notamment au Kenya, qui, malgré l'arrivée d'Adel Amrouche, n'a pas forcément renoncé à faire venir l'ancien sélectionneur français. Des élections présidentielles ont lieu ce mois-ci et elles peuvent rebattre les cartes. Mais cette envie d'équipe nationale de la part du finaliste du Mondial 2006 était aussi dictée par l'emploi du temps très chargé de sa compagne, la journaliste Estelle Denis, quand elle était à M6 ; une donne moins vraie depuis son passage à i>Télé, en janvier. Résultat : Raymond Domenech envisagerait sérieusement un retour en club. Beaucoup avaient évoqué les pistes bretonnes : Rennes, Guingamp. Mais le Lyonnais n'a pas oublié les nombreuses marques d'estime à son endroit de la part de Louis Nicollin, alors même que tout le pays le clouait au pilori. Suffisant pour aller plus loin ?

■ **(AVEC F. V. ET F. S.)**

# PETIT FILET

## AYEW AÏE, AÏE, AÏE

**Ces derniers temps,** Jordan Ayew se fait davantage remarquer pour sa propension à prendre des cartons bêtement plutôt que par ses facultés balle au pied.

Embêtant… « On ne peut pas le lâcher vu son potentiel, explique Baup. J'imagine que son père n'est pas fier de ce qu'il voit. Je pense qu'on arrivera à ce qu'il ait assez de maturité pour se contrôler. »

## MONDIAL 2022 L'HIVER SE PRÉCISE

**« Peut-être bien que la FIFA,** sur les recommandations médicales, pourrait envisager sérieusement de faire jouer la Coupe du monde non pas en été, mais en hiver. » Cette petite phrase de Jérôme Valcke, secrétaire général de la FIFA, n'a l'air de rien, mais il n'empêche, c'est la première fois que l'instance mondiale envisage officiellement que le Mondial qatari soit décalé. De quoi faire enrager les pays candidats battus lors de l'attribution du tournoi ?

## VIVEMENT LE PRINTEMPS

**Encore battu par le Real Madrid,** samedi (1-2), Barcelone va mal. Et les Catalans, pour remettre de l'ordre, ne peuvent pas compter sur le retour immédiat de leur coach, Tito Vilanova *(photo)*, qui soigne un cancer. L'information a été confirmée par le vice-président, Carles Vilarrubí : « Il reviendra en avril sur le banc. À l'heure actuelle, sa priorité n'est pas sportive. »

## DRAME EN ARGENTINE

**De violents affrontements samedi** à Buenos Aires entre supporters ont conduit à la mort d'un homme de 31 ans ainsi qu'à de très sérieuses blessures d'un enfant de 11 ans, même si celui-ci est heureusement hors de danger, a annoncé l'hôpital. Les échauffourées faisaient suite à un match de D2 entre Gimnasia y Esgrima et le voisin de Nueva Chicago.

**Sport et style** Beckham original

C'était la question foot cruciale du moment, notamment pour les femmes : David Beckham a-t-il été doublé dans sa pub pour une marque de sous-vêtements ? L'Anglais a répondu sans se défiler à Michel Denisot sur le plateau de Canal+ en compagnie de Zinédine Zidane : « Je peux dire que tout est à moi. Le derrière est à moi aussi. J'ai entendu ça l'autre jour. Quelqu'un m'a dit que j'avais une doublure pour mon derrière. Mais non, je vous assure, tout est à moi. » Rassurées les filles ?

# VAIRELLES FACE CAMÉRA

**LE 27 MARS PROCHAIN,** Tony Vairelles fêtera un drôle d'anniversaire : sa sortie de prison il y a tout juste un an, où l'ancien footballeur était incarcéré pour « tentative d'assassinat » à la suite d'une bagarre en compagnie de ses frères avec des videurs d'une boîte de nuit. Toujours mis en examen, la vie reprend pour l'ex-international français. Vairelles a ainsi repris une licence dans un club de DHR au Saint-Max Essey FC, fait un peu de slam avec un camarade de détention et s'apprête à passer devant la caméra. Cet été, Vairelles va ainsi tourner dans la première saison de la série *Héros sur canapé* (dont les six épisodes du pilote sont visibles sur www.heros-sur-canape.fr) dans son propre rôle, pour jouer dans un club, le Doyou Saint-Tropez, patronné par un mystérieux milliardaire. « On a fait un essai sous forme d'interview filmée et Tony a montré un vrai potentiel de comédien, avec beaucoup d'humour, nous explique le réalisateur Ivan Heidsieck. L'idée est de diffuser les vingt-quatre épisodes au moment du Mondial 2014. Et on ne s'interdit pas des invités, avec des joueurs ou entraîneurs en activité. » ■

## ET BING !

*« Nous avons un effectif de poules mouillées, de mauviettes.*

JEAN-LOUIS-TRIAUD, PRÉSIDENT DE BORDEAUX, DANS *L'ÉQUIPE*

# COUPE DE LA LIGUE AMENDES AMÈRES

**RENNES NE COMPREND PAS.** Saint-Étienne non plus. Pourquoi, diable, la commission de discipline de la Ligue a-t-elle infligé une amende de 50 000 € aux deux clubs à la suite de l'envahissement du terrain en demi-finales de Coupe de la Ligue pour célébrer une qualification historique ? « Comment sanctionner l'image aussi positive d'un public qui vient faire la fête avec son équipe ? s'emporte Pierre Dréossi, le directeur sportif breton. Il y a sûrement un règlement, mais on est en train de casser un élan populaire dans le football. » Dimanche, les deux clubs envisageaient de se rencontrer pour arrêter une action commune. Pourtant, pour Pascal Garibian, président de la commission de discipline, il n'y a pas de polémique possible. « On a pris en compte le caractère festif et bien accompagné par les deux clubs, sinon la sanction aurait été plus lourde, nous explique l'ancien arbitre. Mais ça reste potentiellement dangereux, avec des risques d'accidents, de piétinements, de chutes. On ne peut pas signer un blanc-seing. Sinon, les cas se multiplieront avec cette jurisprudence. Et imaginez alors qu'il y ait un accident. On devrait, nous aussi, rendre des comptes sur ce laisser-faire. » Quand passion et raison se font face sans pouvoir se rejoindre... ■

## EN HAUSSE

### MOURINHO À LA RUE

Il est un peu comme Guy Roux avec Auxerre : José Mourinho, par sa réussite, a placé son patelin sur la carte internationale. En l'occurrence Setubal, à cinquante bornes au sud de Lisbonne. Résultat : le Portugais y aura une rue à son nom. Et dire qu'il y en a qui pensaient que « The Special One » avait déjà un gros ego...

## EN BAISSE

### LE DÉRAPAGE DE BENZEMA

C'aurait pu être une histoire bénigne. Sauf que Karim Benzema pourrait le payer cher. En l'occurrence, un excès de vitesse à 216 km/h, le 3 février dernier, qui pourrait lui valoir quatre ans de retrait de permis et surtout entre trois et six mois de prison ferme. Autre hic : la date de sa comparution est le 26 mars à 10 heures. Si, si, le matin de France-Espagne ! Une drôle de préparation en perspective...

# Chronique

Par **Dominique Courdier**

## Leo et les bas...

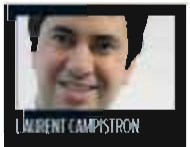
Il était une fois... Peut-être Leonardo l'ignore-t-il, mais les Français aiment les contes. Et il n'est pas question ici des « bons comptes qui font les bons amis ». Mais bien de ces récits imaginaires qui permettent à chacun, même devenu adulte, de conserver sa part d'enfance. Dans ces histoires si éloignées de la réalité, il est fréquent que le petit, le faible, le pauvre terrasse le géant, le fort, le riche. La fin, elle, est immuable pour les héros : « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. » Très bien, mais qui se soucie alors du géant à terre, du fort battu, du riche ridiculisé ? Heureusement, pour combler ce manque si injuste – en fin de conte –, est intervenu le comte Leonardo du PSG de l'ère qatarie. Et que dit ce puissant général ? Que la formidable armée qu'il a constituée est davantage apte à guerroyer aux quatre coins de l'Europe qu'au fin fond de la Marne, à remporter de glorieuses victoires sur les grands champs de bataille du continent plutôt qu'à Bonal ou à Delaune.

À bien réécouter les propos du dirigeant brésilien, on y décèle un peu plus que la bête arrogance qui fit aussitôt le buzz sur Internet et les réseaux sociaux. À mots couverts, c'est à ses joueurs, en fait, qu'il s'en prend. « Ils doivent apprendre à gagner ce genre de matches, fondamentaux pour le Championnat... »

Il n'empêche qu'en matière de déclarations maladroites, inappropriées, voire ridicules, Leonardo est un dangereux récidiviste. Sans remonter à sa curieuse charge contre les arbitres en novembre (« Je ne sais pas s'ils sont professionnels, s'ils se préparent pendant la semaine... »), on peut recenser, au cours simplement des derniers jours, deux envolées léonardesques. L'une visait la presse, accusée de ne voir dans l'arrivée de Beckham qu'une opération marketing. (Sacré Leo ! Il paraît que chez Adidas, jeudi dernier sur les Champs-Élysées, on a bien ri...). L'autre contre... les supporters du Paris-SG, coupables d'avoir sifflé Ibrahimovic au Parc. « On a besoin d'un public de Ligue des champions tout le temps. » « Équipe bâtie pour l'Europe », « public de Ligue des champions »... Décidément, l'Europe obsède le directeur sportif de Paris-SG. Mais la réalité est têtue : trois jours après les Espagnols de Valence, c'est bien Nancy qui, samedi, sera l'hôte du Parc. À côté du « prince qui parle pas à toi », comme disent les Guignols, le PSG aurait bien besoin d'un directeur sportif qui ne parle pas à tort et à travers. ■

# MAIS QUI ES-TU JÉRÉMY

## L'ATTAQUANT PARISIEN n'est plus un premier choix dans l'esprit de Carlo Ancelotti et vit mal cette situation. Talentueux pour



LAURENT CAMPISTRON

**DANS LE MONDE DU FOOTBALL,** il existe deux manières de vivre la concurrence. Certains joueurs considèrent qu'elle leur permettra de progresser et l'acceptent sans trop ciller. Dès qu'ils sont relégués sur le banc, ils n'ont alors plus qu'un seul objectif: redoubler d'efforts à l'entraînement et à chaque entrée en jeu pour démontrer à l'entraîneur qu'ils méritent mieux. Au PSG, c'est le cas de Mamadou Sakho. Le défenseur international a démarré la saison avec la ferme intention de récupérer la place de titulaire qui lui avait échappé à la fin de l'exercice précédent. Résultat? Il n'a pas forcément dépassé le Brésilien Alex, mais il s'impose désormais comme une alternative de choix pour évoluer au côté de l'incontournable Thiago Silva.

D'autres, au contraire, ne supportent pas la concurrence. Ils la vivent comme une injustice et se braquent. Le coach les met sur la touche? O.K., puisque c'est ça, ils tirent la tronche, traînent des pieds et demandent un transfert à court terme. Au PSG, c'était le cas de Nene, juste avant son départ au Qatar, et c'est parfois celui de Jérémy Ménez. Depuis l'arrivée du Brésilien Lucas, début janvier, le Français n'arrive plus qu'en cinquième position dans la hiérarchie des joueurs offensifs parisiens (derrière Ibrahimovic, Lavezzi, Lucas et Pastore). Or, comme son entraîneur n'en titularise que quatre à la fois, il joue un peu moins. Et boude. À Valence, lors du huitième de finale aller de C1, il a refusé de s'échauffer avant le match et n'a pas fait état d'une grande détermination au moment d'entrer dans le dernier quart d'heure. Tout le monde l'a vu, à commencer par son entraîneur. C'est le gros problème de Jérémy

> Il prenait le ballon sur un côté et dribblait tous les défenseurs.
> **Christian Walgenwitz, son entraîneur chez les U15 de Sochaux**

L'international français, ici devant le Marseillais Nkoulou, reste capable d'envolées spectaculaires comme d'absences désarmantes.

# MÉNEZ ?

## certains, insupportable pour d'autres, son cas divise.

Ménez. Bien qu'il se soit bien repris depuis, héritant même du brassard de capitaine contre l'OM en Coupe de France, le natif de Longjumeau (Essonne) a la fâcheuse tendance d'altérer son talent indéniable par un comportement immature qui le ferait presque passer pour un insupportable enfant gâté et frondeur renonçant à la moindre contrariété. Depuis ses débuts précoces dans le foot, ce joueur atypique collectionne en effet des qualificatifs plus ou moins flatteurs dont il n'a jamais cherché ou réussi à se défaire. Autant par sa faute que par celle du milieu, toujours prompt à coller des étiquettes. Ménez est-il vraiment aussi ingérable qu'il le paraît? Est-il nonchalant, génial, arrogant, perso, fragile? On a repris chacun des qualificatifs et interrogé ses proches ou ceux qui l'ont bien connu pour mieux le cerner.

**BIO EXPRESS**

25 ans. Né le : 7 mai 1987, à Longjumeau (Essonne). 1,81 m ; 69 kg. Attaquant. International A (22 sélections, 2 buts). PARCOURS : Sochaux (2001-2006), Monaco (2006-août 2008), AS Roma (août 2008-2011), Paris-SG (depuis juillet 2011). PALMARÈS : Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004.

## GÉNIAL

Tous les entraîneurs qui ont côtoyé Jérémy Ménez emploient les mêmes mots : « diamant brut », « potentiel énorme », « talent exceptionnel », etc. Laurent Banide, qui l'a coaché pendant presque une saison à Monaco (2006-07), se souvient de lui « comme l'un des joueurs les plus talentueux » qu'il ait vus jouer. Christian Walgenwitz, son premier entraîneur chez les U15 de Sochaux, reste encore aujourd'hui bluffé par les qualités du gamin qu'il fréquenta à l'aube des années 2000 : « Il faisait déjà ce qu'il voulait avec le ballon. On est d'ailleurs devenus champions de France UNSS (*NDLR : Union nationale du sport scolaire*) des sections sportives grâce à lui. Il nous a fait gagner le tournoi à lui tout seul, dans le style qu'on lui connaît encore aujourd'hui. Il prenait le ballon sur un côté et dribblait tous les défenseurs jusqu'au but. » Ménez possède des qualités inestimables dans le football d'aujourd'hui. Il dribble, provoque, percute, déséquilibre. Oui, ce joueur capable d'inscrire trois buts en sept minutes à dix-sept ans en L1 (avec Sochaux contre Bordeaux), de transpercer une défense sur 60 mètres avant de décaler Gameiro pour un but décisif de dernière minute (à Dijon, la saison dernière) ou d'éreinter Nicolas Nkoulou avant d'offrir un but facile à Ibrahimovic d'un centre en retrait d'école (dimanche dernier, contre l'OM), dispose de l'audace et du côté imprévisible qui font les grands attaquants. « Le jour où il sera plus efficace devant le but, il deviendra un joueur de niveau mondial, assure Dominique Bijotat, l'un de ses coaches à Sochaux (*2005-06*). Quand on connaît sa capacité à perforer, on ne peut pas dire qu'il soit moins fort que Lucas ou Lavezzi. La vraie question, aujourd'hui, c'est : va-t-il enfin réussir à canaliser ses sautes d'humeur pour faire étalage de tout son savoir-faire? »

> Les gens passent leur temps à épier ses gestes négatifs alors qu'il vaut mieux que ça.
> **Jean-Pierre Bernès, son agent**

## INGÉRABLE

Jérémy Ménez a toujours eu un problème avec l'autorité. Certains échos en provenance du Centre de formation de football de Paris (CFFP), où il passa un an avant d'intégrer le vivier sochalien, rapportent que le jeune adolescent qu'il campait alors n'hésitait pas à rabrouer ses profs d'école en leur jetant à la figure des amabilités comme : « De toute façon, plus tard je serai joueur pro et je gagnerai cent fois plus d'argent que vous! »

C'est vrai qu'il a toujours été un peu rebelle, se souvient Christian Walgenwitz. À Sochaux, ses relations avec ses profs au collège étaient si exécrables qu'on l'a sorti du circuit scolaire dès la fin de la quatrième, ce qui représentait un sacré risque, car il n'avait même pas le brevet des collèges! » Sur les terrains aussi, le gamin Ménez prenait quelques libertés avec la discipline. Walgenwitz poursuit : « Figurez-vous que le conseiller technique de Franche-Comté ne l'avait même pas pris dans sa sélection régionale pour disputer la Coupe nationale des U15 à Clairefontaine. Lors de précédents rassemblements, Jérémy n'avait pas dû lui renvoyer l'image d'un garçon doté d'un état d'esprit exemplaire. Du coup, il avait préféré se passer de son talent incroyable plutôt que de se battre avec lui pendant les cinq jours du tournoi pour le faire rester dans les clous. Je crois qu'il avait eu peur de ne pas savoir le gérer. »

À l'époque, ses entraîneurs parlaient d'immaturité, de réactions excessives. C'était notamment le cas de Laurent Banide, à Monaco : « Il était encore très jeune dans sa tête. Un garçon comme Nkoulou, au même âge, était beaucoup plus pro et plus sérieux. »

Aujourd'hui, Jérémy Ménez a presque vingt-six ans. Il a grandi. A-t-il mûri? Pas vraiment, si l'on se fie aux réactions impulsives et autres bouderies qui accompagnent la plupart des ses remplacements en cours de match et passages sur le banc. « C'est clair qu'il doit encore améliorer son humeur, témoigne Dominique Bijotat. Jérémy est quelqu'un qui a besoin de sentir de la chaleur et de la confiance autour de lui. Il faut le valoriser, lui parler. » « Parfois, il m'énervait et j'avais envie de le tuer, admettait récemment à *Téléfoot* Claudio Ranieri, à propos de son ancien joueur à la Roma. Mais la semaine d'après, je le prenais dans mes bras en lui disant : "Je t'aime, tu es le meilleur", parce que c'était vraiment le meilleur. » C'est aussi la méthode choisie récemment par Carlo Ancelotti pour relancer son joueur. Dix jours après l'avoir écarté du groupe pour son mauvais comportement à Valence, il lui a donné le brassard contre l'OM, en Coupe de France. Une façon de lui dire que lui aussi l'aimait. Jusqu'à la prochaine incartade?

## NONCHALANT

Voir évoluer Jérémy Ménez sur un terrain peut parfois provoquer un déchaînement de violences verbales. « Mais tu vas bouger ton c... ! » On a tous entendu des supporters amers lui gueuler ce genre d'injonctions. Évidemment, on ne parle pas ici du Ménez qui lézarde les défenses balle au pied. Non, il s'agit de l'autre. Le Ménez sans ballon. Celui qui ne défend pas, qui se replace en marchant, qui râle en écartant ses bras du corps après chaque perte de balle, au lieu d'essayer de rattraper son erreur. « Techniquement, Jérémy a tout pour devenir un grand champion, disait encore Ranieri à *Téléfoot* l'autre dimanche. Mais ça ne suffit pas. » Sous-entendu, il doit aussi se plier à quelques contraintes défensives. « Il était déjà comme ça à quinze ans, assure Christian Walgenwitz. On essayait de le sensibiliser à une certaine discipline tactique, mais il ne voulait rien entendre. Chez lui, défendre n'était pas spontané, il n'aimait pas ça. » L'aime-t-il davantage aujourd'hui? Probablement pas. Mais il s'y résout la plupart du temps. Sauf quand il

Avec Beckham et Ibrahimovic, une joie tout intérieure...

fait la tronche, comme récemment, parce qu'il n'accepte pas de passer par la case banc. Dans ce cas-là, il donne l'impression d'entrer sur le terrain comme il irait à la mine et d'en faire le moins possible. Et il en devient très vite agaçant. « L'agacement qu'il suscite est à la hauteur de son potentiel, observe Bijotat. Le plus choquant n'est pas de le voir bouder sur le banc parce qu'il n'entre qu'à la 75e minute. C'est de le voir galvauder son talent en traînant les pieds alors qu'il a tout, avec sa vitesse et son explosivité, pour briller dans ce rôle ponctuel de joker face à des défenses fatiguées. »

## INDIVIDUALISTE

Jérémy Ménez se trimballe aussi la réputation d'un mec perso. Ça vient de son côté dribbleur, de son goût immodéré pour les folles chevauchées dans les grands espaces. Il aime le ballon, c'est vrai. Et que dit-on généralement d'un mec qui aime le ballon quand il le perd? Qu'il a commis le dribble de trop, ou péché par excès de gourmandise ou de suffisance. C'est ainsi. Et c'est parfois injuste. Dans le cas du Parisien, ça l'est un peu. Les chiffres l'attestent. La saison passée, Ménez a terminé troisième meilleur passeur du Championnat avec 12 offrandes, juste derrière Hazard (15) et Valbuena (13). Cette saison, il en comptabilise six. Cela fait beaucoup pour un joueur prétendument égoïste. En revanche, ses stats trahissent une vraie faiblesse, récurrente: il marque peu.

> Le plus choquant n'est pas de le voir bouder, mais de le voir galvauder son talent. **Dominique Bijotat, son entraîneur à Sochaux**

Seulement 7 buts en 84 matches de Serie A avec la Roma. Sept, aussi, comme son record de buts inscrits en une saison en L1, atteint deux fois avec Monaco (2006-07 et 2007-08) et une fois avec le PSG (2011-12). C'est peu. Comme les deux buts qui créditent aujourd'hui son compteur pour l'exercice en cours. Ménez se crée pourtant beaucoup d'occasions. Mais il tergiverse trop et manque parfois de sang-froid devant la cage. Un problème de maturité, selon Guy Lacombe, l'entraîneur qui lui donna sa chance en L1 à Sochaux: « On ne peut pas demander à un joueur qui a signé son premier contrat pro à seize ans et qui n'en a encore que vingt-cinq d'avoir la lucidité d'un type de vingt-huit ou trente ans. »

## ARROGANT

Sur un terrain, Jérémy Ménez ne sourit jamais. Après les matches, à la sortie des vestiaires, toujours pas. L'autre soir, après le PSG-OM qu'il disputa avec le brassard, il traversa la zone mixte sans un mot pour les journalistes, tandis que David Beckham accordait quinze minutes d'interview aux différents médias. Alors, c'est quoi le problème? Est-il blasé? Arrogant? Jean-Pierre Bernès, son agent depuis huit ans, dénonce un délit de sale gueule ou, en l'occurrence, de visage triste. Non, ce type qui arbore parfois des coupes de cheveux improbables ou crie sur ses partenaires, comme sur Lloris au dernier Euro, ne serait pas une tête à claques qui se la pète. « Les gens ont de lui une image construite sur des a priori qui ne correspondent pas à la réalité, prétend-il. Jérémy est un affectif un peu introverti qu'il faut laisser tranquille. J'ai l'impression que les gens passent leur temps à épier ses gestes négatifs alors qu'il vaut mieux que ça. »

Le hic, c'est que Ménez n'extériorise pas ses sentiments. Qu'il ne donne ainsi aucune chance à l'être de supplanter le paraître. Bénévole au centre de formation de Sochaux, Françoise Véron l'a hébergé chez elle pendant deux mois du temps de son apprentissage. Elle se souvient d'un garçon « attachant et respectueux », avec qui elle entretenait une relation « très maternelle », mais qui « avait du mal à communiquer parce qu'il avait son monde à lui ». « Du coup, c'est vrai qu'il pouvait sembler asocial aux gens qui ne faisaient pas partie de son cercle familial ou d'amis proches. » Bijotat confirme: « C'est quelqu'un qui n'a pas encore réussi à s'ouvrir aux autres. Le matin, quand tu le vois débarquer avec sa mine triste, c'est sûr qu'il n'est pas motivant. Lui dit qu'il se fout de son image, mais je n'y crois pas, il est trop sensible pour ça. J'imagine que c'est encore une carapace qu'il faut gratter pour découvrir le vrai Jérémy. »

## FRAGILE

Entendons-nous bien. Jérémy Ménez n'est pas un garçon fragile d'un point de vue physique. Très rarement blessé, il serait même plutôt costaud à ce niveau-là. Non, la fragilité évoquée ici est strictement mentale. C'est celle qui amène un joueur à baisser la garde dès qu'il sent s'étioler la confiance de son entraîneur. Au lieu de continuer à se battre pour la regagner et vaincre la concurrence, il préfère fuir ses responsabilités, rejeter la faute sur le coach qui, décidément, n'a rien compris, et parfois même brandir la menace d'un départ en fin de saison. C'est, à peu de chose près, l'attitude adoptée par Ménez il y a trois semaines, quand, relégué sur le banc une fois de trop, il s'estima injustement écarté du onze type. En début de saison, il disait pourtant dans *L'Équipe* être prêt à affronter ce cas de figure: « Si je devais aller un jour encore plus haut, c'est parce que j'aurais élevé mon niveau à Paris, notamment grâce à cette concurrence. » L'a-t-il oublié? Ou faut-il comprendre à travers Jean-Pierre Bernès, quand il dit « qu'on n'aligne pas un joueur juste parce qu'il a coûté 40 M€ ou un peu plus », que cette concurrence, notamment avec Pastore, est trop malhonnête pour être acceptée? « Jérémy est un compétiteur, précise l'agent. C'est quelqu'un qui vit comme un échec le fait de se retrouver sur un banc, encore plus s'il le ressent comme une injustice. Il a horreur qu'on la lui fasse à l'envers. Mais moi, je préfère voir un joueur comme lui qu'un autre qui se satisferait d'un rôle de remplaçant. »

Jérémy Ménez serait donc plus rebelle que dégonflé. Plus capricieux que fragile. Si bien qu'il sera peut-être encore parisien la saison prochaine. Ou pas. « Ce qui est sûr, conclut Bernès, c'est qu'il ne sera pas au chômage. » ■

**L. C. (AVEC V. M.)**

# FROOME,
## LA TÊTE DANS LES ÉTOILES !

**Auteur d'un début de saison tonitruant, l'ancien lieutenant de Wiggins en 2012 est-il déjà le favori numéro 1 du prochain Tour de France ?**

Entraînement : la musique, un outil à part entière.

**LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €**

**ANIGO ? SON SALAIRE A ÉTÉ MULTIPLIÉ PAR DEUX** POUR LE DÉCIDER À RESTER ET SON CONTRAT EST PASSÉ À DURÉE INDÉTERMINÉE. ÇA PEUT AUSSI INFLUENCER...

# DIOUF

# « Si j'avais voulu, je serais encore en poste »

PLUS DE TROIS ANS APRÈS SON DÉPART, l'ancien président de l'OM sort une autobiographie dans laquelle il règle, aussi, quelques comptes. Le prétexte pour écouter une voix dissonante du paysage footballistique actuel.

**PAS FACILE D'AMENER LE « PAPE » À CONFESSE.** Au moment où sort sa biographie, on a pourtant tenté de percer la cuirasse de l'ancien président olympien qui, désormais, distille son savoir-faire et son faire savoir lors de conférences organisées aussi bien par l'État mauritanien, la ville de Lausanne que l'université de Bruxelles. L'désormais en retrait du milieu, celui qui ne veut surtout « pas passer pour un grincheux ni un aigri » s'est posé pendant deux heures pour la « Bible » du foot.

**« Pape Diouf, dans votre livre, vous avouez enfin...**

*(Un peu interloqué.)* Ah bon ?

**Oui, à propos de votre indéfectible manie pour les circonvolutions sémantiques. "J'ai toujours fait en sorte d'exceller dans la langue de bois que j'essayais de rendre la plus attrayante possible", écrivez-vous. Pourriez-vous pour une fois essayer de l'abandonner, l'espace de cet entretien ?**

L'art de la langue de bois m'a seulement été imposé par les circonstances et mes responsabilités. Mais ça n'a jamais été une règle de conduite systématique chez moi. Je n'ai pas peur de faire mal, mais je ne cherche pas non plus à chaque fois à faire mal.

**Tous milieux confondus, quels sont ceux qui maîtrisent le mieux cette langue de bois ?**

C'est un art ancien que les politiques maîtrisent forcément. Comme il y en a beaucoup, je préférerais retenir un sportif qui n'est pas mal dans cet exercice, quelqu'un comme Didier Deschamps. Avec le sourire en plus, il sait dire ce qu'il a envie de dire et taire ce qu'il veut.

**Voilà trois ans et demi que vous êtes parti de l'OM, mais ce n'est que maintenant que sortent des histoires* remettant en doute votre probité. Finalement, n'êtes-vous pas surpris qu'il ait fallu attendre aussi longtemps pour ce genre de remise en cause de votre gouvernance (de 2005 à 2009) à la tête de l'OM ?**

Ces écoutes portaient sur plein d'autres choses, mais les extraits qui ont fait le plus de bruit, soit peut-être 2 % de l'ensemble, étaient ceux qui me concernaient. Mais il ne s'agissait pourtant que d'un tissu de crasseries, de saletés, de saloperies et d'insanités. D'autant plus que l'auteur de ces propos-là, le directeur sportif de l'OM (*José Anigo*), sait quel souci de transparence et de probité m'animait dans ces dossiers-là avec Julien (*Fournier, l'ancien directeur administratif de l'OM*). Il n'aurait d'ailleurs jamais osé faire ce type de déclarations dans le cadre d'un interrogatoire judiciaire.

**Les propos intriguent pourtant, forcément. Comment les expliquez-vous ?**

J'en ai une idée : ils ont été tenus le lendemain d'une intervention que j'avais faite sur le site lephocéen.fr et dans laquelle j'avais dit, après avoir reconnu ses mérites de directeur sportif, qu'il ne fallait peut-être pas confier à José Anigo les questions financières et économiques du club parce qu'on allait peut-être à la catastrophe. Ce propos l'avait vexé, au point donc de se demander pourquoi personne ne venait me demander des comptes à propos du transfert de Nasri... Pourtant, il sait que ce n'est jamais la peur du gendarme qui m'a guidé. Seulement des principes d'honnêteté.

Je me souviens de ma première rencontre avec Robert Louis-Dreyfus et d'une phrase que je lui avais dite : "Robert, pour le club, je prendrai tous les risques... sauf un, le risque pénal !" J'ai toujours recherché la légalité absolue et, autant que faire se peut, la moralité, même si, je l'avoue, on a été parfois un peu moins moral... tout en restant dans la légalité.

**Qu'est-ce qui est le plus douloureux à avaler : la suspicion d'un collaborateur alors proche ou l'impression de vous être finalement trompé sur quelqu'un ?**

Je ne m'étais pas trompé sur la personne, puisque je ne suis jamais dupe dans mes relations humaines. Le sens du discernement m'a toujours guidé. Je sais sur quoi il ne fallait pas que je l'attende. Je ne regrette pas de l'avoir défendu deux fois devant l'actionnaire, qui voulait le renvoyer. J'estimais qu'il remplissait parfaitement sa mission. Quant à sa décision de ne pas me suivre lors de mon départ, je ne le blâme pas car on a parfois le droit de faire le contraire de ce que l'on a dit. On sait également que son salaire a été multiplié par deux pour le décider à rester et que son contrat est passé à durée indéterminée. Ça peut aussi influencer... Ce qui fait le plus mal, en fait, c'est surtout les traces qui peuvent rester après de tels épisodes, selon le refrain populaire "ah, il n'y a pas de fumée sans feu". Ça, ça me gêne vraiment pour mes proches. Le reste, je suis assez

> LABRUNE ? UN COMMUNICANT, POUR MOI, **C'EST CELUI QUI EST DEVANT LES MICROS,** PAS CELUI QUI EST EN DESSOUS.

**PHOTOS**
BERNARD PAPON

fort et grand pour le supporter tout seul.

**Même pas ébranlé ?**

Tous les procureurs, tous les policiers du monde peuvent venir enquêter, ils ne trouveront pas une demi-trace d'un début de malveillance. Au vu de la virulence de mes successeurs dans leur entreprise de démolition de tout ce que j'ai pu faire, s'ils avaient trouvé à mon départ une petite virgule mal placée, ils se seraient empressés de le faire savoir.

**Parmi les personnages visés dans votre livre figure en bonne place, forcément, Vincent Labrune. Vous n'avez toujours pas digéré la perte de la partie de poker menteur face à lui en 2009 ?**

Si j'avais voulu être un béni-oui-oui, je serais encore en poste. Mais je ne pouvais pas accepter que quelqu'un se cache dans l'ombre pour parler sans arrêt de moi de cette façon, au nom du propriétaire. Simplement parce que je ne voulais pas faire ce qu'il désirait. Moi, l'OM ne m'a pas permis d'exister, j'avais une fonction et une reconnaissance avant...

**Votre erreur n'a-t-elle pas été de croire que vous, l'habile communicant, vous finiriez par venir à bout de cet autre communicant ?**

Mais ce n'est pas un communicant ! Un communicant, pour moi, c'est celui qui est devant les micros, pas celui qui est en dessous. Tapie était un habile communicant, mais pas celui dont la technique majeure est d'appeler les journalistes en feignant de leur donner des informations. Ce n'est pas de la communication, mais de la manipulation. Sa méthode constituant à appeler un journaliste pendant une demi-heure et de lui faire croire qu'il est si important est une manière de lui faire écrire ce qu'il a envie. Moi, journaliste, je ne tombais pas dans ce genre de piège.

**LA PROPRIÉTAIRE EST LIBRE D'ÊTRE FRAPPÉE DE CÉCITÉ, MAIS JE CROIS QU'ELLE A ÉTÉ ABUSÉE.**

**Et si vous étiez encore journaliste, quelle question poseriez-vous à Vincent Labrune ?**

Ce n'est pas mon rôle, mais moi-même, je me pose des questions à son sujet. Ainsi, pourquoi pendant longtemps a-t-il répété que ce n'était pas la présidence de l'OM qui l'intéressait, alors que les faits semblent lui donner tort ? Et puis, pourquoi reprocher à Dassier d'avoir creusé financièrement le déficit du club alors que celui-ci ne faisait rien d'autre qu'exécuter les ordres qui lui étaient donnés, sachant que Dassier n'a jamais dû acheter un seul stylo sans en référer au président du conseil de surveillance ?

**À la place de Labrune, que n'auriez-vous pas fait ces derniers mois ?**

Je ne voudrais pas me poser en procureur. Cela dit, le supporter de base que je suis redevenu ne comprend pas pourquoi l'OM a continué de creuser le déficit financier. Pour bien gérer un club, en France, il faut s'appuyer sur le triptyque suivant : bien acheter, bien vendre et bien maîtriser la masse salariale. Quand je vois que Mbia et Lucho ont été surpayés et que les salaires ont été parfois augmentés de manière inconsidérée, ça trahit ces dérives.

**Finalement, quelle est la plus grosse différence entre Labrune et vous ?**

C'est surtout aux autres de le dire. Mais je n'ai jamais caché que j'étais un président "à la marseillaise", et non "à l'anglaise", ces personnages influents que l'on ne connaît pas, comme lui, il se définit. Moi, quand le club était attaqué, je me mettais devant pour le protéger. À chacun son style.

**L'OM a-t-il encore les moyens d'exister ?**

La question est de savoir ce que l'on veut faire de l'OM, où il reste évidemment encore des gens compétents, notamment le staff médical conduit par le docteur Baudot. J'ai lu que la propriétaire du club, que je respecte beaucoup, disait que la stratégie financière du club était bonne et que les deux derniers matches contre le PSG étaient, eux aussi, bons. Elle est libre d'être frappée de cécité, mais, pour ma part, je crois qu'elle a été abusée par un discours erroné et déphasé.

**Dans votre livre, vous avouez que "ce n'est pas facile de ne plus être président de l'OM". Qu'est-ce qui vous manque le plus ?**

Pas les honneurs ni la reconnaissance sociale. Ce qui me manque le plus, ce sont ces petits instants forts d'avant les matches. Quand on en est à compter les minutes avant le coup d'envoi, et qu'en entrant dans le vestiaire je me mettais à croquer dans une pomme, alors que je n'aime pas ce fruit... Quand je croisais aussi le regard de "Museau" *(surnom d'Alain Soultanian, l'un des kinés du club)* qui, d'un seul rictus, me disait si ça allait ou pas ce jour-là.

« Quand on a été président de l'OM, que voulez-vous faire après en France ? » s'interroge Pape Diouf.

**Franchement, vous attendiez-vous à être oublié aussi vite par le milieu après votre départ ?**

Je savais bien que beaucoup de mes anciens collègues ne m'accordaient leur amitié que de manière factice. Et puis, quand on a été président de l'OM, que voulez-vous faire après en France ? Surtout quand on est aussi profondément "marqué" OM, comme je le suis. Je ne me voyais pas débarquer directeur sportif, secrétaire général ou conseiller d'un président ailleurs. Et puis, pour percer dans les instances, il faut être un homme de réseaux et de lobbying, ce qui n'est pas mon cas.

**Quelles seraient les conditions d'un retour à l'OM ?**

Il y en a deux, mais elles me paraissent l'une comme l'autre quasiment improbables. D'abord, il faudrait qu'arrive un investisseur à la surface financière illimitée et me dise : "Donnons à l'OM une nouvelle dimension européenne !" Là, je pourrais m'engager, avec cette réserve, toutefois : en règle générale, celui qui apporte beaucoup d'argent amène aussi "ses" hommes. La seconde condition qui pourrait me faire revenir serait de voir tomber le club tellement bas qu'il faudrait aller le ramasser à la petite cuillère. Mais ce n'est vraiment pas ce que je souhaite à mon club.

**Même si vous n'avez quitté le foot qu'il y a un peu plus de trois ans, vous sentez-vous toujours en phase avec son évolution ?**

Franchement, je ne me reconnais plus trop dans le foot d'aujourd'hui, car j'ai du mal à y retrouver les vertus qui en faisaient le jeu préféré des hommes. Certes, l'amoureux du foot que je suis se ravit de la présence de joueurs tels qu'Ibra, Lavezzi ou Thiago Silva. Mais quand je vois ce qu'est en train de devenir le Paris-SG, je m'interroge. Présenter Beckham en supporter numéro 1 du club, alors que deux semaines avant il ne savait peut-être même pas que le Camp des Loges existait. Quand je vois ces dirigeants sans aucun lien sentimental ou affectif avec le club, je me dis que le football a changé de nature. Diriger un club n'est pas qu'une reconnaissance publique. *(Il marque une pause.)* On est en train de perdre l'essence populaire qui a toujours escorté le football depuis ses débuts. Quand je vois tout le monde applaudir à ce Paris-SG-là, je me dis que c'est peut-être moi qui suis en décalage, qu'il faudrait que je me mette à la page...

# LE PAPE A DIT...

**DIX INFOS, UTILES OU FUTILES, À RETENIR DE L'AUTOBIOGRAPHIE* DE L'ANCIEN PRÉSIDENT DE L'OM QUI SORT CE MERCREDI.**

**1.** À l'origine, l'éditeur avait opté pour un titre plus aguichant : « Le jour où j'ai claqué la porte ». Refus de l'intéressé : « Je n'ai pas écrit un livre de règlement de comptes, mais un livre sur ma vie. » Il a pris un an pour accoucher de cette biographie, aidé par deux journalistes.

**2.** Il avait 150F en poche et un joli costume gris, fait sur mesure, lors de son arrivée à Marseille, en provenance de Dakar, en 1970. Quelques mois plus tard, il fuira l'armée où son père l'avait inscrit pour qu'il y fasse carrière.

**3.** Après son passage au quotidien *la Marseillaise*, il a failli s'engager à *France Football* avant de finalement préférer l'aventure du *Sport*, l'éphémère concurrent de *L'Équipe* (1987-88).

**4.** Auteur d'un coup de bluff auprès des dirigeants du Milan AC qui rechignaient à faire des efforts sur la proposition salariale de son poulain Desailly lors de son transfert de Marseille vers l'Italie, l'agent finira par obtenir plus que souhaité. « Je crois même que Marcel m'a embrassé sur la bouche. »

**5.** Il a promis vertement un jour à son homologue Aulas – « Le mensonge est chez lui une arme essentielle, dans la négociation comme dans le lobbying » –, qui tentait par tous les moyens d'attirer Ribéry à Lyon, de se couper les attributs et de les lui servir si l'international français signait à l'OL.

**6.** De Christophe Bouchet, son ancien camarade de ses années de journalisme à Marseille et qui l'a fait venir à l'OM, il écrit en référence à ses tentatives de retour orchestrées auprès de RLD : « Parler de saloperie en ce qui le concerne était un euphémisme. »

**7.** Il rapporte les jugements enthousiastes de José Anigo sur des recrues qui ont fait pschitt : Akalé ? « Un phénomène. » Grandin ? « Cent fois meilleur que Gouffran. » Gragnic ? « Le nouveau Valbuena. » Erbate ? « Le coup du siècle ! »

**8.** Lors de la pittoresque tentative de rachat de Kachkar, il raconte les équipes de rêve (avec Rooney, Cambiasso, Zanetti...) alignées sur le paper-board de son bureau en compagnie du fumeux repreneur.

**9.** Pierre Blayau, l'ancien président du PSG, a droit à sa dédicace spéciale : « Une caricature d'énarque et d'autoritarisme de mauvais goût (...). Il n'avait rien à faire dans le milieu du foot. »

**10.** Trois cents pages et quasiment pas une once d'autocritique. Un p'tit oubli que n'aurait certainement pas manqué de signaler le journaliste Diouf s'il avait eu à chroniquer l'ouvrage. Dût-il froisser l'auteur. ■ **P.F.**

C'est bien plus qu'un jeu, *Pape Diouf, Éditions Grasset, 312 pages, 18,90 €.*

**Pour vous, ce Paris-là n'est donc pas forcément une chance pour la L1 ?**

Quelle chance ? Les gens du milieu ne veulent pas déplaire à Paris, aux Qataris. Alors on salue la L1 regardée dans le monde entier. Mais ce n'est pas la L1 qui est vue, seulement le Paris-SG ! Oui, ponctuellement, nos droits vont un peu augmenter en Asie. Et après le départ de Beckham ? Attention au leurre. Je ne veux pas passer pour un grincheux, mais, à l'époque où le Marseille de Tapie dominait le Championnat, la compétition restait malgré tout palpitante, car, à côté, il y avait une vraie concurrence avec des Monaco ou des Paris. Mais maintenant ? Et puis, c'est aussi la première fois qu'un État est actionnaire dans un club. Quand cet État-là, de plus, finance des extrémistes dans le désert du Mali, je m'interroge... Les vedettes achetées pour le PSG deviennent pour moi alors très accessoires. C'est la raison pour laquelle je ne suis pas ébloui par ce projet du PSG.

**Le mal du foot français ne résiderait-il pas dans la faiblesse de sa corporation de présidents, pas suffisamment visionnaires, entreprenants et affirmés ?**

Il n'y a pas de grands clubs sans grands hommes. Regardez l'histoire : Henri Germain à Reims *(1953-1966, puis 1970-1977)*, Roger Rocher *(1961-1981)* à Saint-Étienne, Claude Bez *(1978-1990)* à Bordeaux, Bernard Tapie *(1986-1994)* à l'OM, Jean-Louis Campora *(1975-2003)* à Monaco ou encore Jean-Michel Aulas *(depuis 1987)* à Lyon. C'est vrai que ces dernières années ça manque un peu de personnalités et de caractères. Il faudrait à la tête des principaux clubs français des hommes capables de rallumer la flamme. La politique de la petite phrase entretient aussi la passion et les rivalités. Et ça, ça manque cruellement actuellement.

**Quelle reste votre principale frustration : d'être parti de l'OM sans titre ou sans la totalité de votre indemnité ?**

Ni l'un ni l'autre. Un supporter m'a dit un jour qu'il se moquait des titres car les trophées, lui, il ne les touchait jamais. En revanche, il s'éclatait avec l'émotion procurée du temps de Gerets. Un titre, c'est tellement aléatoire : un tir au but contre Socheaux *(2-2, 4 t.a.b. à 5 en finale de Coupe de France, en 2007)* ou un Championnat enlevé par Bordeaux *(en 2009)* emmené par un Gourcuff surnaturel et un Chamakh qu'on n'a plus jamais revus à ce niveau-là ! Quant à l'indemnité, j'ai été payé en totalité *(un peu plus de 4 M€ selon nos informations)* parce que Margerita Louis-Dreyfus a été très réglo. À ceux qui se sont émus de cette indemnité, je voudrais rappeler que, lorsque j'ai accepté de venir à l'OM, j'ai divisé mon salaire par trois. Et que mon successeur *(Jean-Claude Dassier)* a tout de suite touché trois fois ce que je gagnais à l'OM...

**Justement, Jean-Claude Dassier s'apprête à sortir, lui aussi, un livre. Inquiet ?**

Dassier, je l'ai surnommé "la mascotte". Il restera ça à mes yeux. J'ai été surpris par son manque de courtoisie lors de son arrivée, comme lorsqu'il exigeait des télés de ne pas me montrer dans les tribunes lors des retransmissions au Vélodrome.

**Un jeu, pour finir : quelle question aurait posée le journaliste Pape Diouf à l'ancien président de l'OM pour conclure cet entretien ?**

*(Il réfléchit longuement.)* Êtes-vous fier de tout ce que vous avez fait jusque-là ? N'avez-vous rien à cacher de moins avouable ?

**Et alors ?**

La seule chose dont je ne suis pas fier concerne peut-être certaines choses qui se sont passées dans ma vie intime. J'ai sans doute sacrifié ma vie de famille. Pour le reste, je n'ai aucun cadavre derrière moi. » ■ **P.F.**

> LA SEULE CHOSE DONT JE NE SUIS PAS FIER CONCERNE PEUT-ÊTRE **CERTAINES CHOSES DANS MA VIE INTIME.**

* *Dans un extrait d'écoute téléphonique révélé voilà peu, on entend José Anigo, lors d'une conversation avec l'agent Philippe Piola, s'interroger : « Quand on vend Nasri 16 M€, je ne m'explique pas tellement comment il reste 10 M€ dans les caisses du club. Comment ils ont fait, MM. Diouf et Fournier ? » Un différentiel (de quelque 5 M€) effectivement versé au joueur et justifié, plus tard, par un accord passé entre l'OM et Nasri au moment de la prolongation de son contrat avant son départ pour Arsenal. Un procédé destiné à éviter que le mineur ne parte vers Angleterre en rachetant seulement sa dernière année de salaire, comme l'avait Webster l'y autorise.*

# DÉCIDEURS DE L'OMBRE

**ILS N'ŒUVRENT PAS sous la lumière des projecteurs, mais leur rôle n'en est pas moins essentiel. Revue d'effectif des hommes et des femmes qui comptent dans le football français.** DOSSIER RÉALISÉ PAR ÉRIC CHAMPEL, RACHEL PRETTI ET FRANÇOIS VERDENET

À la fin des années 80, le Variétés Club de France était le seul pouvoir occulte recensé dans le petit monde du football. Mais l'influence de cette association de bienfaisance rassemblant footballeurs et sportifs de renom et animée par Jacques Vendroux a souvent été exagérée. En 1988, le VCF s'est bien activé, en coulisses, pour offrir à Michel Platini le poste de sélectionneur. Mais Claude Bez, le super intendant des Bleus et président de Bordeaux, n'a eu besoin de personne pour faire disparaître Henri Michel, après un piètre match nul face à Chypre (1-1). Plus d'un quart de siècle plus tard, le Variétés est toujours capable de mobiliser pour une bonne cause, mais le milieu du foot professionnel s'est peuplé d'autres décideurs de l'ombre.

Il s'est enrichi de la présence de nouveaux acteurs peu attirés par la pleine lumière, mais essentiels au bon fonctionnement des instances, des clubs et des organes de régulation. Si on est encore loin d'une parité hommes-femmes, les sphères dirigeantes se sont peu à peu féminisées, notamment à la Fédération qui ne se décline plus au masculin singulier. Sous l'effet d'une triple explosion – économique, sportive et médiatique –, le cahier des charges et des impératifs a évolué, élargissant la liste des besoins et élevant le degré d'exigence. « Il y a trente ans, on venait dans le foot pour se faire mousser, constate Jean Lapeyre, le directeur général adjoint de la Fédération française. Aujourd'hui, la gestion d'un club ou d'une fédération nécessite la présence de personnes hautement qualifiées, ayant un profil de manager ou de chef d'entreprise. Il y a aujourd'hui à la Ligue ou à la FFF des gens qui ont fait leurs preuves dans d'autres domaines et qui sont là pour apporter leur expérience. Pas pour la gaudriole. » L'importance démesurée prise par les agents, le recours de plus en plus fréquent à des avocats ou à des conseillers juridiques ont fait sauter les digues d'un univers étanche où les différends se sont longtemps réglés à l'amiable, de préférence en famille. D'où cette analyse de Christophe Bouchet, ex-président de l'OM et aujourd'hui consultant en marketing : « On retrouve dans le foot les mêmes mécanismes qu'en politique ou en économie, avec des intermédiaires situés aux interconnexions du système et qui ont un vrai savoir-faire. Ils gagnent leur vie en étant au cœur de plein de choses, mais on ne les voit jamais. » La modification du mode d'élection du président de la FFF, avec le passage à un scrutin de liste, a mis fin à la république des consensus mous dans le tissu associatif. « Désormais, on est dans la rupture et dans la fêlure, on est pour ou on est contre, on est dans un clan ou dans un autre », poursuit Fernand Duchaussoy, éphémère mais téméraire président de la FFF de décembre 2010 à juin 2011. « Dans le milieu du foot, tout est réuni pour que les choses fonctionnent en réseau et que les jeux de pouvoir y soient très présents, confirme Frédéric Bolotny, économiste du sport et ancien membre de la DNCG. C'est organique et naturel parce qu'il y a un mélange des statuts et une accumulation d'enjeux forts. Et puis, le terrain crée des liens qui perdurent par la suite. » Christophe Bouchet est persuadé que les aléas d'une carrière, les fameuses « traversées du désert », peuvent être des accélérateurs relationnels. Et précipiter l'entrée en scène d'intervenants venus d'horizons différents et périphériques. « Dans le sport, on peut se rendre indispensable parce que tout le monde connaît des hauts et des bas. Une personne pourra alors rendre un service ou apporter une aide qu'on ne trouvera pas ailleurs. Le foot est un système très concurrentiel à tous les niveaux, où la compétition est partout. Tout résultat a un impact. Qu'il s'agisse d'une défaite sur le terrain ou d'un échec dans un appel d'offres. » ■ É. C.

## CHRISTOPHE MONGAI

**41 ans, agent de joueurs.**

### LE CONSEILLER AUX 3 000 NUMÉROS

**AVEC UNE GROSSE CINQUANTAINE DE MANDATS ENREGISTRÉS À LA FFF** pour une centaine de joueurs au total en portefeuille, Christophe Mongai est le plus gros agent, en volume, de France et même d'Europe. Il balaie large et possède ses entrées un peu partout. « J'ai au moins un joueur sous contrat dans tous les clubs de L1, avec un plafond de six à Bastia. Mais je respecte autant les garçons dont je m'occupe en L2. Ma société *(NDLR : Groupe USM)* emploie six salariés, et il y a de quoi faire. Mais nous ne suivons plus les entraîneurs. Il est difficile d'être juge et partie. »

Lors du dernier mercato, Mongai a travaillé sur le départ de Nene au Qatar avec Didier Dornat, l'avocat du basketteur Tony Parker. De son premier gros coup en 2001 avec le départ de l'ex-Sedanais Olivier Quint à Nantes, en passant par celui de l'ex-Auxerrois Sagna et de l'ancien Bastiais Song à Arsenal, ou récemment de Bisevac à Lyon, le conseiller tourne au rythme d'une soixantaine de transactions par an, à « 80 % en France ». Il brasse large pour nouer des contacts aussi bien en CFA qu'autour de l'équipe de France. Son répertoire est riche de plus de 3 000 numéros ! Depuis 1999 et l'obtention de sa licence d'agent, cet ancien journaliste au *Provençal* – et correspondant de *FF* dans la région marseillaise – a tissé un vaste réseau. ■ F. V.

## CYRIL LINETTE

**42 ans, directeur des sports du groupe Canal+.**

### LE RÉSISTANT DU PAF

**ENTRÉ AU SERVICE DES SPORTS DE LA CHAÎNE CRYPTÉE EN 1996,** Cyril Linette a grimpé les échelons sans trébucher : présentateur de l'émission *D2 Max*, commentateur des matches de L1, directeur de la rédaction foot, puis enfin patron des sports depuis 2008. Le quadra gère une rédaction sportive de 180 personnes à Canal+, Canal+ Sport, Sport+, Infosport+, i-Télé, Golf+ et D8. Si l'achat des droits lui échappe, contrairement à son prédécesseur, Alexandre Bompard, il n'en est pas moins associé à la stratégie sportive de la chaîne. L'Ardennais est monté au créneau pour défendre Canal attaquée par Be In Sport l'année dernière et dénoncer le « débauchage » orchestré par son ancien boss à Canal+, Charles Biétry, ex-vice-président de la chaîne qatarie aujourd'hui consultant. Même s'ils ont fait le Mondial 1998 ensemble, les relations entre les deux hommes se sont ensuite considérablement refroidies. Ambitieux, Cyril Linette est toujours en première ligne pour promouvoir la montée en gamme de la chaîne qui, à défaut de proposer tout le foot, offre, selon lui, le « meilleur » en France comme en Europe. C'est lui qui choisit les rencontres lors des comités de programmation à la Ligue. Exigeant avec ses équipes, Linette l'est aussi avec ses consultants, auxquels il demande exclusivité et primeur de l'information. Serial twittos, il est le meilleur VRP pour annoncer les affiches de la chaîne. ■ R. P.

**JEAN-CLAUDE BLANC** 49 ans, directeur général délégué du Paris-SG.

# L'autre stratège du PSG

Comme son acolyte Leonardo, Jean-Claude Blanc a l'élégance du costard bien coupé. Le style commun est sans doute hérité de l'Italie, là où les deux hommes se sont connus avant de collaborer au PSG. Le Brésilien était dirigeant du Milan AC, alors que le Savoyard cumulait les fonctions de directeur général et d'administrateur délégué de la Juventus Turin. Quand « Leo » a été nommé directeur sportif à Paris, il a donc pensé à Jean-Claude Blanc pour devenir son directeur général délégué en charge des aspects financiers et administratifs. Sous l'autorité du président Nasser al-Khelaïfi, les deux hommes collaborent sur un pied d'égalité dans la hiérarchie parisienne, avec pour chacun un périmètre bien délimité.

**JEUX OLYMPIQUES, TOUR DE FRANCE, FÉDÉRATION DE TENNIS.** Arrivé à l'automne 2011 au PSG avec un salaire de joueur (environ 1,5 M€ par an), Blanc n'interfère pas dans le sportif, sinon pour gérer la partie financière de certains transferts compliqués. Le « DG » est l'homme de l'ombre que l'on voit en arrière-plan sur la photo, mais dont l'avis pèse. Il a notamment en charge les grands axes de développement d'un club dont il veut faire l'un des cinq plus grands au monde grâce à la puissance financière des propriétaires qataris. Il doit aussi mener à bien le futur centre d'entraînement des Parisiens et la rénovation du Parc des Princes avant d'en faire un nouveau stade après l'Euro 2016.
En matière de chantiers d'envergure, « JCB » s'y connaît pour avoir participé aux succès des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992, comme directeur des ventes et du marketing (il fut également directeur des cérémonies d'ouverture et de clôture), aux côtés de Jean-Claude Killy et de Jacques Lambert, mais aussi pour avoir dirigé le Tour de France pendant huit ans au sein d'ASO (Amaury Sport Organisation). Le natif de Chambéry a ainsi tissé des réseaux partout dans le sport, et notamment dans le tennis pour avoir été le directeur général de la FFT. À la Juventus, entre 2006 et 2010, il a mené à bien la construction du nouveau Juventus Stadium, qui a remplacé l'ingérable stadio delle Alpi et est devenu la première enceinte privée d'Italie. Pour le remercier de son travail pendant quatre ans, entre la remontée de la Juve en Serie A en 2007, la bonne gestion de gros transferts comme ceux de Vieira ou d'Ibrahimovic, ainsi que la réforme du club turinois dans ses moments troubles avec la sale affaire des matches truqués, John Elkann, l'héritier de Fiat et propriétaire de la Juve, lui fera un très beau chèque de sortie à la fin de son quinquennat transalpin.

**L'ANCIEN ADMINISTRATEUR DE LA JUVE VEUT FAIRE ENTRER LE PSG DANS LE TOP 5 MONDIAL**

**GROS CONTRATS ET FAIR-PLAY FINANCIER.** Cet autre grand Blanc, qui n'a aucun lien de parenté avec Laurent, peut aussi se prévaloir d'une culture de développement du sport à l'anglo-saxonne, avec des réseaux aux États-Unis hérités d'études à Harvard, avec un MBA à la sortie. D'où sa stratégie d'un PSG sur le mode d'une franchise US, les tournées d'été de son club dans l'Est américain ou à l'avenir en Asie, ses bonnes relations avec Nike et sa volonté de vite faire rentrer son club dans un cadre économique rentable pour le préparer au fair-play financier de son ami Platini. Blanc s'occupe ainsi des rapports de son club avec la DNCG et chasse de nouvelles sources de revenus pour boucler et consolider un budget de 300 M€. Le « DG » parisien est la tête pensante de la négociation du faramineux contrat avec QTA (Qatar Tourism Authority). Cet organisme chargé de la promotion du Qatar à l'étranger doit verser entre 150 et 200 M€ par saison, sur quatre ans, au PSG. Ce « contrat significatif », dixit Blanc, n'a pas d'équivalent dans le football.
Le dirigeant est également la clé de voûte des négociations avec Fly Emirates, le sponsor maillot, pour une prolongation de bail. À partir de 2014, la compagnie aérienne de Dubaï devrait verser 25 M€ (contre 6 M€ actuellement) par saison pendant cinq ans. Blanc veut raréfier les sponsors de son club afin que ceux-ci s'acquittent d'un droit d'entrée plus appréciable et gagnent en visibilité. « La position du football et celle de Paris dans le panorama international permettent de déclencher des niveaux de revenus importants, explique-t-il. On a les moyens de développer des ressources capables de soutenir notre politique. Notre projet d'avenir est celui d'un très grand club. » Avec le PSG, cet ancien moniteur de ski veut viser les sommets. ■ F. V.

**LAURENT-ÉRIC LE LAY** 46 ans,
**PDG du groupe Eurosport**

# LE NÉGOCIANT EN DROITS

**IL Y A BELLE LURETTE QUE LE FILS DE PATRICK LE LAY** s'est fait un prénom dans le monde de l'audiovisuel et du ballon rond. Entré à Eurosport en 1993, il crée Audiotel, l'agence de vente de droits sportifs, avant de développer eurosport.com, puis Eurosport News. Aujourd'hui PDG du groupe, il pilote en parallèle l'acquisition des droits sportifs pour la maison mère, TF1. Homme de réseau, le quadra cultive les relations avec la Fédération, dont il est le principal partenaire avec Nike, puisque TF1 paie 45 M€ par an pour les Bleus. Laurent-Éric Le Lay déjeune ainsi fréquemment avec Noël Le Graët, un «redoutable négociateur», selon lui. La Une a pourtant obtenu de payer moins cher les matches des Bleus lors du dernier appel d'offres, en 2009, audiences et cote des Bleus en berne obligent. Sa devise: «Acheter les droits au meilleur prix, qui n'est pas forcément le moins cher car il y a toujours les concurrents à l'affût.» Des concurrents qu'il «regarde en chien de faïence» pendant les périodes d'appel d'offres, comme le veut la règle du jeu. Le patron d'Eurosport a aussi ses entrées au ministère des Sports, car il partage deux dadas avec Valérie Fourneyron. La ministre-médecin apprécie son engagement au côté du neuropsychiatre Boris Cyrulnik dans le comité scientifique consacré au sport et à la résilience. Elle est également sensible à la promotion du sport féminin, et en particulier du foot, sur Eurosport, la Ligue des champions et diffusera l'Euro 2013 en Suède. ■ **R. P.**

**SOPHIE JORDAN** 46 ans, avocate, membre du conseil d'administration du PSG et de Be In Sport

# LA CAUTION FRANÇAISE

**SON MÉTIER D'AVOCATE L'OBLIGE À ŒUVRER** en coulisses et lui impose d'éviter le devant de la scène. Mais, dans l'ombre des Qataris, les propriétaires du Paris-SG et de Be In Sport, son rôle n'est pas négligeable. Il est même essentiel. Depuis qu'elle a accompagné le démarrage d'Al-Jazira Sport, en 2003, elle est proche de Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG, qui prend souvent conseil auprès d'elle. Elle a aussi noué des relations de confiance avec Youssef al-Obaïdli, en charge de l'acquisition des droits pour tout le groupe Al-Jazira. D'origine canadienne, elle possède la double nationalité franco-canadienne et parle parfaitement l'anglais. Même si elle n'intervient pas dans les grandes décisions stratégiques et si elle est une sorte de «caution française», elle siège au conseil d'administration du PSG et de Be In Sport. Elle est aussi la seule personnalité non qatarie au board de QSI. Cette présence en dit long sur la crédibilité dont jouit cette juriste qui a commencé sa carrière à Canal+, au côté de Charles Biétry, et connaît par le menu les procédures d'appels d'offres et d'acquisitions de droits. Certains prétendent même que c'est elle qui a soufflé le nom de son ancien mentor pour devenir l'un des responsables de la nouvelle chaîne à péage. Ceux qui ont côtoyé cette avocate au barreau de Paris depuis 2004, mère de deux enfants, la décrivent comme organisée et compétente, mais toujours accessible et agréable. Et d'une redoutable efficacité. En juin 2012, son savoir-faire et son expertise ont facilité le rachat du Paris Handball par QSI. Au grand soulagement financier de Bruno Martini et des autres actionnaires de la société Paris Handball Développement, confrontés à un inquiétant déficit de 700 000 €. ■ **L. C.**

**PHILIPPE DIALLO** 49 ans, directeur général de l'UCPF.

# L'homme des présidents

Philippe Diallo porte le costume trois pièces-cravate avec un naturel déconcertant dans le milieu du ballon rond. Une singularité qu'il compense en fumant le cigare, activité banalisée par les dirigeants de club. Il faut dire qu'il en a vu passer depuis 1992, année où Max Bouyer, à l'époque président de Nantes, ouvre la porte de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF) au diplômé de Sciences Po Paris. À bientôt cinquante ans, le 2 août prochain, Philippe Diallo en a donc passé vingt à la tête d'un syndicat des clubs devenu tout-puissant. «Le temps est passé très vite, sourit-il. Je n'ai jamais ressenti d'ennui car le jeu est excitant et les sujets variés.» Le CV du directeur général en atteste. Il est membre du conseil d'administration, de la commission de développement économique et de la commission nationale paritaire d'appel de la Ligue. Côté FFF, il fait partie de la commission «agents sportifs», du comité pédagogique et stratégique de l'institut de formation, tout en étant trésorier de la Fondation du football. Sans oublier la vice-présidence de la chambre de résolution des litiges de la FIFA ou encore la représentation de la France au comité pour le dialogue social dans le foot pro, sous l'égide de la Commission européenne.

**APPRÉCIÉ POUR SA DISCRÉTION ET SON EFFICACITÉ.** Dans l'Hexagone, il y a belle lurette que le fils de boxeur est reconnu pour ses compétences et sa discrétion. Une qualité appréciée des présidents de club, qui aiment tirer la couverture à eux. Dans un milieu surmédiatisé, où le pouvoir rend fou, Philippe Diallo doit sa longévité à son efficacité sur les dossiers et à son habileté à rester dans l'ombre. «Il ne faut pas s'y tromper, corrige-t-il. Personne ne paie un ticket pour voir Philippe Diallo. Les stars, ce sont d'abord les joueurs, les entraîneurs, puis les présidents des instances et des clubs.» Il ne s'en vante pas, mais le dirigeant est à l'origine du droit à l'image collective (DIC) pour les footballeurs. En discutant avec l'avocate Patricia Moyersoen, qui travaillait dans la société du producteur Charles Talar sise au-dessous de l'ancien siège de l'UCPF, Philippe Diallo eut l'idée d'appliquer aux joueurs les dispositions de droit d'image dont bénéficient les artistes. Inscrit dans les textes en 2004, le DIC a permis aux clubs d'économiser des millions d'euros, avant d'être supprimé en 2009. L'amateur de cigare est de tous les rendez-vous entre les clubs et le ministère, la Ligue ou la Fédération. Rien d'étonnant à ce que les deux candidats malheureux à la présidence de la FFF, Éric Thomas et François Ponthieu, l'aient choisi comme leur directeur général rêvé. Une fonction à laquelle il aurait postulé à l'époque du président Fernand Duchaussoy, selon la rumeur. Pas de quoi nourrir des regrets toutefois, car son combat est loin d'être terminé: «L'objectif est de rendre nos clubs les plus performants possibles et de remporter des victoires.» ■ **R. P.**

**MINO RAIOLA** 45 ans, agent de joueurs.

# L'OMBRE DE ZLATAN

**CARMINE, DIT «MINO» RAIOLA,** est déjà un incontournable des marchés italiens, espagnols et anglais. Depuis l'été dernier, l'ombre de l'Italo-Néerlandais porte désormais sur Paris. C'est cet agent domicilié à Monaco, né près de Naples et qui a grandi aux Pays-Bas, non loin d'Amsterdam, qui a placé Ibrahimovic au PSG. Un coup fracassant qui garantit plus de 35 M€ net de salaire à son client jusqu'en 2015. Depuis leur collaboration initiale, en 2001, l'agent a généré près de 145 M€ d'indemnités de transfert avec le Suédois, qui lui a rapporté plus de 15 M€ de commissions cumulées. Ses liens étroits avec Leonardo, qu'il a appris à connaître au Milan AC grâce à Adriano Galliani, le place comme un conseiller incontournable du PSG, club où ce fils de restaurateur a désormais son rond de serviette dans le carré VIP. Avec Maxwell et Van der Wiel en plus de l'icône Ibra, il y compte trois joueurs, et peut-être bientôt plus. Il pourrait rapidement devenir à Paris ce que Jorge Mendes est au Real avec des calibres comme Mourinho, Ronaldo, Pepe, Di Maria et Coentrao, dont le prestigieux agent portugais gère la carrière. Raiola s'occupe entre autres du Slovaque Marek Hamsik (Naples), de Paul Pogba (Juventus) ou, depuis peu, d'Étienne Capoue (Toulouse), dont les noms circulent pour le prochain mercato parisien. Ce polyglotte averti, qui parle sept langues, tisse sa toile, avec quelques relais influents, auprès des dirigeants qataris. L'été dernier, il est aussi intervenu dans les transferts de deux jeunes Parisiens, Ilan Boccara et Moussa Dembélé, vers l'Ajax et Fulham. ■ **F. V.**

**JACQUES LAMBERT** 64 ans, président de Euro 2016 SAS

# Le grand organisateur

Jacques Lambert est l'archétype de l'homme de l'ombre. Il est au cœur des sphères de décision du foot français. Mais il n'aime ni la lumière ni le paraître, une question de caractère autant que de cursus professionnel. Celui que les membres du Comité français d'organisation de la Coupe du monde 1998 avaient pris l'habitude de surnommer « Jack » aime faire dans la sobriété. Au quotidien et dans le boulot, il est conforme à son statut de préfet jusqu'à la caricature. Diplômé de Sciences Po Grenoble, puis énarque, avant de se mettre au service de l'État, il cultive une forme de distance avec les gens et les événements. Mais il sait aussi sortir de ses gonds et se montrer virulent dès qu'il se sent trahi. En novembre 2010, il a ainsi démissionné avec fracas de son poste de directeur général de la FFF, en désaccord avec le fonctionnement interne d'une Fédération où « l'esprit de duplicité l'avait emporté sur l'esprit de loyauté ».

Plus à l'aise pour traiter de gros dossiers que pour affronter au quotidien les préoccupations étriquées des élus d'une fédération, il connaît tous les rouages de l'administration publique. Il sait en déjouer les lourdeurs et en contourner les aspérités. Il a aussi acquis une parfaite maîtrise des arcanes du pouvoir pour avoir été au service de deux Premiers ministres socialistes, Pierre Mauroy et surtout Pierre Bérégovoy – qui s'est suicidé le 1er mai 1993 –, dont il a été le conseiller pour la sécurité intérieure et le renseignement.

**PROCHE DE PLATINI.** Jacques Lambert doit une grande partie de son influence et de son rayonnement à sa proximité avec Michel Platini, dont il a fait la connaissance en 1981, lors d'une tournée de l'AS Saint-Étienne à Tahiti, où Lambert était en poste. Les deux hommes ont appris à s'apprécier lors de l'organisation du Mondial 1998 en France. Jacques Lambert était chargé de la sécurité lors des Jeux d'Albertville en 1992 et son nom avait été suggéré par Jean-Claude Killy. « J'ai ce privilège, il m'écoute… » reconnaît Lambert lorsqu'il parle de l'ancien capitaine des Bleus. En janvier 2007, il avait eu un droit de regard sur le très émouvant discours qu'allait prononcer le lendemain à Düsseldorf le nouveau président de l'UEFA. Plus récemment, il a usé de sa proximité avec Platini pour que Toulouse accueille aussi l'Euro 2016 et que Saint-Étienne ne soit pas la seule ville repêchée.

Après avoir porté la candidature française, le préfet Lambert fait toujours l'unanimité en tant que président de la SAS Euro 2016. Ce poste charnière aurait pourtant pu le placer dans une situation difficile, voire ambiguë. Pour la première fois, le Championnat d'Europe qui aura lieu en France dans trois ans sera ouvert à vingt-quatre pays, mais il sera surtout géré par une société privée détenue à 95% par l'UEFA, la FFF se contentant de 5% et l'État français n'étant même pas présent. Mais, grâce à sa capacité « à ajuster les exigences et à trouver un point d'équilibre », « M. Jack » s'est assuré le soutien de toutes les parties prenantes. Il en a fait la promesse et il s'est lancé ce défi. Il veut que l'Euro 2016 soit « l'aiguillon d'un projet national ». ■ **É.C.**

**LAMBERT POSSÈDE UNE PARFAITE MAÎTRISE DES ARCANES DU POUVOIR**

**PASCAL GARIBIAN** 51 ans, président de la commission de discipline de la Ligue

# LE POLICIER DE SERVICE

**PASCAL GARIBIAN N'APPARTIENT « À AUCUNE CHAPELLE »** et son souhait de n'être « inféodé ni aux uns ni aux autres » limite le champ de ses ambitions personnelles. Mais, par son indépendance et sa rectitude, il a contribué à renforcer le pouvoir de la commission de discipline qu'il préside depuis 2009. Au mois de janvier, cet ancien arbitre de L1 (de 1993 à 2006) a été reconduit pour quatre ans à la tête de cette instance sensible, aux décisions parfois très médiatisées. Une preuve tangible de sa légitimité auprès des dirigeants de la LFP et des clubs pros.

Pour succéder à Jacques Riolacci, président durant trente-huit ans, Frédéric Thiriez avait besoin d'un successeur connaissant les subtilités du code disciplinaire et ayant une image d'intégrité. Commandant de police, longtemps en poste à la brigade de protection des mineurs, aujourd'hui rattaché au service d'information et de communication de la police nationale, Pascal Garibian répondait à ce profil. En prime, il a apporté sa rigueur pointilleuse dans les procédures et imposé des décisions lisibles, ne risquant pas d'être prises en défaut lors d'éventuels appels ou recours vers un tribunal civil. Même les lourdes sanctions prononcées à l'encontre des clubs corses – retrait de points pour l'AC Ajaccio et suspension de terrain pour Bastia – ont été approuvées par tous les membres bénévoles de la commission. Il y a plusieurs mois, le nom de Pascal Garibian a été cité pour venir mettre de l'ordre au sein de la Direction nationale de l'arbitrage (DNA). Il en aurait eu l'étoffe, mais pas forcément l'envie. ■ **É.C.**

>>

**PHILIPPE PIAT** 70 ans, coprésident de l'Union nationale des footballeurs professionnels.

# L'ÉTERNEL SYNDICALISTE

**C'EST UN DINOSAURE, INFLUENT À L'USURE,** incontournable au nom d'une extraordinaire longévité dans le monde du foot, qui remonte à 1963 et à ses débuts à Cannes, en CFA. Ce natif de Casablanca, intuitif et chaleureux, est devenu président de l'Union nationale des footballeurs professionnels en 1969, alors qu'il était l'attaquant du RC Strasbourg. Il a été de tous les combats – dont l'élaboration de la charte en 1973 –, a porté toutes sortes de casquettes et accompagné les grandes évolutions d'un sport qu'il a vu grandir. Dans les années 70, il accepte les 20 000 F que propose Panini pour s'implanter en France. Il achète aussitôt des maillots pour faire la tournée des clubs et prendre des photos des joueurs. « Il connaît le système par cœur et a des connexions avec tous les présidents, raconte un proche. Qu'il s'agisse d'un président de L1, Platini ou Blatter. »

Au niveau français, « ce syndicaliste apolitique » mais visionnaire a obtenu, dès 1985, que l'UNFP récupère 1,09 % de tous les droits versés à la LFP. Cette grande gueule qui s'emporte vite sait mettre en place un efficace lobbying et trouve toujours le ton du compromis. Au fil des ans, Piat a élargi son rayonnement. De 2005 à 2007, il a été président de la FIFPro, le syndicat international des joueurs, et il en est aujourd'hui le président de la division Europe. Il siège aussi à la chambre des résolutions des litiges de la FIFA. ■ **É.C.**

**LIONEL BOLAND** 65 ans, président de la Ligue de football amateur (LFA).

# LE PATRON DES AMATEURS

**LIONEL BOLAND SE DIT « TIMIDE ».** Une incongruité dans le milieu du ballon rond, habitué à jouer des muscles et des médias pour se faire entendre. Mais le natif de Prey, dans l'Eure, apprend vite. Cinquième membre de la liste Duchaussoy, ancien président de la FFF battu aux élections de juin 2011, il a été sollicité à deux reprises par Noël Le Graët pour être son alter ego à la Ligue amateur. L'ancien trésorier de la LFA a hésité avant de saisir l'occasion de « connaître le plus haut niveau du foot ». Lui qui a été tour à tour joueur, dirigeant du club amateur de Prey, président du District de l'Eure, puis de la Ligue de Normandie, siège désormais au comité exécutif de la FFF en tant que membre de droit. Où l'ancien responsable de la division financière du Crédit Agricole entend bien donner son avis. « Je ferai en sorte que le football amateur soit bien défendu », prévient Lionel Boland, qui assistera à son premier comité exécutif le 21 mars. Car le football amateur a besoin d'argent – il en reçoit près de 50 M€ de la FFF –, mais aussi d'unité. La guéguerre entre pro-Duchaussoy et fans de Le Graët a laissé des traces au sein du monde amateur. Le nouveau président veut unir les courants et compte s'appuyer sur l'équipe en place, dirigée par Marie Barsacq, pour faire avancer les projets. Il rêve de faire travailler ensemble clubs, districts et ligues. Quitte à mutualiser certaines compétences. Prudent, il se donne quatre ans pour y parvenir. ■ **R.P.**

**JEAN-PIERRE BERNÈS** 56 ans, agent de joueurs et d'entraîneurs.

# L'agent des stars

Fin février, Jean-Pierre Bernès était reçu au Sénat. À l'invitation de la commission de la culture, de l'éducation et de la communication, l'agent est intervenu dans un débat sur « le rôle du sport dans la société ». Quelques mois auparavant, c'est l'Assemblée nationale qui l'avait accueilli, avant qu'il ne donne une conférence à la Sorbonne à la demande de Sophie Dion, l'ancienne attachée aux Sports de Nicolas Sarkozy. Quand il monte à Paris, le Marseillais n'a pas une minute à lui. La veille du dernier France-Allemagne, un international l'a sollicité pour un rendez-vous. Ce joueur de renom aimerait que Bernès s'occupe de son avenir. Dans la capitale, l'ancien dirigeant de l'OM s'installe dans un hôtel du « triangle d'or », dans le VIIIe arrondissement. Il reçoit dans une salle de réunion où défilent les hauts dirigeants du football français. C'est dans ce cadre feutré que s'est noué le destin tricolore de Laurent Blanc, puis celui de Didier Deschamps.

**DANS LE TOP 8 MONDIAL.** Après avoir connu la lumière du grand Marseille au début des années 90 avec Tapie, l'ombre des tribunaux et de la prison au moment de l'affaire VA-OM, Bernès fait de nouveau partie de la « famille ». Il est remonté progressivement à la surface pour devenir l'agent numéro 1 du football français et s'incruster dans le top 8 mondial de la profession au niveau du chiffre d'affaires depuis que la FIFA et la FFF lui ont donné sa licence en 1999. Sa société, Foot Conseil, a déjà généré plus de 150 M€ d'indemnités de transferts. L'ancien dirigeant phocéen connaît le jeu, le microcosme, les petits et grands hommes qui le composent. Depuis ses débuts à l'OM comme secrétaire administratif, en 1981, le diplômé de l'IEP d'Aix-en-Provence a ses entrées au Bayern avec son ami « Franz » (Beckenbauer), à Manchester City, au Real ou à l'Inter. Il entretient aussi des liens particuliers avec Leonardo. En septembre 2010, il avait failli caser l'actuel directeur sportif du PSG à Lyon, Jean-Michel Aulas, que Bernès a vu débuter à l'OL en 1987, cherchait en douce un successeur à Puel. Triaud, Seydoux, Caïazzo, Dréossi – qu'il a placé à Rennes comme manager général – et même aujourd'hui Noël Le Graët, avec lequel il a négocié l'arrivée de Deschamps à la tête des Bleus, le côtoient régulièrement. « Quand ces dirigeants m'appellent, ils savent que je ne suis pas qu'un agent, atteste le conseiller d'une vingtaine de joueurs, pour la plupart internationaux. Je connais l'arrière-boutique et je me mets vite à leur place. Pour moi, il n'y a de bonnes négociations que si tout le monde en ressort content. Pour les joueurs, c'est pareil. Je les gère en père de famille. Ils ont le devoir de m'écouter. C'est ma compétence qui doit les séduire. Je n'ai pas besoin de faire des soirées dans Paris pour les amadouer. »

**SEPT INTERNATIONAUX À L'EURO 2012.** Lorsque l'affaire Zahia éclate au printemps 2010, Bernès prend le volant dare-dare direction Munich, pendant que le volcan islandais Eyjafjallajökull fait des siennes dans les airs. Il parcourt plus de mille kilomètres depuis sa résidence proche de Marseille pour assister Ribéry, qui clame haut et fort ses envies de filer en Espagne. Bernès calme le jeu. Un mois plus tard, « Kaiser Franck » prolonge au Bayern jusqu'en 2015 avec un contrat en platine de 10 M€ par saison. L'agent fait également le bonheur de Nasri en le transférant à Manchester City la saison du titre des Citizens. Sur les vingt-trois Bleus à l'Euro 2012 en Ukraine, sept avaient pour conseiller le Marseillais. Mais ils n'étaient plus que trois (Ribéry, Ménez et Matuidi) sur la liste de Deschamps pour France-Allemagne. Le métier d'agent implique aussi des déceptions. Après l'avoir tanné pour qu'il s'occupe de sa carrière, Élie Baup a lâché Bernès au dernier moment afin d'obtenir le poste à Marseille. Cette volte-face fait encore sourire le meilleur ennemi de José Anigo. Il préfère se réjouir de la progression de Christophe Galtier, qu'il a propulsé en première ligne à Saint-Étienne, ou préparer le rebond de son ami Laurent Blanc. ■ **F.V.**

**FLORENCE HARDOUIN** 46 ans, directrice générale déléguée de la FFF.

# La femme qui monte

C'est une petite révolution qu'est en train d'accomplir Florence Hardouin. Arrivée il y a cinq ans à la Fédération, au nouveau département marketing, la quadra en est aujourd'hui la numéro 2. Sans connaître le 4-3-3 ni le 4-2-3-1, mais en maîtrisant parfaitement les règles du business et du management. Avant d'être recrutée par le duo Le Graët-Lambert, en mars 2008, la dirigeante était passée par Bouygues, Bouygues Télécom, Canal Numédia et SFR.

Dans une première vie, Florence Hardouin a manié l'épée avec succès. Membre de l'équipe de France d'escrime, au temps de Jean-François Lamour, elle a remporté un titre de vice-championne du monde par équipes en 1991 et trois tournois de Coupe du monde. Elle siège d'ailleurs au comité directeur de l'Amicale des escrimeurs internationaux français (AEIF).

« Mon passé de sportive fait que je me fixe toujours des défis dans ma vie au quotidien et dans mon travail. Nous sommes la première fédération en termes de licenciés, de spectateurs, de téléspectateurs et de formation des entraîneurs. En marketing, les Anglais et les Allemands sont au moins aussi bons que nous. Nous devons être à la pointe du progrès et numéro 1 en Europe. »

**DEUX CENT CINQUANTE SALARIÉS SOUS SES ORDRES.** Florence Hardouin avait déjà convoité le poste de directeur général lors de la présidence de Fernand Duchaussoy, qui lui avait alors préféré Alain Resplandy-Bernard. Pas de quoi ébranler sa motivation et son ambition. Elle a continué à imposer ses idées au risque d'agacer bon nombre de salariés de longue date de la FFF. Écoutée et appréciée par le président Le Graët, l'ancienne épéiste a convaincu les membres de l'ex-conseil fédéral d'accoler une boutique Nike au siège de la FFF, dans le XVe arrondissement. Contre l'avis d'Alain Chrismacht, successeur de Resplandy-Bernard, qui n'a tenu que quelques mois de plus.

La nouvelle patronne opérationnelle de la FFF a désormais le champ libre pour lancer son projet d'entreprise. Le comex, à la demande de Noël Le Graët, lui a donné son feu vert au lendemain du match amical France-Allemagne (1-0) du 6 février dernier. Elle a donc présenté les six enjeux du développement de l'institution devant les 250 salariés réunis dans le grand amphi, jeudi 21 février.

La grande (1,80 m) dirigeante s'appuie sur trois directeurs généraux, Marie Barsacq pour le football amateur, Jean Lapeyre pour l'organisation des compétitions et Victoriano Melaro pour les relations institutionnelles et internationales. Le sportif, DTN et DNA, étant du domaine réservé du président. « La clé de notre réussite de demain, c'est la cohésion et la motivation des salariés. Chacun doit être fier de travailler à la Fédération », explique cette mère de deux enfants. Et de raconter l'anecdote qu'elle adore « radoter » : « Deux hommes taillent des pierres dans la rue. L'un est triste, l'autre heureux. Un passant s'approche et leur demande ce qu'ils font. Je taille des pierres, dit l'un. Je construis une cathédrale, répond l'autre. »

**UN CARACTÈRE PAS FACILE.** Sa cathédrale à elle s'appelle la maison bleue, qu'elle veut dynamiser, rendre plus efficace et plus riche. Interlocutrice privilégiée des partenaires et diffuseurs de la FFF, Florence Hardouin se prépare à lancer des appels d'offres en septembre pour les partenaires des Bleus en 2014 et 2018 et pour les droits télé des Espoirs, des féminines et de la Coupe de France. Elle mène aussi depuis plusieurs mois une politique commerciale innovante pour remplir les stades qui accueillent l'équipe de Didier Deschamps, à commencer par le Stade de France. Et supervise la rénovation de Clairefontaine moyennant 15 M€. « Je délègue beaucoup car je fais confiance. Chacun a des objectifs à atteindre comme il le souhaite. Je m'entoure toujours de gens meilleurs que moi et je fédère, j'évalue et je tranche », sourit la DG, qui a fait venir son ancienne coéquipière en escrime, Julie-Anne Gross, pour la vente des droits télé à l'étranger. « Je leur dis : "Soyez pro-actifs et pas réactifs. Sortez et posez-vous la question : c'est quoi le foot de demain ?" » poursuit Florence Hardouin, qui a accéléré le départ de Marino Faccioli, ex-directeur administratif des Bleus.

Son « caractère pas facile », selon son expression, lui vaut naturellement quelques attaques. Pas de quoi intimider celle qui se rend à tous les matches, par obligation vis-à-vis de ses collaborateurs et des partenaires de la Fédération, mais aussi parce qu'elle aime voir les Bleus. Et qu'elle apprécie Didier Deschamps, qu'elle accompagne régulièrement chez les sponsors de l'équipe de France. Mais, au fait, comment vit-elle son statut de femme dans un monde d'hommes ? « C'est une force d'être une femme, même si c'est parfois compliquée », conclut-elle. ■ R.P.

**ARNAUD ROUGER** 45 ans, directeur des activités sportives de la LFP.

# LE TOUCHE-À-TOUT

**DANS L'OMBRE DU PRÉSIDENT DE LA LIGUE,** Frédéric Thiriez, et de son directeur général, Jean-Pierre Hugues, Arnaud Rouger ne se la joue pas. Et pourtant, le docteur en sciences éco, élève puis chargé d'études au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges, aurait de quoi. Sa direction des activités sportives regroupe trois services : juridique, compétition et stades. La production de 6 000 documents pour l'homologation des contrats de joueurs ? C'est lui et ses services. La billetterie ? C'est encore lui. La responsabilité de la commission de discipline ? Encore lui. Le calendrier ? Toujours lui. Pour résoudre le casse-tête des matches aller et retour, Arnaud Rouger part d'ailleurs chaque année avec son collègue Bernard Docquiert à Vancouver, où siège Optimal Planning Solutions, la société canadienne qui élabore aussi les calendriers de la NHL (Ligue nord-américaine de hockey sur glace). « J'ai la chance d'évoluer dans un secteur passionnant parce que complexe. Cela reste du foot, donc c'est plus rigolo que de travailler dans une entreprise classique », avoue le pratiquant de course à pied et de natation. « Le foot est un petit milieu où tout le monde se connaît. La principale difficulté de mon métier est de montrer que l'action de la Ligue s'inscrit dans l'équité de traitement et l'égalité parfaite entre les clubs », conclut le dirigeant. Frédéric Thiriez n'hésite d'ailleurs pas à l'envoyer au feu pour éteindre les critiques sur les reports de match ou les programmations télé jugées partisanes. ■ R.P.

**RICHARD OLIVIER** 64 ans, président de la Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG)

# LE GENDARME FINANCIER

**RICHARD OLIVIER N'EST PAS UN FAN DE FOOT,** mais de chiffres. Présider le gendarme financier du foot français l'intéresse et l'« amuse », selon son expression. On ne demande qu'à le croire puisque l'ancien auditeur chez Arthur Andersen et Ernst & Young siège à la DNCG depuis vingt-deux ans et la préside depuis 2008. Ardent défenseur de l'investissement des Qataris dans le foot français, Richard Olivier rêve de contrat « en or », à l'instar de celui du PSG avec Qatar Tourism Authority, pour les autres clubs de l'élite. Histoire d'en finir avec les pertes qui traduisent la crise du foot français : 75,1 M€ la saison dernière pour la L1 et 47,34 M€ pour la L2. Le patron du gendarme financier ne rate jamais la présentation des comptes d'OL Groupe, le seul club coté de la L1, et apprécie la politique menée par Jean-Michel Aulas. Mais son franc parler et ses sorties dans la presse lui valent régulièrement des tirs cadrés des présidents, qui n'apprécient pas qu'on leur donne des leçons financières. L'UCPF n'a donc pas hésité à s'opposer à la publication du rapport 2009-10, trop sévère pour les clubs, avant d'y ajouter ses remarques. Le retraité ne s'en émeut pas. Il connaît trop bien les présidents qui parlent haut et fort en groupe, mais beaucoup plus bas lors des auditions devant les membres de la DNCG. Il attend donc sereinement le renouvellement de l'instance en juin prochain, puisque la mission de ses membres a été prolongée de six mois, pour savoir s'il sera reconduit dans ses fonctions ou pas. ■ R.P.

**JACQUES BUNGERT** 46 ans, vice-président de la Fondation du football.

# L'AMI DE ZIDANE

**DANS LE MILIEU FERMÉ DU FOOT,** Jacques Bungert est une pièce rapportée, dont les liens intriguent. Son parcours de golden boy ouvre la porte à toutes les exagérations. Comme cet « amoureux de Zidane » compte de solides amitiés parmi les vainqueurs de la Coupe du monde 1998, on lui prête forcément de l'influence. Comme il est aussi un vice-président très actif de la Fondation du football, une structure créée par Philippe Séguin en 2008 pour développer des projets citoyens en marge de la Fédération, on lui accorde un pouvoir occulte. Diplômé de l'École supérieure de commerce de Lyon, ancien responsable de la branche française de l'agence de publicité Young et Rubicam, ce fou de foot et de sport s'agace que l'on puisse mettre en doute la sincérité de ses élans. « Moi, j'ai zéro ambition, je suis là par passion. » Le rachat de la marque Courrèges en 2011, avec son compère messin Frédéric Torling, correspond déjà « à 200 % de ses valeurs et de ses envies ». Homme de réseaux, « JB » a du flair et sait se trouver au bon endroit au bon moment. Proche de Franck Riboud, le PDG de Danone, il a « construit » le contrat de quatorze ans qui lie Zizou au géant de l'agroalimentaire. En mai 2011, il était sur le plateau de TF1, « en simple observateur », lorsque Laurent Blanc a pris la parole dans l'affaire des quotas. Parfait communicant, il a initié le thème – inspiré du *Petit Prince* – de la présentation de la candidature française à l'Euro 2016. Tout comme Zidane et Lizarazu, il est actionnaire d'Évian-Thonon-Gaillard. Mais quand il participe à l'émission *les Spécimens*, sur Canal, il reverse d'office sa pige à la Fondation. « Sa vraie motivation dans le foot. » ■ **É.C.**

**ÉRIC CUENOT** 52 ans, directeur général de Nike France.

# LE FOURNISSEUR OFFICIEL

**ANCIEN DIRECTEUR GÉNÉRAL DE NIKE** en Russie pendant deux ans, Éric Cuenot, cinquante-deux ans, a pris les commandes de l'équipementier américain en France en octobre 2012. Cet ancien de la grande distribution, passé chez Procter & Gamble pendant vingt-deux ans, a notamment récupéré la gestion du plus gros contrat de sa firme dans le foot français et international. Depuis 2011, et ce jusqu'en 2018, Nike est devenu le principal bailleur de fonds de la FFF avec un contrat de 42,6 M€ par an, soit plus de 340 M€ au total. Pour obtenir ce sponsoring, la société américaine a offert quatre fois plus que le précédent contrat avec Adidas. Pour équiper toutes les sélections ainsi que les arbitres, la Coupe de France à partir du 4e tour (1 700 clubs) ou encore les pôles espoirs et de préformation, Nike lâche également 2,5 M€ en dotation par saison. Cette politique s'étend aux contrats particuliers avec les joueurs, notamment les internationaux français comme Ribéry, Évra, Lloris, Valbuena, Varane, Sakho, Matuidi, Gonalons... Dans le cadre des Bleus, Éric Cuenot peut compter sur l'appui de Jean-Willy Mossé, son directeur sports marketing. Le rayon d'action de Nike dans le football englobe aussi plusieurs clubs de L1 : Brest, Montpellier, Paris, en attendant de récupérer Lille et Nancy la saison prochaine. Le partenariat avec Paris court depuis vingt ans mais prend de plus en plus d'envergure. Pour l'instant, Nike verse 6 M€ par saison jusqu'en 2014, avec un contrat particulier auprès d'Ibrahimovic. ■ **F.Y.**

**YVES WEHRLI** 54 ans, patron du bureau parisien du cabinet Clifford Chance, avocat de la FFF et de la LFP.

# Le défendeur intraitable

Incontournable. Tel est l'adjectif collé d'office à Yves Wehrli, managing partner de Clifford Chance, l'un des plus gros cabinets mondiaux d'avocats. Il faut dire que le patron du bureau parisien se révèle aussi influent que son carnet d'adresses est étoffé. Le natif de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), bachelier à seize ans, juriste à vingt, a débuté sa carrière « footballistico-juridique » avec le Comité français d'organisation de la Coupe du monde 1998 (CFO). Six ans plus tôt, alors responsable du bureau new-yorkais de Clifford Chance, il découvre que la France a décroché le Mondial en lisant *USA Today*. « Je me suis dit : "C'est le dossier de ta vie, il faut que tu le décroches" », se souvient-il aujourd'hui. L'ex-joueur de Versailles, qui a renoncé à une carrière sur le terrain, n'a aucun contact à la Fédération, mais il monte un dossier et rentre au pays tenter sa chance. Bingo ! Clifford Chance est choisi parmi une vingtaine d'offres de cabinets d'avocats.

**PROCHE DE LE GRAËT ET DE THIRIEZ.** Yves Wehrli travaille ainsi plusieurs années aux côtés de Michel Platini et de Jacques Lambert sans perdre un seul litige. Le second, désormais président de Euro 2016 SAS, est devenu son ami et témoin de son mariage. Des anciens du CFO soufflent ensuite son nom à Noël Le Graët, alors président de la Ligue, pour la rédaction du premier appel d'offres sur les droits télé en 1999, qui met fin au monopole de Canal+ et fait entrer TPS sur les terrains. Le fan de Nantes prend du recul lors de la présidence de Gérard Bourgoin, mais revient à la LFP lorsque Frédéric Thiriez lui succède, en mai 2002. Avec les comités de pilotage successifs, Yves Wehrli va mettre en musique l'ensemble des appels d'offres lancés par l'avocat à moustache.
Le patron parisien de Clifford Chance défend âprement la Ligue devant les tribunaux lorsque Canal+ l'attaque à plusieurs reprises sur l'appel d'offres de 2007. En parallèle, il s'active au côté de Noël Le Graët, vice-président de la FFF en charge des dossiers économiques. C'est lui qui rédige ainsi avec le Breton et Jacques Lambert, alors directeur général de la FFF, le contrat en or – 42,6 M€ par an jusqu'en 2018 – avec l'équipementier Nike, en février 2008. « Je me souviens d'avoir entendu à la radio avant d'arriver au bureau à 6 heures du matin : "C'est aujourd'hui que l'on saura qui gagnera le maillot des Bleus." Je savais déjà », sourit le lève-tôt, qui partira l'après-midi même au ski, histoire de décompresser. « Il est faux de dire que la Fédération n'avait pas envisagé que les féminines puissent aller aux Jeux Olympiques avec un maillot Adidas. Une réduction du contrat était prévue dès le départ. On a réussi à placer le curseur pile au milieu », précise l'avocat. Nike a ainsi récupéré 5 M€ pour le préjudice d'image.

**LE DOSSIER DU FAIR-PLAY FINANCIER.** Yves Wehrli a aidé Jean Tigana à quitter le club de Fulham, puis celui de Shanghai Shenhua. C'est lui aussi qui a négocié le départ de Raymond Domenech, puis défendu – avec succès – la FFF face à trois cabinets d'avocats recrutés par l'agence de marketing Sportfive qui réclamait 40 M€ à la Fédération. Lui encore qui travaille sur le pacte d'actionnaires entre l'agence de marketing CAA Eleven, dirigée par les Français Olivier Guiguet et Stéphane Schindler, et l'UEFA. Lui toujours qui planche sur la mise en œuvre du fair-play financier voulu par Michel Platini. « Il y a plus de fair-play dans l'industrie du sport, même si c'est du business. Les clients sont fidèles », explique l'avocat, qui consacre l'autre partie de son temps aux fusions des multinationales ou encore à sauver la Grèce de la faillite.
Apprécié des présidents de club et des instances, l'affable quinqua assure ne pas chercher la lumière. « J'ai la chance de bien m'entendre avec les dirigeants du foot qui ont une qualité énorme, ils aiment ce qu'ils font. Mon rôle est d'assurer le succès de mes clients et de gagner des procès. Ça me fait plaisir quand Noël Le Graët ou Frédéric Thiriez me disent qu'ils sont contents », poursuit le dirigeant, fait chevalier de la Légion d'honneur en 2010. Exigeant avec ses collaborateurs, Yves Wehrli arrive le premier au bureau et vérifie chaque dossier qu'il pèse des milliers ou des millions d'euros. L'épicurien trouve quand même le temps d'organiser une dizaine de matches avec ses copains de l'association VIP 98, qu'il a créée au lendemain de la Coupe du monde, dans sa ville de Dampierre (Yvelines) et à l'étranger. La prochaine rencontre aura lieu cet hiver en Martinique, île des Antilles où Noël Le Graët possède une maison. Le monde est petit. ■ **R.P.**

**JEAN-PIERRE KARAQUILLO**

**67 ans, fondateur du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges**

# LE MAÎTRE ÈS RECONVERSIONS

**LE PIONNIER EST DEVENU LE CHEF D'UNE GRANDE TRIBU** d'anciens élèves, certains illustres, d'autres moins. Le 5 janvier 1978, épaulé par François Alaphilippe, Jean-Pierre Karaquillo fonde le Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. Trente-cinq ans plus tard, le CDES est devenu une « marque » et a essaimé dans toutes les fédérations ou associations. Quatre-vingt-treize pour cent des 453 étudiants ayant obtenu le master II de droit, économie et gestion du sport ont une activité professionnelle et plus de 60 % l'exercent dans le monde du sport. Quant à la liste des anciens footballeurs ayant validé leur diplôme universitaire de manager général d'un club professionnel, elle témoigne de l'importance prise par le CDES. Pêle-mêle, on trouve les noms de Laurent Blanc, Emmanuel Petit, Alain Roche, Alain Boghossian, Dominique Rocheteau ou Sabri Lamouchi. Zinédine Zidane et Éric Carrière font partie de la promotion 2011-2013. Ces vocations tardives pour les études permettent de tisser des liens forts, dans un environnement studieux et propice. « Jean-Pierre Karaquillo est devenu un ami, témoigne Laurent Blanc. Il a du recul et sait prendre de la hauteur. En outre, il est très compétent dans tout le domaine juridique lié au sport. Oui, il m'arrive de le consulter. » Jean-Pierre Karaquillo n'a jamais utilisé ses relations privilégiées pour faire sa promotion. Membre du Tribunal arbitral du sport, premier président de la conférence des conciliateurs du CNOSF, il doit cet entrisme à ses compétences et à sa faculté à anticiper les besoins. Et si cet éphémère président du CSP Limoges (en 2000-01) active parfois les ramifications de la filière CDES, c'est d'abord pour ne pas former des chômeurs. ■ É.C.

**LE TÉMOIN**

# Bertrand Pirel « Il n'y a pas de sniper dans le foot »

**C'EST UN HOMME DE L'OMBRE, BIEN CONNU DANS LE MONDE DU FOOT. CONSEILLER POUR LE SPORT PROFESSIONNEL AU MINISTÈRE DES SPORTS DE 2009 À 2011, ADMINISTRATEUR DU CLUB D'ÉPINAL, TRADUCTEUR DU BEST-SELLER *THE SECRET FOOTBALLER*, BERTRAND PIREL A PASSÉ NOTRE LISTE AU CRIBLE.**

**« Qui sont les tauliers du foot français ?**

Ils ont un profil très haut de gamme. Il y a beaucoup d'intelligence à l'œuvre dans le foot français, et on ne le dit pas assez. Ces tauliers ont l'expertise, la compétence et des profils variés. Le foot, c'est l'anti-Bourdieu ! Il y a un vrai renouvellement des élites et non une reproduction comme dans d'autres secteurs.

**Quel est leur point commun ?**

Le dénominateur commun n'est pas très sexy : c'est le sens de l'intérêt général et l'amour du foot, la plupart du temps désintéressé. Le foot nécessite un engagement de tous les instants.

**Qu'est-ce qui fait courir les tauliers ?**

Ils sont tous motivés par l'intérêt général, je le répète. Le pouvoir dans le football fonctionne très largement par cooptation. Si tu fais cavalier seul, on va te mettre sur la touche. Selon les tempéraments et les statuts, ils seront davantage dans l'ombre ou dans la lumière, mais on ne reste pas longtemps franc-tireur quand on travaille dans le foot.

**Ils ne veulent pas le pouvoir pour le pouvoir ?**

Il n'y pas de sniper dans le foot. On peut essayer de faire un coup, mais on ne le refait pas. Le foot est un petit milieu dont on fait vite le tour, alors que l'économie et la politique fonctionnent par cercles, dont certains se superposent, mais pas tous.

**Pourquoi acceptent-ils de rester dans l'ombre ?**

L'ombre est relative. Tous ces gens sont dans l'ombre vis-à-vis du grand public, mais ils ont la reconnaissance de leurs pairs, et rien n'est plus important. Le foot n'est pas le monde de brutes que l'on imagine, où l'on se tire dans les pattes à la première occasion. Ce qui vous protège, c'est votre compétence et votre maîtrise des dossiers. Si Arnaud Rouger veut faire des talk-shows, il va faire un tabac.

**Il y a peu de femmes et de minorités, pourquoi ?**

Parce qu'il n'y a malheureusement pas de spécificité du foot sur ce sujet. Le constat serait le même dans une majorité de sports collectifs et dans d'autres secteurs d'activité. Mais le plus frappant, c'est qu'il y a peu d'anciens sportifs. Une seule, Florence Hardouin, une épéiste. C'est une anomalie mais les choses sont en train de changer. Les compétences sont là, mais on ne leur fait pas assez confiance. Si l'arrivée de Willy Sagnol est une très bonne chose, il en faut d'autres.

**Et le ministère ?**

C'est, avec les sportifs, l'autre grand absent. Il n'existe pas de "Monsieur Foot" au ministère des Sports. Ce n'est pas un oubli mais une carence. Aujourd'hui, pour les clubs, le ministère est sous les radars. Il travaille sur les principes, mais les clubs n'ont pas besoin qu'on leur rappelle les principes. Ils ont besoin d'outils. Ce n'est pas du tout la même chose.

**Comment fonctionne ce système ?**

Aujourd'hui, les relations de pouvoir sont souvent bilatérales. Il y a énormément de textos qui s'échangent au quotidien. Il y a des tous du texto. Mais c'est une très bonne chose parce que, au moins, l'information circule. Contrairement à ce que l'on peut imaginer, il y a peu de choses qui sont occultes, tout se sait à très brève échéance. Le foot français ne se gouverne pas dans l'ombre.

**Vraiment ?**

Certaines transactions nécessitent une part de discrétion, mais rien n'est occulte.

**Le système est-il efficace ?**

Je pense qu'il manque une cellule de recherche et de développement. Pour un secteur à 1 milliard d'euros, c'est une autre anomalie. Frédéric Thiriez y a ponctuellement remédié en réunissant, entre l'été et l'automne derniers, un groupe d'experts aux profils variés*. Cela a permis de partager l'info et d'aller chercher celle qui n'existe pas encore dans d'autres secteurs et/ou pays, de façon à prendre les grandes décisions stratégiques. Et de passer des échanges bilatéraux aux relations multilatérales.

**Est-ce que la cellule existe toujours ?**

Non. Dans les faits, elle n'existe plus. Mais je pense qu'elle méritait d'être prolongée pour réfléchir aux actions à mener dans les quatre ans qui viennent.

**Dans cette cellule figurait un ancien directeur général de club, une catégorie sous-représentée sur notre liste ?**

Oui, et pourtant personne ne connaît autant les dossiers. Tous les directeurs généraux qui l'ont ouverte sont passés à la trappe : Xavier Thuilot *(NDLR : Lille)*, Vincent Tong Cuong *(Saint-Étienne)* ou encore Fabrice Favetto-Bon *(Le Mans)*. Il faudrait une relation plus équilibrée entre présidents et directeurs généraux, avec une montée en puissance de ces derniers. Ce qui n'enlèverait rien aux prérogatives des présidents.

> Le pouvoir dans le football fonctionne très largement par cooptation.

**Quelle comparaison peut-on faire avec la politique ?**

En politique, il y a des gens qui sont embauchés pour rester dans l'ombre. Et il n'y a qu'une seule parole. C'est extrêmement hiérarchisé, comme dans un ministère, dans un parti, etc. Dans le foot, chacun a la parole et peut apporter sa vision de l'intérêt supérieur. Bien sûr, tout n'est pas sur la place publique, et c'est légitime.

**Comment voyez-vous le futur des tauliers du foot ?**

L'Euro 2016 va permettre de passer un cap au sens où ces tauliers vont davantage travailler ensemble. Car réussir l'événement implique que tout le monde s'y mette. Jacques Lambert va y contribuer, il les connaît tous. » ■ R. P.

** Cette cellule de réflexion était composée de Xavier Thuilot, ancien directeur général du LOSC, Arnaud Rouger, directeur des activités sportives de la Ligue, Bernard Caïazzo, président du conseil de surveillance de l'ASSE, Marc Keller, président du Racing Strasbourg, Hugues Moutouh, ancien directeur de cabinet de Bernard Laporte, Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF, Frédéric Bolotny, économiste, Didier Quillot, administrateur de la LFP et de Bertrand Pirel.*

# BROUARD SA VIE D'APRÈS...

**TRÈS COTÉ CHEZ LES AMATEURS, l'entraîneur de Clermont découvre le métier chez les pros depuis plus de huit mois. Et ses difficultés avec...**

OLIVIER BOSSARD
olivier.bossard@lequipe.fr

**LA RANÇON DE LA GLOIRE ?** Peut-être. Les conséquences de sa nouvelle vie ? Probable. La folie des réseaux sociaux ? À coup sûr. Fin octobre, l'animatrice Christine Bravo poste une photo de Régis Brouard sur son compte Twitter avec un commentaire qui met le feu à la Toile : « Je lance un appel vital. J'ai vu la photo d'un homme, suis tombée par terre. Paraît qu'il est entraîneur. Plizzz, dites-moi qui c'est. Si vous le connaissez. Et où il habite. Il m'obsède. J'envoie sa tof. » Le début d'un buzz interminable. « C'est parti complètement en couille », souffle Régis Brouard. La présentatrice télé ne lâche plus l'affaire, enchaîne les interviews avec radios et journaux locaux et demande à son pote Nikos, via Twitter, de lui filer un coup de main pour le retrouver (« Toi qui connais tout le monde, tu peux m'aider à pécho Régis Brouard ??? S'il te plaît ! »). L'affaire arrive même jusqu'au vestiaire de Clermont. « Au début, c'était drôle. Les joueurs me chambraient avec ça. Certains avaient même répondu sur Twitter. » Mais l'affaire ne s'arrête plus. « À un moment, on ne me parlait plus que de ça. Je n'ai rien contre elle, et puis je m'en fous, mais ça devenait lourd. » La presse people récupère même son numéro perso, lui passe des coups de fil. « Ça m'a gonflé. On m'appelait tout le temps. Franchement, c'est quoi ça ? » Le monde du ballon chez les pros. Une certaine célébrité, des sollicitations, du pognon, des femmes, des fans. Même en Ligue 2. « Mais je n'en veux pas de tout ça. C'est pareil, à un moment donné, on ne me parlait que de ma rencontre avec Romain Duris pour le film *Populaire (NDLR : l'entraîneur avait conseillé l'acteur)*. Je suis venu en Ligue 2 pour travailler. Tout ce qui m'intéresse et que j'aime, c'est le terrain et l'odeur du vestiaire. C'était n'importe quoi. » Et bien loin de sa vie tranquille chez les amateurs. « Je suis très conscient de la chance que j'ai d'être à ma place aujourd'hui et de faire ce que j'aime le plus. Mais je n'ai pas envie que ça parte

> Je n'ai aucun plan de carrière. J'ai juste envie de faire ce que j'aime avec mes idées. **Régis Brouard**

**LA MÉFIANCE DE SES JOUEURS.** Régis Brouard connait pourtant le système. En 2012, il impressionne le monde du ballon et défie la logique en amenant Quevilly en finale de la Coupe de France. Un autre buzz énorme. « Ça beaucoup fait parler, c'est clair. Les télés, les journaux, les radios... J'étais très sollicité. Il n'y avait pas que du sportif. J'ai refusé beaucoup de choses. Mon métier, c'est entraîneur. » Un job exercé à plein-temps du côté de Clermont depuis l'été dernier. Chez les pros cette fois, Brouard découvre un monde « complètement différent », un jeu « qui n'a rien à voir avec le National ». « Je n'en étais pas persuadé quand j'entraînais en National, mais aujourd'hui, c'est une certitude. Ça n'a rien à voir. Au niveau de la technique, de la tactique, au niveau athlétique, tout est différent. » Les méthodes de travail n'ont pourtant pas changé. Les discours sont toujours aussi pointus, les références sont restées les mêmes. « Quel que soit le niveau, à partir du moment où on est responsable d'une équipe, on doit faire son travail consciencieusement. À Quevilly, on s'entraînait déjà tous les matins. « Jamais plus. Les journées clermontoises s'étirent beaucoup plus loin. Arrivée au stade tous les matins à 7 h 45, départ le soir entre 19 et 20 heures. Et des nuits qui restent compliquées. « Je dors par cycles. Je suis constamment en train de penser, réfléchir. » Parce que l'emploi du temps explose, les journées avec. « Ça me prend beaucoup, beaucoup de temps. Mais je ne compte pas. Je regarde plus de matches qu'avant. Ça peut monter jusqu'à trois

## Michy « Régis a besoin de temps »

**LE PRÉSIDENT CLERMONTOIS CROIT EN SON ENTRAÎNEUR.**

**« Président, vous pensez quoi des débuts de votre entraîneur chez les pros ?**

Il débute. Beaucoup ont oublié qu'ils avaient été, un jour, débutants...

**Pourquoi dites-vous ça ?**

Parce que le football est trop abrupt. C'est un monde dans lequel on n'a pas de temps. Sauf que tout le monde a besoin de temps pour s'acclimater. Régis est en train de mettre ses idées en place. Ça va venir. On lui laisse exprimer ses qualités...

**Ça n'aurait peut-être pas été le cas ailleurs...**

Je ne suis pas certain... Clermont vit une saison particulière. Un nouvel entraîneur est arrivé, les méthodes de travail ont changé. Et le Championnat reste exigeant. Il y a beaucoup de paramètres. Ce n'est pas évident. Régis donne le meilleur de lui-même. Je n'ai aucun doute.

**Des rumeurs de licenciement...**

*(Il coupe.)* La presse l'a viré vingt-cinq fois cette saison ! Le monde du foot est formaté comme ça. Personnellement, ça ne m'a jamais effleuré l'esprit. En début de saison, on me demandait pourquoi je l'avais choisi. Je répondais : "C'est une question d'instinct." Ça surprend toujours, mais c'est ma façon de fonctionner. J'ai confiance en lui et ses idées.

**Vous aimez l'homme aussi ?**

Bien sûr. C'est quelqu'un de très intéressant. On échange souvent sur différents sujets. Je lui souhaite vraiment de réussir. J'ai confiance. » ■ **O.B.**

ou quatre par jour. Mais, dès que je peux le faire chez moi, je ne me gêne pas. Je suis bien entouré. Tout le monde accepte cette nouvelle vie et ma façon de travailler. » Dans la famille surtout. Car les débuts avec les joueurs sont plus compliqués. Certains doutent du personnage. De ses méthodes. De son fonctionnement.

**« J'AI ÉVOLUÉ DANS DES DOMAINES DANS LESQUELS J'ÉTAIS CRITIQUÉ AVANT. »** Quelques semaines avant le coup d'envoi du Championnat, son défenseur Damien Perrinelle lui confie ses doutes et lui balance tous les a priori qu'il a envers lui lors d'un entretien privé. « On ne parle pas de la même façon à un professionnel et à un amateur. L'écoute n'est pas la même. Les envies et les objectifs sont différents. Le pro par son statut et sa carrière a un bagage plus important, et donc ses propres vérités. Elle n'est pas toujours la bonne, mais c'est leur vérité. Il a fallu faire différemment. J'ai dû m'adapter. » Mais tout le groupe n'a pas adhéré. Début septembre, Jean-François Rivière, ancienne Étoile d'Or *FF*, règle ses comptes avec son coach dans la presse. « J'ai essayé de travailler avec lui, explique l'attaquant. Mais il dit des choses que je ne peux pas accepter. Sur le sportif, je peux entendre que je suis mauvais. Mais sur le reste... » Régis Brouard ne réagit jamais. « J'ai laissé faire ce qu'il se disait. Je sais ce que j'ai dit et ce que j'ai fait à cette personne. Je ne vais pas me servir des outils extérieurs pour me défendre. Ça ne m'intéresse pas. Il y a une formule qui me plaît et résume bien la situation : "Vouloir plaire à tout le monde, c'est plaire à n'importe qui." Voilà. » À la mi-septembre, Régis Brouard doit faire face à des rumeurs de licenciement. « J'ai eu un peu peur. » Mais les émotions sont mieux maîtrisées que les saisons précédentes. Autre conséquence du passage chez les pros. Et le coach ne bouge jamais. « J'ai évolué dans des domaines dans lesquels j'étais critiqué avant. Je suis moins excessif dans mes déceptions et mes émotions. Je contrôle plus. Ça ne m'empêche pas de dire les choses. Mais plus calmement. Je sais choisir les moments. Avant, j'étais plus dans l'instant et dans l'instinct. Je prends davantage de recul. Le monde pro amène à avoir cette attitude. Je fais tout ça dans un seul but : que l'équipe s'améliore et moi aussi. Mais je ne suis pas arrivé à ce résultat-là tout seul. » Le comportement et la personnalité du président clermontois, Claude Michy, connu pour ne pas être un amateur de ballon, ont clairement aidé. « Il est tellement différent des autres. Il a tellement de recul sur les choses de la vie et sur le milieu sportif. Ça fait du bien. Ça change et ça fait évoluer. » Les coups de fil entre les deux hommes sont quotidiens. « Tous les soirs. Quand vous avez un président qui vous appelle pour demander comment ça va et qui vous explique qu'il vient de faire trois heures de vélo dans la montagne et que ça lui a fait un bien fou, c'est génial. Il me fait confiance et me laisse bosser. » Malgré les résultats. Malgré les contre-performances. Clermont n'a pas encore intégré la première partie de tableau cette saison et n'a connu la victoire qu'une seule fois en 2013 (Angers 1-2, 20e journée). Le club auvergnat reste l'équipe la plus faible à domicile cette saison (2 victoires, 5 nuls, 6 défaites). Les débuts sont délicats. « On n'arrive pas toujours à faire ce qu'on veut. Mais j'ai un projet et une philosophie de jeu dans ma tête que j'essaye de mettre en place. Je ne changerai pas cette vision-là. Mais j'essaye de m'améliorer. Encore et encore... » Pour un avenir ailleurs qu'à Clermont ? « Je n'ai aucun plan de carrière. On ne peut pas savoir ce qui va se passer dans un an ou deux. C'est impossible. J'ai juste envie de faire ce que j'aime avec mes idées. La région, le pays, la ville, tout ça n'est pas important. Cette expérience à Clermont me fait déjà grandir et avancer. Je gagne du temps pour plein de choses. J'adore ce qui m'arrive ici. Et j'ai changé. J'ai plus de recul. Je suis plus serein. » Sauf quand Twitter part en vrille... ■

### BIO EXPRESS

46 ans. Né le : 17 janvier 1967, à Antony (Hauts-de-Seine). PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Rodez (1985-1990), Montpellier (1990-1992), Bourges (1992-1994), Niort (1994-1996), Red Star (1996-97), Caen (1997-1999), Nîmes (1999-2001), Cannes (2001-2003). PALMARÈS : néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Rodez (2003-2005), Nîmes (2005-octobre 2007), Quevilly (2008-2012), Clermont (depuis juin 2012). PALMARÈS : néant.

AU CŒUR DU... DERBY DE VITRÉ

Un public sage, des entraîneurs polis (Christophe Ferron de la Vitréenne et Michel Sorin de l'ASV), des joueurs qui se connaissent : à Vitry derby rime avec gentil.

# LA HACHE DE GUERRE EST EN

**MATCH NUL 1-1 ENTRE L'AS VITRÉ ET LA VITRÉENNE, dans le groupe H de CFA2. Dans la p les ressentiments d'autrefois ont aujourd'hui disparu.**

TEXTE TIMOTHÉ CRÉPIN, À VITRÉ

Qu'est-ce qu'un derby ? Simplement un affrontement entre voisins ? Ou plus que ça ? Concernant le derby de Vitré, petite cité bretonne de 18 000 habitants coincée entre Rennes et Laval, il semble bien que cette rencontre ne soit plus qu'un match comme les autres. En ce premier samedi de mars, tout est pourtant réuni pour que la fête soit belle. Environ 1 300 personnes garnissent les travées du stade municipal, (qui peuvent en accueillir 3 000) ce qui est loin d'être un record en CFA2 (en 2011, un derby alsacien Strasbourg-Schiltigheim a enregistré 10 800 spectateurs), mais constitue néanmoins déjà une jolie performance. Bien avant le coup d'envoi, les barbecues sont prêts, histoire de bien aborder ce rendez-vous important pour les deux équipes. Mais l'opposition entre les deux clubs ne dépassera jamais les strictes limites du terrain. « Deux clubs, une communauté », résumera un dirigeant de l'AS Vitré.

Tels le Milan AC et l'Inter en Italie, l'AS Vitré et La Vitréenne se partagent le même terrain. Cette fois-ci, c'est l'AS Vitré, le club le plus ancien des deux, qui reçoit, comme le prévoit le calendrier de la poule H du Championnat de CFA2. Deux clubs d'une même ville dans la même division, c'est un cas unique en France !

Mais le « clasico vitréen », comme certains aiment l'appeler dans ce coin d'Ille-et-Vilaine, a perdu bien de sa saveur au fil du temps.

**LE FAMEUX « CLASICO VITRÉEN » A PERDU BEAUCOUP DE SA SAVEUR AU FIL DU TEMPS**

**LES SPEAKERS FONT LA PRÉSENTATION ENSEMBLE.** Un petit peu d'histoire : dans les années 70, l'AS Vitré est le club fanion de la ville, une fierté. Créé en 1907, le club subsiste entre les Championnats de CFA et CFA2 sans jamais côtoyer les sommets.

« On m'a expliqué que l'AS Vitré a mis à la porte des joueurs qui allaient au bal ou qui faisaient la bringue, raconte l'entraîneur de La Vitréenne, Christophe Ferron. Du coup, ces joueurs-là ont voulu continuer à jouer au ballon et ont créé La Vitréenne. » S'est ensuivi un début de rivalité entre les deux clubs. Mais chut ! Aujourd'hui, chacun semble s'être passé le mot afin d'éviter de faire resurgir un passé qui minerait les efforts entrepris depuis des mois. Tout se passe donc comme si, en fait, les deux clubs ne formaient qu'une seule et même association. Il n'y aurait que dans les textes que cela ne serait pas le cas, car les coaches se parlent et se connaissent, les présidents proclament et affichent une entente cordiale, les speakers des deux équipes font la présentation ensemble, les deux clubs se partagent l'unique terrain d'entraînement en synthétique la semaine, les joueurs se côtoient tous. Samedi soir, les deux équipes ont même poussé le sens du partage jusqu'à terminer la rencontre sur un score nul (1-1).

Pourtant, à une autre époque, la notion de derby était

# TERRÉE

petite ville d'Ille-et-Vilaine,

PHOTOS FRANCK FAUGÈRE

très bien ancrée dans la ville, si l'on en croit les anciens. Des scènes d'apéritif partagé ensemble, comme celui de samedi, ne pouvaient guère s'imaginer il y a quelques années. « Avant, il était inconcevable d'organiser un match amical entre les deux équipes », souligne Christophe Ferron.

Mais lorsqu'on aborde le sujet de la rivalité entre les deux clubs, les anciens, qu'ils aient été présidents ou dirigeants, bottent aussitôt en touche. « Le passé, c'est le passé. On a le nôtre, on continue », peste Guy Guyard, coprésident de l'AS Vitré, qui ne supporte plus que l'on parle, encore aujourd'hui, de son club comme celui de la bourgeoisie, alors que La Vitréenne serait celui du peuple : « C'est fini, tout ça. Si des gens affirment encore ça, ils n'ont rien compris ! »

**MÉHAIGNERIE RAVI DE CE CLIMAT PACIFIÉ.** « Quand j'ai fait un passage ici, en 2006-07, je me souviens avoir observé une rivalité entre les équipes et les joueurs, puisque la plupart venaient du cru. Aujourd'hui, ce n'est plus forcément le cas, résume Christophe Ferron. L'été dernier, La Vitréenne a changé de présidence. Depuis, les relations sont beaucoup plus apaisées. »

Elle serait donc là, l'explication. L'arrivée du duo Nicolas Tiriot-Éric Lamire a, semble-t-il, signé l'armistice entre les deux clubs. « C'est vrai qu'on est arrivé à La Vitréenne avec l'envie de mettre fin à tout cela », admet Nicolas Tiriot. Un autre cycle s'est donc engagé, qui consiste à faire cohabiter deux clubs dans une même division et dans une petite ville de 10 000 habitants.

Dans ce contexte, la mairie joue un rôle important. À sa tête depuis plus de trente-cinq ans, l'ancien ministre Pierre Méhaignerie, soixante-treize ans. L'élu est trop fin politique pour se risquer à révéler pour qui son cœur balance. Compte tenu de la position des deux équipes au classement (l'AS Vitré se bat pour la montée, La Vitréenne lutte pour ne pas descendre), il n'émet qu'un souhait œcuménique : « Que l'une arrive à accéder en CFA et que l'autre reste en CFA2. » Le maire se félicite que les relations se soient pacifiées entre les deux clubs : « C'est plus agréable, tout le monde s'entend bien et travaille ensemble. » Le rapprochement a favorisé la décision municipale de refaire entièrement la pelouse du stade. Il faut dire que le terrain a bien du mal à supporter les matches à répétition des deux clubs.

**POUR LA COHABITATION, OK, MAIS LA FUSION N'EST PAS ENCORE À L'ORDRE DU JOUR**

En revanche, pas question, pour le moment, de parler de fusion. Chacun souhaite garder sa culture club, notamment au niveau des sections jeunes. Voir un jour disparaître l'AS Vitré ou La Vitréenne semble donc inconcevable. Signe d'une rancœur qui subsiste encore et toujours ? « Je ne veux pas leur parler, sinon je vais craquer », glissera même un ancien président de La Vitréenne. Mais ce propos ne semble être que l'exception qui confirme la règle : à Vitré, la guerre est finie. ■

AVEC LES SUPPORTERS DE L'AS VITRÉ

## Séquence **nostalgie**

Ce sont les irréductibles. Les derniers supporters qui résistent encore et toujours à la banalisation du derby de Vitré. Johnny, Daniel, Amar et Vincent, tout de jaune et rouge vêtus, se tiennent debout, tambour et haut-parleur à la main, prêts à encourager les leurs, les joueurs de l'AS Vitré. Tout en regrettant ce qu'est devenu leur derby : « Rendez-vous compte ! Avant, des gens montaient sur un escabeau pour pouvoir regarder le match, tellement il y avait de monde. Aujourd'hui, ça n'a rien à voir. » Qu'il semble loin, le temps où le stade municipal était plein comme un œuf : « Il n'y a pas de rivalité et les gens sont froids », regrette Amar. « On a préparé pendant deux jours les banderoles et les ballons pour pouvoir décorer notre stade, souligne Vincent. Mais avant, on savait qu'après un bon derby on allait fêter ça lors d'une troisième mi-temps. Cette fois-ci, je ne sais même pas ce qu'on va faire... » Et ce ne sont pas les quelques petits échanges houleux avec les amoureux de La Vitréenne qui vont suffire à raviver la flamme du derby local. ■ T. C.

AVEC UN JOUEUR QUI A CONNU LES DEUX CAMPS

## Geslin « Ça finissait rarement à onze contre onze »

**LENDEMAIN DE MATCH À VITRÉ.** Le 1-1 de la veille n'arrange personne. La saga des derbys s'est peut-être arrêtée pour quelque temps si, en fin de saison, l'AS Vitré monte en CFA ou si La Vitréenne est reléguée en Division d'Honneur. C'est avec un parfum d'amertume que Baptiste Geslin raconte son derby à lui. Avec neuf ans passés à La Vitréenne, puis trois à l'AS Vitré, l'attaquant est idéalement placé pour évoquer la rivalité disparue entre les deux clubs de la ville. Même s'ils sont plusieurs, dans les effectifs actuels, à avoir changé de camp perdant leur carrière.

Baptiste Geslin, qui travaille pour un caviste à Vitré, a débuté sur le banc samedi, lui qui d'habitude brigue une place de titulaire à chaque match. « C'est toujours spécial de jouer cette rencontre, chaque fois il y a un peu d'émotion. Mais dès que la rencontre démarre, on est dans le vrai et on ne pense plus à ça, même si c'est difficile de prendre place sur le banc pour ce match. » Rentré au milieu de la seconde période, il n'a pu se procurer une occasion franche de donner les quatre points de la victoire à l'AS Vitré.

**« ON VOULAIT GAGNER POUR POUVOIR CHAMBRER. »** À vingt-sept ans, il jette un regard un peu triste sur ce derby qui a rythmé sa jeunesse : « Pour moi, ça reste un enjeu local. Mais je regrette que l'on parle plus de points à prendre que du derby lui-même. Avant, cela n'avait rien à voir. C'était un peu rentre-dedans, un peu chaud. J'ai d'ailleurs rarement vu des derbys qui finissaient à onze contre onze. Lors des avant-matches, avec les joueurs du camp adverse, on se voyait à peine. On voulait gagner pour pouvoir chambrer ensuite. Aujourd'hui, tout cela est dépassé, on se connaît tous et on se voit même en dehors des matches et des entraînements. » Samedi soir, Baptiste Geslin a été le premier à sortir de la douche. Il s'est tout de suite éclipsé. Ce qu'il n'aurait sûrement pas fait au temps des chauds derbys de Vitré. L'attaquant breton semble même s'être fait à l'idée qu'un jour des matches AS Vitré-La Vitréenne n'existeraient plus : « À un moment donné, ça va se terminer. Politiquement, la ville voudrait un projet avec un seul club. » Et tant pis pour les matches rentre-dedans. ■ T. C.

**Au cœur de Makhatchkala,** l'Anji est omniprésent, et toute la cité du Daguestan a foi en son équipe pour damer le pion aux clubs moscovites.

# RUSSIE ANJI VEUT PRENDRE

## MONTÉ EN PUISSANCE EN UN TEMPS RECORD, le club caucasien de Samuel Eto'o va défier le pour le titre dans le dernier tiers d'un Championnat russe qui reprend ce week-end après une longue

ROBERTO NOTARIANNI

**C'EST UNE LONGUE DERNIÈRE LIGNE DROITE.** Deux mois et demi de compétition et, au bout de onze journées, peut-être la consécration. Voilà le challenge que se fixe l'Anji Makhatchkala au moment où la Russian Premier League (RPL) entame son dernier tiers ce week-end, après trois mois de trêve hivernale. Le club porte-drapeau du Daguestan, république caucasienne de la Fédération de Russie, a enfin l'occasion d'écrire l'histoire. Actuellement deuxième au classement, l'Anji ne compte que deux points de retard sur le leader, le CSKA Moscou, mais trois d'avance sur le Zénith Saint-Pétersbourg, double champion en titre, alors qu'un peloton de poursuivants (Kuban Kraznodar, Terek Grozny, Spartak Moscou) navigue à distance respectable (11 points de retard sur le CSKA). C'est une certitude, la couronne russe va se jouer entre le CSKA, l'Anji et le Zénith. L'équipe de Samuel Eto'o est confiante : avant la trêve, elle a démontré toute sa force en battant 2-0 le CSKA, puis en allant tenir en échec (1-1) le Zénith à Saint-Pétersbourg, dans la première moitié de décembre. Et, avec un peu plus de réussite (tir sur la transversale de Lacina Traoré, alors qu'il menait 1-0), l'Anji aurait même pu s'imposer sur la formation entraînée par Luciano Spalletti et garder ainsi la tête, en compagnie du CSKA. Qu'importe, l'Anji a le vent en poupe. Invaincus en Championnat depuis le 28 octobre (1-2 chez le Rubin Kazan), les Noir et Or font preuve d'une exceptionnelle maîtrise tactique et le groupe semble extrêmement soudé. On est bien loin des problèmes de vestiaire que rencontre le Zénith, notamment à cause de la jalousie de certains joueurs russes à l'encontre d'un Hulk bien décevant. Quant au CSKA, il occupe, certes, la première place depuis six journées, mais il a déjà perdu à quatre reprises cette saison (contre seulement deux à l'Anji) et sera confronté à un calendrier plus compliqué que l'Anji (les derbys de Moscou contre le Dynamo et le Spartak, un déplacement ardu à Kazan, ainsi que la visite du Terek Grozny à trois journées de la fin), et son fonds de jeu est tout sauf irrésistible.

**LA FORTUNE DE M. KERIMOV.** Le club de Makhatchkala – qui concourt aussi en Europa

# LE POUVOIR

## CSKA Moscou et le Zénith Saint-Pétersbourg trêve hivernale.

Ligue avec de grosses ambitions - pourrait donc d'ici à fin mai conquérir le premier titre de sa courte histoire, l'Anji ayant été fondé en 1991. Cela représenterait quelque chose de fort pour le football russe : le deuxième club caucasien sacré champion après l'Alania Vladikavkaz (Ossétie du Nord) en 1995 ! Un éventuel sacre signifierait aussi le triomphe d'un homme : Souleymane Kerimov, 146e plus grosse fortune du monde (5,5 milliards d'euros de patrimoine) en s'appuyant sur l'industrie minière (Polymetal), l'énergie (actions de Gazprom) ou la finance (Sberbank).

Avec son argent et l'appui de Poutine, Kerimov a décidé de faire d'Anji un cador du football. Une façon, notamment, de donner une image moins

**LES DIX DERNIERS CHAMPIONS**

**2011-12*** : Zénith Saint-Pétersbourg.
**2010** : Zénith Saint-Pétersbourg.
**2009** : Rubin Kazan.
**2008** : Rubin Kazan.
**2007** : Zénith Saint-Pétersbourg.
**2006** : CSKA Moscou.
**2005** : CSKA Moscou.
**2004** : Lokomotiv Moscou.
**2003** : CSKA Moscou.
**2002** : Lokomotiv Moscou.

** Mise en place du nouveau calendrier.*

# LES NOUVEAUX CONQUÉRANTS

**À L'HEURE DU FAIR-PLAY FINANCIER, LES GÉANTS DU FOOTBALL RUSSE NE SE FIXENT PLUS AUCUNE LIMITE ÉCONOMIQUE POUR GRANDIR ET S'IMPOSER SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE.**

**ILS S'APPELLENT** Alexei Miller (Zénith), Suleyman Kerimov (Anji), Yevgeny Giner (CSKA) ou encore Leonid Fedun (Spartak). Ces puissants oligarques sont les grands patrons - de près ou de loin - d'un football russe qui a entamé voici quelques saisons déjà sa grande mutation. Soutenus à bout de bras, sous l'ère soviétique, par les institutions du pays - armée, police, chemins de fer, parti communiste, etc. -, les clubs majeurs du Championnat russe, de cette « Russian Premier League » rebaptisée « SOGAZ », du nom d'une compagnie d'assurances qui est son sponsor principal, sont désormais financés par les plus grandes sociétés, qu'il s'agisse de banques ou de compagnies liées au pétrole ou au gaz naturel. Ces perfusions financières leur permettent de figurer aux tout premiers rangs en matière de transferts, et bientôt sans doute sur le plan sportif. Pour cette saison forcément historique, puisque calquée désormais sur le calendrier ouest-européen, la compétition reprend ce vendredi après avoir observé une trêve hivernale de trois mois, hiver russe oblige. Naturellement, les clubs se sont rapprochés de ce qui se fait partout ailleurs en Europe en matière d'effectif. Aujourd'hui, sept étrangers (au lieu de six) peuvent ainsi être alignés à tout moment sur le terrain. Une politique « expansionniste » qui a forcément un coût. Et surtout qui se caractérise par un marché des transferts extrêmement actif, tant l'été dernier que cet hiver. Ainsi, près de 97 M€ ont été dépensés par onze des seize clubs de l'élite entre décembre 2012 et février 2013. L'Anji (36 M€), sans surprise, devance le Spartak Moscou (13,4 M€) et le Rubin Kazan (12 M€). Le Zénith et le CSKA Moscou n'ont, quant à eux, déboursé que 6 M€.

**CARTON PLEIN.** Au cœur de l'hiver, les trois clubs russes engagés en Europa Ligue - Anji Makhatchkala, Zénith Saint-Pétersbourg et Rubin Kazan - ont tous survécu aux seizièmes de finale de la compétition continentale. Cette présence, numériquement égale à celle des clubs anglais dans cette épreuve, apparaît comme le signe d'une belle vitalité sportive, qui ne passe plus inaperçue désormais. Et qui s'explique. À l'arrêt en Championnat depuis le 10 décembre, les représentants russes ont repris l'entraînement lors de stages réparateurs organisés au soleil (en Turquie, en Espagne, etc.) et se sont présentés respectivement face à Hanovre, à Liverpool et à l'Atletico Madrid, tenant de l'Europa Ligue, avec leurs dernières recrues. Un pari réussi. Longtemps tourné vers l'Amérique du Sud et surtout le Brésil quand il s'agissait d'étoffer les équipes, le Championnat russe a désormais élargi son champ de recherche aux anciennes républiques soviétiques ainsi qu'aux Championnats d'Europe de l'Ouest. Sont arrivés cet hiver le Biélorusse Renan Bressan, passé du BATE Borisov à l'Alania Vladikavkaz (3,5 M€), le Burkinabé Charles Kaboré (OM) au Kuban Krasnodar, le Brésilien Kanu (Anderlecht, 3 M€) au Terek Grozny et le Portugais Neto (Sienne) au Zénith (6 M€).

Le marché russe s'est aussi autoalimenté : le talentueux attaquant arménien Yura Movsisyan (9 buts à Krasnodar) a intégré le Spartak Moscou pour tenter d'accrocher une place en Europa Ligue. C'est aussi le cas du défenseur central italien Salvatore Bocchetti, passé du Rubin au Spartak (4,5 M€). Sans forcément donner le vertige, ces derniers chiffres indiquent un véritable « pouvoir d'achat » des clubs, qui s'étaient littéralement déchaînés au cours de l'été 2012, avant le début du Championnat : 290 M€ distribués ça et là, la palme du moins économe revenant au Zénith (98 M€), loin devant l'Anji (36,3 M€) et le Dynamo (30,5 M€) !

**RECONSTITUTION DE LIGUE DISSOUTE ?**

L'avenir à moyen terme de ce Championnat russe pose cependant question. Alors qu'il a subi des mutations importantes - calendrier, format, nouveau règlement pour les étrangers -, Alexei Miller, vice-président de Gazprom, auquel appartient le Zénith, travaille au lancement d'un Championnat unifié russo-ukrainien. Une épreuve transnationale qui, si elle veut exister, devra obtenir le feu vert de l'UEFA. « Si l'obtention des autorisations tarde, nous prévoyons la première édition à l'automne 2015 ou au printemps 2016. » D'autres clubs de l'ancienne sphère soviétique pourraient aussi se joindre à ce projet, sur lequel planche Valeri Gazzaev, champion de Russie 1995 avec Vladikavkaz, club dont il est devenu président il y a deux ans. Une participation à ce Championnat rapporterait 22 M€, et son vainqueur empocherait 92 M€ ! De quoi satisfaire l'instance faîtière du football européen, très à cheval sur le respect du fair-play financier dès la saison prochaine. Alors se posera forcément une autre question, celle de la répartition des places qualificatives dans les compétitions de l'UEFA...

■ **FRANK SIMON**

**Quatre clubs sur seize à Moscou**

# Dix stars au pays des tsars

Vagner Love, en signant au CSKA Moscou en 2004, a ouvert la voie à la vague d'arrivée de joueurs de premier plan en Russie.

sulfureuse de sa région d'origine, le Daguestan, minée par les mafias locales et les problèmes de fondamentalisme religieux. Un peu d'ailleurs comme le Terek Grozny, le voisin tchétchène, autre révélation de la RPL... Débarqué à la tête du club en janvier 2011, Kerimov n'a pas perdu son temps. Il a donné carte blanche à ses collaborateurs pour attirer au Daguestan le plus de joueurs talentueux possible. Avec deux arguments massue: d'énormes moyens financiers et l'assurance de résider à Moscou pratiquement toute la semaine.

En effet, les joueurs d'Anji vivent dans la capitale russe et s'entraînent dans sa proche banlieue, au centre sportif de Kratovo. Ils ne se rendent à Makhatchkala que pour les matches à domicile, partant le vendredi en avion pour la mise au vert et revenant à Moscou juste après le coup de sifflet final. Kerimov voulait aussi des noms. L'Anji a vainement tenté des joueurs de plus de trente ans comme Gattuso ou Raul, voire des champions en devenir comme Neymar, en proposant des salaires mirobolants, sans véritable cohérence sportive. Mais il y a eu rapidement du concret: le milieu droit marocain Boussoufa (Anderlecht, 6 M€), le milieu axial brésilien Jucilei (Corinthians, 10 M€), le défenseur central brésilien João Carlos (une véritable affaire: 2 M€ seulement payés à Genk pour un joueur devenu une référence en RPL!) et surtout la première grande star, le latéral brésilien Roberto Carlos.

**UNE MANNE DE 300 M€!** Depuis, ce dernier a raccroché ses crampons pour devenir l'un des tauliers de l'Anji. Kerimov leur assure un budget presque sans limite : une enveloppe de près de 300 M€ serait disponible sur les trois ou quatre prochaines saisons ! De toutes les manières, le club du Daguestan est déjà passé à la vitesse supérieure. En août 2011, il a recruté Samuel Eto'o à l'Inter (25 M€) en lui assurant un salaire royal (20 M€ avant impôt, 17,4 M€ net). Quelques semaines plus tôt, c'est Yuri Zhirkov qui quittait Chelsea (15 M€) pour rejoindre l'Anji, tout comme Vladimir Gabulov, l'un des meilleurs gardiens de RPL (Dynamo Moscou, 4 M€). Galvanisé par la cinquième place finale en mai 2012 et la qualification en Europa Ligue, Kerimov a continué la moisson. L'Ivoirien Lacina Traoré, troisième meilleur buteur du Championnat russe (18 buts en 2011-12), est arrivé du Kuban Krasnodar l'été dernier pour 18 M€. En janvier, ce sont 35 M€ qui étaient déboursés pour racheter aux Ukrainiens du Chakhtior Donetsk le fortissime milieu brésilien Willian. Entre-temps, l'équipe est passée entre les mains expertes de Guus Hiddink. Après une entame de saison hésitante (défaite chez le CSKA Moscou, nul à domicile face au Zénith), la colle a rapidement pris sous la houlette du coach néerlandais, et les supporters de l'Anji rêvent d'un extraordinaire coup double Championnat-Europa Ligue. Hiddink, qui a annoncé sa retraite pour juin 2013, pourrait alors revenir sur sa décision : « La Ligue des champions avec Anji, ça me plairait bigrement ! » Surtout à 10 M€ de salaire annuel ! ■ R. N.

(AVEC ANTONIO FELICI)

SAMUEL ETO'O

## Le millionnaire

**(Cameroun, Anji Makhatchkala)**

Avant-centre et capitaine du club du Daguestan, le Camerounais est aujourd'hui le footballeur le mieux payé au monde (17,4 M€ net d'impôt par saison !). Arrivé en août 2011 pour trois ans en provenance de l'Inter, Eto'o a permis à l'Anji de terminer cinquième la saison passée. À mi-parcours, son club occupe la deuxième place et est toujours en lice en Europa Ligue. Avec lui, l'Anji est entré dans une autre dimension.

HULK

## La déception

**(Brésil, Zénith-Saint-Pétersbourg)**

Annoncé un peu partout, le goleador brésilien du FC Porto a surpris son monde en posant son baluchon à Saint-Pétersbourg pour cinq ans, moyennant 58 M€. Mais, pour l'instant, l'attaquant n'a inscrit que deux buts en neuf matches. Après s'être fâché avec Spalletti, qui l'avait remplacé en C1, et boudé par des supporters racistes qui ont exigé son départ, Hulk voulait quitter la Russie. Mais les règlements de la FIFA l'en ont empêché.

AXEL WITSEL

## La révélation

**(Belgique, Zénith-Saint-Pétersbourg)**

Quelques jours à peine après Hulk, le longiligne milieu de terrain belge du Benfica s'est engagé pour cinq ans avec le Zénith, qui s'était acquitté de l'intégralité de sa clause libératoire (40 M€). Une destination pour le moins surprenante puisque ce pur produit du Standard de Liège était annoncé en Italie (à l'Inter), en Espagne (au Real et au Barça), voire en Angleterre, dans des clubs de standing européen. Il est la deuxième recrue la plus onéreuse du Championnat.

VAGNER LOVE

## Le revenant

**(Brésil, CSKA Moscou)**

Entre le CSKA et lui, l'histoire d'amour dure depuis 2004. À l'époque, le club moscovite recrute ce jeune attaquant de vingt ans pour une bouchée de pain. Prêté au Palmeiras, puis à Flamengo, qui l'a acheté l'an dernier, il est finalement rentré à Moscou un an plus tard, après que le club carioca n'eut pas respecté les clauses financières de son transfert. De quoi réjouir un public qu'il a conquis depuis longtemps.

LASSANA DIARRA

## Le ressuscité

**(France, Anji Makhatchkala)**

Poussé vers la sortie au Real Madrid, où il ne lui restait qu'un an de contrat, il est un temps annoncé au Spartak Moscou. Finalement, l'international français rejoint à la fin de l'été la petite colonie francophone de l'Anji (Boussoufa, Carcela, Eto'o et Traoré) pour un an, contre 5 M€ d'indemnité de transfert. Guus Hiddink l'a installé au milieu de terrain, où il gagne graduellement du temps de jeu.

WILLIAN
## Le néophyte
**(Brésil, Anji Makhatchkala)**
Arraché cet hiver au club ukrainien du Chakhtior Donetsk, il est la dernière (et coûteuse : 35 M€ !) recrue en date de l'Anji. À vingt-quatre ans, l'ailier (ou attaquant) brésilien sort de six saisons pleines en Ukraine, ponctuées d'une victoire en Coupe de l'UEFA 2009. Hiddink n'a pas tardé à le titulariser en Europa Ligue, signe qu'il compte déjà sur celui qui est aussi international brésilien.

KEISUKE HONDA
## Le pionnier
**(Japon, CSKA Moscou)**
Son passage en Europe occidentale, au VV Venlo, aux Pays-Bas, n'aura pas duré plus de deux ans. Transféré pour 9 M€ fin décembre 2009 à Moscou, le milieu offensif japonais - qui a signé pour quatre ans au CSKA - devient le premier joueur de son pays à atteindre les quarts de finale de la Ligue des champions au printemps 2010 et à gagner une Coupe de Russie (2011). Avec 7 buts, Honda est cette saison la deuxième gâchette du club moscovite derrière le Nigérian Ahmed Musa (8 buts).

SEYDOU DOUMBIA
## La gâchette
**(Côte d'Ivoire, CSKA Moscou)**
Depuis août dernier, on n'a plus revu Seydou « la Gâchette », devenu buteur patenté du CSKA après son transfert en 2010 en provenance des Young Boys Berne (15 M€). Touché aux lombaires, l'Ivoirien n'a disputé qu'une poignée de matches cet été (et inscrit 1 seul but) avant de s'arrêter. Auteur de 28 buts la saison dernière, il aura forcément à cœur de rattraper le temps perdu, lui qui a même dû manquer la dernière CAN.

KEVIN KURANYI
## L'opportuniste
**(Allemagne, Dynamo Moscou)**
Celui qui vient de fêter ses trente et un ans se balade depuis l'été 2010 dans le Championnat russe. En fin de cycle à Schalke 04, il s'était alors engagé pour trois ans, contrat qu'il a depuis prolongé jusqu'en 2015. Au Dynamo, il forme un binôme offensif redouté au côté d'Aleksandr Kokorine, le meilleur buteur du club. Surtout, il a doublé, c'est de notoriété publique, son salaire (5,4 M€ aujourd'hui) en rejoignant un Championnat qu'il dit apprécier.

YANN M'VILA
## L'aventurier
**(France, Rubin Kazan)**
Il y a moins d'un an, le joueur dont la cote montait graduellement était annoncé du côté de la Premier League, à Arsenal en particulier. Mais ses récents problèmes extra-sportifs (virée nocturne en sélection) ont eu un impact négatif sur le jeune international A. Un temps évoqué aux Queens Park Rangers, c'est finalement le septième du Championnat russe que le milieu rennais a rejoint pour quatre ans, moyennant une indemnité moins importante que prévu (12 M€). ■ F. S. ET R. N.

LE TÉMOIN
## JOSEPH-REINETTE*
## « LE NIVEAU EST VRAIMENT COSTAUD »
**L'ANCIEN DÉFENSEUR DE GUINGAMP ÉVOLUE EN RUSSIE DEPUIS BIENTÔT TROIS ANS. POUR LUI, CE CHAMPIONNAT SE RAPPROCHE DE LA PREMIER LEAGUE.**

**« Steeve, qu'est-ce qui différencie le Championnat russe de la Ligue 1 ?**
Ici, c'est très physique. Ça se rapproche de l'Angleterre au niveau des duels. Il y a de beaux bébés ! À chaque match, il faut s'attendre à une bataille, notamment pour moi qui suis défenseur. Il y a beaucoup de joueurs rapides et techniques, dont quelques-uns sont très forts. J'ai été surpris par le niveau de certains, c'est vraiment du costaud, surtout que, depuis plusieurs années, de très bons joueurs viennent renforcer le Championnat.

**Et au niveau salaires ?**
Moi, je ne suis pas Eto'o. Les gens ont tendance à mélanger, ils pensent qu'on est tous millionnaires. *(Rire.)* Je n'ai pas à me plaindre quand même, je suis au-dessus de la moyenne des salaires de Ligue 1 *(qui dépasse 40 000 € par mois)*. En plus, il y a des bonus très intéressants. La prime de victoire est de 7 000 $ *(environ 5 300 €)*, par exemple, il y en a aussi pour les matches nuls. On ne vit qu'avec les primes et il en reste encore. *(Rire.)*

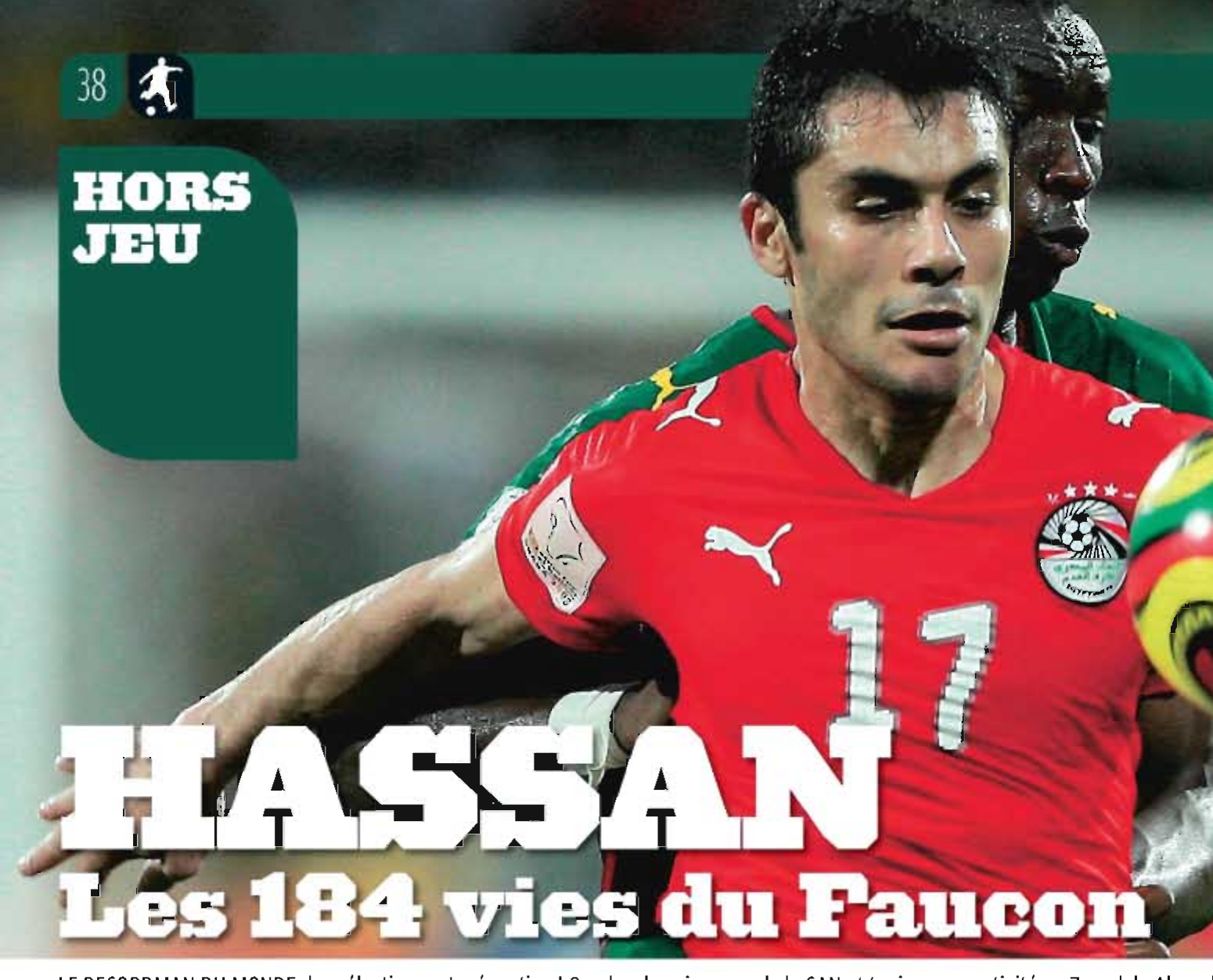
**Comment est l'ambiance ?**
Il y a l'hymne national à chaque match. Comme si c'était l'équipe de Russie qui jouait. On doit se tourner vers le drapeau et certains joueurs chantent. Certains déplacements sont également très compliqués. Le plus long que j'ai fait, c'est cinq heures d'avion ! C'était avec mon premier club, Sibir *(Novossibirsk)*.

**Comment vous en tirez-vous avec la langue ?**
Cela va faire trois ans que je suis là et il n'y a que dans ce domaine que j'avance vraiment lentement. Il me faut toujours un traducteur. J'arrive à comprendre quelques mots, mais les phrases, c'est beaucoup plus compliqué, car ils parlent assez vite. Il y a très peu de Russes qui utilisent l'anglais, donc c'était très dur au départ. Il y avait zéro communication, c'était de la débrouille. On se comprenait avec les regards.

**Quand on pense à la Russie, on a en tête des clichés tels que le grand froid et la vodka…**
J'étais à Paris la semaine dernière et j'avais très, très froid. En Russie, c'est différent, il y a très peu de vent et d'humidité. En France, le froid est plus agressif. La grande différence, c'est au niveau de la neige : car ici, quand c'est l'hiver, il neige quasiment tous les jours. J'ai joué aussi en Sibérie, je sais de quoi je parle. J'ai connu - 25 °C, ça secoue un peu. Pour la vodka, je confirme. Si on est à table avec un Russe et que l'on boit, mieux vaut simuler la blessure… *(Rire.)* » ■ TANGUY LE SEVELLER

* *Défenseur français de vingt-neuf ans de Krylia Sovetov Samara.*

HORS JEU



# HASSAN
## Les 184 vies du Faucon

LE RECORDMAN DU MONDE des sélections est... égyptien ! Quadruple vainqueur de la CAN et toujours en activité au Zamalek, Ahmed

**DE BOB BRADLEY, LE SÉLECTIONNEUR US DES PHARAONS D'ÉGYPTE,** on connaissait déjà l'intelligence, sa profonde connaissance du football et surtout un sens aigu du travail bien fignolé. Ce qu'on ignorait, c'est que ce technicien né dans le New Jersey pouvait être d'une telle élégance avec les serviteurs historiques du jeu. Pourtant, il y a tout juste un an, le 2 mars 2012, à Doha (Qatar), dans l'indifférence quasi générale d'un stade déserté, le technicien américain a offert à Ahmed Hassan quelques minutes de présence contre la RD Congo en amical (0-0), en remplacement de Mohamed Abou Treika, autre icône égyptienne, arabe et africaine. Une cape historique, puisqu'elle a permis au joueur d'établir un record du monde : la 180e sélection d'une longue carrière internationale débutée le 29 décembre 1995 au Caire, contre le Ghana (2-1), en match de préparation à la Coupe d'Afrique des nations 1996. Ce record, il l'a depuis porté à 184 sélections, la dernière fêtée le 1er juin 2012 contre le Mozambique. Pour celui que toute l'Égypte surnomme avec une pointe d'affection « al Sakr » (« le Faucon »), tout a commencé à Maghagha (prononcez « Marara »), paisible bourgade de Haute-Égypte située dans le gouvernorat de Minya, sur les bords du Nil. C'est là qu'est né Ahmed Hassan au milieu des années 70. Seul garçon d'une famille qui compte aussi trois filles, Ahmed voit son adolescence assombrie par la disparition précoce de son père. « À onze ans, il s'est retrouvé soutien de famille, raconte Inas Mazhar, journaliste au quotidien *Al-Ahram* et représentante de l'Égypte au sein du jury FIFA Ballon d'Or. Cela n'a pas été simple pour lui, mais il a poursuivi sa scolarité. Et joué assidûment au football. »
Ce sera au club de Maghagha, qui évolue alors en D2.

> JE NE L'AVAIS VU JOUER QUE **QUELQUES MINUTES,** MAIS **CELA M'AVAIT SUFFI. IL N'AVAIT QUE DIX-SEPT ANS !**
> Ruud Krol, coach des Espoirs égyptiens

À dix-sept ans, le jeune homme n'est pas seulement un étudiant modèle : c'est aussi un milieu de terrain à l'intense activité. Repéré par un recruteur du club d'Assouan, il découvre très vite la D1. Il tape naturellement dans l'œil du Néerlandais Ruud Krol, qui est alors le coach des Espoirs égyptiens : « Je ne l'avais vu jouer que quelques minutes, mais cela m'avait suffi. Il n'avait que dix-sept ans ! Je me souviens lui avoir demandé quelle était son ambition, et Ahmed m'avait répondu : "Devenir le meilleur joueur du pays et passer pro." Son agressivité naturelle au milieu, sa détermination et sa rigueur l'ont conduit très loin. Les jeunes devraient essayer de s'inspirer de son exemple. C'est un leader naturel qui veut toujours être le premier, un battant

Hassan est, à 37 ans, une légende vivante.

de trente-sept ans qui continue de travailler comme au premier jour. » Rudi Krol sourit à l'évocation de ce joueur qui l'a tant marqué : « Ahmed est un type fantastique ! » Patient, méthodique et discipliné, Ahmed Hassan va gravir un à un les échelons du football égyptien.

**IL ÉCLATE EN TURQUIE.** En club, il rejoint l'ambitieux Ismaïli et se rapproche ainsi du Caire. En sélection, il est appelé par Krol – qui a entre-temps hérité de l'équipe A après avoir gagné les Jeux africains 1995 – pour la CAN 1996 en Afrique du Sud. Mais, à l'instar de son nouveau club, englué dans le ventre mou du Championnat, il ne joue pas vraiment les premiers rôles et n'est encore qu'une doublure au sein de cette sélection égyptienne dominée par les joueurs du Ahly et du Zamalek. Le Faucon n'a pas pris son envol : ce sera pour la Coupe d'Afrique des nations suivante. Mahmoud al-Gohary, le légendaire sélectionneur des Pharaons, s'appuie sur lui, dans le cœur du milieu de terrain, pour la CAN 98 au Burkina Faso. Résultat, l'Égypte reconquiert le titre africain après lequel elle courait depuis 1986, et Ahmed Hassan inscrit le premier but de la finale face à l'Afrique du Sud, d'une frappe instantanée de 25 mètres sous la barre. Ce tournoi, ce sera son sésame, son billet d'entrée pour le professionnalisme en Europe. Direction la Turquie (Koçaeslispor, Gençlerbirligi et Besiktas) pour huit saisons pleines, au cours desquelles le Faucon peaufine un style, de plus en plus offensif, et travaille sous la direction de techniciens tels que Mircea Lucescu ou encore Jean Tigana. Anderlecht et la Belgique (2006-2008) auront ensuite le bonheur de profiter d'Hassan. Ariel Jacobs, son entraîneur chez les Bruxellois, se souvient : « Je ne l'ai côtoyé qu'une demi-saison, mais je me rappelle que, malgré ses difficultés pour s'exprimer, il a eu très vite le respect de tout le groupe parce qu'il prenait ses responsabilités. Il pouvait déclencher un geste inattendu. Il avait une hygiène de vie exemplaire, et l'âge n'a pas eu de prise sur lui. À un moment, on a senti qu'il avait le mal du pays, qu'il voulait rentrer. On voulait le garder, mais il avait pris sa décision. »

**RETOUR AU PAYS EN 2008.** Entre 2006 et 2010, Ahmed Hassan survole les CAN. Il en remporte trois de plus (2006, 2008, 2010) en tant que capitaine, et sera même désigné meilleur joueur deux fois au détriment de cadors tels qu'Eto'o, Drogba ou Gyan. C'est sans doute Gérard Gili, son sélectionneur lors de la CAN 2000, qui en brosse le portrait le plus fidèle : « Un milieu de terrain très complet, bon techniquement, très actif, pro jusqu'au bout des ongles, une sorte de Didier Deschamps en plus offensif peut-être. Je l'ai affronté en demi-finales de la CAN 2008 avec les Ivoiriens et il n'avait rien perdu de ses qualités, au contraire ! »

+ EN TANT QUE CAPITAINE IL A MENÉ À TROIS REPRISES L'ÉGYPTE AU SOMMET DE L'AFRIQUE

En mai 2008, Ahmed rentre enfin au pays, où il est une immense vedette, et signe avec le plus grand club du football africain, le Ahly du Caire. Avec les Diables Rouges, il soigne son palmarès (Ligue des champions 2008, champion 2009 et 2010). En septembre 2010, une terrible blessure le met sur le flanc pendant six mois, lors d'un match contre la Sierra Leone en éliminatoires de la CAN 2012. Mais le Faucon est solide et reviendra plus fort encore.

**« UN GUIDE ET UN EXEMPLE... »** Juillet 2011, libre de tout contrat, il boucle la boucle en rejoignant les Chevaliers Blancs du Zamalek, l'immense rival cairote du Ahly. Même les plus virulents des supporters du Ahly ne peuvent s'empêcher de continuer à l'aimer. Il ne sera donc pas considéré comme un « traître », à l'inverse de certains anciens passés de l'un à l'autre des géants de la capitale égyptienne. « Il est un symbole en Égypte, le joueur probablement le plus titré, un leader apprécié qui fait attention à la moindre de ses déclarations, complète la journaliste Inas Mazhar. Jusqu'à l'an passé le sélectionneur Bradley a continué de s'appuyer sur lui parce qu'il était un guide et un exemple pour la jeune génération. »

L'entraîneur américain ayant décidé de rajeunir son milieu de terrain depuis l'été dernier, le caïd du Zamalek – il était le meilleur buteur de son club avant l'annulation du Championnat 2012 – s'est donc arrêté à 184 sélections. Entre-temps, le Faucon a été victime d'une blessure au mollet qui l'a privé de compétition pendant quelque temps. Début janvier, Ahmed a retrouvé ses sensations. On l'a vu marquer contre le Chakhtior Donetsk en amical, puis briller de nouveau, il y a quelques jours, lors du tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique contre la Gazelle de N'Djamena (7-0). Aujourd'hui, le héros des plus grandes campagnes des Pharaons a retrouvé le plaisir simple de jouer en Championnat, après en avoir été privé pendant un an. La retraite ? Il ne veut même pas y penser. ■

## « La CAN 1998 a changé ma vie »

**« Ahmed Hassan, que vous inspire votre record du monde du nombre de sélections ?**
J'en suis très fier. Quand j'ai débuté ma carrière, je n'ai jamais pensé à cela. Ce que je voulais, c'était remporter des titres. Plus tard, à mesure que je me suis approché de ce record et que les médias l'évoquaient, j'ai commencé à en rêver.

**Qu'est-ce qui vous pousse à continuer à jouer au plus haut niveau, vous qui aurez bientôt trente-huit ans (il est né le 2 mai 1975, le même jour que... David Beckham) ?**
Être détenteur de ce record de sélections est une grosse responsabilité. Cela me motive à travailler encore plus dur, ne serait-ce que pour mes fans. Tant que je le peux, je continuerai à jouer au football.

**Envisagez-vous déjà la suite ?**
En fait, je souhaite continuer à évoluer dans ce milieu. J'aimerais m'orienter vers la carrière d'entraîneur, je crois que j'ai les qualités pour. J'ai envie de transmettre mon vécu à la jeune génération.

**Quels ont été les moments clés de votre carrière ?**
Il y en a eu beaucoup ! Déjà, je mettrais en avant mes quatre victoires à la CAN (*1998, 2006, 2008 et 2010*). Mais 1998 fut certainement la plus importante, c'était ma deuxième CAN, j'étais encore très jeune et méconnu et j'ai marqué en finale contre l'Afrique du Sud (2-0). Ce tournoi et ce but ont changé ma vie : je suis devenu célèbre, Égyptiens et Africains m'ont reconnu et j'ai signé pro en Turquie.

**Pourquoi n'avez-vous pas essayé de jouer dans des Championnats plus cotés que la Belgique et la Turquie ?**
La vie ne nous offre pas toujours ce que l'on veut. J'ai travaillé dur pour ça, mais ça n'a pas marché. Des offres, j'en ai reçu de partout quand j'étais en Europe, mais cela n'a pas été plus loin. Et puis, les choses étaient très différentes. Il y a encore dix ans, en Europe. Au bout du compte, je suis satisfait de mes deux expériences européennes. J'ai beaucoup appris et les supporters de mes clubs ne m'ont jamais oublié.

**Quelles relations entretenez-vous avec le coach Hassan Shehata, que vous avez eu en sélection, puis au Zamalek, votre club actuel ?**
Elle est fondée sur un respect mutuel. Il est tout pour moi, *à la fois père et frère*. Avec lui, j'ai remporté les cinq titres les plus importants de ma carrière : les CAN 2006, 2008 et 2010 comme capitaine, et le titre de meilleur joueur des CAN 2006 et 2010. On peut dire que nous sommes partenaires dans la réussite, lui comme boss et moi comme leader de l'équipe. » ■ **F. S. (AVEC INAS MAZHAR)**

# GIGGS EN PLEIN DANS LE MILLE

L'INUSABLE MILIEU OFFENSIF GALLOIS de Manchester United pourrait disputer ce mercredi, face au Real, son millième match pro, vingt-deux ans après le premier !

## LA VIE DE RYAN

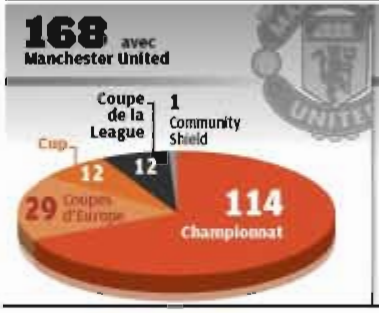
| | 1990-91 | 1991-92 | 1992-93 | 1993-94 | 1994-95 | 1995-96 | 1996-97 | 1997-98 | 1998-99 | 1999-00 | 2000-01 | 2001-02 | 2002-03 | 2003-04 | 2004-05 | 2005-06 | 2006-07 | 2007-08 | 2008-09 | 2009-10 | 2010-11 | 2011-12 | 2012-13 | TOTAUX |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Championnat [1] | 2 | 38 | 41 | 38 | 29 | 33 | 26 | 29 | 24 | 30 | 31 | 25 | 36 | 33 | 32 | 27 | 30 | 31 | 28 | 25 | 25 | 25 | 15 | 652 |
| Cup | - | 3 | 2 | 7 | 7 | 7 | 3 | 2 | 6 | - | 2 | 1 | 3 | 5 | 4 | 2 | 6 | 2 | 2 | 1 | 3 | 2 | 3 | 73 |
| Coupe de la League | - | 8 | 2 | 8 | - | 2 | - | - | 1 | - | - | - | 5 | - | 1 | 3 | - | - | 4 | 2 | 1 | 1 | 1 | 39 |
| Coupes d'Europe [2] | - | 1 | 1 | 4 | 3 | 2 | 7 | 5 | 9 | 11 | 11 | 13 | 15 | 8 | 6 | 5 | 8 | 9 | 11 | 3 | 8 | 5 | 4 | 149 |
| Autres [3] | - | 1 | - | 1 | 1 | - | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | - | 1 | 1 | - | - | 1 | 2 | 1 | 1 | - | - | 18 |
| Sélections [4] | - | 3 | 5 | 3 | 2 | 3 | 3 | 2 | 3 | 2 | 6 | 4 | 4 | 8 | 3 | 5 | 8 | - | - | - | - | 4 | - | 68 |

**999 matches**

(1) Division One puis Premier League à partir de 1992-93. (2) 143 en Coupe et Ligue des champions, 1 en Coupe des Coupes, 5 en Coupe de l'UEFA ou Europa Ligue. (3) 13 Community Shield, 1 Supercoupe d'Europe, 1 Coupe intercontinentale, 3 matches de Mondial des clubs. (4) Les 64 premières avec Galles, les 4 dernières avec l'équipe de Grande-Bretagne.

## SES 181 BUTS

**168** avec Manchester United




**13** en sélection

**1** Comme le seul carton rouge reçu lors de sa carrière. Sous le maillot gallois, le 5 septembre 2001, en Norvège (2-3) en éliminatoires du Mondial, conséquence de deux avertissements (67e, 86e).

## SES 32 TITRES

| | | |
|---|---|---|
| 12 | Championnats d'Angleterre | 1993, 1994, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001, 2003, 2007, 2008, 2009, 2011 |
| 8 | Charity ou Community Shield | 1993, 1994, 1996, 1997, 2003, 2007, 2008, 2010 |
| 4 | Coupes d'Angleterre | 1994, 1996, 1999, 2004 |
| 3 | Coupes de la League | 1992, 2006, 2009 |
| 2 | Ligues des champions | 1999, 2008 |
| 1 | Coupe intercontinentale | 1999 |
| 1 | Mondial des clubs | 2008 |
| 1 | Supercoupe d'Europe | 1991 |

**931** Son nombre d'apparitions sous le maillot de MU, ce qui en fait le recordman du club au nombre de matches, devant Bobby Charlton (758).

**RYAN GIGGS**

**39 ans et 3 mois**

Né le 29 novembre 1973, à Cardiff (Galles)

**SON PREMIER MATCH PRO**

2 mars 1991 première apparition comme remplaçant contre Everton. Il supplée Denis Irwin à la 35e minute.

**17** ...ans et 321 jours. Son âge lors de sa première sélection, contre l'Allemagne, le 16 octobre 1991. Il devint alors le plus jeune sélectionné gallois de l'histoire.

**23** Il est le seul joueur à avoir marqué lors de ses vingt-trois saisons de Championnat (Division One puis Premier League).

**29** Ce jour de novembre 1990 il signe son premier contrat pro en faveur de MU, qu'il n'a jamais quitté.

Son nombre record de matches disputés lors de la saison 2002-03. **63**

**37** ...ans et 290 jours. Il détient le record du buteur le plus âgé en Ligue des champions pour un but inscrit à Lisbonne le 14 septembre 2011 (Benfica-MU 1-1, 42e min).

Son nombre de matches contre Arsenal, club qu'il a affronté le plus grand nombre de fois. **48**

FRANCE football

# Actu

Solide en défense et décisif en attaque (passeur sur le but de Krychowiak), samedi le Rémois Mohamed Fofana a fait échec au roi Ibra.

## LIGUE 1 >>
## PARIS DÉROUILLE »

Deux semaines après son revers à Sochaux (3-2), le PSG s'est fait corriger chez le dix-septième, Reims (1-0). Une contre-performance dont n'a pas pleinement profité Lyon, accroché dimanche à Brest (1-1). >> PAGES 42 À 47

Quatrième succès de rang au Roudourou pour Thibault Giresse et les Guingampais.

## << LIGUE 2
## GUINGAMP DÉBOULE

Les Bretons, qui n'ont fait qu'une bouchée des Crocos nîmois (3-0), viennent se mêler à la lutte pour la deuxième place que se disputent déjà Nantes et Caen. >> PAGES 48 À 50

Kevin-Prince Boateng (Milan AC).

## + National, CFA, CFA2, régionaux, jeunes, féminines

## ÉTRANGER >>
## MILAN DÉROULE

Vainqueurs 3-0 de la Lazio, les Rossoneri, invaincus depuis neuf journées, poursuivent leur remontée. Les voilà sur le podium. >> PAGES 56 À 60

# L1
## 27e JOURNÉE

## EXPRESS

| | | |
|---|---|---|
| Reims | 1-0 | Paris-SG |
| Brest | 1-1 | Lyon |
| Marseille | 2-1 | Troyes |
| Saint-Étienne | 4-0 | Nice |
| Montpellier | 2-0 | Rennes |
| Lille | 2-1 | Bordeaux |
| Lorient | 1-1 | Valenciennes |
| Toulouse | 0-0 | Évian-TG |
| Bastia | 1-0 | AC Ajaccio |
| Sochaux | 1-2 | Nancy |

## RENDEZ-VOUS

**28e JOURNÉE**
**VENDREDI 6 MARS, 20 H 30**
Rennes - Saint-Étienne
**SAMEDI 7 MARS, 17 HEURES**
Paris-SG - Nancy
**20 HEURES**
Valenciennes-Lille
Ac. Ajaccio-Lorient
Brest-Toulouse
Troyes-Reims
Évian-TG - Sochaux
**DIMANCHE 10 MARS**
**14 HEURES**
Nice-Montpellier
**17 HEURES**
Bordeaux-Bastia
**21 HEURES**
Lyon-Marseille

**29e JOURNÉE**
**VENDREDI 15 MARS, 20 H 30**
Marseille-AC Ajaccio
**SAMEDI 16 MARS, 17 HEURES**
Bastia-Lyon
**20 HEURES**
Montpellier-Troyes
Reims-Rennes
Lille-Évian-TG
Lorient-Brest
Sochaux-Valenciennes
**DIMANCHE 17 MARS**
**14 HEURES**
Nancy-Nice
**17 HEURES**
Toulouse-Bordeaux
**21 HEURES**
Saint-Étienne-Paris SG

**Mevis au Vélodrome** par des Troyens conquérants. Rod Fanni et les siens ont réussi à retourner la situation et à s'imposer dans les dernières minutes de jeu.

## Reims 1 – Paris-SG 0

Krychowiak (64e)

4-3-3 | Entr. : FOURNIER | 59 ✱

AGASSA
GIUMBARD · FOFANA · WEIBER (C) · SIGNORINO
RAMARÉ · KRYCHOWIAK · DEVALEX
FORTES · COURTET · DIEGO
LAVEZZI · IBRAHIMOVIC
PASTORE · MATUIDI · VERRATTI · LUCAS
ARMAND (C) · SAKHO · ALEX · VAN DER WIEL
SIRIGU

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 52 ✱

**SAMEDI 2 MARS. Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 20 098. **Arbitre :** M. Kalt (6 ✱). **Avertissements :** Ramaré (33e), Giumbard (44e) pour Reims ; Lucas (25e), Van der Wiel (87e), Sakho (90e + 2) pour Paris-SG. **Expulsion :** Giumbard (90e) pour Reims. **Temps additionnel :** 6 min (1re + 5). **BUT. 64e :** corner concédé après une percée de Fortes. Tiré par Diego, il est dévié au point de penalty par Fofana. Krychowiak surgit au second poteau pour marquer du droit (1-0).

Note du match : 14/20.

## Brest 1 – Lyon 1

Chafni (8e)
Makoun (53e c.s.c.)

4-1-4-1 | Entr. : CHAUVIN | 61 ✱

THÉBAUX
COURBALY · LEJEUNE · KANTARI (C) · MAFOUNDA
SYSSOKO
RASPENTINO · CHAFNI (GROUGI, 45e) · LACKA · GUEYE (TOURÉ, 77e)
AYITÉ (LESOMMIER, 70e)
GOMIS
L'SANDRO LOPEZ · GRENIER (FERRI, 76e) · LACAZETTE
MYLAEMBA · MALBRANQUE
UMITITI · LOVREN · BISEVAC · RÉVEILLÈRE (C)
VERCOUTRE

4-2-3-1 | Entr. : GARDE | 58 ✱

**DIMANCHE 3 MARS. Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 11 926. **Arbitre :** M. Zimjmi (5 ✱). **Avertissements :** Lejeune (69e) pour Brest ; Grenier (72e), Umiti (90e + 1) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (1re + 3). **BUTS. 8e :** après un une-deux avec Gueye, Chafni, dans la surface, arme un tir du droit qui bat (1-0). **53e :** Malbranque sert L'sandro Lopez qui bute sur Thébaux Makonda détourne de la cuisse dans le but vide (1-1).

Note du match : 14/20.

## Marseille 2 – Troyes 1

Jarjat (81e c.s.c.), Gigrac (82e)
Marcos (76e)

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 55 ✱

MANDANDA (C)
FANNI · NKOULOU · MORAES · AMALFI
(DIAWARA, 85e)
BARTON · ROMAO
(SOUGOU, 72e)
J. AYEW · VALBUENA · A. AYEW
(KADIR, 87e)
GIGNAC
MARCOS (C)
CAMUS (DARBION, 84e) · N'VET · FAIVSSIRIER
GOTHON (THIAGO, 42e, 4) · NGOYI
N'SAKALA (BAHEBECK, 64e) · BRÉCHET · JARJAT · COLIN
THURAM

4-2-3-1 | Entr. : FURLAN | 53 ✱

**DIMANCHE 3 MARS. Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 32 106. **Arbitre :** M. Duhamel (5 ✱). **Avertissements :** Gigrac (90e + 2) pour Marseille ; Ngoyi (68e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 4 min (1re + 3). **BUTS. 70e :** Nkoulou se fait pousser le ballon par Marcos côté droit. Ce dernier se recentre et ajuste Mandanda d'un tir puissant du droit dans le petit filet opposé (0-1). **81e :** débordement de Sougou côté droit et centre repris du droit par Nkoulou. Le ballon est dévié par Jarjat et trompe Thuram (1-1). **82e :** une-deux entre Sougou et Valbuena. Le Sénégalais donne à Gigrac dans l'axe qui conclut du droit (2-1).

Note du match : 11/20.

## Saint-Étienne 4 – Nice 0

Aubameyang (7e s.p.), Brandao (69e, 74e), Mollo (70e)

4-3-3 | Entr. : GALTIER | 68 ✱

RUFFIER
CLERC · BAYAL · PERRIN (C) · BRISON
LEMOINE · CLÉMENT (GUILAVOGUI, 32e, 6) · COHADE
AUBAMEYANG (HAMOUMA, 72e) · BRANDAO (BROOMER, 76e) · MOLLO
MAUPAY (BOSETTI, 58e)
BAUTHÉAC · MERIEM (BRUNS, 72e) · EYSSERIC
ARIBI · DIGARD (C) (PALUN, 72e)
XOLOGZEKIZAK · GOMIS · CIVELLI · PUEL
OSPINA

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 45 ✱

**SAMEDI 2 MARS. Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 24 358. **Arbitre :** M. Vareta (5 ✱). **Avertissements :** Gomis (6e), L. Bauthéac (62e) pour Nice. **Expulsion :** Eysseric (24e) pour Nice. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **BUTS. 7e :** victime d'un croc-en-jambe de Gomis dans la surface, Aubameyang obtient un penalty qu'il transforme lui-même (1-0). **60e :** lancé par Cohade, Mollo déborde sur l'aile gauche et centre en retrait pour Brandao (2-0). **70e :** côté gauche, Brandao et Aubameyang se jouent de toute la défense niçoise et le Gabonais adresse un centre millimétré pour Mollo nu, à 2 m du but, n'a plus qu'à pousser le ballon du gauche dans le but vide (3-0). **74e :** Hamouma, tout juste entré en jeu est servi sur l'aile droite et centre au second poteau pour la tête de Brandao (4-0).

Note du match : 12/20.

## Montpellier 2 – Rennes 0

Hilton (75e), Camara (86e)

4-4-2 | Entr. : GIRARD | 54 ✱

JOURDREN
CONGRÉ · HILTON (C) · EL-KAOUTARI · BEDIMO
UTAKA · PITALI (DABO, 62e) · ESTRADA · MOBIDER (CAVARA, 73e)
HERRERA · CHARBONNIER (MARTIN, 56e)
CRONIG (DJURRA, 79e)
PITROIPA · FERET · DIALLO (SANE, 77e)
MAANANE · DANZE (C)
MAVINGA · KLUNGA (APAM, 76e) · KARA-BITIX · THÉOPHILE-CATHERINE
COSTIL

4-2-3-1 | Entr. : ANTONETTI | 54 ✱

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** La Mosson. **Spectateurs :** 16 934. **Arbitre :** M. Millot (4 ✱). **Avertissements :** Hilton (70e) pour Montpellier ; Théophile-Catherine (56e), Diallo (74e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 75e :** Estrada exécute un long coup franc. Costil ne peut contrôler ce ballon aérien, qui revient dans les pieds du droit dans un angle fermé malgré Mavinga (1-0). **86e :** Camara s'avance aux 30 m, fixe la défense centrale et ajuste une frappe puissante qui se loge dans la lucarne gauche de Costil (2-0).

Note du match : 7/20.

# CLASSEMENT

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | DOMICILE J. | G. | N. | P. | p. | c. | EXTÉRIEUR J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. Paris-SG | 54 | 27 | 16 | 6 | 5 | 49 | 17 | +32 | 14 | 9 | 3 | 2 | 24 | 7 | 13 | 7 | 3 | 3 | 25 | 10 |
| → | 2. Lyon | 52 | 27 | 15 | 7 | 5 | 47 | 26 | +21 | 13 | 9 | 2 | 2 | 27 | 12 | 14 | 6 | 5 | 3 | 20 | 14 |
| → | 3. Marseille | 49 | 27 | 15 | 4 | 8 | 34 | 22 | +2 | 13 | 8 | 2 | 3 | 19 | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 15 | 6 |
| ↗ | 4. Saint-Étienne | 47 | 27 | 13 | 8 | 6 | 44 | 19 | +25 | 14 | 8 | 2 | 4 | 27 | 9 | 13 | 5 | 6 | 2 | 17 | 10 |
| ↘ | 5. Nice | 45 | 27 | 12 | 9 | 6 | 39 | 32 | +7 | 14 | 8 | 4 | 2 | 26 | 14 | 13 | 4 | 5 | 4 | 13 | 18 |
| → | 6. Montpellier | 44 | 27 | 13 | 5 | 9 | 43 | 32 | +11 | 14 | 9 | 3 | 2 | 26 | 9 | 13 | 4 | 2 | 7 | 17 | 23 |
| ↗ | 7. Lille | 43 | 27 | 11 | 10 | 6 | 37 | 27 | +10 | 13 | 7 | 4 | 2 | 19 | 10 | 14 | 4 | 6 | 4 | 18 | 17 |
| ↘ | 8. Rennes | 41 | 27 | 12 | 5 | 10 | 39 | 36 | +3 | 13 | 6 | 3 | 4 | 19 | 15 | 14 | 6 | 2 | 6 | 20 | 21 |
| → | 9. Lorient | 40 | 27 | 10 | 10 | 7 | 43 | 43 | 0 | 14 | 7 | 6 | 1 | 26 | 19 | 13 | 3 | 4 | 6 | 17 | 24 |
| → | 10. Bordeaux | 38 | 27 | 9 | 11 | 7 | 27 | 24 | +3 | 13 | 4 | 6 | 3 | 11 | 13 | 14 | 5 | 5 | 4 | 16 | 11 |
| → | 11. Valenciennes | 35 | 27 | 9 | 8 | 10 | 35 | 37 | -2 | 13 | 7 | 4 | 2 | 22 | 12 | 14 | 2 | 4 | 8 | 13 | 25 |
| → | 12. Toulouse | 34 | 27 | 8 | 10 | 9 | 32 | 32 | 0 | 14 | 5 | 6 | 3 | 21 | 19 | 13 | 3 | 4 | 6 | 11 | 13 |
| ↗ | 13. Bastia | 30 | 27 | 8 | 6 | 13 | 30 | 51 | -21 | 13 | 6 | 1 | 6 | 18 | 22 | 14 | 2 | 5 | 7 | 12 | 29 |
| ↘ | 14. AC Ajaccio | 29 | 27 | 7 | 10 | 10 | 29 | 37 | -8 | 13 | 5 | 4 | 4 | 13 | 12 | 14 | 2 | 6 | 6 | 16 | 25 |
| ↘ | 15. Brest | 29 | 27 | 8 | 5 | 14 | 28 | 37 | -9 | 13 | 5 | 3 | 5 | 15 | 15 | 14 | 3 | 2 | 9 | 13 | 22 |
| ↗ | 16. Reims | 27 | 27 | 6 | 9 | 12 | 23 | 31 | -8 | 14 | 5 | 6 | 3 | 16 | 11 | 13 | 1 | 3 | 9 | 7 | 20 |
| ↘ | 17. Sochaux | 27 | 27 | 7 | 6 | 14 | 28 | 40 | -12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 20 | 21 | 13 | 2 | 4 | 7 | 8 | 19 |
| → | 18. Évian-TG | 24 | 27 | 5 | 9 | 13 | 25 | 39 | -14 | 13 | 2 | 6 | 5 | 14 | 19 | 14 | 3 | 3 | 8 | 11 | 20 |
| ↗ | 19. Nancy | 21 | 27 | 4 | 9 | 14 | 24 | 45 | -21 | 14 | 2 | 5 | 7 | 11 | 20 | 13 | 2 | 4 | 7 | 13 | 25 |
| ↘ | 20. Troyes | 20 | 27 | 3 | 11 | 13 | 29 | 48 | -19 | 14 | 3 | 7 | 4 | 17 | 19 | 13 | 0 | 4 | 9 | 12 | 29 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.*

## Lille 2 – Bordeaux 1

Rodelin (59'), Kalou (72') – (Sené (31' s.p.))

**DIMANCHE 3 MARS. Stade :** Grand Stade Lille Métropole. **Spectateurs :** 48 409. **Arbitre :** M. Buquet (7 ★). **Avertissements :** Béria (30') pour Lille ; Traoré (52') pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 31' :** à la suite d'une faute de Béria sur Trémoulinas dans la surface, Plasil transforme le penalty du droit (0-1). **59' :** Basa dévie un ballon de la tête pour Rodelin, dans la surface côté gauche, qui marque d'un tir puissant du gauche sous la barre (1-1). **72' :** ouverture de Pedretti pour Kalou, à l'angle droit des 6 m, qui contrôle, élimine Trémoulinas et conclut du droit (2-1).

**Note du match : 12/20.**

## Lorient 1 – Valenciennes 1

Monnet-Paquet (4') – Danic (80' s.p.)

**SAMEDI 2 MARS. Stade :** Yves-Allainmat. **Spectateurs :** 14 684. **Arbitre :** M. Calleux (5 ★). **Avertissements :** Aliadière (30'), Koné (61') pour Lorient ; Penneteau (44') pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 4' :** à la réception d'un centre de Barthélemy, Monnet-Paquet prolonge pour Aliadière, qui lui remet le ballon d'un petit lob sur Angoua. Du droit, Monnet-Paquet vient battre Penneteau de près (1-0). **80' :** main de Le Tan dans la surface. Danic transforme le penalty du gauche malgré la parade du pied d'Audard (1-1).

**Note du match : 13/20.**

## Toulouse 0 – Évian-TG 0

**SAMEDI 2 MARS. Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 11 011. **Arbitre :** M. Rainville (6 ★). **Avertissement :** Sagbo (90') pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 9 min (2 + 7).

**Note du match : 8/20.**

## Bastia 1 – AC Ajaccio 0

Maoulida (47')

**SAMEDI 2 MARS. Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 15 205. **Arbitre :** M. Turpin (5 ★). **Avertissements :** Marchal (54'), Choplin (43') pour Bastia ; Chalmé (54'), Olech (56'), Bouhours (60'), Chalmé (80') pour AC Ajaccio. **Expulsions :** Rothen (90' + 2), Thuvin (90' + 7) pour Bastia ; Chalmé (80'), Olech (90' + 3), André (90' + 7) pour AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 10 min (3 + 7). **BUT. 47' :** Ciovi centre depuis la droite pour Maoulida plein axe. Son coup de tête smashé voit la balle frapper le sol et rebondir dans la lucarne droite d'Ochoa avec l'aide du poteau (1-0).

**Note du match : 11/20.**

## Sochaux 1 – Nancy 2

Privat (90' + 4) – Mvoukandjo (7' s.p.), Zitte (46')

**SAMEDI 2 MARS. Stade :** Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 12 992. **Arbitre :** M. Lannoy (6 ★). **Avertissements :** Poujol (61'), Traoré (72'), Boudebouz (83') pour Sochaux ; Margari (34') pour Nancy. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 7' :** Poujol contre de la main une tête de Loïsés. Moukandjo transforme le penalty en prenant Pouplin à contre-pied du droit (0-1). **40' :** Bakar profite d'une énorme mésentente entre Cocchia et Poujol au milieu de terrain pour lancer Zitte. L'attaquant nancéien file au but et bat Pouplin d'une frappe croisée du droit (0-2). **90' + 4 :** à la suite d'un corner de Roudet, Lopy place une tête repoussée par Grégorini. À l'affût, Privat réussit un retourné acrobatique du gauche (1-2).

**Note du match : 11/20.**

## BUTEURS

| | Buts | D. | G. | T. | P. | M. | 27e J. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ibrahimovic (Paris-SG) | 22 | 13 | 8 | 1 | 2 | 24 | |
| 2. Aubameyang (St-Étienne) | 15 | 12 | 3 | 0 | 3 | 26 | +1 |
| 3. Gomis (Lyon) | 12 | 10 | 1 | 1 | 3 | 26 | |
| Cvitanich (Nice) | 12 | 11 | 0 | 1 | 3 | 20 | |

**5.** Aliadière (Lorient), **11 buts.**
**6.** Payet (Lille), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
**9.** Modeste (Bastia), Gignac (Marseille), Erding (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
**14.** Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Gouffran (Bordeaux), Courtet (Reims), Féret (Rennes), Nivet (Troyes), **8 buts.**
**21.** Mutu (AC Ajaccio), Roux (Lille), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), **7 buts.**
**25.** Belghazouani (AC Ajaccio), Savet (Bordeaux), Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Cabella, Herrera (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 3), Privat (Sochaux), Camus (Troyes), **6 buts.**
**37.** Obraniak (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Utaka (Montpellier), Bauthéac, Eysséric (Nice), Gameiro (Paris-SG), Bastos (Lyon), Bakambu (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
**47.** Khazri, Maoulida (Bastia), Kalou (Lille), Corgnet (Lorient), Rivière (Toulouse), Puygrenier (Nancy), Civelli (Nice), Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Capoue (Toulouse), Darbion (Troyes), **4 buts.**
**58.** Eduardo (AC Ajaccio), Rothen, Thauvin (Bastia), Benschop (Brest), Sagbo (Évian-TG), Chedjou (Lille), Koné (Lorient), Corrales, Grenier, Lacazette (Lyon), Charbonnier, Estrada (Montpellier), Bakar (Nancy), Maupay, Meriem, Feghouli (Nice), Lavezzi, Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Cohade, Gradel, Guilavogui (Saint-Étienne), Regattin, Tabanou (Toulouse), Marcos (Troyes), Danic, Dossevi (Valenciennes), **3 buts.**
**86.** Cavalli, Faty, Oliech (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Ayité, Baysse, Chafni, Lesoimier, Raspentino, Touré (Brest), Adnane, Wass (Évian-TG), Balmont, Basa, Mendes (Lille), Barthelme, Bourillon, Suru (Lorient), Fofana, Malbranque (Lyon), Mvuemba (Lorient, 1 ; Lyon, 1), Fanni, Valbuena (Marseille), Obbadi (Troyes), Lotiès, Moukandjo, Sané (Nancy), Traoré (Nice), Maxwell, Ménez, Pastore (Paris-SG), Fortes, Krychowiak (Reims), Makoun (Rennes), Doubai, Poujol, Sio (Sochaux), Aboubakar, Sanchez (Valenciennes), André Luiz (Nancy), **2 buts.**

## ATTAQUES

**1.** Paris-SG, **49.**
**2.** Lyon, **47.**
**3.** Saint-Étienne, **44.**
**4.** Lorient et Montpellier, **43.**
**6.** Nice et Rennes, **39.**
**8.** Lille, **37.**
**9.** Valenciennes, **35.**
**10.** Marseille, **34.**
**11.** Toulouse, **32.**
**12.** Bastia, **30.**
**13.** AC Ajaccio et Troyes, **29.**
**15.** Brest et Sochaux, **28.**
**17.** Bordeaux, **27.**
**18.** Évian-TG, **25.**
**19.** Nancy, **24.**
**20.** Reims, **23.**

## DÉFENSES

**1.** Paris-SG, **17.**
**2.** Saint-Étienne, **19.**
**3.** Bordeaux, **24.**
**4.** Lyon, **26.**
**5.** Lille, **27.**
**6.** Reims, **31.**
**7.** Marseille, Montpellier, Nice et Toulouse, **32.**
**11.** Rennes, **36.**
**12.** AC Ajaccio, Brest et Valenciennes, **37.**
**15.** Évian-TG, **39.**
**16.** Sochaux, **40.**
**17.** Lorient, **43.**
**18.** Nancy, **45.**
**19.** Troyes, **48.**
**20.** Bastia, **51.**

## PASSEURS

**1.** Payet (Lille), **10 passes.**
**2.** Valbuena (Marseille), **8 passes.**
**3.** Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 3), **7 passes.**
**6.** Ménez, Pastore (Paris-SG), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
**11.** Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), **5 passes.**
**17.** Cavalli (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Utaka (Montpellier), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**
**30.** Diarra (AC Ajaccio), Ben Khalfallah, Jussiê, Obraniak, Plasil (Bordeaux), Kalou (Lille), Barthelme (Lorient), Gomis, Grenier (Lyon), Barton, Fanni (Marseille), Mounier (Montpellier), Grange (Nancy), Kolodziejczak, Pied (Nice), Lucas, Maxwell (Paris-SG), Devaux (Reims), Pitroipa (Rennes), Roudet (Sochaux), Aurier (Toulouse), Dossevi, Le Tallec (Valenciennes), **3 passes.**

## SPECTACULARITÉ

**1.** Lorient, Valenciennes, **12,66.**
**3.** AC Ajaccio, Paris-SG, **12,33.**
**5.** Lyon, **12,25.**
**6.** Saint-Étienne, **12,03.**
**7.** Bastia, Sochaux, **11,96.**
**9.** Troyes, **11,92.**
**10.** Rennes, **11,85.**
**11.** Montpellier, **11,77.**
**12.** Marseille, Reims, **11,70.**
**14.** Brest, **11,66.**
**15.** Bordeaux, Lille, **11,44.**
**17.** Nancy, Toulouse, **11,40.**
**19.** Évian-TG, **11,37.**
**20.** Nice, **11,33.**

*Ce classement est établi à partir des notes des matchs des envoyés spéciaux de France Football.*

## ARBITRES

**1.** Buquet, **5,86.**
**2.** Lannoy, **5,8.**
**3.** Thual, **5,76.**
**4.** Turpin, **5,5.**
**5.** Duhamel, **5,46.**
**6.** Cailleux, **5,38.**
**7.** Castro, **5,37.**
**8.** Delerue, **5,33.**
**9.** Millot, **5,23.**
**10.** Bastien, **5,21.**
**11.** Rainville, Chapron, **5,18.**
**13.** Gautier, **5,16.**
**14.** Bien, Kalt, **5,14.**
**16.** Varela, **5,07.**
**17.** Ennjimi, **5,06.**
**18.** Jaffredo, Moreira, **5.**
**20.** Fautrel, **4,85.**
**21.** Lesage, **4,81.**
**22.** Desiage, **4.**

*Ce classement est établi à partir des notes des matchs des envoyés spéciaux de France Football.*

# ÉTOILES

## JOUEURS DE CHAMP

**1.** Cabella (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
**3.** Ibrahimovic (Paris-SG), **5,96 ✱.**
**4.** Malbranque (Lyon), **5,91 ✱.**
**5.** Aubameyang (Saint-Étienne), **5,84 ✱.**
**6.** Gignac (Marseille), **5,82 ✱.**
**7.** Aliadière (Lorient), **5,8 ✱.**
**8.** Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱.**
**9.** Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
**10.** Estrada (Montpellier), Bréchet (Troyes), **5,71 ✱.**
**12.** Gonalons (Lyon), Nivet (Troyes), **5,68 ✱.**
**14.** Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), **5,67 ✱.**
**16.** Valbuena (Marseille), Féret (Rennes), **5,63 ✱.**
**18.** Utaka (Montpellier), Danic (Valenciennes), **5,61 ✱.**
**20.** Digard (Nice), Ben Basat (Toulouse), **5,58 ✱.**
**22.** Traoré (Nice), Verratti (Paris-SG), **5,56 ✱.**
**24.** Cohade (Saint-Étienne), Sanchez (Valenciennes), **5,53 ✱.**
**26.** Faty (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Matuidi (Paris-SG), Krychowiak (Reims), **5,52 ✱.**
**31.** Payet (Lille), Kadir, Romao (Marseille), **5,5 ✱.**
**34.** Lacazette (Lyon), Civelli, Pejcinovic (Nice), Perrin (Saint-Étienne), **5,48 ✱.**
**38.** Corgnet (Lorient), Jarjat, Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
**41.** Palmieri (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), **5,45 ✱.**
**44.** Chedjou (Lille), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,44 ✱.**
**46.** Lesoimier (Brest), Othon (Troyes), **5,43 ✱.**
**48.** Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
**49.** Alex (Paris-SG), Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
**51.** Gomis (Lyon), Capoue (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,38 ✱.**
**54.** Barbosa (Évian-TG), **5,37 ✱.**
**55.** Hilton (Montpellier), Tytoń (Nice), **5,36 ✱.**
**57.** Abdennour (Toulouse), **5,35 ✱.**
**58.** Debuchy (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), **5,33 ✱.**
**60.** Mendy (Brest), Clément (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), **5,32 ✱.**
**63.** Kolodziejczak (Nice), **5,31 ✱.**
**64.** Basa (Lille), Camara (Montpellier), Lemoine (Saint-Étienne), **5,3 ✱.**
**67.** Barthelme (Lorient), Hamouma (Saint-Étienne), Nogueira (Sochaux), **5,27 ✱.**
**70.** Didot (Toulouse), **5,26 ✱.**
**71.** Diarra (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Aurier (Toulouse), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**
**76.** Henrique (Bordeaux), Ngoyi (Troyes), **5,24 ✱.**
**78.** Rothen (Bastia), Mariano, Plasil (Bordeaux), **5,23 ✱.**
**81.** Chafni (Brest), Réveillère (Lyon), Sakho (Paris-SG), **5,22 ✱.**
**84.** Béria (Lille), Maxwell (Paris-SG), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,21 ✱.**
**87.** Chaplin (Bastia), Bayal (Saint-Étienne), Camus (Troyes), **5,2 ✱.**
**90.** Umtiti (Lyon), Fajut, Pitroipa (Rennes), Clerc (Saint-Étienne), **5,19 ✱.**
**94.** Ca (Reims), **5,18 ✱.**
**95.** Savet (Bordeaux), Bisevac (Lyon), **5,17 ✱.**
**97.** Sorlin (Évian-TG), **5,16 ✱.**
**98.** Thauvin (Bastia), **5,15 ✱.**

## GARDIENS

**1.** Agassa (Reims), **6,09 ✱.**
**2.** Landreau (Bastia), **5,96 ✱.**
**3.** Thuram (Troyes), **5,81 ✱.**
**4.** Vercoutre (Lyon), **5,76 ✱.**
**5.** Sirigu (Paris-SG), **5,64 ✱.**
**6.** Ochoa (AC Ajaccio), Thébaux (Brest), Ruffier (Saint-Étienne), Penneteau (Valenciennes), **5,56 ✱.**
**10.** Ospina (Nice), **5,5 ✱.**
**11.** Pouplin (Sochaux), **5,48 ✱.**
**12.** Carrasso (Bordeaux), **5,44 ✱.**
**13.** Mandanda (Marseille), **5,37 ✱.**
**14.** Ahamada (Toulouse), **5,35 ✱.**
**15.** Costil (Rennes), **5,27 ✱.**
**16.** Laquait (Évian-TG), Jourdren (Montpellier), **5,26 ✱.**
**18.** Audard (Lorient), **5,24 ✱.**
**19.** Ndy Assembé (Nancy), **4,87 ✱.**

## BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

**0 ✱** : joueur expulsé ; **1 ✱** : match catastrophique ; **2 ✱** : très mauvais match ; **3 ✱** : mauvais match ; **4 ✱** : match terne ; **5 ✱** : match moyen ; **6 ✱** : assez bon match ; **7 ✱** : bon match ; **8 ✱** : très bon match ; **10 ✱** : le match parfait.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

### PUYGRENIER, LE REMPART

À Sochaux, dans une rencontre capitale pour le maintien, le défenseur central lorrain a imposé son physique impressionnant (1,87 m ; 88 kg) et fait preuve d'une détermination de tous les instants. Toujours bien placé, il a su anticiper les ballons donnés en profondeur et s'est révélé intraitable dans les duels. Profitant du bon pressing de ses attaquants pour obliger les Lionceaux à jouer long, il s'est régalé dans les airs faisant parler son timing et son jeu de tête. Combatif et efficace, le capitaine lorrain continue de prêcher par l'exemple. D'ailleurs, il est le meilleur buteur nancéien avec quatre réalisations et le joueur le mieux noté du club. ■ C.B.

## CARTONS

### SUSPENDUS

André, Chalmé, Oliech (AC Ajaccio), Marchal, Rothen, Thauvin, Yatabaré (Bastia), Sané (Bordeaux), Sagbo (ETG), Bedimo et Jeunechamp (Montpellier), Anin, Eysseric (Nice), Kana-Biyik (Rennes), Glombard, Souaré (Reims), Mater et Sanankoua (Valenciennes).

**France football**

**MARDI 5 MARS 2013 | N° 3491**

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 942290C.

**SNC L'ÉQUIPE. Capital :** 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Inta presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** François Morinière.

**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-32. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football week-end*) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3490 de *France Football*, daté du 26 février 2013, a été tiré à 120 833 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

*Ballon d'Or et France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD DIFFUSION PAYANTE 2011

## COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

## À gagner pour le podium final

**EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE**

1 nouvel iPad
1 TV 3D full HD
1 iPod shuffle
1 PS Vita
1 maillot de foot
1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

# L'ÉQUIPE TYPE DE LA 27e JOURNÉE (4-3-3)

**GARDIEN** STÉPHANE RUFFIER
**Saint-Étienne 30**
De rares arrêts à effectuer pour le portier des Verts qui s'en est bien sorti en restant concentré et attentif pendant toute la rencontre.

**DÉFENSEUR** GILLES CIONI
**Bastia 23**

**DÉFENSEUR** VITORINO HILTON
**Montpellier 32**
Le brésilien a ouvert le score pour mettre sa formation sur la bonne voie puis livré une prestation défensive de haut niveau.

**MILIEU** GRZEGORZ KRYCHOWIAK
**Reims 28**

**MILIEU** YOHAN MOLLO
**Saint-Étienne 35**
L'allier des Verts a inscrit un but et délivré une passe décisive. Et il en a fait voir de toutes les couleurs à l'arrière-garde niçoise.

**ATTAQUANT** PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG
**Saint-Étienne 24.8**

**DÉFENSEUR** MOHAMED FOFANA
**Reims 25**

**DÉFENSEUR** SÉBASTIEN PUYGRENIER
**Nancy 18**

**MILIEU** SALIF SANÉ
**Nancy 16**

**ATTAQUANT** BRANDAO
**Saint-Étienne 37.5**
Auteur d'un doublé face à Nice, le brésilien permet à l'ASSE de passer son adversaire du soir au classement et de pointer au quatrième rang.

**ATTAQUANT** FLORIAN ZITTE
**Nancy 25.4**

### LES MEILLEURS MANAGERS DE LA JOURNÉE

| PSEUDO | NOM DE L'ÉQUIPE | POINTS |
|---|---|---|
| 1. alexdutor | alexdutor | 186.6 |
| 2. congajunior@hotmail.fr | [illegible] | 171.8 |
| 3. julien50A | les sautarnes | 171.6 |
| 4. bassetrat | [illegible] | 170.1 |
| 5. asmlove | as monaco | 169.4 |
| 6. sahla18 | lyon | 168.8 |
| 6. aladin06 | aladin06 | 168.8 |
| 8. lubo77 Es | LA FORET | 168.5 |
| 8. Eastbourne | atlantico | 168.5 |
| 9. LionelSABRINA | LYON | 168.4 |

### LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MANAGERS

| PSEUDO | NOM DE L'ÉQUIPE | POINTS |
|---|---|---|
| 1. goleador33 | FCgoleador | 4041.8 |
| 2. Stase83 | Flash all stars | 3972.8 |
| 3. coach titou | ONZEO FC | 3965.4 |
| 4. chanmard | AS MENIMUR | 3955.9 |
| 5. coni822002 | Aubinorthais | 3949.8 |
| 6. nicode60 | RC Nico | 3919.4 |
| 7. australie1 | nicefrover | 3915.6 |
| 8. yannoulestephanais | ASSE | 3889.8 |
| 9. 11steph Bram II | Stéphan | 3883.5 |
| 10. michael2721 | Dijon | 3881.9 |

### CHERS ENTRAÎNEURS,

Saint-Étienne a réalisé le carton du week-end en disposant de Nice et c'est pour cette raison que l'on retrouve quatre Verts dans l'équipe type. Celle-ci comprend également deux Rémois qui, en disposant du Paris-SG, ont réalisé la performance de cette 27e journée. Enfin, Nancy y place trois de ses joueurs car elle est la seule formation qui s'est imposée à l'extérieur.

**DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE**

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

**POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR** www.lechampionnatdesetoiles.fr

**EXTRAIT DU RÈGLEMENT**

# ZOOM L1

PAR ÉRIC CHAMPEL

## Le procès

**Accusés:**
**Bastia et l'AC Ajaccio**

**INFRACTION.** Récidivistes de la mauvaise conduite en réunion.

**ACTE D'ACCUSATION.** C'est un triste record dont la Corse et le football français se seraient bien passés. Samedi soir, le derby entre Bastia et Ajaccio s'est terminé en bagarre et a donné lieu à cinq expulsions. C'est pire que le houleux Lille-PSG de septembre 2002 (2-1), resté dans les annales pour avoir été émaillé de quatre cartons rouges. Selon la police, sept personnes ont été légèrement blessées à la suite d'incidents entre supporters après la rencontre. Ces nouveaux dérapages à charge alourdissent encore le dossier de deux clubs déjà sanctionnés par la commission de discipline, Bastia de trois matches fermé et l'ACA du retrait de deux points.

**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** Il serait injuste de stigmatiser la Corse, de tomber dans les raccourcis et d'en déduire que l'île de Beauté est une destination à hauts risques. C'est une vraie terre de football, où la densité de clubs évoluant dans des Championnats nationaux n'a pas d'équivalent sur le continent : deux clubs en L1 (Bastia et l'ACA), un en L2 (le GFC Ajaccio) et un autre en National (le CA Bastia).

**VERDICT : COUPABLE.** Le principe des circonstances atténuantes n'est plus recevable et une sanction s'impose. Mais, pour qu'elle soit exemplaire et appropriée, elle doit prendre la forme de travaux d'intérêt général. Ces excès répétés sont l'affaire de tous et exigent une mise à plat collective. Il y a urgence. ■

## EN LUMIÈRE

### GRZEGORZ KRYCHOWIAK

En réussissant le match parfait, le Polonais a été l'homme de la révolte remoise face au PSG. Positionné devant la défense, il a coupé court aux décrochages d'Ibra et de Lavezzi et il a imposé sa capacité à harceler l'adversaire. Il a également donné la victoire à son équipe en se montrant plus vif que les défenseurs parisiens au second poteau. Ce but est encore plus précieux que celui inscrit face à Toulouse, le 26 janvier (1-1). Une consécration autant qu'une revanche pour ce milieu défensif repéré par Bordeaux en 2006, mais où il n'a jamais eu sa chance. ■

## À L'OMBRE

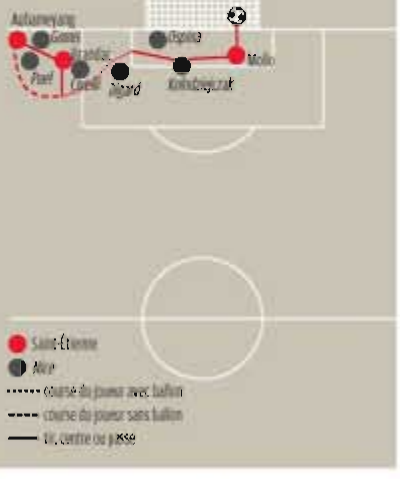
### WISSAM BEN YEDDER

Son dernier but en L1 remonte à la rencontre face à Lyon, le 25 novembre, au Stadium. Ce jour-là, Wissam Ben Yedder avait même réussi un doublé (3-0). Depuis, l'attaquant du TFC est resté muet. Auteur de neuf buts en quatorze journées, il n'a plus marqué depuis treize rencontres. Issu du futsal, Ben Yedder ne bénéficie plus de l'effet de surprise et ses gardes du corps savent comment le maîtriser. Et le TFC a rangé ses ambitions offensives au garage. Il n'a plus gagné depuis le 19 janvier (2-1 face à Nancy) et marqué trois buts en six matches. ■

## Au tableau !

### IL Y A ÉTÉ MOLLO

Le troisième but des Verts inscrit par Yohan Mollo à la 70e minute de la rencontre face à Nice (4-0) est doublement significatif. Il permet de comprendre pourquoi Saint-Étienne est la meilleure attaque de L1 en 2013 (20 buts en 8 matches) et il situe le rôle essentiel tenu par Pierre-Emerick Aubameyang. Adossé au poteau de corner, l'attaquant gabonais s'est débarrassé de Gomis et de Grégoire Puel en profitant d'une talonnade de Brandão, pourtant surveillé par Civelli. « Auba » a alors accéléré, contourné Digard et adressé un centre de l'extérieur du pied droit qui a filé sous le nez d'Ospina. Le ballon a été légèrement détourné par Kolodziejczak, mais Mollo, seul au second poteau, n'a eu qu'à le glisser au fond des filets du plat du pied droit. ■




## LE CHIFFRE

**3**

Le nombre de buts inscrits (en 94 tirs !) par Évian-TG depuis la reprise de janvier (AC Ajaccio 1-1, Marseille 1-1, Lorient 1-2). Les Haut-Savoyards affichent la plus mauvaise attaque de ce début d'année 2013, devant Bastia et Valenciennes, quatre buts chacun.

## 72 HEURES CHRONO

**Ven 22:17**
**Montpellier**
Vainqueur de Rennes (2-0), Montpellier poursuit sa remontée vers les sommets. Privé de Cabella et Belhanda, Saihi et Bocaly, le champion de France n'a pas été brillant mais réaliste. Il continue de se rapprocher des places européennes.

**Sam 18:03**
**Reims**
Signalé en position de hors-jeu, Zlatan Ibrahimovic est injustement privé de son vingt-troisième but en Championnat depuis le début de saison. Une décision lourde de conséquences pour des Parisiens trop avares de leurs efforts.

**Sam 18:50**
**Reims**
Le stade Auguste-Delaune est en liesse. Onze Rémois déterminés et survoltés, réduits à dix durant la dernière demi-heure, ont réussi l'exploit du jour : battre le Paris-Saint-Germain (3-0).

**Sam 21:35**
**Lorient**
Pour sa première titularisation en L1 de l'année, Arnaud Le Lan commet une faute de main aussitôt sanctionnée par un penalty. Cette erreur du défenseur lorientais permet à Valenciennes d'égaliser (1-1).

# LES POINTS CHAUDS SOUGOU AU SECOURS DE L'OM

## Le top 5 Sud-Américains

Les joueurs venus du Brésil et d'Argentine ont été plus ou moins en vue le week-end dernier.

**1. BRANDAO**
L'attaquant brésilien de l'ASSE a encore haussé son niveau de compétence face à Nice. Il marqué deux buts et été à l'origine d'un troisième.

**2. HILTON**
Le Brésilien de Montpellier a été très efficace en défense face à Rennes. Mais il aussi débloqué la rencontre en ouvrant la marque.

**3. MARCOS**
Cet attaquant brésilien était muet depuis le mois d'octobre et avait été pris en grippe par les supporters de Troyes. Son but face à l'OM a entretenu le furtif espoir d'une première victoire à l'extérieur.

**4. LISANDRO**
Il a été à l'origine de l'égalisation lyonnaise face à Brest. Positionné à gauche, l'Argentin a aussi manqué une occasion de donner l'avantage à son équipe.

**5. DIEGO**
Par sa vitesse et ses prises d'espace, le Brésilien de Reims a gêné la défense parisienne durant une mi-temps dans son couloir gauche.

## Le flop
### Paris taille trop grand

Le Paris-Saint-Germain voit tellement grand qu'il ne sait plus se faire petit. Face à Reims, les Parisiens ont concédé leur cinquième défaite de la saison, ce qui n'est le cas d'aucun des autres leaders des grands Championnats européens. En supériorité numérique durant une demi-heure, après l'expulsion du Rémois Islombard, les Parisiens ont confirmé leur incapacité à se faire violence face aux équipes du bas du tableau. Le 11 janvier, le PSG avait été tenu en échec par Ajaccio au Parc et, le 17 février, il s'était incliné à Sochaux (2-1). « On ne pensait pas que Paris tendrait l'autre joue », s'est étonné Hubert Fournier, l'entraîneur du Stade de Reims. Ben si.

## Le grand blessé
### Clément absent de longs mois

Jérémy Clément a été victime d'une double fracture ouverte tibia péroné lors de Saint-Étienne - Nice, samedi soir. Le Stéphanois a été opéré par le docteur Rémi Philippot dès son admission à l'hôpital Nord de Saint-Étienne. Sa saison est terminée mais l'astragale de sa cheville droite n'a pas été touchée, ce qui est encourageant pour la suite de sa carrière. Auteur de ce tacle violent et incontrôlé, Valentin Eysseric a envoyé un SMS à Clément « pour l'appeler, m'excuser, c'est tout ce que je peux faire ». Le Niçois risque une lourde suspension.

## La loi des séries
### Rennes voit des deux partout

Les huit matches de Championnat disputés par le Stade Rennais en 2013 se sont tous achevés soit sur un 2-0 (ou 0-2), cinq fois, soit sur un 2-2, à trois reprises. Et encore pourrait-on ajouter à cette liste la demi-finale de Coupe de la Ligue du 16 janvier, remportée 2-0 par les Bretons face à Montpellier.

20e J. : Rennes-Bordeaux, 0-2
21e J. : Bastia-Rennes, 0-2
22e J. : Rennes-Marseille, 2-2
23e J. : Lorient-Rennes, 2-2
24e J. : Rennes-Toulouse, 2-0
25e J. : Lille-Rennes, 2-0
26e J. : Rennes-Sochaux, 2-2
27e J. : Montpellier-Rennes, 2-0

## Coaching gagnant
### Souleymane Camara, remplaçant du siècle

Le Montpelliérain Souleymane Camara est le remplaçant le plus performant du XXIe siècle. Vendredi soir, face à Rennes, il a suppléé Mounier à la 73e minute. Moins d'un quart d'heure plus tard, d'une frappe dans la lucarne, il permettait à son équipe de s'assurer sa huitième victoire d'affilée à domicile. Le Sénégalais a porté à seize son nombre de buts marqués dans sa carrière en L1 en tant que remplaçant.

## Déprime
### Gazons jaunis

Vivement l'Euro 2016 et la construction de stades modernes, dotés de pelouses capables de rivaliser avec celles de nos voisins européens. La 27e journée a été l'occasion de faire un désagréable tour de France ces gazons jaunis. À Montpellier, Saint-Étienne, Reims et même à Sochaux – autrefois pourtant une référence en France –, les rigueurs de l'hiver, la répétition des matches voire un entretien inapproprié ont laissé des traces. La palme est revenue au terrain pelé du stade Francis-Le Blé à Brest. « C'est comme si on avait joué avec un ballon crevé », s'est désolé Rémi Garde, l'entraîneur lyonnais après le match nul de son équipe.

## Quel geste !
### Maoulida pique une tête

Si Bastia s'est adjugé le derby corse face à l'AC Ajaccio, il le doit au réalisme de Toifilou Maloudja. Son but de la 47e minute n'est pas le plus spectaculaire de cette 27e journée, mais c'est sûrement le plus lucide et le plus astucieux de la soirée. À la réception d'un centre de Cioni, l'attaquant bastiais a fait le choix de boxer le ballon vers le sol avec la tête. Le ballon a alors pris de la vitesse et touché le poteau droit avant d'entrer dans la cage d'Ochoa. Maoulida a pu aussitôt sortir une de ses traditionnelles bandelettes pour remercier « son copain Tito », de la cité des Lauriers à Marseille.

## Le détonateur
### Sougou les a secoués

Modou Sougou a volé au secours de l'OM. Arrivé lors du mercato d'hiver en provenance du club roumain de Cluj contre une indemnité de 3 M€, l'attaquant sénégalais a eu besoin de dix-huit minutes pour justifier la pertinence de son transfert. Entré en jeu à la 72e minute à la place de Barton, il s'est trouvé directement impliqué sur les deux buts de l'OM (80e et 82e minutes) et a remis son club à l'endroit. Après deux revers face à Paris (en Championnat, puis en Coupe de France), cette victoire face à Troyes (2-1) replace Marseille sur le podium, à trois points de Lyon et à cinq de Paris.

## La déclaration
### René ne sait pas compter

René Girard était encore « tellement dans son match » vendredi soir, qu'il était persuadé que son équipe s'était imposée par un seul but d'écart face à Rennes (2-0). À moins que sa langue n'ait fourché à trop vouloir provoquer son auditoire. « On les a écrasés 1 à 0, pour les accros de buts en quantité, on s'ennuie, on a eu mis qu'un ce soir, a commenté l'entraîneur montpelliérain lors de sa conférence de presse. Quand il s'est rendu compte de son erreur, Girard a choisi de verser dans l'autodérision. « Ah oui, on en a mis deux, pardon. J'étais perdu. Compter jusqu'à deux, c'est compliqué. J'ai du mal... »

## La bonne surprise
### Zitte s'est racheté

Lors de la 26e journée, pour sa première apparition en L1, Florent Zitte avait été expulsé dix-huit minutes après son entrée en jeu face à Saint-Étienne (0-3). Samedi soir, pour sa première titularisation, le jeune milieu de terrain nancéien (19 ans) s'est racheté et a démontré qu'il avait aussi du sang-froid. À la 40e minute, il a inscrit le second but de son équipe d'une frappe enroulée de l'intérieur du pied droit. En l'emportant à Sochaux, Nancy s'est imposée pour la quatrième fois de la saison et a ravivé une faible lueur d'espoir.

**Sam 21:46**
**Toulouse**
Après le triste match nul de Toulouse face à Evian-TG (0-0), des « Sadran démission » descendent des tribunes aux trois quarts vides du stadium. Ce épiphénomène n'aura aucune prise sur le président du TFC, mais il en dit long sur le climat actuel.

**Sam 21:49**
**Sochaux**
Le Sochalien Privat inscrit le plus beau but de la soirée d'un retourné acrobatique, mais c'est Nancy qui s'impose (2-1). Grâce à ce succès, les Lorrains remontent à la dix-neuvième place et cèdent la lanterne rouge à Troyes.

**Dim 15:48**
**Brest**
Au second poteau. Gomis (photo) ne cadre pas sa reprise et gâche une belle de match. Tenu en échec à Brest (1-1), Lyon ne reprend qu'un point aux Parisiens et rate l'occasion de revenir à leur hauteur en tête de la L1.

**Dim 18:40**
**Marseille**
André-Pierre Gignac ponctue un étonnant renversement de situation et donne la victoire à l'OM, mené au score depuis la 70e minute (2-1). Paris, Lyon et Marseille composent toujours le trio de tête de la L1. Avec sept points de retard sur le premier non-relégable, Troyes est quasiment en L2.

**Dim 22:47**
**Lille**
D'une manchette de la main gauche, Elana détourne une frappe de Ben Khalfallah et préserve le succès de son équipe. Grâce à deux buts de Rodelin et Kalou, les Lillois signent leur quatrième victoire d'affilée en L1 et infligent aux Bordelais leur quatrième défaite de rang.

# L2 — 27e JOURNÉE

## EXPRESS

| | | |
|---|---|---|
| GFC Ajaccio | 0-1 | Monaco |
| Lens | joué lundi | Nantes |
| Tours | 1-1 | Caen |
| Guingamp | 3-0 | Nîmes |
| Le Mans | 0-2 | Angers |
| Dijon | 1-1 | Niort |
| Le Havre | 1-0 | Châteauroux |
| Arles-Avignon | 2-1 | Auxerre |
| Istres | 1-0 | Sedan |
| Laval | 1-1 | Clermont |

## CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | Domicile J. | G. | N. | P. | p. | c. | Extérieur J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → 1. Monaco | 56 | 27 | 16 | 8 | 3 | 47 | 24 | +23 | 14 | 7 | 4 | 3 | 26 | 14 | 13 | 9 | 4 | 0 | 21 | 10 |
| → 2. Nantes | 48 | 26 | 13 | 9 | 4 | 39 | 17 | +21 | 14 | 8 | 5 | 1 | 24 | 9 | 12 | 5 | 4 | 3 | 15 | 8 |
| → 3. Caen | 48 | 27 | 14 | 6 | 7 | 37 | 25 | +12 | 13 | 9 | 0 | 4 | 20 | 8 | 14 | 5 | 6 | 3 | 17 | 17 |
| → 4. Guingamp | 48 | 27 | 13 | 9 | 5 | 41 | 30 | +11 | 14 | 8 | 5 | 1 | 25 | 15 | 13 | 5 | 4 | 4 | 16 | 15 |
| → 5. Angers | 46 | 27 | 14 | 4 | 9 | 36 | 23 | +13 | 14 | 8 | 2 | 4 | 20 | 11 | 13 | 6 | 2 | 5 | 16 | 12 |
| → 6. Nîmes | 43 | 27 | 13 | 4 | 10 | 36 | 30 | +6 | 13 | 9 | 1 | 3 | 23 | 10 | 14 | 4 | 3 | 7 | 13 | 20 |
| → 7. Dijon | 42 | 27 | 11 | 9 | 7 | 32 | 32 | 0 | 14 | 8 | 4 | 2 | 19 | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 13 | 21 |
| ↗ 8. Le Havre | 40 | 27 | 11 | 7 | 9 | 35 | 35 | 0 | 14 | 8 | 3 | 3 | 22 | 14 | 13 | 3 | 4 | 6 | 13 | 21 |
| ↘ 9. Auxerre | 37 | 27 | 11 | 4 | 12 | 40 | 41 | -1 | 13 | 7 | 3 | 3 | 20 | 15 | 14 | 4 | 1 | 9 | 20 | 26 |
| → 10. Lens | 36 | 26 | 8 | 12 | 6 | 31 | 35 | -4 | 13 | 5 | 6 | 2 | 16 | 16 | 13 | 3 | 6 | 4 | 15 | 19 |
| ↗ 11. Istres | 33 | 27 | 9 | 6 | 12 | 27 | 31 | -4 | 14 | 7 | 3 | 4 | 16 | 13 | 13 | 2 | 3 | 8 | 11 | 18 |
| ↘ 12. Tours | 33 | 27 | 8 | 9 | 10 | 31 | 42 | -11 | 13 | 7 | 4 | 2 | 19 | 12 | 14 | 1 | 5 | 8 | 12 | 30 |
| ↘ 13. Châteauroux | 31 | 27 | 6 | 13 | 8 | 31 | 30 | +1 | 13 | 6 | 7 | 0 | 21 | 9 | 14 | 0 | 6 | 8 | 10 | 21 |
| → 14. Le Mans | 30 | 27 | 8 | 6 | 13 | 28 | 39 | -11 | 13 | 6 | 2 | 5 | 18 | 17 | 14 | 2 | 4 | 8 | 10 | 22 |
| → 15. Niort | 29 | 27 | 5 | 14 | 8 | 30 | 34 | -4 | 13 | 3 | 8 | 2 | 15 | 13 | 14 | 2 | 6 | 6 | 15 | 21 |
| → 16. Clermont | 29 | 27 | 6 | 11 | 10 | 25 | 34 | -9 | 13 | 2 | 5 | 6 | 9 | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 16 | 20 |
| ↗ 17. Arles-Avignon | 28 | 27 | 6 | 10 | 11 | 20 | 36 | -16 | 14 | 4 | 5 | 5 | 11 | 16 | 13 | 2 | 5 | 6 | 9 | 20 |
| ↘ 18. Laval | 27 | 27 | 6 | 9 | 12 | 32 | 38 | -6 | 13 | 4 | 4 | 5 | 19 | 18 | 14 | 2 | 5 | 7 | 13 | 20 |
| → 19. GFC Ajaccio | 20 | 27 | 4 | 8 | 15 | 24 | 37 | -13 | 14 | 3 | 5 | 6 | 16 | 18 | 13 | 1 | 3 | 9 | 8 | 19 |
| → 20. Sedan | 20 | 27 | 4 | 8 | 15 | 24 | 39 | -15 | 13 | 2 | 5 | 6 | 14 | 19 | 14 | 2 | 3 | 9 | 10 | 20 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Nantes, disputé lundi 4 mars.*

## RENDEZ-VOUS

**28e JOURNÉE**
**VENDREDI 8 MARS, 20 HEURES**
Châteauroux-Monaco
Laval-Guingamp
Angers-Dijon
Nîmes-Tours
Auxerre-Le Havre
Niort-Lens
Sedan-Le Mans
Clermont - Arles-Avignon
**SAMEDI 9 MARS, 14 HEURES**
Nantes-GFC Ajaccio
**LUNDI 11 MARS, 20 H 30**
Caen-Istres

**29e JOURNÉE**
**VENDREDI 15 MARS, 20 HEURES**
Monaco-Angers
Guingamp-Caen
Le Mans-Nîmes
Le Havre-Niort
Istres-Clermont
Tours-Laval
GFC Ajaccio-Châteauroux
Arles-Avignon - Sedan
**SAMEDI 16 MARS, 14 HEURES**
Lens-Auxerre
**LUNDI 18 MARS, 20 H 30**
Dijon-Nantes

---

### GFC Ajaccio 0 – Monaco 1
Tzavellas (20e)

GFC Ajaccio — 4-2-3-1 | Entr. : Laurey | 57 ★
M'Bolhi – Lamine, Bocognano, Filippi, Romey – Coulibaly, Dufau (Verdier, 66e) – Poggi (C), Laïfa, Touré (L.-F. Rivière, 57e) – Saadi (Novillo, 72e)

Monaco — 4-4-2 | Entr. : Ranieri | 60 ★
Subasic – Tzavellas, Raggi, Medjani, Kagelmacher (Adriano, 46e) – Obbadi (Ndinga, 57e), Mendy – Ocampos, Dingomé (Ferreira Carrasco, 76e) – E. Rivière, Germain (C)

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** Ange-Casanova. **Spectateurs :** 2 042. **Arbitre :** M. Chapron (3 ★). **Avertissements :** Bocognano (36e), Laïfa (59e), Dufau (87e) pour le GFC Ajaccio ; Kagelmacher (29e) pour Monaco. **Expulsion :** Bocognano (42e) pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUT. 20e :** coup franc tiré par Tzavellas à une vingtaine de mètres. Embarqué par la feinte de frappe de Raggi, M'Bolhi est pris à contre-pied sur sa droite (0-1).

Note du match : 13/20.

### Tours 1 – Caen 1
Cetout (23e) – Duhamel (63e s.p.)

Tours — 4-3-3 | Entr. : Blaquart | 61 ★
Leroy (C) – Cetout, Tomas, Schwechlen, Moimbé – Fabre – Berenguer, Chavalerin – Ketkeophomphone (Kouakou, 34e), Blayac, Bergougnoux

Caen — 4-2-3-1 | Entr. : Garande | 60 ★
Perquis – Guerreiro, Sorbon (C), Wagué, Calvé – Moulin, Seube (Pierre, 71e) – Cuvillier (Montaroup, 81e), Fajr, Nabab – Duhamel (Poyet, 81e)

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 4 255. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (3 ★). **Avertissements :** Cetout (77e), Fabre (87e), Tomas (88e) pour Tours ; Seube (13e), Calvé (45e + 1), Duhamel (72e), Sorbon (82e) pour Caen. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **BUTS. 23e :** Bergougnoux lance Cetout, qui n'est pas attaqué par la défense caennaise, tire des 16 m. Le ballon est légèrement contré par un défenseur (1-0). **63e :** Nabab est un peu bousculé par Tomas dans la surface de réparation. Penalty transformé par Duhamel (1-1).

Note du match : 11/20.

### Guingamp 3 – Nîmes 0
Atik (7e, 70e), Giresse (78e)

Guingamp — 4-4-2 | Entr. : Gourvennec | 74 ★
Samassa – Martins Pereira, Viviak, Bellugou, Lemaître (Kerbrat, 85e) – Mathis (C), Mbula – Atik (Douniama, 73e), Giresse – Mandanne (Faure, 89e), Yatabaré

Nîmes — 4-2-3-1 | Entr. : Zvunka | 53 ★
Merville – Fanchone, Boche, Poulain (C), Sidibé – Bouby, Benyahia (Koné, 73e) – Benezet, Gragnic, Ogunbiyi (Amessou, 60e) – Nouri (Rogeau, 60e)

**SAMEDI 2 MARS. Stade** du Roudourou. **Spectateurs :** 8 064. **Arbitre :** M. Lesage (6 ★). **Avertissements :** Mathis (52e) pour Guingamp ; Bouby (42e), Gragnic (57e) pour Nîmes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 7e :** servi par Yatabaré, Atik résiste à Poulain et bat Merville d'une frappe du gauche (1-0). **70e :** la frappe sur le poteau de Yatabaré est reprise par Atik (2-0). **78e :** de l'entrée de la surface, Giresse trouve la lucarne de Merville (3-0).

Note du match : 14/20.

### Le Mans 0 – Angers 2
Doré (56e, 90e + 3)

Le Mans — 4-1-4-1 | Entr. : Zanko | 50 ★
Jarjot – Cuffaut, Koné, Thomas (C), Baby – Zhang – Sidi (Belfort, 67e), Zito (Landel, 75e), Omrani (Ekeng Ekeng, 63e), Cissé – Mendes

Angers — 4-4-2 | Entr. : Moulin | 67 ★
Malicki (C) – Diallo, Boyer, Couturier, Fall – Ravet (Zoro, 72e), Auriac, Manceau, Diers (El-Jadeyaoui, 56e) – Keseru (Socrier, 76e), Doré

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** MMArena. **Spectateurs :** 7 362. **Arbitre :** M. Batta (5 ★). **Avertissements :** Omrani (27e), Zhang (43e), Cissé (65e), Mendes (81e) pour Le Mans ; Diallo (73e) pour Angers. **Expulsion :** Zhang (87e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 56e :** centre tendu de la droite de Diers. Doré, au premier poteau, reprend du plat du pied droit (0-1). **90e + 3 :** centre d'El-Jadeyaoui et reprise victorieuse de la tête de Doré (0-2).

Note du match : 11/20.

### Dijon 1 – Niort 1
Berenguer (80e s.p.) – Roye (54e)

Dijon — 4-3-3 | Entr. : Dall'Oglio | 53 ★
Reynet – Bamba, Cissé, Paulle, Marié – Mulumba, Mollet (Paye, 90e), Baradji (C) (Berenguer, 59e) – Guerbert, Tavares, Jovial (Koné, 52e)

Niort — 4-1-4-1 | Entr. : Gastien | 54 ★
Roche – Kouraté, Pallois, Bernard, Bong – Juan – Hoara (Essaidi, 90e + 3), Roye, Ricard, Durand (C) (Kouhou, 64e) – Lafourcade (Sané, 71e)

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 8 704. **Arbitre :** M. Lavis (4 ★). **Avertissements :** Paulle (23e), Mulumba (78e) pour Dijon ; Juan (69e), Roche (79e), Roye (79e) pour Niort. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 54e :** sur un contre rapide, Lafourcade déborde côté droit et centre en retrait dans la surface. Seul au second poteau, Roye trompe Reynet d'une frappe croisée à ras de terre (0-1). **80e :** frappe de Guerbert touchée de la main par Juan dans la surface. M. Lavis accorde un penalty que Berenguer transforme en prenant Roche à contre-pied (1-1).

Note du match : 9/20.

## ÉTOILES

**JOUEURS DE CHAMP**
1. Benezet (Nîmes), **6,23 ✱**.
2. Giresse (Guingamp), **6,13 ✱**.
3. Imbula (Guingamp), **6,1 ✱**.
4. Germain (Monaco), **6,05 ✱**.
5. Diallo (Guingamp), **6 ✱**.
6. Auriac (Angers), **5,96 ✱**.
7. Berenguer (Tours), **5,9 ✱**.
8. Oniangue (Tours), **5,89 ✱**.
9. Djilobodji (Nantes), **5,88 ✱**.
10. Keserü (Angers), **5,83 ✱**.
11. Guerbert (Dijon), **5,82 ✱**.
12. Gragnic (Nîmes), **5,8 ✱**.
13. Valdivia (Lens), **5,79 ✱**.
14. Mathis (Guingamp), **5,76 ✱**.
15. Diaw (Niort), Moimbé (Tours), **5,75 ✱**.
17. Yatabaré (Guingamp), **5,74 ✱**.

**GARDIENS**
1. Malicki (Angers), **6 ✱**.
2. Butelle (Arles-Avignon), **5,96 ✱**.
3. Petric (Istres), Leroy (Tours), **5,85 ✱**.
5. Ballion (Laval), **5,81 ✱**.
6. Janot (Le Mans), **5,78 ✱**.
7. Samassa (Guingamp), **5,73 ✱**.
8. Perquis (Caen), **5,7 ✱**.
9. Merville (Nîmes), **5,69 ✱**.
10. Reynet (Dijon), **5,67 ✱**.
11. Riou (Nantes), **5,65 ✱**.
12. Riou (Lens), **5,54 ✱**.
13. Subasic (Monaco), **5,52 ✱**.
14. Millerat (Châteauroux), **5,5 ✱**.
15. Boucher (Le Havre), **5,33 ✱**.
16. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱**.
17. Roche (Niort), **5,27 ✱**.
18. Farnolle (Clermont), **5,2 ✱**.

**ÉQUIPE TYPE DE LA 27e JOURNÉE**

**Damien Perquis** a multiplié les parades face aux attaquants tourangeaux et a permis au Stade Malherbe de Caen de rapporter un point de son déplacement (1-1)

## BUTEURS

1. Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), **16 buts.**
3. Djordjevic (Nantes), **15 buts.**
4. Keserü (Angers), **14 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **13 buts.**
6. Rivière (Le Havre), **11 buts.**
7. Dembélé (Clermont), Valdivia (Lens), Germain (Monaco), **10 buts.**
10. Duhamel (Caen), Jeannot (Châteauroux), **9 buts.**
12. Tavares (Dijon), Giresse (Guingamp), Touzghar (Lens), Bergougnoux (Tours), **8 buts.**
16. Kapo, Ntep, Sanogo (Auxerre), Benezet (Nîmes), Diaby (Sedan), Oniangue (Tours), **7 buts.**
22. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 1), Beauvue (Châteauroux), Saadi (GFC Ajaccio), Gamboa, Viale (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Blayac (Tours), **6 buts.**
30. Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Jovial (Dijon), Gimbert (Laval), Bonnet (Le Havre), Durak, Lafourcade, Roye (Niort), Koné (Nîmes), De Préville (Istres), **5 buts.**
40. Rocchi (Arles-Avignon), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Koné (Dijon), Colonedo, Verdier (GFC Ajaccio), Doumiama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 2), Niangbo, Yahia-Chérif (Istres), Cissé (Le Mans), Yahia (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline, Gakpé (Nantes), Gastien (Niort), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 3), Kouamatien, Le Bihan (Sedan), Le Tallec (Auxerre), **4 buts.**
59. Oliech (Auxerre), El-Jadeyaoui, Frikeche (Angers), Suarez (Arles-Avignon), Capelle (Clermont), Berenguer (Dijon), Bocognano, Lalfa (GFC Ajaccio), Atik, Diallo, Fauré (Guingamp), Akrour, Fettouhi (Istres), Do Marcolino (Laval), Kanté, Sanson, Sylla (Le Mans), Corgnet (Dijon), Kagelmacher, Raggi (Monaco), Aristeguieta (Nantes), Diallo (Sedan), **3 buts.**
81. Diers, Doré, Ravet (Angers), Ben Saada, Dalé, Sangaré (Arles-Avignon), Jullien (Auxerre), Agouazi, Calvé, Fajr, Poyet, Wagué (Caen), Essombé, Nestor (Châteauroux), Armand, Avinel, Salibur (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Mandanne (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Gonçalves, Hamdi, Le Baron, Leboue (Laval), Kitta, Mahrez (Le Havre), Derouard, Mendes (Le Mans), Mendes (Le Havre), Ocampos, Tzavellas, Wolf (Monaco), Bessat, Cichero, Pancrate (Nantes), Bernard, Diaw, Glombard, Houla (Niort), Ogunbiyi, Ripart, Thibault (Nîmes), Pogba (Sedan), Kouakou (Tours), **2 buts.**

## PASSEURS

1. Oliech, Langil (Auxerre), **7 passes.**
3. Guerbert (Dijon), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), **6 passes.**
6. Doré, El-Jadeyaoui (Angers), Fajr (Caen), Doumiama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Bonnet, Rivière (Le Havre), Bouillon (Le Mans), Ogunbiyi (Nîmes), Bergougnoux (Tours), **5 passes.**
15. Tainmont (Châteauroux), Bayod (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Gonçalves (Laval), Démont (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), **4 passes.**
24. Diers (Angers), Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Saïss, Salibur (Clermont), Berenguer, Jovial (Dijon), Yatabaré (Guingamp), Niangbo (Istres), Gamboa, Gimbert, Hamdi, Viale (Laval), Mahrez (Le Havre), N'Diaye, Valdivia (Lens), Diaw, Gastien, Hébras (Niort), Gamiette (Tours), **3 passes.**
45. Keserü, Ravet (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Bourgeois, Haddad (Auxerre), Beauvue (Châteauroux), Boukaka (Tours), Duhamel, Mortaroup, Moulin (Caen), Rivière (Clermont, 1 ; GFC Ajaccio, 1), Atik, Mandanne, Martins Pereira (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Ewolo (Laval), Mendy, Mesloub, Riviérez (Le Havre), Moimi (Le Mans), Le Moigne, Nomenjanahary (Lens), Obbadi, Poulsen, Tzavellas (Monaco), Bessat, Cissokho, Eudeline, Pancrate, Trebel, Veigneau (Nantes), Lafourcade, Roye (Niort), Gragnic (Nîmes), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 1), Robail (Nîmes), Court, Diaby (Sedan), Beranguer, Keikeophomphone, Moimbé (Tours), Sankharé (Dijon), **2 passes.**

## DISCIPLINE

**Suspendus au prochain match :** **Bocognano** (GFC Ajaccio), **Fauque** (Châteauroux), **Bamba** et **Baradji** (Dijon), **Gamboa, Gonçalves** et **Tainmont** (Laval), **Zhang** (Le Mans), **Court** (Sedan).

## Le Havre 1
Rivière (27')
## Châteauroux 0

4-2-3-1 | Entr. : MOMBAERTS | 62 ✱

4-2-3-1 | Entr. : THOLOT | 52 ✱

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** Océane. **Spectateurs :** 7 650. **Arbitre :** M. Léonard (7 ✱). **Avertissements :** Ba (67e) pour Le Havre ; Tainmont (53e), Neves (64e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **BUT. 27e :** Rivière, de la tête, prolonge au fond des filets un coup franc frappé au millimètre par Mahrez (1-0).

Note du match : 11/20.

## Arles-Avignon 2
Dalé (63'), Deklos (76')
## Auxerre 1
Haller (27')

4-3-3 | Entr. : DUMAS | 60 ✱

4-2-3-1 | Entr. : CASONI | 58 ✱

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** parc des sports Coubertin. **Spectateurs :** 1 913. **Arbitre :** M. Jochem (4 ✱). **Avertissement :** Segbefia (43e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **BUTS. 27e :** coup franc de la droite de Langil pour Haller, complètement démarqué, qui bat Butelle de près (0-1). **63e :** coup franc sur la droite de Rocchi pour la tête de Dalé (1-1). **76e :** action Savanier-Sangaré. Le centre en retrait de ce dernier trouve Deklos, qui prend Sorin à contre-pied (2-1).

Note du match : 14/20.

## Istres 1
Niangbo (62')
## Sedan 0

4-3-3 | Entr. : PASQUALETTI | 49 ✱

3-5-2 | Entr. : GUYOT | 49 ✱

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** Parsemain. **Spectateurs :** 2 471. **Arbitre :** M. Hamel (7 ✱). **Avertissement :** Dielna (90e + 1) pour Sedan. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUT. 62e :** Niangbo place une frappe de l'entrée de la surface, qui ne laisse aucune chance à Perraud (1-0).

Note du match : 10/20.

## Laval 1
Gonçalves (7')
## Clermont 1
Dembelé (63')

4-4-2 | Entr. : HINSCHBERGER | 46 ✱

4-2-3-1 | Entr. : BROUARD | 55 ✱

**VENDREDI 1er MARS. Stade :** Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 684. **Arbitre :** M. Perreau-Niel (3 ✱). **Avertissements :** Gonçalves (89e) pour Laval ; Avinel (79e) pour Clermont. **Expulsions :** Tainmont (69e), Gamboa (90e + 1) pour Laval. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUTS. 7e :** énorme erreur de Farnolle, qui prolonge dans son but un coup franc lointain de Gonçalves (1-0). **63e :** centre de Salibur repris de la tête par Dembelé (1-1).

Note du match : 8/20.

# ZOOM L2

PAR OLIVIER BOSSARD

## LES POINTS CHAUDS

### Coaching gagnant
**Dumas visionnaire**

Sans club pendant plus de huit mois, le nouvel entraîneur d'Arles-Avignon a réussi son coup face à Auxerre. Son équipe longtemps menée au score, l'ancien technicien de Caen a sorti Sébastien Cantini et Raphaël Cacéres à la pause pour faire entrer Jordi Deicios et Maurice Dalé. Un choix parfait : les deux remplaçants ont renversé le score.

### La loi des séries
**Monaco enchaîne**

Vainqueur du GFC Ajaccio, le club de la Principauté prolonge sa série de victoires. Les hommes de Ranieri ont remporté leurs cinq dernières matches de Championnat, une première cette saison.
23e J. : Arles-Avignon - Monaco (0-2).
24e J. : Monaco-Le Havre (2-1).
25e J. : Dijon-Monaco (0-2).
26e J. : Monaco-Lens (2-1).
27e J. : GFC Ajaccio-Monaco (0-1).

### De retour
**Doré double**

Le temps commençait à être long. Titulaire indiscutable au SCO d'Angers, Fodé Doré n'avait encore pourtant jamais trouvé le chemin des filets cette saison. C'est désormais chose faite pour l'attaquant angevin. Le Congolais s'est même offert un doublé sur la pelouse du Mans. Doré permet surtout au SCO, cinquième, de rester au contact du podium et du troisième, Caen.

### Fin de pénitence
**Istres renoue avec la victoire**

Le dernier succès en Championnat ? Le Havre (3-0) à la maison le 11 décembre dernier. Depuis ? Trois nuls et six défaites. Jusqu'à vendredi dernier et la venue de Sedan. Après une longue zone de turbulences, les hommes de Pasqualetti ont mis fin à leur mauvaise série et retrouvé la victoire face aux Ardennais. Istres gagne deux positions et grimpe à la onzième place.

### Le top
**Cetout retrouve les filets**

L'année 2012 est presque oubliée. Gravement blessé au genou gauche (rupture des ligaments) le 11 mai dernier face au Mans, Julien Cetout a fait son retour sur les terrains de Ligue 2 à la mi-janvier. Vendredi, face à Caen, le défenseur de Tours a inscrit son premier but de la saison d'une frappe légèrement déviée des 16 mètres.

### La bonne surprise
**Rivière, record battu**

Unique buteur de la rencontre face à Châteauroux (1-0), Yohann Rivière a offert au Havre sa onzième victoire de la saison. L'attaquant normand a surtout inscrit son onzième but et dépassé son record sur une saison. Le précédent remontait à l'année dernière (10 buts). Pour l'anecdote : Rivière a inscrit tous ses buts à domicile.

## Le top 3 des creux

Plusieurs canonniers sont muets depuis de longues semaines.

**1. IBRAHIMA TOURÉ**
Le meilleur buteur n'a toujours pas marqué en 2013. Son dernier pion date du 22 décembre.

**2. JEAN-FRANÇOIS RIVIÈRE**
Le dernier but remonte à la 1re journée avec Clermont. Toujours rien depuis son arrivée au GFC Ajaccio en janvier.

**3. ALEXIS ALLART**
Douze buts la saison dernière avec Boulogne. Un seul cette année avec Châteauroux, face à Niort, fin novembre.

## Le procès

### Accusé : le GFC Ajaccio

**INFRACTION.** Actes de violence répétés.

**ACTE D'ACCUSATION.** Le président de la Ligue, Frédéric Thiriez, a parlé « de faits intolérables » qui « mettent en danger la sécurité des acteurs et sont insupportables pour l'image du football français ». On n'aurait pas dit mieux. Le GAZ s'est encore fait remarquer. Et (presque) personne n'est à sauver. Le défenseur Loïc Dufau a été logiquement averti pour s'en être pris à l'un des arbitres assistants, le directeur de la sécurité du club a été invité à quitter la pelouse, le public a lancé des projectiles et les quatre arbitres ont dû quitter pelouse et stade sous escorte. Intolérable.

**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** Tony Chapron, seul responsable de la soirée qui dérape ? Oui, selon les dirigeants du Gazélec, qui ont pondu dans la foulée un communiqué très virulent à l'égard de l'arbitre sur l'air c'est pas moi, c'est les autres. Le club affirme même se réserver « la possibilité de déposer une plainte en diffamation et de demander tous dommages et intérêts si un préjudice d'image lui est causé ».

**VERDICT : COUPABLE.** Quelle autre sanction possible ? Le GAZ n'en est pas à son premier dérapage. Son directeur sportif, Christophe Ettori, purge actuellement une suspension de deux ans pour des incidents survenus à l'issue d'une rencontre face au Paris FC la saison dernière et son président, Olivier Miniconi, fait l'objet d'une procédure disciplinaire pour avoir frappé un joueur de Lens (Wylan Cyprien, le 1er février dernier). Le dossier est beaucoup trop lourd. Les instances risquent de frapper fort. ■

## LE CHIFFRE

**8**

Le nombre de points qui séparent désormais Monaco de Guingamp. Jamais le premier au classement n'avait possédé autant d'avance sur le quatrième cette saison.

## EN LUMIÈRE
# FATIH ATIK

Une saison assez discrète jusque-là. Vingt-deux matches, dont treize comme titulaire et seulement un but à son actif. Puis, samedi dernier, un coup de génie face à Nîmes (3-0), concurrent direct pour la montée en Ligue 1. Deux même. Installé à droite du milieu de terrain, le Guingampais de vingt-huit ans s'est offert le deuxième doublé de sa carrière et le meilleur match de sa saison. Sorti sous les applaudissements du stade Roudourou à la 74e minute, le joueur d'origine turque pointe désormais à trois buts. ■

## À L'OMBRE
# FABIEN FARNOLLE

Les excuses sont tombées sur le compte perso Twitter, peu de temps après le coup de sifflet final. « Déçu pour mes coéquipiers et les supporters qui ont fait leur taf. » Souvent irréprochable, le portier clermontois a, cette fois, commis une belle boulette sur la pelouse de Laval, concurrent direct au maintien. Sur un coup franc d'Anthony Gonçalves, l'international béninois, seul au point de penalty, a complètement manqué sa prise de balle et envoyé le ballon au fond de ses propres filets. Clermont reste à la seizième place, deux points au-dessus de la zone de relégation. ■

# NATIONAL
## 26e JOURNÉE

### EXPRESS

| | | |
|---|---|---|
| Créteil | 3-0 | Quevilly |
| Rouen | 1-1 | Le Poiré/Vie |
| Épinal | 1-0 | Metz |
| Carquefou | 2-0 | Cherbourg |
| Fréjus-St-R. | 2-1 | Vannes |
| Amiens | 0-2 | Boulogne |
| Bourg-Pér. | 1-0 | Orléans |
| Colmar | 0-1 | CA Bastia |
| Red Star | 2-0 | Paris FC |
| Uzès-Pt-du-G. | 1-1 | Luzenac |

### CLASSEMENT

| | | | | | | | | | Domicile | | | | | | Extérieur | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | J. | G. | N. | P. | p. | c. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| → 1. Créteil | 61 | 26 | 19 | 4 | 3 | 54 | 24 | +30 | 14 | 12 | 0 | 2 | 33 | 11 | 12 | 7 | 4 | 1 | 21 | 13 |
| → 2. Le Poiré-sur-Vie | 48 | 25 | 14 | 6 | 5 | 40 | 25 | +15 | 13 | 8 | 4 | 1 | 26 | 9 | 12 | 6 | 2 | 4 | 14 | 16 |
| → 3. Metz | 48 | 25 | 13 | 9 | 3 | 44 | 29 | +15 | 13 | 10 | 2 | 1 | 27 | 9 | 12 | 3 | 7 | 2 | 17 | 20 |
| ↗ 4. Carquefou | 40 | 25 | 11 | 7 | 7 | 40 | 24 | +16 | 12 | 8 | 3 | 1 | 29 | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 11 | 14 |
| ↘ 5. Vannes | 40 | 26 | 10 | 10 | 6 | 35 | 21 | +14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 15 | 12 | 13 | 5 | 6 | 2 | 20 | 9 |
| ↘ 6. Amiens | 39 | 25 | 11 | 6 | 8 | 34 | 25 | +9 | 14 | 7 | 3 | 4 | 21 | 14 | 11 | 4 | 3 | 4 | 13 | 11 |
| ↗ 7. Bourg-Péronnas | 36 | 24 | 10 | 6 | 8 | 16 | 18 | -2 | 11 | 5 | 5 | 1 | 10 | 11 | 13 | 5 | 1 | 7 | 6 | 7 |
| ↗ 8. CA Bastia | 36 | 24 | 10 | 6 | 8 | 26 | 31 | -5 | 11 | 8 | 2 | 1 | 21 | 13 | 13 | 2 | 4 | 7 | 5 | 18 |
| ↘ 9. Colmar | 35 | 24 | 9 | 8 | 7 | 26 | 22 | +4 | 11 | 4 | 4 | 3 | 7 | 5 | 13 | 5 | 4 | 4 | 19 | 17 |
| ↗ 10. Fréjus-St-Raphaël | 34 | 24 | 9 | 7 | 8 | 30 | 29 | +1 | 12 | 5 | 4 | 3 | 15 | 9 | 12 | 4 | 3 | 5 | 15 | 20 |
| ↗ 11. Red Star | 34 | 26 | 9 | 7 | 10 | 23 | 28 | -5 | 13 | 9 | 1 | 3 | 16 | 4 | 13 | 0 | 6 | 7 | 7 | 24 |
| ↘ 12. Orléans | 32 | 24 | 9 | 5 | 10 | 28 | 32 | -4 | 11 | 5 | 0 | 6 | 15 | 17 | 13 | 4 | 5 | 4 | 13 | 15 |
| → 13. Rouen | 31 | 22 | 10 | 4 | 8 | 29 | 25 | +4 | 12 | 8 | 3 | 1 | 16 | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 13 | 20 |
| → 14. Luzenac | 28 | 25 | 6 | 10 | 9 | 26 | 30 | -4 | 12 | 4 | 6 | 2 | 18 | 15 | 13 | 2 | 4 | 7 | 8 | 15 |
| ↗ 15. Boulogne | 27 | 23 | 7 | 6 | 10 | 29 | 30 | -1 | 11 | 3 | 4 | 4 | 14 | 13 | 12 | 4 | 2 | 6 | 15 | 17 |
| ↘ 16. Cherbourg | 26 | 26 | 5 | 11 | 10 | 31 | 42 | -11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 15 | 19 | 14 | 2 | 6 | 6 | 16 | 23 |
| → 17. Uzès-Pont-du-Gard | 25 | 25 | 5 | 10 | 10 | 19 | 33 | -14 | 14 | 4 | 8 | 2 | 12 | 11 | 11 | 1 | 2 | 8 | 7 | 22 |
| → 18. Paris FC | 20 | 25 | 3 | 11 | 11 | 21 | 40 | -19 | 12 | 2 | 5 | 5 | 13 | 21 | 13 | 1 | 6 | 6 | 8 | 19 |
| → 19. Épinal | 18 | 23 | 3 | 9 | 11 | 24 | 37 | -13 | 11 | 2 | 5 | 4 | 11 | 15 | 12 | 1 | 4 | 7 | 13 | 22 |
| → 20. Quevilly | 8 | 25 | 0 | 8 | 17 | 18 | 48 | -30 | 13 | 0 | 6 | 7 | 13 | 26 | 12 | 0 | 2 | 10 | 5 | 22 |

*En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).*

### RENDEZ-VOUS

**27e JOURNÉE**
**VENDREDI 8 MARS, 20 HEURES**
Boulogne-Carquefou
Vannes-Amiens
Orléans-Colmar
Paris FC-Rouen
**20 H 30 |** Metz - Fréjus-St-R.
**SAMEDI 9 MARS, 18 HEURES**
Le Poiré-sur-Vie - Créteil
CA Bastia-Red Star
**20 HEURES**
Quevilly - Uzès-Pt-du-Gard
Cherbourg - Bourg-Péronnas
**20 HEURES |** Luzenac-Épinal

**MATCHES EN RETARD**
**MARDI 12 MARS, 19 HEURES**
Épinal-Paris FC
**MARDI 12 MARS, 20 HEURES**
Rouen-Amiens
**MARDI 12 MARS, 20 HEURES**
Orléans - Uzès-Pont-du-Gard

**28e JOURNÉE**
**VENDREDI 15 MARS, 18 H 30**
Épinal-Quevilly
**19 H 30 |** Bourg-P. - Boulogne
**20 HEURES |** Amiens-Metz
Carquefou-Vannes
Colmar-Cherbourg
**SAMEDI 16 MARS, 18 HEURES**
Uzès-Pont-du-Gard - Créteil
Paris FC - Le Poiré-sur-Vie
**20 HEURES**
Rouen-CA Bastia
Fréjus-St-Raphaël - Luzenac
Red Star-Orléans

▶ **Créteil-Quevilly : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Andriatsima (8e, 39e), Oliveira (90e + 1).
**Créteil :** Kerborlou - Mabon de Monaghan, Di Bartolomeo, C. Diedhiou, Cordoval - Da Cruz (Lafon, 62e), Seck - Lesage (Gache, 62e), Oliveira (✱), Djellabine - Andriatsima. **Entr. :** Vasseur.
**Quevilly :** Dos Santos - Gilbojau, Cissoko, Beaugrard, Rakotoharinoa - Gueye, Diarra (Étiemble, 85e), Mirza (✱), Mirqun - Diafutua (Gouget, 74e), Fofana (Sakhi, 67e). **Entr. :** Fougain.

▶ **Rouen - Le Poiré-sur-Vie : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 2 437. **Arbitre :** M. Falcone. **Buts :** Dugimont (26e) pour Rouen ; Kifoueti (64e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Avertissements :** Soubervie (9e), Asbabou (90e + 2) pour Rouen ; Héloïse (11e), Kifoueti (32e) pour Le Poiré-sur-Vie.
**Rouen :** Mermillod - Soubervie (Asbabou, 34e), Fontaine, Da Silva, Vignaud - Keita, M'Boup (Morisot, 80e), Burel (✱), Zerdab (Cissokho, 74e) - Jahier, Dugimont. **Entr. :** Olle-Nicolle.
**Le Poiré-sur-Vie :** Pichot - Marie, Seka, Rocher, Le Goff - Héloïse (✱), Das Neves, Kifoueti, Gazeau (El-Hamzaoui, 77e) - Haguy (Marega, 59e), Lefaix (Fachan, 87e). **Entr. :** Tanchot.

▶ **Épinal-Metz : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Aubin. **But :** Paillot (52e). **Avertissements :** Kashi (23e), Froment (47e), Milan (61e), Cornet (78e) pour Metz.
**Épinal :** Robin - Colin (Doukouré, 78e), Rotber, Paillot (✱), Crillon (Lebbihi, 79e) - Firmin, Dembélé - Cheré, Chouleur, Joufreau (Focki, 42e) - Dufour. **Entr. :** Tissot.
**Metz :** Mfa Mezui - Metanire (✱), Cirillo, Milan (N'Doye, 85e), Bussmann - N'Gbakoto, Froment, Kashi (Cornet, 59e), Sarr (Lejeune, 70e) - Bourgeois, Sakho. **Entr. :** Cartier.

▶ **Carquefou-Cherbourg : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 1 200. **Arbitre :** M. Sinat. **Buts :** Bekamenga (15e, 48e). **Avertissement :** Guyonnet (31e) pour Cherbourg.
**Carquefou :** Joisel - Martin, Billy, Thomas, Y. David - Delanoë (Zebidi, 88e), Tandjigora, Jouan - Créhin (M'Bassi, 64e), Bekamenga (Mayulu, 87e), Martin. **Entr. :** Renaud.
**Cherbourg :** Lugier (✱) - Vanoukia, Lina, Michelot, Ichane - Blaou (Souhayli, 46e) - N'Doumbé (Tribeau, 70e), Pinto-Borges, Guyonnet, Diengue (Bavel, 53e) - Goba. **Entr. :** Hurlez.

▶ **Fréjus-Saint-Raphaël - Vannes : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Koné (44e), Fernandez (77e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Mohamed (50e) pour Vannes. **Avertissements :** Fernandez (7e), Rogombé (40e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Bonnet (38e), Boe Kane (73e), Robic (86e) pour Vannes.
**Fréjus-Saint-Raphaël :** Deneuve - Malcuit, Dikamona (Ba, 72e), Fernandez, Kamissoko, Cirilli - Kerta, Ramos (André, 76e), Koné - Rogombé, Scarpelli (✱). **Entr. :** Estevan.
**Vannes :** Bédénik - Bonnet (Kakou, 84e), Joseph-Augustin, Ponroy, Flégeau - Robic, Boe Kane, Gomez, Youssouf (Jiemne, 76e) - Harquin (Eveno, 61e), Mohamed (✱). **Entr. :** Froger.

▶ **Amiens-Boulogne : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 6 500. **Arbitre :** M. Palfiers. **Buts :** Peruchi (12e), Tehoue (90e s.p.). **Avertissements :** Ciaravino (55e), M'Bow (62e), Lybohy (89e) pour Amiens ; Rimane (36e), Peruchi (47e), Dao (55e), Boulenger (90e) pour Boulogne. **Expulsion :** L'Hostis (90e) pour Amiens.
**Amiens :** L'Hostis - Manfroi, M'Bow (Koubemba, 77e), Lybohy, Kitsch (✱) - Paul, Puyo, Pouye (Sanches, 73e), Ciaravino (Lacourt, 55e) - Kodjia, Bazile. **Entr. :** De Taddeo.
**Boulogne :** Gurtner (✱) - Vardin, Sace, Dao, Fabien - Rimane (Ducatel, 60e) - Peruchi (Abou Demba, 75e), Kanté (Chodji, 88e), Boulenger, Diarra - Tehoue. **Entr. :** Yestanic.

▶ **Bourg-Péronnas - Orléans : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 966. **Arbitre :** M. Delpech. **But :** Chapuis (34e). **Avertissements :** Nirlo (57e), Goyon (85e) pour Bourg-Péronnas ; R. Elissalde (38e), Coulibaly (45e) pour Orléans.
**Bourg-Péronnas :** El-Kharroubi - Faivre, Goyon (✱), Settaout, Biaye - Nirlo, Definod, Varzorro, Mony (Barbet, 46e) - Gaubey (Chapuis, 63e), Kehound (Dimitriou, 29e). **Entr. :** Della Maggiore.
**Orléans :** Moreau - Coelho, Delongle, Brillault, Darcy (Laup, 77e), Tomas - Ligoule (Coulibaly, 27e), R. Elissalde - Mendy (✱) - Sala, Belvito (Breou, 67e). **Entr. :** Frapolli.

▶ **Colmar-CA Bastia : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Bar. **But :** Pastorelli (59e). **Avertissements :** Grimm (89e) pour Colmar ; Lamberti (13e), Oswald (37e) pour le CA Bastia. **Expulsion :** Marty (83e) pour le CA Bastia.
**Colmar :** Verger - Ekwe-Ebele, Meyer, Varsovie, Bernardet - Grimm, Mezriche (Brahmia, 63e), Shalek (Moukhlil, 79e), Liabeuf (M'Tir, 79e) - Marques (✱), Louisy Daniel. **Entr. :** Ott.
**CA Bastia :** Lambard - Truchet, Derme, Monfray, Oswald - Arnoux (Moretti, 79e), Marty, Grimaldi (Bionbou, 75e), Lamberti - Ndiaye, Pastorelli (✱) (Traoré, 86e). **Entr. :** Rossi.

▶ **Red Star-Paris FC : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 1 329. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** Lafon (17e), Oudrhiri (90e). **Avertissement :** Djiré Junior (43e) pour le Paris FC.
**Red Star :** Bouet - Gibaud, Allegro, Queudrue, Cirelo - Sarr (N'Zif, 67e), Dieye (Meliani, 76e), Oudrhiri, Lafon (✱) - Despois de Folleville (Ben Brahim, 88e), Mandrichi. **Entr. :** Doukantie.
**Paris FC :** Sopalski - Opier, Veldeman, Charvet (✱), Germany - Djiré Junior, Diomandé (Moizini, 60e), Scotté, Routissa (Balamandji, 71e) - Murcy, Diarra. **Entr. :** Diamé.

▶ **Uzès-Pont-du-Gard - Luzenac : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 629. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Larbi (39e s.p.) pour Uzès-Pont-du-Gard ; M'Bongo (18e) pour Luzenac. **Avertissements :** Akaza (36e), Dieuze (44e), Hergault (56e) pour Luzenac.
**Uzès-Pont-du-Gard :** Robinet - Mango, Goutard, Benyachou (✱), Benyahya - Cros (Duchêne, 68e) - F. Fabre (Garcia, 89e), Larbi - Heekeng, Boutaib, Charas (C. Fabre, 81e). **Entr. :** Cruz.
**Luzenac :** Westberg - Karaboualy, Akaza, Desenclos, Hergault - Magnotte - Diakota, Dieuze, M'Bongo (Soukouna, 62e) - Ech-Chergui (Koura, 85e), Soyeux (✱) (Dona Ndoh, 76e). **Entr. :** Pélissier.

### BUTEURS
1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **14 buts.**
2. Bekamenga, Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **13 buts.**
5. Sakho (Metz), **12 buts.**
6. Ndoye (Créteil), Sala (Orléans), **10 buts.**
8. Kodjia (Amiens), Pastorelli (CA Bastia), Goba (Cherbourg), Andriatsima (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **9 buts.**
13. Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), N'Gbakoto (Metz), Belvito (Orléans), Youssouf (Vannes), **8 buts.**
18. Marques (Colmar), Lesage (Créteil), Fofana (Quevilly), Mohamed (Vannes), **7 buts.**

### ÉTOILES
1. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
7. Gurtner (Boulogne), Bekamenga (Carquefou), Ndoye (Créteil), Chouleur (Épinal), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Mendy (Orléans), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **6 ✱.**
15. L'Hostis, Paul (Amiens), Pastorelli (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), N'Gbakoto, Sakho (Metz), Sala (Orléans), Fofana (Quevilly), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed (Vannes), **5 ✱.**

# COUPE DE FRANCE

### EXPRESS
**HUITIÈMES DE FINALE RETARD**
**28 FÉVRIER**
**Lens** (L2) - Épinal (N) **2-0**

▶ **Lens (L2)-Épinal (N) : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Fautrel. **Buts :** Valdivia (9e s.p.), Mangan (21e c.s.c.). **Avertissements :** Cyprien (12e) pour Lens ; Mangan (28e), Di Pinto (52e) pour Épinal.
**Lens :** Riou - Yahia, Coeff, Touré - Baal, Valdivia (Sow, 62e), Le Moigne, Cyprien, Bela - N'Diaye (Nomenjanahary, 89e), Touzghar (Leghad, 55e). **Entr. :** Sikora.
**Épinal :** Robin - Di Pinto, Crillon, Mangan, Paillot, Firmin - Focki (Joufreau, 67e), Cheré, Diedhiou (Dufour, 62e), Chouleur - Boubaya (Doukouré, 74e). **Entr. :** Tissot.

### TIRAGE AU SORT
**QUARTS DE FINALE**
Troyes-Nancy
Saint-Étienne - Lorient
Évian-TG - Paris-SG
Lens (L2) - Bordeaux
▶ *Les rencontres se joueront les mardi 16 et mercredi 17 avril.*

### PROGRAMME
**DEMI-FINALES**
**MARDI 7 ET MERCREDI 8 MAI**
▶ *Tirage au sort le mercredi 17 avril.*
**FINALE**
**VENDREDI 31 MAI, AU STADE DE FRANCE**

# CFA

## 22e JOURNÉE

### Groupe A

**EXPRESS**

| | |
|---|---|
| Dunkerque-Drancy | 0-0 |
| Lens B-Amiens AC | 1-2 |
| Mantes-Ivry | 1-0 |
| Chambly-Calvi | 0-0 |
| Villemomble-Lille B | 1-2 |
| Roye-Beauvais | 4-1 |
| Poissy-Amnéville | 1-1 |
| Valenciennes B-Aubervilliers | 1-1 |
| Compiègne-Metz B | 0-1 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dunkerque | 58 | 20 | 11 | 6 | 2 | 29 | 11 |
| 2. Amiens AC | 56 | 20 | 11 | 3 | 6 | 26 | 20 |
| 3. Mantes | 54 | 21 | 10 | 5 | 6 | 30 | 21 |
| 4. Chambly | 53 | 20 | 10 | 5 | 5 | 18 | 9 |
| 5. Ivry | 52 | 20 | 8 | 8 | 4 | 24 | 14 |
| 6. Lille B | 51 | 20 | 9 | 4 | 7 | 23 | 21 |
| 7. Calvi | 48 | 20 | 7 | 7 | 6 | 23 | 25 |
| 8. Roye | 47 | 19 | 7 | 7 | 5 | 27 | 29 |
| 9. Beauvais | 47 | 18 | 8 | 5 | 5 | 23 | 22 |
| 10. Amnéville | 44 | 20 | 7 | 5 | 6 | 25 | 26 |
| 11. Aubervilliers | 43 | 21 | 6 | 4 | 11 | 20 | 31 |
| 12. Villemomble | 40 | 20 | 6 | 4 | 8 | 19 | 25 |
| 13. Poissy | 37 | 17 | 5 | 5 | 7 | 18 | 24 |
| 14. Lens B | 36 | 18 | 4 | 2 | 8 | 24 | 26 |
| 15. Valenciennes B | 35 | 19 | 3 | 7 | 9 | 20 | 27 |
| 16. Drancy | 33 | 17 | 2 | 8 | 7 | 11 | 17 |
| 17. Metz B | 33 | 19 | 2 | 6 | 11 | 18 | 30 |
| 18. Compiègne | 29 | 18 | 1 | 9 | 8 | 11 | 23 |

▶ **Dunkerque-Drancy : 0-0. Spectateurs :** 762. **Arbitre :** M. Trepagne. **Avertissements :** Boudaud (62e) pour Dunkerque ; Mendy (61e), Ghandri (77e) pour Drancy.
**Dunkerque :** Grandel - Lecointe (Senneville, 79e), Saint-Louis, Pindi, Aït-Bahi - Huysman, Muraglia, Farssane, Boudaud (Madi, 63e) - Hoguet, Zobiri (Dumortier, 70e). **Entr. :** Mercadal.
**Drancy :** Rodrigues - Daïchour, Boudjema, Noncent, Gomes - Ghandri, Antunes (Ekani, 59e), Nakkaa, Ghili - Herouat (Merzagou, 85e), Mendy (Sanogo, 83e). **Entr. :** Hebbar.

▶ **Lens-Amiens AC : 1-2 (1-0). Spectateurs :** 80. **Arbitre :** M. Vaudeville. **Buts :** Diakité (33e) pour Lens ; Sagouti (48e), Sankaré (53e) pour Amiens AC.
**Lens :** Atrous - Bellamy, Gbamin, Ba, Bonne - Bourgeaud, Rogie (Rosenfelder, 63e) - Plumain (Delaine, 67e), Diakité (Aït Atmane, 70e), Delignye - Leghait. **Entr. :** Raymond.
**Amiens AC :** Kouton - Maquinghem, Ba, Dié, Martinez - Alpou, Niang (Keita, 46e) - Aït Ahmed, Sagouti, Sankaré (Matondo, 80e) - Enama Okouda (Samb, 46e). **Entr. :** Hamdane.

▶ **Mantes-Ivry : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Pasquier. **But :** Preira (72e s.p.). **Avertissements :** Konaté (65e) pour Mantes ; Bassingha (45e) pour Ivry.
**Mantes :** Ma. Gueye - M. Diabira, Mo. Gueye, L. Mendy, Konaté - M'Bizi, Banor, Ibara (Baradji, 62e), I. Sassi, Barry (Raddas, 77e) - Preira (Diawara, 73e). **Entr. :** R. Mendy.
**Ivry :** Lejeune - Grira (Mendy, 77e), Primorac, Pakombé - Bassingha, N'Kaké, Gnahoré, Lyachouti, Chebbi - Pastel, Brisset. **Entr. :** Mbappé.

▶ **Chambly-Calvi : 0-0. Spectateurs :** 220. **Arbitre :** M. Bouille. **Avertissements :** G. Doucouré (54e), Bouyer (86e) pour Chambly ; Dutil (84e) pour Calvi.
**Chambly :** Pinoteau - De Araujo, G. Doucouré, De Vipart, Dovergne-Rodrigo, Baherlé, Popelard - Chabal (Manguele, 80e), Badirou (Bouyer, 46e), Laurent. **Entr. :** Luzi.
**Calvi :** F. Menozzi - Bertin d'Avesnes, Sodini, Ridvier, Soler - Garcia, Khazri, Andani, Focchi (Dutil, 64e) - Tchokounte, Lesueur. **Entr. :** Santini.

▶ **Villemomble-Lille : 1-2 (1-0). Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Diao (9e) pour Villemomble ; Jean (48e), Michel (78e s.p.) pour Lille. **Avertissements :** Akabla (77e) pour Villemomble ; Lacolley (83e) pour Lille.
**Villemomble :** Ndingha - Hamme, Peret, Akabla, Gamau - Kamara, Bekadi, Toullou, Eaouz (Dramé, 75e) - Kébé, Diao (Yatin, 87e). **Entr. :** Lemaître.
**Lille :** Crimi - Lacolley, Jean, Soumaoro (El Mourabet, 64e), Willems - Riff, Pennacchio, Michel, Gherardi - Damessi, De Araujo. **Entr. :** Chihab.

▶ **Roye-Beauvais : 4-1 (2-0). Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Steppé (4e), Mawaye (40e), Ehshimi (5e, 55e) pour Roye ; Mendes (80e) pour Beauvais. **Avertissements :** De Parseval (79e) pour Roye ; Louhoungou (53e) pour Beauvais. **Expulsions :** Traoré (63e) pour Roye ; Franchi (61e), Henry (81e), Soadrine (90e + 3) pour Beauvais.
**Roye :** Dauphy - De Parseval, Paternotte, Traoré, Diallo - Heroout, Steppé, Moulet - Degardin, Ehshimi (Mawaye, 71e), Cambronne (Rochet, 84e). **Entr. :** Dailly.
**Beauvais :** Ferrand - Adeduji, Kitambala (Guezoui, 60e), Lourde, Matutu (Soadrine, 60e) - Louhoungou, Henry - Franchi, Mercier (Badra, 75e), Mendes - Soly. **Entr. :** Falette.

▶ **Poissy-Amnéville : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** Garel (85e) pour Poissy ; E. Belameri (88e) pour Amnéville. **Avertissements :** Moussaoui (28e), M'Vuala (70e), Piètre (90e + 2), Jaffard (90e + 4) pour Poissy ; Sylla (42e), Perez (58e), E. Belameri (90e + 4) pour Amnéville. **Expulsion :** Sylla (52e) pour Amnéville.
**Poissy :** Diallo - Moussaoui (M'Vuala, 63e), B. Traoré, Costo Pinto, Jaffard - Salep, Palhares (Sylva, 66e), Piètre, Marera - Garel, J. Traoré. **Entr. :** Bocquet.
**Amnéville :** Suzanne - Ney, Kébé, Ferino, Bernardelli - Lahoussine, Fernandes, Mhoubi, Sylla - Vairelles (E. Belameri, 68e), Perez (M. Belameri, 83e). **Entr. :** Carzaniga.

▶ **Valenciennes-Aubervilliers : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. De Carolis (1100). **Buts :** Sylla (36e) pour Valenciennes ; Niakité (85e) pour Aubervilliers. **Avertissements :** Youssoufa (11e) pour Valenciennes ; Karaaslan (34e), Zeinati (44e), A. Youcef (76e) pour Aubervilliers. **Expulsion :** Youssoufa (77e) pour Valenciennes.
**Valenciennes :** Grossetie - Lala, Youssoufi, Kerjean, Masuaku - Belkebla, Houri (Chiara, 74e), Touzaui (Diarra, 80e) - Gakpa, Sylla, Suterre (Sacko, 87e). **Entr. :** Foulon.
**Aubervilliers :** Adiceam - Afkir, Bikanda Bell, Karaaslan, Bayi Dyemirique (A. Youcef, 46e) - Kingue-Mills, Boulila, Kibikula - Traoré, Zeinati (Niakité, 46e), Cabit (Durand, 38e). **Entr. :** Mcanne.

▶ **Compiègne-Metz : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 260. **Arbitre :** M. Blanchais. **But :** Keita (55e).
**Compiègne :** Mandanda - Leleu, Meunier, Prieur, Rosset - Mayuma, Schianchi - Duventru, Bétremieux, Martins (Komenan, 67e) - Gaye (Hena, 84e). **Entr. :** Da Costa.
**Metz :** Didillon - Seher, Coignard, Philipps, N'Tour - Croizet, Quemener (Sosso Mbia, 68e), Tastan, Segbé (Moukam, 70e) - Gueye (O'Shaughnessy, 85e), Keita. **Entr. :** Pinot.

**BUTEURS**
1. Tchokounte (Calvi), **10 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
**23e J. | SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 MARS**
Calvi-Dunkerque
Amiens AC-Mantes
Amnéville-Chambly
Ivry-Poissy
Lille B-Roye
Beauvais-Valenciennes B
Aubervilliers-Compiègne
Drancy-Villemomble
Metz B-Lens B

### Groupe B

**EXPRESS**

| | |
|---|---|
| Grenoble-UJA Maccabi Paris | 2-0 |
| Mulhouse-Moulins | 0-2 |
| Lyon Duchère - Raon-l'Étape | 0-3 |
| Strasbourg - Villefranche/S. | 4-0 |
| Belfort - Paris-SG B | 0-0 |
| Yzeure-Jura Sud | 2-2 |
| Chasselay-Montceau | 0-1 |
| Auxerre B-Nancy B | 2-1 |
| Sarre-Union - Sochaux B | 0-0 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grenoble | 59 | 21 | 9 | 10 | 2 | 27 | 14 |
| 2. Mulhouse | 56 | 19 | 11 | 4 | 4 | 34 | 20 |
| 3. Lyon Duchère | 55 | 20 | 10 | 5 | 5 | 29 | 20 |
| 4. Moulins | 54 | 20 | 9 | 7 | 4 | 31 | 19 |
| 5. Strasbourg | 54 | 20 | 9 | 7 | 4 | 26 | 15 |
| 6. Paris-SG B | 50 | 21 | 7 | 8 | 6 | 29 | 29 |
| 7. Jura Sud | 50 | 21 | 7 | 8 | 6 | 23 | 24 |
| 8. Villefranche/S. | 50 | 21 | 7 | 8 | 6 | 28 | 24 |
| 9. Montceau | 50 | 21 | 8 | 5 | 8 | 20 | 25 |
| 10. Raon-l'Étape | 48 | 20 | 8 | 6 | 4 | 26 | 18 |
| 11. Chasselay | 47 | 21 | 8 | 2 | 11 | 28 | 34 |
| 12. Yzeure | 44 | 20 | 6 | 6 | 8 | 21 | 21 |
| 13. UJA Mac. Paris | 43 | 21 | 4 | 10 | 7 | 12 | 17 |
| 14. Nancy B | 43 | 21 | 5 | 7 | 9 | 21 | 28 |
| 15. Auxerre B | 40 | 21 | 3 | 9 | 10 | 14 | 32 |
| 16. Belfort | 38 | 21 | 5 | 6 | 7 | 19 | 18 |
| 17. Sochaux B | 36 | 19 | 3 | 7 | 8 | 11 | 21 |
| 18. Sarre-Union | 33 | 20 | 3 | 5 | 11 | 8 | 34 |

▶ **Grenoble-UJA Maccabi Paris : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 2 500. **Buts :** Perez (25e), Decamps (62e s.p.). **Avertissements :** Macalou (42e), Konaté (86e) pour l'UJA. **Expulsion :** Chevalier (62e) pour l'UJA.
**Grenoble :** Jaccard - Deletraz, Tisot-Rosset, Bengriba, Hachi (Baudet, 60e) - Ayari, Michel, Perez (Fernandez, 77e) - Ciarci, M'Baum (Descamps, 60e), Yahia Bey. **Entr. :** Saragaglia.
**UJA Maccabi Paris :** Jous - Piccini, Konaté, Kimbembe, Chevalier - Zonzon, Cissé (Le Neun, 65e), Macalou, Miloudi - Benaribi (Farnabe, 55e), Bemba (Youan, 55e). **Entr. :** Souloy.

▶ **Mulhouse-Moulins : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Reyes. **Buts :** El Hajri (45e + 1), Ruffaut (52e). **Avertissements :** Ligoule (34e), Saline (90e + 3) pour Moulins.
**Mulhouse :** Djidonou - Kocha, Dumas, Abadie, Flémaud - Ba Tounal, 14e), Johansen (Kakpo, 80e), Douillard - Dardouri, Babepu (Reichstadt, 83e), Liénard. **Entr. :** Croci.
**Moulins :** Chaumet - Alphonse, Chalier, Raynaud, Rouchon - Ligoule, Ruffaut, Kamara (Diaby, 71e), Berthomier (Camara, 56e) - El-Hajri (Da Silva, 78e), Saline. **Entr. :** Loubat.

▶ **Lyon Duchère - Raon-l'Étape : 0-3 (0-1). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Nyamwisi (27e), Géhin (47e), Hamzaoui (90e s.p.). **Avertissements :** Legalle (90e) pour Lyon Duchère ; Demangeon (31e), Benkajjane (69e) pour Raon-l'Étape. **Expulsion :** Legalle (90e + 3) pour Lyon Duchère.
**Lyon Duchère :** Legalle - D. Varsovie, Sbai (Hamdany, 57e), Maarif, Mafleury (Dos Reis, 81e) - Sangaré, Archimbaud (Bettiol, 54e), Rolland, Barreto - S. Varsovie, Lopez. **Entr. :** Guichard.
**Raon-l'Étape :** Lambay - Demangeon, Regui, Keita, Sery - Nyamwisi, Kettas, Géhin, Eenkajjane - Hamzaoui, Dje (Gashi, 90e). **Entr. :** Séchet.

▶ **Strasbourg-Villefranche : 4-0 (0-0). Spectateurs :** 6 238. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Perrin (47e, 81e), Guignery (58e), Benedick (69e). **Avertissement :** Sabo (39e) pour Strasbourg.
**Strasbourg :** Gauclin - Pinaud, Modeste, Sikimic (Coulibaly, 82e), Guignery - Golliard, Martin - Benedick (Benchenane, 85e), Noro, Sabo (Sow, 72e) - Perrin. **Entr. :** Keller.
**Villefranche :** Crétin - Top, Ogier, Giraud, Castillo, Badin - N'Diaye (Pommet, 56e), Antonat (Fosdier, 64e), Jasse - Toledo, Ros. **Entr. :** Paillot.

▶ **Belfort - Paris-SG : 0-0. Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Aragones. **Avertissement :** Coulibaly (82e) pour le Paris-SG.
**Belfort :** Véron - Barros, Tahiri, Arisi, Mourraux - Jabal, Hacquard (Hoggas, 70e), L. Journet, Dartevelle (Hadj-Salem, 82e) - Cuskic, Ahamadi. **Entr. :** Goldman.
**Paris-SG :** Diaw - Ikoko, Sangaré, Arrondel, Sabaly - El-Baillal (Mbuka, 82e), Takerboucht, Rouag, Atlan, Dufrennes (Gérard, 73e) - Coulibaly. **Entr. :** Rizzetto.

▶ **Yzeure-Jura Sud : 2-2 (2-1). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Pacheco. **Buts :** Gbadamassi (4e, 25e) pour Yzeure ; Rebolloso (19e), Ugur (61e) pour Jura Sud. **Avertissements :** L. Mbaye (54e), Fousseau (57e) pour Yzeure ; Fédèle (50e), Man (75e) pour Jura Sud.
**Yzeure :** Colard - Kipre, Wolski, Sohier (Madiadia, 46e), Diompy - Trolliet, L. Mbaye - Cé Ougna (Alvarez, 81e), Rousseau (Ollier, 63e), Guillou - Gbadamassi. **Entr. :** Dupuis.
**Jura Sud :** Aïssi Hede - Morel, Lanoix, Aggrey, Otcelic - Louhkiar, Ugur, Zanina, Fédèle (Hamdache, 86e), Gomariz (Man, 77e) - Rebolloso (Ouédraogo, 63e). **Entr. :** Moulin.

▶ **Chasselay-Montceau : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Zeno. **But :** Mbida (46e). **Avertissements :** Thomas (20e), Korodowou (29e) pour Chasselay ; Deprez (82e) pour Montceau.
**Chasselay :** Robert - Bugnet, Poulet, Genet, Ancian - Thomas (Sebbah, 66e), Mauvernay, Bah, Dedola (Moukaddam, 60e) - Korodowou, Prieto. **Entr. :** Pcollet.
**Montceau :** Langlois - Deprez, Siaw Afriyie, Kambou, De Body - Bando Ngambé, Cretin, N'Goma (Segrim, 85e), Bon - Mbica, Perchet. **Entr. :** Chandioux et Large.

▶ **Auxerre-Nancy : 2-1 (0-1). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Savory (77e), Missilou (89e s.p.) pour Auxerre ; Joachim (35e s.p.) pour Nancy. **Avertissements :** Rivieyran (60e) pour Auxerre ; Cazenave (78e) pour Nancy.
**Auxerre :** Léon - Castelletto, Ebanega, Bofy, Rivieyran - Missilou, Akichi - Camps (Ouassiero, 87e), Lefebvre, Branger Engone (Vincent, 67e) - Malengo (Gavory, 54e). **Entr. :** Radet.
**Nancy :** Nardi - Diagne, Janvier, Longlet, Gigan - Dreyer, Bampha, Staerck (Kabanda, 77e) - Busin (Nakamba, 87e), Joachim, Bassilekin (Cazenave, 67e). **Entr. :** Rubio.

▶ **Sarre-Union - Sochaux : 0-0. Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Da Cunha (M. Hayotte, 65e). **Avertissements :** Sow (90e) pour Sarre-Union ; Bayard (29e), Boumal (59e) pour Sochaux.
**Sarre-Union :** Collas - Chebake, Schneider, Sow, Grosperrin - Kerssane - Schermann, Oulahri (Dreyer, 82e), Tergou, Chirouf (Belkfali, 65e) - Benali (Rimé, 77e). **Entr. :** Froemer.
**Sochaux :** Camara - Pham-Ba, Banana, Hérelle, Boumal - Maïsa (Diallo, 65e) - Bayard (Mobili, 78e), Eickmayer, Alexis - Rey, Coubadja. **Entr. :** Vandeputte.

**BUTEURS**
1. Balogou (Mulhouse), **15 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
**23e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 MARS**
Paris-SG B - Grenoble
Nancy B-Mulhouse
Sochaux B-Lyon Duchère
Moulins-Yzeure
Montceau-Strasbourg
Jura Sud - Sarre-Union
Villefranche/Saône - Auxerre B
Raon-l'Étape - Belfort
UJA Maccabi Paris-Chasselay

### Groupe C

**EXPRESS**

| | |
|---|---|
| Bayonne-Hyères | 0-0 |
| Colomiers-Le Pontet | 1-0 |
| AS Béziers-Lyon B | 1-0 |
| Monaco B-Cannes | 2-1 |
| Martigues-Tarbes | 1-1 |
| Mt-de-Marsan - Mars. Consolat | 2-1 |
| Rodez-AS Valence | 4-1 |
| Marignane-Albi | 0-0 |
| Pau - Saint-Étienne B | 2-0 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hyères | 60 | 22 | 11 | 5 | 6 | 30 | 21 |
| 2. Colomiers | 59 | 22 | 9 | 10 | 3 | 21 | 9 |
| 3. Lyon B | 57 | 22 | 10 | 5 | 7 | 31 | 21 |
| 4. Cannes | 57 | 21 | 10 | 6 | 5 | 31 | 18 |
| 5. Martigues | 54 | 21 | 9 | 6 | 6 | 30 | 22 |
| 6. Mars. Consolat | 53 | 22 | 8 | 7 | 7 | 37 | 26 |
| 7. AS Valence | 52 | 21 | 8 | 7 | 6 | 25 | 28 |
| 8. Marignane | 52 | 22 | 7 | 9 | 6 | 24 | 21 |
| 9. AS Béziers | 52 | 21 | 8 | 7 | 6 | 22 | 18 |
| 10. Pau | 49 | 21 | 7 | 7 | 7 | 26 | 25 |
| 11. Le Pontet | 48 | 20 | 7 | 7 | 6 | 27 | 21 |
| 12. Monaco B | 48 | 21 | 7 | 6 | 8 | 29 | 26 |
| 13. Bayonne | 44 | 22 | 4 | 10 | 8 | 16 | 21 |
| 14. Rodez | 43 | 20 | 5 | 5 | 9 | 22 | 36 |
| 15. Tarbes | 43 | 19 | 6 | 10 | 5 | 18 | 26 |
| 16. Saint-Étienne B | 38 | 19 | 4 | 7 | 8 | 18 | 20 |
| 17. Mt-de-Marsan | 37 | 21 | 3 | 7 | 11 | 25 | 41 |
| 18. Albi | 37 | 21 | 3 | 7 | 11 | 24 | 35 |

▶ **Bayonne-Hyères : 0-0. Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Grand D'Esnon. **Avertissements :** Martin (37e), Benloch (90e + 4) pour Bayonne ; De Magalhaes (49e), Teuma (90e + 4) pour Hyères.
**Bayonne :** Dufour - Dolom, Martin, Irribegaray, Gracies - Lalanne, Lestable, Benloch, Martins Cantero (Martins Ferreira, 75e), Camade (Serra, 87e) - Elissalde. **Entr. :** Bafcop.
**Hyères :** Feraud - Ndiaye, Decugis, De Magalhaes, Micheletti - Migliore, Arroub (Mollon, 87e), Bouchoua (Sletta, 79e), Urali (Reynaud, 65e) - Teuma, Do Pilar Patrao. **Entr. :** Blanc.

▶ **Colomiers-Le Pontet : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Meyer. **But :** Mzaed (18e s.p.). **Avertissements :** Ventrice (20e), Quenet (35e) pour Colomiers ; Guise (34e), El-Hasnouni (30e) pour Le Pontet.
**Colomiers :** Ali-Ali - Ventrice, Sow, Mzaed, Briel - Laborde (Lacroix, 52e), Comminos, Ed Dahabi (Nengné Fokam, 46e), Zémat - Quenet, Zalmate. **Entr. :** Prunier.
**Le Pontet :** Rigat - Abbaoui, El-Hriti (Zarragoza, 10e ; Leger, 46e), Pelé, Renaut - El-Hasnouni, Lobello, Brusetti (Tignoudja, 58e), Suise - Vayson, Citony. **Entr. :** Bocino.

▶ **AS Béziers-Lyon : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Janin. **But :** Vicente (67e). **Avertissements :** Mazzei (25e), Taillan (59e), Martinez (65e) pour Béziers ; Youga (44e) pour Lyon.
**Béziers :** Bothorel - Taillan, Martinez, Lucas, Mougeot - Michel, Vicente, Bessamba, Soukouna - Ramon (Hamsi, 83e), Mazzei (Soule, 55e). **Entr. :** Collin.
**Lyon :** Frick - Zeffane, Le Pogam, Sarr, Coulibaly (Mincel, 83e) - Youga, Tolisso (Ngouma, 87e), Blanc, Martial - N'Jie, Fekir (Bahlouli, 76e). **Entr. :** Roche.

▶ **Monaco-Cannes : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Silvestre. **Buts :** Mendes (60e, 66e) pour Monaco ; Uzamukunda (80e) pour Cannes. **Avertissements :** Tisserand (70e), Sourzac (79e) pour Monaco ; Vuillemot (73e) pour Cannes.
**Monaco :** Sourzac - Appiah, Labor, Wolf (Tisserand, 46e), Phojo - Padovani, Poulsen - Bajrami, Ouaamar, Kurzawa (Salli, 46e ; Pi, 80e) - Mendes. **Entr. :** Vilis.
**Cannes :** Gavanon - Gamondes (Dzierzynski, 66e), Trouche-Bambart, 66e), Clément, Rambier - Leroy, Koné, Vuillemot - Barreto, Vanelles (Uzamukunda, 66e), Lopez Peralta. **Entr. :** Pflorget.

▶ **Martigues-Tarbes : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 395. **Arbitre :** M. Naas. **Buts :** Aabiza (71e) pour Martigues ; Duchemin (70e) pour Tarbes.
**Martigues :** Vanni - Lamothe, Célina, Dridi (Freitas, 88e), Ba - Barsotti, Maisonneuve, Aabiza - Himmes (Postearo, 75e), Caldeirhina, Chabaud (Lledo, 83e). **Entr. :** Vamachi.
**Tarbes :** Cabassud - Meuret, Gwapdoum, Cissé, Doya - Sow (Duchemin, 69e), Camara, Orsattoni, Mohamed - Lucau (Séguret, 83e), Préfbin. **Entr. :** Pollet.

▶ **Mont-de-Marsan - Marseille Consolat : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Fouquet-Michel. **Buts :** Bréthous (5e), V. Elissalt (51e) pour Mont-de-Marsan ; Bru (77e) pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Guyon (20e), Barbe (40e) pour Mont-de-Marsan ; Sofikitis (40e), Laassami (87e) pour Marseille Consolat.
**Mont-de-Marsan :** Ferrand - Barbe, Deheegher, Soubielle, Guyon - Abrassart, Vergez (Acédo, 69e), S. Elissalt, V. Elissalt - Gasparotto, Bréthous (Mathon, 74e). **Entr. :** Aristouy.
**Marseille Consolat :** Tudela - Laassami, Sofikitis, Nicodème (Compaoré, 36e), Assami - Mohamed (Bru, 55e), Amiri, Dumortier, Arlaud (Meddour, 74e) - Sergio, Hammoud. **Entr. :** Malek.

▶ **Rodez-AS Valence : 4-1 (1-0). Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Lorthioir (8e), Boucarrat (57e), Boutabout (62e, 89e) pour Rodez ; Berrached (69e) pour Valence. **Avertissements :** Castanier (34e) pour Rodez ; Robalo (7e), Zouaoui (30e), Geslin (75e) pour Valence.
**Rodez :** Loustallot - Barrabès, Fawana, Congio, Ramond - Lorthioir (Coupin, 67e), Castanier, H. Bobek, Érard (Julia, 79e) - Boucarrat (Duventru, 86e), Boutabout. **Entr. :** Pierrecassagne.
**AS Valence :** Lapeyre - Geslin, Robalo, Martin, Balp - Chergui, Alphant, Zouaoui, Boujedra (Berrached, 43e) - Dentzer (Robin, 75e), Lugier (Cake, 69e). **Entr. :** Pons.

▶ **Marignane-Albi : 0-0. Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Bianchini. **Avertissements :** Rabah (51e), Bouhafer (82e) pour Marignane.
**Marignane :** Kouakbi - Régnier, Gibert, Canet, Mazadou - Bouhafer, Rabah (Allaoui, 76e), Lamatina, Choplin, Bosca (Merhoumi, 76e) - Nouar. **Entr. :** Dalger.
**Albi :** A. Taïder - Candelon, Galonnier, Blanc, Laincer (Dakhlaoui, 82e) - Y. Taïder, Casano, Garric, Aya - Tabi, Fortuné (Muhsin, 76e). **Entr. :** Gouggisperg.

▶ **Pau - Saint-Étienne : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** H. M'Laab (40e), Becas (51e).
**Pau :** Leglib - Labat, Marignale, Aigouy, Diarra - H. M'Laab (N'Gadi Kakou, 75e), Hilaire, Cami, Attoukora (Djacko, 80e) - Becas (Chaouki, 67e), Gallc. **Entr. :** Strzelczak.
**Saint-Étienne :** Vachoux - Chapuis, Karamoko, Thalamy, Polomat - Laudrup (Aouacheria, 71e), Chergui (Tack, 87e), Sagna, Birkelund (Milla, 58e), Diouara - Alekic. **Entr. :** Primard.

**BUTEURS**
1. Bru (Marseille Consolat), **11 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
**MATCH EN RETARD**
**MERCREDI 6 MARS, 20 HEURES**
Tarbes-Le Pontet
**23e JOURNÉE | SAMEDI 9 MARS**
Hyères-Martigues
Saint-Étienne B - Colomiers
Lyon B-Bayonne
Cannes-AS Béziers
Marseille Consolat-Pau
AS Valence-Monaco B
Tarbes-Marignane
Le Pontet-Rodez
Albi - Mont-de-Marsan

### Groupe D

**EXPRESS**

| | |
|---|---|
| Avranches-Trélissac | 1-0 |
| Stade Bordelais-Les Herbiers | 2-2 |
| Saint-Malo-Luçon | 3-1 |
| Bordeaux B-Pontivy | 1-0 |
| Fontenay-le-Comte - Le Mans B | 2-2 |
| Romorantin-Concarneau | 3-1 |
| Plabennec-Lorient B | 0-2 |
| Saumur-Le Havre B | 0-2 |
| Caen B - Viry-Châtillon | 1-0 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Trélissac | 60 | 21 | 12 | [illegible] | 6 | 37 | 24 |
| 2. Les Herbiers | 58 | 22 | 10 | 6 | 6 | 35 | 21 |
| 3. Luçon | 58 | 21 | 11 | 4 | 6 | 40 | 33 |
| 4. Saint-Malo | 57 | 21 | 9 | 9 | 3 | 35 | 17 |
| 5. Pontivy | 55 | 22 | 10 | [illegible] | 8 | 15 | 24 |
| 6. Fontenay-le-C. | 55 | 21 | 10 | 4 | 7 | 28 | 25 |
| 7. Avranches | 55 | 22 | 9 | 4 | 7 | 33 | 23 |
| 8. Romorantin | 53 | 20 | 9 | 4 | 7 | 34 | 29 |
| 9. Bordeaux B | 53 | 22 | 8 | [illegible] | 9 | 25 | 29 |
| 10. Le Mans B | 50 | 22 | 8 | 4 | 10 | 32 | 33 |
| 11. Concarneau | 49 | 21 | 7 | 7 | 7 | 23 | 25 |
| 12. Stade Bordelais | 48 | 22 | 6 | 8 | 8 | 16 | 18 |
| 13. Plabennec | 47 | 21 | 7 | 5 | 9 | 23 | 29 |
| 14. Lorient B | 44 | 21 | 7 | 4 | 10 | 26 | 28 |
| 15. Le Havre B | 45 | 21 | 5 | 4 | 7 | 22 | 24 |
| 16. Caen B | 43 | 21 | 4 | 4 | 9 | 15 | 28 |
| 17. Saumur | 38 | 21 | 5 | 1 | 13 | 24 | 40 |
| 18. Viry-Châtillon | 37 | 20 | 4 | 3 | 12 | 17 | 39 |

# CFA 2
17e JOURNÉE

▶ **Avranches-Trélissac : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 580. **Arbitre :** M. Flament. **But :** Vauvy (34'). **Avertissements :** Masala (67'), Herauville (90' + 1), Bonenfant (90' + 4) pour Avranches ; Sophie (72') pour Trélissac.
**Avranches :** Gnanhouan - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Masala, Boateng - Vauvy, Creac'h (Guyonnet, 56'), Théault (Pigeon, 70') - Kabran (Dieme, 86'). **Entr. :** Désiré.
**Trélissac :** Blancheton - Gérard, Jacques, Eglin - Sophie, Burghu, Four (Bouyer, 55'), Legrand (Badin, 60') - Gbizie - Cavaniol, Sarr (Lassidji, 76'). **Entr. :** Siljepcevic.

▶ **Stade Bordelais-Les Herbiers : 2-2 (0-2). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** B. Dia (68', 85') pour le Stade Bordelais ; Adipi (13'), Ruault (28') pour Les Herbiers. **Avertissements :** Barata (7'), Barata (73') pour le Stade Bordelais ; Kisamba (59'), Leybros (72'), Brelivet (80') pour Les Herbiers. **Expulsion :** Barata (73') pour le Stade Bordelais.
**Stade Bordelais :** Ardouin - Moisan, Diaby, Martin (Barata, 55'), Belbachir - Vesayre (Bade, 55'), Moudio (Janin, 55'), De Gea, Dupuy - B. Dia, Niang. **Entr. :** Dauriac.
**Les Herbiers :** Mondillon - Lamin, Leybros, Lemetayer (Billaud, 46'), Le Borgne - Maudut, Kisamba, Tagaye (Papin, 46'), Ruault - Adipi (Brelivet, 71'), Schester. **Entr. :** Fernandez.

▶ **Saint-Malo-Luçon : 3-1 (1-1). Spectateurs :** 648. **Arbitre :** M. Jamet. **Buts :** Belloc (8', 75'), Lahaye (56') pour Saint-Malo ; Mayenga (15') pour Luçon. **Avertissements :** Caro (87') pour Saint-Malo ; Kibundu (67'), Masala (89'), Bertho (90' + 2) pour Luçon.
**Saint-Malo :** Sail - Février, Lepeculier, Bouchard, Coulombel - Lorougnon (Platon, 46'), Lahaye, Vieira, Oliveri (Lacroix, 90') - Malga, Belloc (Caro, 83'). **Entr. :** David.
**Luçon :** Leclère - Gnaleko, Lavoyer, Messiba, Bertho - Chemin (Heyman, 77'), Masala - Germann, Mayenga, Seck - Kibundu (Poussevin, 77'). **Entr. :** Reculeau.

▶ **Bordeaux-Pontivy : 1-0 (0-0). Arbitre :** M. Schmitt. **But :** Barbet (56'). **Avertissements :** Touré (43') pour Bordeaux ; Christophe (44'), Da Costa (63') pour Pontivy.
**Bordeaux :** Jug - Yambéré, Fahrasmane, Barbet, N'Simba - Gostsbehere, Kablouti (Darrieux, 75'), Chevalier, Kaabouni (Ndoye, 66') - Touré, Sacko (Laborde, 84'). **Entr. :** Battistor.
**Pontivy :** Petit - Christophe, Le Guerroué, Offredo, Simon - Paillot, Tison (Aubin, 84'), Da Costa (Lamy, 73'), Havart - Guyader, Bray. **Entr. :** Scourzic.

▶ **Fontenay-le-Comte - Le Mans : 2-2 (1-2). Spectateurs :** 550. **Arbitre :** M. Flament. **Buts :** Garot (33'), Diallo (66') pour Fontenay-le-Comte ; Blais (25' c.s.c.), N'Gom (30') pour Le Mans. **Avertissements :** Frau (60'), Alic (83') pour Fontenay-le-Comte ; Ekeng Ekeng (84') pour Le Mans.
**Fontenay-le-Comte :** Habert - Blais, Dupas (Lebreuvé, 8'), Alic, Goden - Frau, Lescaille (Kavtaradze, 70'), Garot, Belissaoui - Delahaye, Monnet (Diallo, 60'). **Entr. :** Gauvin.
**Le Mans :** Beunardeau - Buisson, Vaneur, Doumbia, Kassal - Madiaga, Kante, Baal - Landel, Ekeng Ekeng, N'Gom (Cerbuard, 68'). **Entr. :** Beunardeau.

▶ **Romorantin-Concarneau : 3-1 (1-0). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Bourillon (25'), Girard (56'), Remili (77') pour Romorantin ; Koré (64') pour Concarneau. **Avertissements :** Henry (66') pour Romorantin ; Drouglazet (73') pour Concarneau.
**Romorantin :** Cattier - Olou, Linord, Joinville, El Moaddem - Bourillon, Josue, Henry (Bulbul, 90' + 2), Chaffard - Tamboura (Desroc, 87'), Girard (Remili, 61'). **Entr. :** Dudoit.
**Concarneau :** Deichelbohrer - Gégousse, Jannez, Viel, Semmam (Benamara, 54') - Valerius, Illien (Labat, 46'), Clément (Singuin, 78'), Gourmelon - Koré, Drouglazet. **Entr. :** Cloarec.

▶ **Plabennec-Lorient : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Janet. **Buts :** Derrien (7'), Quercia (67' s.p.). **Avertissement :** Pinvidic (66') pour Plabennec.
**Plabennec :** Monnier - Begoc (L. M. Abiven, 70'), Pinvidic, Guéguen, Cotty - Bégot, Coat - Richetin, Autret, Pelletier (Lennon, 44') - Laot (Moutinho, 75'). **Entr. :** Kerdilès.
**Lorient :** Chagneau - Baca, Derrien, Wachter, Benzarioun - Charruau (Mané, 69'), Mason, Lavenant, Pelé (Bourder, 82') - Koutouan (Herbette, 65'), Quercia. **Entr. :** Le Lay.

▶ **Saumur-Le Havre : 0-2 (0-2). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Quevreux. **Buts :** Koné (5'), Bengelloun (14'). **Avertissements :** Traoré (26'), Koné (72'), Vercleyen (83') pour Le Havre.
**Saumur :** Foucher - Coquau, Voyer, Bloudeau (Jardier, 64'), Djeddou - Houssard, Chehata (Argoub, 53'), Bouvier, Thonnel - Y. Chevalier, Seguy (Lebon, 58'). **Entr. :** J. Chevalier.
**Le Havre :** Pontdemé - Traoré - Mombris, Genton, Bah - Lekhal, Fontaine, Koné, Vercleyen (Valcy, 87') - Bengelloun (Cuvier, 70'), Mousset (Sessako, 82'). **Entr. :** Louvel.

▶ **Caen-Viry-Châtillon : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 50. **Arbitre :** M. Beau. **But :** Nangis (62').
**Caen :** Bosnel - Benmansour, M'Boné, Koné, Afaki - Hamel, Raineau, Nangis, Beaulieu (Roynel, 60'), Lemar - Traoré. **Entr. :** Tranchant.
**Viry-Châtillon :** Velandia Hoyos - Mendy, Diakhaté, Mizoudila, Senou - Marcilla, Lopes-Tavares (Daas, 85'), Miessan, Bensaidi (Palermo, 64'), Bonaventure - Sylla. **Entr. :** Badjoko.

### BUTEURS
1. Sarr (Trélissac), **12 buts.**

### RENDEZ-VOUS
**23e JOURNÉE**
**SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 MARS**
Trélissac-Bordeaux B
Les Herbiers-Saumur
Luçon-Stade Bordelais
Viry-Châtillon - Saint-Malo
Lorient B - Fontenay-le-Comte
Le Havre B-Avranches
Pontivy-Plabennec
Le Mans B-Romorantin
Concarneau-Caen B

## Groupe A

| | |
|---|---|
| Dieppe-Avion | 3-0 |
| Grande-Synthe - Aulnoye | 1-0 |
| Amiens B-Croix | 0-1 |
| Arras - Ailly-sur-Somme | 3-1 |
| Calais-Gravelines | 2-3 |
| Feignies-Sedan B | 1-1 |
| Wasquehal-Boulogne B | 2-0 |

**CLASSEMENT**
1. Dieppe, **59 pts. 2.** Grande-Synthe, **46. 3.** Amiens B, **43. 4.** Arras, **41. 5.** Croix, **39. 6.** Calais, **38. 7.** Sedan B, **34. 8.** Aulnoye, **32. 9.** Gravelines, **31. 10.** Avion, **28. 11.** Feignies, **28. 12.** Wasquehal, **27. 13.** Boulogne B, **25. 14.** Ailly-sur-Somme, **22.**

## Groupe B

| | |
|---|---|
| Entente SSG-Paris FC B | 0-0 |
| Fleury-Mérogis - Rouen B | 2-1 |
| Sainte-Geneviève - Chartres | 2-0 |
| Bastia B-Oissel | 0-0 |
| Sénart-Moissy - Évry Essonne | 3-0 |
| Beauvais B - Noisy-le-Sec | 1-0 |
| Racing-Colombes - AM Neiges | 3-1 |

**CLASSEMENT**
1. Entente SSG, **53 pts. 2.** Fleury-Mérogis, **51. 3.** Chartres, **47. 4.** Bastia B, **44. 5.** Sainte-Geneviève, **43. 6.** Oissel, **41. 7.** Rouen B, **40. 8.** Sénart-Moissy, **36. 9.** Paris FC B, **34. 10.** Noisy-le-Sec, **33. 11.** Beauvais B, **33. 12.** AM Neiges, **32. 13.** Évry Essonne, **31. 14.** Racing-Colombes, **30.**

## Groupe C

| | |
|---|---|
| St-Pryvé-St-Hilaire - Dijon B | 3-1 |
| Colmar B-Vesoul | 1-2 |
| Saint-Louis - Schiltigheim | 2-0 |
| Illzach Modén-Troyes B | 1-1 |
| Lunéville-Épernay | 1-0 |
| Forbach-Belfort Sud | 2-1 |
| Jarville-Thaon | 5-1 |

**CLASSEMENT**
1. Dijon B, **49 pts. 2.** Vesoul, **44. 3.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, **44. 4.** Saint-Louis Neuweg, **41. 5.** Troyes B, **38. 6.** Illzach Modén, **37. 7.** Schiltigheim, **37. 8.** Lunéville, **36. 9.** Belfort Sud, **30. 10.** Colmar B, **29. 11.** Jarville, **28. 12.** Épernay, **27. 13.** Thaon, **26. 14.** Forbach, **21.**

## Groupe D

| | |
|---|---|
| Cournon-Le Puy | 1-0 |
| Saint-Priest - Bourges | 1-1 |
| Vénissieux M. - Roche-Novillars | 1-0 |
| Chambéry-Thiers | 0-1 |
| Louhans-Cuiseaux - Pontarlier | 1-1 |
| Chalon/Saône - Échirolles | 0-2 |
| Évian-TG B - Clermont B | remis |

**CLASSEMENT**
1. Le Puy, **50 pts. 2.** Saint-Priest, **44. 3.** Bourges, **44. 4.** Clermont B, **40. 5.** Vénissieux M., **36. 6.** Thiers, **34. 7.** Évian-TG B, **32. 8.** Chambéry, **31. 9.** Pontarlier, **30. 10.** Louhans-Cuiseaux, **30. 11.** Cournon, **30. 12.** Échirolles, **29. 13.** Roche-Novillars, **28. 14.** Chalon/Saône, **18.**

## Groupe E

| | |
|---|---|
| Andrézieux-Nice B | 2-1 |
| Grasse-ES Pennoise | 0-0 |
| Le Las Toulon-Agde | 0-1 |
| AC Ajaccio B - Vaulx-en-Velin | 1-0 |
| Fleurs-Marseille B | 3-1 |
| Fréjus-Saint-Raphaël B - Borgo | 2-0 |
| Aubagne-Corte | 2-0 |

**CLASSEMENT**
1. Nice B, **48 pts. 2.** Andrézieux, **44. 3.** ES Pennoise, **43. 4.** Le Las Toulon, **41. 5.** Vaulx-en-Velin, **41. 6.** Marseille B, **41. 7.** AC Ajaccio B, **40. 8.** Fleurs, **40. 9.** Agde, **39. 10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, **38. 11.** Aubagne, **36. 12.** Borgo, **35. 13.** Grasse, **33. 14.** Corte, **30.**

## Groupe F

| | |
|---|---|
| Villenave-Muret | 2-1 |
| Aurillac-Anglet Genêts | 1-0 |
| Sète-Nîmes B | 1-0 |
| Balma - Saint-Alban | 3-3 |
| Toulouse B-Narbonne | 4-0 |
| Bergerac-Auch | 3-0 |
| Montpellier B-Lormont | 0-0 |

**CLASSEMENT**
1. Villenave, **50 pts. 2.** Anglet Genêts, **47. 3.** Sète, **44. 4.** Aurillac, **43. 5.** Saint-Alban, **42. 6.** Toulouse B, **41. 7.** Muret, **38. 8.** Balma, **37. 9.** Bergerac, **36. 10.** Montpellier B, **36. 11.** Narbonne, **35. 12.** Nîmes B, **32. 13.** Lormont, **31. 14.** Auch, **26.**

## Groupe G

| | |
|---|---|
| Châtellerault-Nantes B | 1-3 |
| Chauray-Angers B | 0-2 |
| Châteauroux B-Poitiers | 0-1 |
| Limoges-Sablé | 2-1 |
| Cholet-Avoine | 1-4 |
| La Flèche-Thouars | 1-2 |
| Le Poiré-sur-Vie B - La Suze | 1-0 |

**CLASSEMENT**
1. Nantes B, **53 pts. 2.** Angers B, **53. 3.** Châteauroux B, **48. 4.** Limoges, **42. 5.** Sablé, **41. 6.** Cholet, **39. 7.** Chauray, **39. 8.** Thouars, **38. 9.** Le Poiré-sur-Vie B, **34. 10.** Poitiers, **34. 11.** La Suze, **33. 12.** Avoine, **32. 13.** La Flèche, **29. 14.** Châtellerault, **28.**

## Groupe H

| | |
|---|---|
| Vitré-La Vitréenne | 1-1 |
| Guingamp B-Lannion | 2-3 |
| Brest B-Mondeville | 1-1 |
| Vertou-Granville | 3-0 |
| La Chapelle-M. - US Montagnarde | 1-0 |
| Locminé - Dinan-Léhon | 0-2 |
| Saint-Lô - Rennes B | 3-0 |

**CLASSEMENT**
1. Vitré, **46 pts. 2.** Guingamp B, **44. 3.** Lannion, **44. 4.** Brest B, **44. 5.** Vertou, **44. 6.** Granville, **39. 7.** US Montagnarde, **39. 8.** Mondeville, **39. 9.** Locminé, **39. 10.** Rennes B, **37. 11.** Dinan-Léhon, **37. 12.** La Vitréenne, **36. 13.** Saint-Lô, **35. 14.** La Chapelle-Marais, **33.**

▶ *La 18e journée se déroulera le samedi 9 et le dimanche 10 mars.*


## ANNONCES CLASSÉES

**Foot Breizh Académie**
Stages de football ouverts aux garçons et filles de 8 à 16 ans. Concept unique en France !
Lors des vacances scolaires de la Toussaint, Hiver, Pâques et été. Qualité d'accueil : hébergement (chambre double) et restauration (buffet). Ses infrastructures : terrains de football, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine... Staff composé d'Entraîneurs Formateur, DEF, BEES1, BP.JEPS, Préparateur athlétique, entraîneur gardiens de but, spécialiste défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo. Intervenants professionnels, entraîneurs de Ligue 1, Ligue 2, Directeurs de centre de formation, recruteurs...
N'hésitez pas à nous contacter
Tél. 06 13 36 48 98
www.footbreizhacademie.com
contact@footbreizhacademie.com
ou footbreizhacademie@bbox.fr

**DEVENIR PRO EN ECOSSE OU EN ANGLETERRE**
**EDUSPORT ACADEMY**
VOUS PROPOSE
UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE
- Des entraînements niveau UEFA
- Des matchs de détection devant les recruteurs de clubs professionnels
- Des rencontres régulières contre les clubs pro
- Un apprentissage intensif de l'anglais
- Un diplôme d'entraîneur, délivré par la Fédération écossaise

Les détections pour la saison 2013-2014 sont ouvertes :
BORDEAUX : Jeudi 14 mars 2013
MUR DE BRETAGNE : Mercredi 20 mars 2013
LYON : Jeudi 21 mars 2013
AVIGNON : Mercredi 27 mars 2013
PARIS : Samedi 30 mars 2013
Seuls les joueurs entre 17 et 21 ans, et ayant le niveau 19NAT, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés.
Pour plus de renseignements et les inscriptions, envoyez votre CV :
info@edusportacademy.com
www.edusportacademy.com

**AMAURY MÉDIAS** Service des annonces classées. Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax : 01-40-10-52-93. **VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?** Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution. **VOTRE ANNONCE : FORFAIT. Pour 5 lignes :** 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 105 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC, tél. compris. **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen et joindre les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Animés par **plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1**
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
2e année
**STAGE FOOTBALL FEMININ**
Les + Voyage avec accompagnateurs
Possibilité de paiement échelonné
Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr

**Diplôme Universitaire de PREPARATION PHYSIQUE "Gilles COMETTI"**
**Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...**
Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...
Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.cepcometti.com

# RÉGIONAUX

## Alsace

**14e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Geispolsheim - Bischheim | 1-2 |
| Kronenbourg-Vauban Strasbourg | 0-1 |
| Haguenau - Bischheim Soleil | 1-1 |
| Illkirch Strasbourg B | 0-1 |
| Dinsheim-Schiltigheim B | 1-1 |
| Steinseltz-Wittenheim | 0-0 |
| Illzach B-Reipertswiller | 0-0 |

**CLASSEMENT**

1. Bischheim, 42 pts. 2. Vauban Strasbourg, 41. 3. Haguenau, 40. 4. Strasbourg B, 40. 5. Dinsheim, 36. 6. Bischheim Soleil, 33. 7. Schiltigheim B, 33. 8. Geispolsheim, 32. 9. Illkirch, 32. 10. Wittenheim, 29. 11. Steinseltz, 28. 12. Illzach B, 27. 13. Reipertswiller, 25. 14. Kronenbourg, 24.

## Aquitaine

**13e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Anglet Genêts B-Blanquefort | 1-3 |
| Biscarrosse-Trélissac B | 0-0 |
| Lège-Cap-Ferret - Marmande | 3-2 |
| St-Émilion - Mt-de-Marsan B | 2-1 |
| Mérignac Arlac B. d'Arcachon | 1-1 |
| Sarlat-Marcillac - Saint-Médard | 2-0 |
| SA Mérignac-Agen | 3-1 |

**CLASSEMENT**

1. Biscarrosse, 47 pts. 2. Blanquefort, 46. 3. Lège-Cap-Ferret, 44. 4. Saint-Émilion, 41. 5. Agen, 40. 6. Marmande, 39. 7. Mérignac Arlac, 37. 8. Sarlat-Marcillac, 36. 9. Trélissac B, 36. 10. B. d'Arcachon, 35. 11. Saint-Médard, 34. 12. Anglet Genêts B, 33. 13. Mont-de-Marsan B, 29. 14. SA Mérignac, 27.

## Atlantique

**MATCH EN RETARD**

| | |
|---|---|
| La Châtaigneraie-Fontenay-le-C. B | 3-1 |

**CLASSEMENT**

1. La Roche-sur-Yon, 56 pts. 2. Châteaubriant, 45. 3. Les Herbiers B, 45. 4. Carquefou B, 44. 5. Les Sables-d'Olonne, 43. 6. Challans, 37. 7. La Châtaigneraie, 37. 8. Fontenay-le-Comte B, 35. 9. La Chapelle-sur-Erdre, 34. 10. Saint-Sébastien-sur-Loire, 33. 11. Ventou B, 30. 12. Segré, 28. 13. Orvault, 27. 14. Saint-Herblain, 26.

## Auvergne

**17e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Aurillac B-Chamalières | 3-0 |
| Riom-Domérat | 1-1 |
| Polignac-Volvic | 2-1 |
| Yzeure B-Le Puy B | 1-1 |
| St-Georges Anc. - Moulins B | 2-1 |
| Comment'y-Ent. Nord Lozère | 0-0 |
| Saint-Flour - Cournon B | remis |

**CLASSEMENT**

1. Aurillac B, 42 pts. 2. Riom, 36. 3. Domérat, 35. 4. Volvic, 34. 5. Yzeure B, 34. 6. Moulins B, 34. 7. Le Puy B, 32. 8. St-Georges Anc., 30. 9. Polignac, 30. 10. Chamalières, 29. 11. Comment'y, 25. 12. Ent. Nord Lozère, 25. 13. Cournon B, 23. 14. St-Flour, 21.

## Bourgogne

**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Quetigny-Selongey | 1-2 |
| Sens-Dijon C | 0-0 |
| Avallon - Mirebeau-Bellenoeuve | 4-1 |
| Auxerre C-Gueugnon | 3-1 |
| Sornay-Dijon Parc | 1-1 |
| Châtenoy - Imphy-Decize | 2-1 |
| Mâconnais-Digoin | 1-0 |

**CLASSEMENT**

1. Dijon C, 44 pts. 2. Selongey, 41. 3. Gueugnon, 39. 4. Sens, 37. 5. Avallon, 33. 6. Auxerre C, 33. 7. Imphy-Decize, 31. 8. Mirebeau-Bellenoeuve, 29. 9. Châtenoy, 27. 10. Dijon Parc, 27. 11. Sornay, 27. 12. Mâconnais, 26. 13. Quetigny, 24. 14. Digoin, 24.

## Bretagne

**MATCHES EN RETARD**

| | |
|---|---|
| Pontivy Stade-Kerf. Quimper | 5-0 |
| Morlaix - Saint-Brieuc | 1-0 |
| Langueux-Cesson | 1-2 |
| Plumelec-Vannes B | 2-1 |

**CLASSEMENT**

1. Pontivy Stade, 46 pts. 2. St-Brieuc, 44. 3. Rennes TA, 44. 4. Paimpol, 44. 5. Vannes B, 43. 6. Cesson, 38. 7. Plumelec, 38. 8. Morlaix, 37. 9. Plouzané, 36. 10. Langueux, 36. 11. Rannée-La Guerche, 35. 12. St-Malo B, 34. 13. Quimperlé, 32. 14. Ker. Quimper, 23.

## Centre

**19e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Tours B-Montargis | 2-1 |
| Orléans B-Saran | 0-0 |
| Bourges E-Vierzon | 0-3 |
| Amilly-Dénis | 2-1 |
| Dreux - Saint-Jean-le-Blanc | 0-0 |
| Égl. Vierzon-Jeunes Bourges Nord | 0-2 |
| Blois - Saint-Amand | remis |

**CLASSEMENT**

1. Tours B, 56 pts. 2. Orléans B, 49. 3. Blois, 47. 4. Bourges B, 43. 5. Vierzon, 42. 6. Saint-Amand, 40. 7. Montargis, 39. 8. Amilly, 38. 9. Dreux, 38. 10. Saran, 38. 11. Jeunes Bourges Nord, 38. 12. Déols, 33. 13. Églantine Vierzon, 29. 14. St-Jean-le-Blanc, 22.

## Centre-Ouest

**17e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Angoulême-Lignac | 3-0 |
| Chauvigny-La Rochelle | 1-1 |
| Niort B-Isle | 0-0 |
| Brive-Rivan | 1-0 |
| Bressuire-Guérétoise | 1-0 |
| Châtellerault B-Cognac | 1-2 |
| Aixe-sur-Vienne - Poitiers | 0-0 |

**CLASSEMENT**

1. Angoulême, 50 pts. 2. Chauvigny, 44. 3. Niort B, 43. 4. Rivan, 43. 5. Bressuire, 42. 6. Guérétoise, 40. 7. Isle, 35. 8. Cognac, 33. 9. La Rochelle, 33. 10. Brive, 32. 11. Poitiers, 27. 12. Aixe-Vienne, 23. 13. Lignac, 22. 14. Châtellerault B, 22.

## Champagne

**14e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Reims Ste-Anne - Barsequanais | 4-2 |
| Reims B-Tarsy | 2-2 |
| Prix-lès-Mézières - Sézanne | 2-0 |
| Saint-Mesmin - Éclaron | 1-0 |
| Tinqueux-Cormontreuil | 1-1 |
| Romilly-Bogny | 1-1 |
| Bazeilles-Chaumont | 2-0 |

**CLASSEMENT**

1. Reims Ste-Anne, 45 pts. 2. Reims B, 41. 3. Prix-lès-Mézières, 37. 4. Éclaron, 30. 5. Cormontreuil, 30. 6. Sézanne, 29. 7. Saint-Mesmin, 27. 8. Bogny, 27. 9. Chaumont, 26. 10. Bazeilles, 25. 11. Tarsy, 23. 12. Barsequanais, 20. 13. Romilly, 20. 14. Tinqueux, 17.

## Corse

**MATCHES EN RETARD**

| | |
|---|---|
| L'Île-Rousse - Sud | 4-0 |
| Bocognano-Bastia EF | 1-0 |
| Aleria-Furiani Agliani | 1-1 |

**CLASSEMENT**

1. L'Île-Rousse, 51 pts. 2. Bastia EF, 47. 3. Porto-Vecchio, 47. 4. Bonifacio, 46. 5. Bastelicaccia, 42. 6. Furiani Agl., 38. 7. Sud, 34. 8. Gallia Lucciana, 33. 9. Bocognano, 33. 10. Ajaccio, 29. 11. Propriano, 27. 12. Aleria, 27. 13. Borgo B, 19.

## Franche-Comté

**15e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Belfort B-ASPTT Besançon | 0-2 |
| Ornans Jura Sud B | 2-1 |
| Lons-le-Saunier - Pontarlier B | 0-1 |
| PS Besançon - Baume-les D. | 1-0 |
| Vesoul B-Bresse Jura | 0-1 |
| Montceau-Montlebon - St-Vit | remis |
| Champagnole - Pt-de-Roide | remis |

**CLASSEMENT**

1. Belfort B, 40 pts. 2. Ornans, 37. 3. ASPTT Besançon, 35. 4. Pontarlier B, 34. 5. Baume-les-D., 34. 6. Montceau-M., 33. 7. Bresse Jura, 30. 8. PS Besançon, 29. 9. Pt-de-Roide, 28. 10. Vesoul B, 26. 11. Jura Sud B, 25. 12. Lons-le-S., 20. 13. St-Vit, 20. 14. Champagnole, 20.

## Languedoc-Roussillon

**MATCH EN RETARD**

| | |
|---|---|
| Canet-Carcassonne | 2-2 |

**CLASSEMENT**

1. Alès, 54 pts. 2. Pauthan-F., 49. 3. Agues-Mortes, 45. 4. Fabrègues, 44. 5. Lattes, 43. 6. Perpignan-Canet, 43. 7. OC Perpignan, 42. 8. La Gde-Motte, 38. 9. Bagnols Pl, 36. 10. Alb. Argelès, 33. 11. Carcassonne, 29. 12. Frontignan, 28. 13. Canet, 25. 14. Agde B, 20.

## Lorraine

**15e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Sarreguemines-Pagny/Moselle | 0-4 |
| Amnéville-Metz Municipaux | 3-1 |
| Saint-Dié - Neuves-Maisons | 1-0 |
| Épinal B-Montbrom | 6-0 |
| Magny - Saint-Avold | 3-2 |
| Bliécod-Creutzwald | 1-1 |
| ES Metz - Raon-l'Étape B | 3-2 |

**CLASSEMENT**

1. Sarreguemines, 29 pts. 2. Amnéville, 26. 3. St-Dié, 26. 4. Épinal B, 23. 5. St-Avold, 23. 6. Magny, 20. 7. Neuves-Maisons, 20. 8. Bliécod, 17. 9. Pagny/M., 16. 10. ES Metz, 16. 11. Metz Mun., 14. 12. Raon-l'Ét. B, 12. 13. Montbrom, 9. 14. Creutzwald, 7.

## Maine

**14e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Arnage-Pontlieue - Laval B | 1-7 |
| US Changé-Connerré | 1-0 |
| Chât.-Gontier - Bonchamp | 3-1 |
| La Ferté - Saint-Saturnin | 2-1 |
| La Suze B-Coulaines | 1-0 |
| Laval Bourny - St-Berthevin | 5-0 |
| Le Mans C - Mulsanne-Teloché | 1-1 |

**CLASSEMENT**

1. Laval B, 58 pts. 2. US Changé, 54. 3. Bonchamp, 44. 4. La Ferté, 39. 5. Connerré, 38. 6. St-Saturnin, 38. 7. Coulaines, 37. 8. Chât.-Gontier, 34. 9. Laval Bourny, 33. 10. Le Mans C, 33. 11. Arnage-P., 32. 12. La Suze B, 31. 13. Mulsanne-T., 29. 14. St-Berthevin, 17.

## Méditerranée

**16e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Arles-Avignon B - Le Cannet-R. | 2-1 |
| Gardanne-Martigues B | 1-0 |
| Istres B-La Valette | 2-1 |
| Antibes - Cagnes-Le Cros | 1-1 |
| Fernes-Ardziv Marseille | 2-1 |
| Saint-Rémy - Cannes B | 0-1 |
| Marseille 1er Canton-Toulon | remis |

**CLASSEMENT**

1. Le Cannet-Rocheville, 49 pts. 2. Arles-Avignon B, 46. 3. Gardanne, 45. 4. Istres B, 39. 4. Martigues B, 39. 4. Toulon, 39. 7. Cagnes-Le Cros, 38. 8. Fernes, 36. 9. Antibes, 34. 9. La Valette, 34. 11. Ardziv Marseille, 33. 12. Cannes B, 30. 13. Marseille 1er Canton, 29. 14. Saint-Rémy, 18.

## Midi-Pyrénées

**MATCHES EN RETARD**

| | |
|---|---|
| Toulouse Fontaines-Girou | 1-3 |
| Tarbes B-Toulouse Rodéo | 2-2 |
| Tournefeuille-Pradines | 0-0 |

**CLASSEMENT**

1. Fonsorbes, 52 pts. 2. Toulouse Rodéo, 50. 3. Castanet, 46. 4. Blagnac, 45. 5. Girou, 40. 6. Lourdes, 37. 7. Rodez B, 35. 8. Revel, 34. 9. Cugnaux, 33. 10. Toulouse St-Jo, 31. 11. Toulouse Fontaines, 30. 12. Tarbes B, 30. 13. Tournefeuille, 28. 14. Pradines, 27.

## Nord

**12e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Béthune-Marck | 0-1 |
| Cambrai-Le Touquet | 1-2 |
| Saint-Omer - Saint-Amand | 0-0 |
| Tourcoing-Armentières | 2-1 |
| Maubeuge-Aire | 1-1 |
| Dunkerque B-Le Portel | 1-0 |
| Marquette-Hazebrouck | 2-0 |

**CLASSEMENT**

1. Marck, 35 pts. 2. Le Touquet, 31. 3. St-Omer, 31. 4. Cambrai, 30. 5. Tourcoing, 29. 6. Maubeuge, 28. 7. Le Portel, 28. 8. Dunkerque B, 27. 9. Béthune, 26. 10. St-Amand, 25. 11. Aire, 24. 12. Marquette, 21. 13. Armentières, 18. 14. Hazebrouck, 10.

## Normandie

**11e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Quevilly B-Le Havre Frileuse | 4-2 |
| Gonfreville - Deville-Maromme | 2-0 |
| Lillebonne-Évreux | 0-1 |
| Bihorel-Eu | 2-4 |
| Pont-de-l'Arche - Pacy-sur-Eure | 1-0 |
| Dieppe B - Grand-Quevilly | 1-2 |
| Caudebec-Cissel B | 0-0 |

**CLASSEMENT**

1. Quevilly B, 48 pts. 2. Lillebonne, 45. 3. Deville-Maromme, 43. 4. Évreux, 41. 5. Gonfreville, 40. 6. Eu, 36. 7. Pacy-sur-Eure, 34. 8. Dieppe B, 31. 9. Grand-Quevilly, 28. 10. Bihorel, 28. 11. Le Havre Frileuse, 27. 12. Caudebec, 22. 13. Oissel B, 21. 14. Pont-de-l'Arche, 21.

## Basse-Normandie

**MATCHES EN RETARD**

| | |
|---|---|
| Cherbourg B-ASPTT Caen | 2-0 |
| Vire-Deauville | 0-1 |
| Alençon-Avranches B | 1-0 |
| Dives-Bayeux | 5-3 |

**CLASSEMENT**

1. Hérouville, 43 pts. 2. Bayeux, 37. 3. Cherbourg B, 36. 4. Deauville, 35. 5. Alençon, 34. 6. Avranches B, 34. 7. Dives, 31. 8. Courseulles, 27. 9. Flers, 27. 10. Vire, 23. 11. Ifs, 22. 12. ASPTT Caen, 22. 13. Ouistreham, 21. 14. Maladrerie, 20.

## Paris

**14e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Issy-les-Moulineaux - Créteil B | 0-1 |
| Paris-SG C - Les Lilas | 2-3 |
| Les Ulis-Versailles | 1-0 |
| Melun - Boulogne-Billancourt | 2-2 |
| Entente SSG B-Les Mureaux | 2-2 |
| Le Blanc-M. - St-Ouen-l'Aumône | 1-2 |
| Le Mée-Meaux | 2-2 |

**CLASSEMENT**

1. Créteil B, 48 pts. 2. Paris-SG C, 42. 3. Versailles, 39. 4. Melun, 38. 5. Les Ulis, 35. 6. Entente SSG B, 35. 7. Les Lilas, 34. 8. Les Mureaux, 32. 9. Le Blanc-Mesnil, 30. 10. Boulogne-Billancourt, 28. 11. Issy-les-Moulineaux, 27. 12. Saint-Ouen-l'Aumône, 26. 13. Le Mée, 25. 14. Meaux, 22.

## Rhône-Alpes

**13e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Ain Sud Foot - Saint-Priest B | 2-0 |
| Andrézieux B-Limonest | 0-1 |
| Aix - Bourgoin-Jallieu | 0-1 |
| Lyon Duchère B - Charvieu-Ch. | 1-1 |
| Marcy-Charbonnières-Firminy | 3-2 |
| Décines-Rhône Vallée | 2-0 |
| Montélimar-Vénissieux M. B | 2-1 |

**CLASSEMENT**

1. Bourgoin-J., 49 pts. 2. Ain Sud Foot, 47. 3. Aix, 46. 4. Limonest, 46. 5. Marcy-Charbonnières, 38. 6. Lyon Duchère B, 37. 7. Rhône Vallée, 36. 8. Montélimar, 36. 9. Charvieu-Chavagneux, 36. 10. Vénissieux Minguettes B, 34. 11. St-Priest B, 34. 12. Décines, 30. 13. Andrézieux B, 29. 14. Firminy, 18.

# U19

**MATCHES EN RETARD**

## Groupe A

| | |
|---|---|
| Lens - Racing-Levallois | 2-1 |
| Amiens-Beauvais | 3-0 |
| Rennes-Le Havre Frileuse | 3-0 |
| Lille - Paris-SG | 1-2 |

**CLASSEMENT**

1. Lens, 61 pts. 2. Rennes, 59. 3. Paris-SG, 57. 4. Caen, 50. 5. Lille, 49. 6. Le Havre, 46. 7. Valenciennes, 44. 8. Racing-Levallois, 40. 9. Amiens, 40. 10. Avranches, 37. 11. Le Mans, 37. 12. Boulogne-sur-Mer, 33. 13. Beauvais, 26. 14. Le Havre Frileuse, 22.

## Groupe B

| | |
|---|---|
| Sochaux-Dijon | 3-0 |
| Paris FC-Metz | 1-3 |
| Drancy-Troyes | 3-0 |
| Nancy-Sedan | 3-5 |
| Dijon-Mulhouse | 1-2 |
| Reims-Amnéville | 2-2 |
| Auxerre-Jura Sud | 5-0 |
| Vesoul-Sochaux | 1-1 |

**CLASSEMENT**

1. Auxerre, 56 pts. 2. Sedan, 53. 3. Dijon, 46. 4. Metz, 45. 5. Nancy, 44. 6. Troyes, 43. 7. Drancy, 42. 8. Reims, 42. 9. Sochaux, 42. 10. Paris FC, 35. 11. Amnéville, 30. 12. Mulhouse, 30. 13. Vesoul, 28. 14. Jura Sud, 25.

## Groupe C

| | |
|---|---|
| Angers SCAFC | 3-2 |
| Tours-Bordeaux | 4-3 |
| Colomiers-Lorient | 2-0 |
| Châteauroux-Toulouse | 1-0 |
| Brest-Bayonne | 0-1 |
| Nantes-Orléans | 2-0 |
| Guingamp-Ventou | 3-0 |

**CLASSEMENT**

1. Nantes, 67 pts. 2. Tours, 55. 3. Châteauroux, 54. 4. Lorient, 50. 5. Guingamp, 50. 6. Toulouse, 47. 7. Bayonne, 46. 8. Colomiers, 43. 9. Brest, 42. 10. Bordeaux, 39. 11. Orléans, 38. 12. Angers, 36. 13. Sablé, 29. 14. Ventou, 29.

## Groupe D

| | |
|---|---|
| Lyon - Arles-Avignon | 4-0 |

**CLASSEMENT**

1. Monaco, 63 pts. 2. Saint-Étienne, 59. 3. Lyon, 59. 4. Nice, 57. 5. Montpellier, 46. 6. Ajaccio, 45. 7. Cannes, 43. 8. Bastia, 42. 9. Nîmes, 40. 10. Marseille, 38. 11. Andrézieux, 37. 12. Clermont, 37. 13. Lattes, 30. 14. Arles-Avignon, 27.

# FÉMININES

**EXPRESS**

**MATCH AVANCÉ | 19e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Lyon - Paris-SG | 3-0 |

**MATCHES EN RETARD**

| | |
|---|---|
| Juvisy-Yzeure | 3-0 |
| Guingamp-Rodez | 2-0 |

**CLASSEMENT**

1. Lyon, 64 pts. 2. Paris-SG, 58. 3. Montpellier, 51. 4. Juvisy, 50. 5. Guingamp, 40. 6. Yzeure, 35. 7. Saint-Étienne, 34. 8. Arras, 31. 9. Rodez, 27. 10. Vendenheim, 23. 11. Toulouse, 23. 12. Issy, 20.


TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France football

1 VALÈRE GERMAIN (Monaco - Monaco)

2 VINCENT GRAGNIC (Nîmes - Nîmes)

3 YAYA SANOGO (Marseille - Auxerre)

JOUEUR DU MOIS DE FÉVRIER, VOTEZ JUSQU'AU 6 MARS 2013.

Sur www.francefootball.fr ou sur www.footballeurspros.fr

# FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT

MADRID FFD01

JUVENTUS FFD16

MANCHESTER 1 FFD12

MILAN 1 FFD20

MILAN 2 FFD17

PORTO FFD19

BARCELONE FFD10

ARSENAL FFD15

CHELSEA FFD13

MUNICH FFD18

MANCHESTER 2 FFD14

**QUEL GRAND CLUB EUROPÉEN CHOISISSEZ-VOUS ?**

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

## POUR VOUS

» **FRANCE FOOTBALL** (ÉDITION DU MARDI) 2 ANS (104 N°S)* — 234 €

+

» **LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE** SAISON 2012/2013 — 85 €*

= 319 €

PAR TRIMESTRE **20 €** PENDANT 2 ANS

ou

EN 1 FOIS **160 €** POUR 2 ANS

REMISE EXCEPTIONNELLE **DE PLUS DE 159 €**

ABONNEZ-VOUS POUR UNE DURÉE DE 2 ANS ET VOUS ÊTES À L'ABRI DE TOUTE HAUSSE DE TARIF PENDANT CETTE PÉRIODE !

*Vous pouvez acquérir séparément les 104 numéros de France Football édition du mardi (2 ans) pour 234 €, valeur des maillots officiels domicile comprise entre 75 € et 85 € (prix de vente public conseillé).

## BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL 2 ANS + LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.

### JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

❒ 2 ans de **France Football** + le maillot officiel saison 2012/2013. **20 € x 8 trimestres** par prélèvements automatiques. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

**Ou**

❒ 2 ans de **France Football** + le maillot officiel saison 2012/2013. **160 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

J'indique le code de mon maillot :.....

Je choisis la taille de mon maillot : ❒ L ou ❒ XL

Si le maillot « domicile » du club que vous avez choisi est épuisé lors de l'enregistrement de votre commande, vous recevrez en remplacement le maillot « extérieur ».

NOM.....

PRÉNOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE.....

TÉL..... E-MAIL.....

Offre valable 2 mois, dans la limite des stocks disponibles, pour un engagement de 2 ans, pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot officiel dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

| N° NATIONAL D'ÉMETTEUR | ORGANISME CRÉANCIER |
|---|---|
| N° 260665 | S.N.C. L'ÉQUIPE<br>4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302<br>92102 Boulogne-Billancourt cedex |

**4**

Date

Signature obligatoire :

**IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.**

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom Prénom

Adresse

Code postal |_|_|_|_|_| Ville

**2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER**

Nom

Agence

Adresse

Code postal |_|_|_|_|_| Ville

**3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

| Code établissement | Code guichet | N° de compte | Clé RIB |
|---|---|---|---|
| |_|_|_|_|_| | |_|_|_|_|_| | |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| | |_|_| |

ANFFWFC3 RCS Nanterre B 332 978 485

# ALLEMAGNE

## Bundesliga

### 24e JOURNÉE

| | |
|---|---|
| Hoffenheim-Bayern Munich | 0-1 |
| Borussia Dortmund-Hanovre | 3-1 |
| Leverkusen-VfB Stuttgart | 2-1 |
| Eintr. Francfort-B. M'gladbach | 0-1 |
| FC Nuremberg-SC Fribourg | 1-1 |
| VfL Wolfsburg-Schalke 04 | 1-4 |
| Hambourg SV-Gr. Fürth | 1-1 |
| Fort. Düsseldorf-FSV Mayence | 1-1 |
| Werder Brême-FC Augsbourg | 0-1 |

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 63 | 24 | 20 | 3 | 1 | 64 | 9 | +55 |
| 2. Borussia Dortmund | 46 | 24 | 13 | 7 | 4 | 54 | 28 | +26 |
| 3. Bayer Leverkusen | 45 | 24 | 13 | 6 | 5 | 45 | 31 | +14 |
| 4. Eintracht Francfort | 38 | 24 | 11 | 5 | 8 | 38 | 35 | +3 |
| 5. SC Fribourg | 36 | 24 | 9 | 9 | 6 | 30 | 23 | +7 |
| 6. Schalke 04 | 36 | 24 | 10 | 6 | 8 | 41 | 39 | +2 |
| 7. Hambourg SV | 35 | 24 | 10 | 5 | 9 | 29 | 33 | -4 |
| 8. FSV Mayence 05 | 34 | 24 | 9 | 7 | 8 | 32 | 29 | +3 |
| 9. Borussia M'gladbach | 34 | 24 | 8 | 10 | 6 | 33 | 34 | -1 |
| 10. Hanovre 96 | 33 | 24 | 10 | 3 | 11 | 47 | 45 | +2 |
| 11. VfB Stuttgart | 29 | 24 | 8 | 5 | 11 | 26 | 42 | -16 |
| 12. Fortuna Düsseldorf | 28 | 24 | 7 | 7 | 10 | 29 | 32 | -3 |
| 13. FC Nuremberg | 28 | 24 | 6 | 10 | 8 | 24 | 31 | -7 |
| 14. Werder Brême | 28 | 24 | 8 | 4 | 12 | 39 | 48 | -9 |
| 15. VfL Wolfsburg | 27 | 24 | 7 | 6 | 11 | 24 | 37 | -13 |
| 16. FC Augsbourg | 21 | 24 | 4 | 9 | 11 | 21 | 36 | -15 |
| 17. 1899 Hoffenheim | 16 | 24 | 4 | 4 | 16 | 27 | 49 | -22 |
| 18. SpVgg Greuther Fürth | 14 | 24 | 2 | 8 | 14 | 14 | 37 | -23 |

▶ **Hoffenheim-Bayern Munich : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 51 500. **Arbitre :** M. Kinhöfer. **But :** Gomez (38e).
**Hoffenheim :** Gomes - Ochs, Abraham, Vestergaard, Johnson - Williams, Weis - Schröck (Derdiyok, 70e), Volland (Joselu, 70e), Usami (Roberto Firmino, 46e) - De Camargo. **Entr. :** Kurz.
**Bayern Munich :** Starke - Lahm, Boateng, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - Müller, Shaqiri (Luiz Gustavo, 64e), Ribéry - Gomez (Mandzukic, 75e). **Entr. :** Heynckes.

▶ **Borussia Dortmund-Hanovre 96 : 3-1 (2-1). Spectateurs :** 80 645. **Arbitre :** M. Welz. **Buts :** R. Lewandowski (8e, 21e), Schieber (72e) pour le Borussia Dortmund ; Abdellaoue (40e) pour Hanovre.
**Borussia Dortmund :** Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Felipe Santana, Schmelzer - Kehl, Gündogan (Sahin, 87e) - Blaszczykowski (S. Bender, 74e), R. Lewandowski, Reus (M. Götze, 64e) - Schieber. **Entr. :** Klopp.
**Hanovre :** Zieler - Chahed, Djourou (Haggui, 74e), C. Schulz, Pocognoli - Ya Konan, Da Silva Pinto, Hoffmann, Rausch (Schmiedebach, 46e) - Sobiech, Abdellaoue (Schlaudraff, 78e). **Entr. :** Slomka.

▶ **Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart : 2-1 (0-1). Spectateurs :** 27 058. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Kiessling (82e s.p.), L. Bender (86e) pour le Bayer Leverkusen ; Ibisevic (12e s.p.) pour le VfB Stuttgart.
**Bayer Leverkusen :** Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak (Schwaab, 5e), Kadlec - L. Bender, Reinartz (Hegeler, 46e), Castro - Sam (Milik, 79e), Schürrle - Kiessling. **Entr. :** S. Lewandowski.
**VfB Stuttgart :** Ulreich - G. Sakai, Tasci, Rüdiger, Boka (Molinaro, 46e) - Gentner, Kvist (Maxim, 90e), Holzhauser (Macheda, 86e) - Harnik, Ib. Traoré - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

▶ **Eintracht Francfort-Borussia M'gladbach : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 51 500. **Arbitre :** M. Aytekin. **But :** L. de Jong (22e).
**Eintracht Francfort :** Trapp - S. Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Schwegler, Rode - Aigner, Meier, Inui - Lakic (Celozzi, 46e). **Entr. :** Veh.
**M'gladbach :** Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Daems - Herrmann (Rupp, 85e), Nordtveit, Marx, Wendt - Younes (Hanke, 77e) - L. de Jong (Mlapa, 75e). **Entr. :** Favre.

▶ **FC Nuremberg-SC Fribourg : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 38 388. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** Simons (33e s.p.) pour le FC Nuremberg ; Schmid (83e) pour le SC Fribourg.
**FC Nuremberg :** R. Schäfer - Balitsch, Nilsson (Dabanli, 77e), T. Klose, Plattenhardt - Feulner, Simons, Frantz - Kiyotake (Ildiz, 82e), Esswein - Pekhart (Polter, 62e). **Entr. :** Wiesinger.
**SC Fribourg :** Baumann - Schmid, Ginter, F. Diagne, Sorg - M. Kruse, Schuster, Makiadi (Flum, 77e), D. Caligiuri - Guédé (Santini, 46e), Rosenthal. **Entr. :** Streich.

▶ **VfL Wolfsburg-Schalke 04 : 1-4 (0-1). Spectateurs :** 29 326. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Olic (50e) pour le VfL Wolfsburg ; Draxler (33e, 63e), Farfan (79e), Huntelaar (86e) pour Schalke 04.
**VfL Wolfsburg :** Benaglio - Hasebe (Fagner, 76e), Naldo (Kyrgiakos, 30e), Kjaer, M. Schäfer - Josué (Perisic, 67e), Polak - Vieirinha, Diego, Olic - Dost. **Entr. :** Hecking.
**Schalke :** Hildebrand - Höger, Höwedes, Matip, Kolasinac - J. Jones, Neustädter (Metzelder, 46e) - Farfan, Draxler (Raffael, 89e), Bastos (Barnetta, 77e) - Huntelaar. **Entr. :** Keller.

▶ **Hambourg SV-SpVgg Greuther Fürth : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 47 206. **Arbitre :** M. Siebert. **Buts :** Beister (2e) pour Hambourg ; Djurdjic (14e) pour Greuther Fürth.
**Hambourg :** Adler - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Jansen - Son Heung-min (Ilicevic, 87e), Badelj (Arslan, 57e), Aogo - Van der Vaart - Beister, Rudnevs (Berg, 75e). **Entr. :** Fink.
**Greuther Fürth :** Hesl - M. Zimmermann, Sobiech, Mavraj, Rahman - Geis (Pesos, 85e), Klaus, Fürstner, Varga, Prödl (Park, 55e) - Djurdjic (Asamoah, 78e). **Entr. :** Frings.

▶ **Fortuna Düsseldorf-FSV Mayence 05 : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 40 226. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Svensson (6e c.s.c.) pour Düsseldorf ; Klasnic (40e) pour Mayence.
**Fortuna Düsseldorf :** Giefer - Balogun, Latka, Malezas, Van den Bergh - Bodzek, Tesche (Bolly, 60e) - Lambertz (Fink, 90e), Kruse, Bellinghausen - Schahin (Rafael, 60e). **Entr. :** Meier.
**Mayence :** Wetklo - Pospech, Svensson, Noveski, Zabavnik (M. Caligiuri, 38e) - Zimling, Baumgartlinger, Malli - Ivanschitz - Parker (Szalai, 80e), Klasnic (N. Müller, 46e). **Entr. :** Tuchel.

▶ **Werder Brême-FC Augsbourg : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 39 211. **Arbitre :** M. Winkmann. **But :** Werner (29e).
**Werder Brême :** Mielitz - Ignjovski, Lukimya, Papastathopoulos, Schmitz - Junuzovic - Arnautovic, De Bruyne, Hunt (Akpala, 68e), Ekici (Elia, 46e) - Petersen. **Entr. :** Schaaf.
**FC Augsbourg :** Amsif - Vogt, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Koo (Ottl, 85e), Ji Dong-won, Werner (Moravek, 67e) - Mölders (Bancé, 90e + 1). **Entr. :** Weinzierl.

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match MSV Duisbourg-Eintracht Brunswick joué lundi.*
▶ *Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

### BUTEURS

1. Kiessling (Bayer Leverkusen), Lewandowski (Dortmund), **16 buts.**
3. Mandzukic (Bayern), **15 buts.**
4. Meier (Eintracht Francfort), Szalai (FSV Mayence 05), **12 buts.**
6. T. Müller (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Ibisevic (VfB Stuttgart), Petersen (Werder Brême), **11 buts.**

### RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

**VENDREDI 8 MARS, 20 H 30**
FC Augsbourg-FC Nuremberg
**SAMEDI 9 MARS, 15 H 30**
Bayern Munich-Fort. Düsseldorf
Schalke 04-Borussia Dortmund
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
Greuther Fürth-1899 Hoffenheim
**18 H 30**
B. M'gladbach-Werder Brême
**DIMANCHE 10 MARS, 15 H 30**
Hanovre 96-Eintr. Francfort
**17 H 30**
VfB Stuttgart-Hambourg SV

## Bundesliga 2

### EXPRESS

24e JOURNÉE

| | |
|---|---|
| Dynamo Dresde-Hertha Berlin | 1-0 |
| FC Kaiserslautern-VfL Bochum | 0-0 |
| FSV Francfort-FC Cologne | 1-1 |
| Union Berlin-Erzg. Aue | 3-0 |
| Paderborn-En. Cottbus | 0-1 |
| Munich 1860-Ingolstadt | 1-1 |
| VfR Aalen-Sankt Pauli | 0-1 |
| J. Ratisbonne-SV Sandhausen | 1-3 |

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hertha Berlin | 52 | 24 | 15 | 7 | 2 | 45 | 19 |
| 2. Eintr. Brunswick | 52 | 23 | 15 | [illegible] | [illegible] | 40 | 19 |
| 3. Kaiserslautern | 48 | 24 | 20 | 10 | 4 | 33 | 22 |
| 4. FC Cologne | 37 | 24 | 9 | 10 | 5 | 28 | 23 |
| 5. Union Berlin | 35 | 24 | 9 | 8 | 7 | 39 | 33 |
| 6. Energ. Cottbus | 35 | 24 | 9 | 8 | 7 | 28 | 25 |
| 7. Munich 1860 | 34 | 24 | 8 | 10 | 6 | 27 | 22 |
| 8. FSV Francfort | 34 | 24 | 10 | 4 | 10 | 33 | 30 |
| 9. SC Paderborn | 32 | 24 | 9 | 5 | 10 | 32 | 29 |
| 10. Ingolstadt 04 | 32 | 24 | 7 | 11 | 6 | 28 | 27 |
| 11. VfR Aalen | 31 | 24 | 8 | 7 | 9 | 28 | 22 |
| 12. FC St. Pauli | 29 | 24 | 7 | 8 | 9 | 23 | 27 |
| 13. VfL Bochum | 26 | 24 | 6 | 8 | 10 | 29 | 39 |
| 14. Erzgebirge Aue | 24 | 24 | 6 | 6 | 12 | 29 | 38 |
| 15. Dynamo Dresde | 24 | 24 | 5 | 9 | 10 | 24 | 34 |
| 16. MSV Duisbourg | 24 | 23 | 6 | 6 | 12 | 23 | 32 |
| 17. SV Sandhausen | 21 | 24 | 5 | 6 | 13 | 30 | 38 |
| 18. J. Ratisbonne | 17 | 24 | 4 | 5 | 15 | 27 | 48 |

# ANGLETERRE

## Premier League

### 28e JOURNÉE

| | |
|---|---|
| Manchester Utd-Norwich City | 4-0 |
| Aston Villa-Man City | joué lundi |
| Tottenham-Arsenal | 2-1 |
| Chelsea-West Bromwich | 1-0 |
| Everton-Reading | 3-1 |
| Wigan Athletic-Liverpool FC | 0-4 |
| Swansea City-Newcastle Utd | 1-0 |
| Sunderland-Fulham | 2-2 |
| Stoke City-West Ham | 0-1 |
| Southampton-QP Rangers | 1-2 |

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd | 71 | 28 | 23 | 2 | 3 | 68 | 31 | +37 |
| 2. Manchester City | 56 | 27 | 16 | 8 | 3 | 50 | 24 | +26 |
| 3. Tottenham Hotspur | 54 | 28 | 16 | 6 | 6 | 49 | 33 | +16 |
| 4. Chelsea | 52 | 28 | 15 | 7 | 6 | 56 | 30 | +26 |
| 5. Arsenal | 47 | 28 | 13 | 8 | 7 | 53 | 32 | +21 |
| 6. Everton | 45 | 28 | 11 | 12 | 5 | 44 | 35 | +9 |
| 7. Liverpool FC | 42 | 28 | 11 | 9 | 8 | 53 | 34 | +19 |
| 8. Swansea City | 40 | 28 | 10 | 10 | 8 | 39 | 34 | +5 |
| 9. West Bromwich Albion | 40 | 28 | 12 | 4 | 12 | 38 | 37 | +1 |
| 10. Fulham | 33 | 28 | 8 | 9 | 11 | 39 | 44 | -5 |
| 11. Stoke City | 33 | 28 | 7 | 12 | 9 | 26 | 33 | -7 |
| 12. West Ham Utd | 33 | 28 | 9 | 6 | 13 | 32 | 41 | -9 |
| 13. Norwich City | 32 | 28 | 7 | 11 | 10 | 27 | 45 | -18 |
| 14. Sunderland | 30 | 28 | 7 | 9 | 12 | 31 | 38 | -7 |
| 15. Newcastle Utd | 30 | 28 | 8 | 6 | 14 | 38 | 49 | -11 |
| 16. Southampton | 27 | 28 | 6 | 9 | 13 | 39 | 51 | -12 |
| 17. Wigan Athletic | 24 | 28 | 6 | 6 | 16 | 33 | 55 | -22 |
| 18. Aston Villa | 24 | 27 | 5 | 9 | 13 | 26 | 52 | -26 |
| 19. Reading | 23 | 28 | 5 | 8 | 15 | 34 | 54 | -20 |
| 20. Queens Park Rangers | 20 | 28 | 3 | 11 | 14 | 21 | 44 | -23 |

▶ *Ce classement ne tient pas compte d'Aston Villa-Manchester City, joué lundi.*

▶ **Manchester Utd-Norwich City : 4-0 (1-0). Spectateurs :** 75 586. **Arbitre :** M. Swarbrick. **Buts :** Kagawa (45e + 1, 76e, 87e), Rooney (90e).
**Manchester Utd :** De Gea - Smalling, Vidic, Evans, Evra - Valencia, Anderson (Cleverley, 74e), Carrick, Kagawa - Rooney, Van Persie (Welbeck, 66e). **Entr. :** Ferguson.
**Norwich :** Bunn - R. Martin, Bassong, Turner, Garrido - Snodgrass (Bennett, 74e), E. Johnson, Howson, Pilkington - Hoolahan (Kamara, 72e) - Holt (Becchio, 90e + 1). **Entr. :** Hughton.

▶ **Tottenham-Arsenal : 2-1 (2-0). Spectateurs :** 36 170. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Bale (37e), Lennon (39e) pour Tottenham ; Mertesacker (51e) pour Arsenal.
**Tottenham :** Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Assou-Ekotto - Mo. Dembélé (Livermore, 87e), S. Parker - Lennon (Gallas, 90e), Bale, Sigurdsson - Adebayor (Defoe, 66e). **Entr. :** Villas-Boas.
**Arsenal :** Szczesny - Jenkinson (Rosicky, 60e), Mertesacker, Vermaelen, Monreal - Arteta (Podolski, 77e), Ramsey - Walcott, Wilshere, Cazorla - Giroud. **Entr. :** Wenger.

▶ **Chelsea-West Bromwich Albion : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 41 548. **Arbitre :** M. Friend. **But :** D. Ba (28e).
**Chelsea :** Cech - Azpilicueta, Ivanovic, David Luiz, As. Cole - Ramires, Lampard, Hazard (Moses, 80e), Mata (Obi Mikel, 90e + 4) - Oscar, D. Ba (Torres, 87e). **Entr. :** Benitez.
**West Bromwich Albion :** Foster - Reid, J. Olsson, McAuley, Ridgewell - Yacob (Rosenberg, 82e), Mulumbu, Morrison, Dorrans (Thomas, 71e) - Fortuné (Odemwingie, 62e), Long. **Entr. :** Clarke.

▶ **Everton-Reading : 3-1 (1-0). Spectateurs :** 35 244. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Fellaini (42e), Pienaar (59e), Mirallas (66e) pour Everton ; Robson-Kanu (84e) pour Reading.
**Everton :** Mucha - Coleman, Jagielka (Heitinga, 5e), Distin, Baines - Mirallas, Gibson, Osman (Anichebe, 74e), Pienaar (Hitzlsperger, 82e) - Fellaini - Jelavic. **Entr. :** Moyes.
**Reading :** Taylor - Kelly, Mariappa, Pearce, Harte - Kébé (Robson-Kanu, 59e) - Leigertwood, Akpan, McAnuff, Le Fondre - Hunt (Blackman, 74e). **Entr. :** McDermott.

▶ **Wigan-Liverpool : 0-4 (0-3). Spectateurs :** 20 304. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Downing (2e), L. Suarez (38e, 34e, 49e).
**Wigan :** Al-Habsi - Scharner, G. Caldwell (Alcaraz, 52e), Figueroa - Boyce, McCarthy, McArthur, Beausejour (McManaman, 67e) - A. Koné, Di Santo (Espinoza, 52e), Maloney. **Entr. :** Martinez.
**Liverpool :** Reina - G. Johnson, Carragher, Agger, José Enrique - Lucas Leiva, Allen - Downing, Gerrard, Coutinho (Henderson, 71e) - L. Suarez. **Entr. :** Rodgers.

▶ **Swansea City-Newcastle : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 20 405. **Arbitre :** M. Pawson. **But :** Moore (85e).
**Swansea :** Vorm - Rangel, Williams, Monk, Davies - Pablo Hernandez (Tiendalli, 88e), Britton (Moore, 76e), Routledge, De Guzman, Dyer (Ki Sung-yong, 60e) - Michu. **Entr. :** Laudrup.
**Newcastle :** Elliot - Debuchy, Taylor, Yanga-Mbiwa, Santon - Gouffran, Cabaye, Mou. Sissoko, Tioté (Sh. Ameobi, 90e), Gutierrez (S. Marveaux, 90e) - P. Cissé. **Entr. :** Pardew.

▶ **Sunderland-Fulham : 2-2 (1-2). Spectateurs :** 39 312. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** C. Gardner (37e s.p.), Sessègnon (70e) pour Sunderland ; Berbatov (26e s.p.), Riether (39e) pour Fulham.
**Sunderland :** Mignolet - C. Gardner, O'Shea, Bramble, Colback - Sessègnon, N'Diaye, S. Larsson, Ad. Johnson - S. Fletcher, Graham (McClean, 76e). **Entr. :** O'Neill.
**Fulham :** Schwarzer - Riether, Senderos, Hangeland, J.-A. Riise - Duff (Emanuelson, 80e), Sidwell, Karagounis (Frimpong, 64e), Dejagah (Rodallega, 85e) - Ruiz, Berbatov. **Entr. :** Jol.

▶ **Stoke-West Ham : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 22 690. **Arbitre :** M. Moss. **But :** Collison (45e + 3).
**Stoke :** Begovic - Shotton, Shawcross, Wilson, Wilkinson - Walters (K. Jones, 73e), Whelan (Adam, 76e), N'Zonzi, Kightly (Shea, 67e) - Jerome, Crouch. **Entr. :** Pulis.
**West Ham :** Jaaskelainen - Demel, Collins, Reid, J. O'Brien - Jarvis (Pogatetz, 80e), J. Cole (Vaz Te, 11e), O'Neil - Diamé, M. Taylor (Collison, 10e), Carroll. **Entr. :** Allardyce.

▶ **Southampton-Queens Park Rangers : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 31 728. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Ramirez (45e) pour Southampton ; Rémy (14e), Bothroyd (77e) pour Queens Park Rangers.
**Southampton :** Boruc - Clyne, Fonte, Yoshida, Fox (Shaw, 57e) - Puncheon, Ramirez (Ward-Prowse, 75e), Cork, Schneiderlin, Lallana (Rodriguez, 43e) - Lambert. **Entr. :** Pochettino.
**Queens Park Rangers :** Julio César (Green, 75e) - Bosingwa, Samba, Hill, A. Traoré - Park Ji-sung, Granero (Derry, 53e), Mbia - Hoilett, Bothroyd (Fabio, 90e), Rémy. **Entr. :** Redknapp.

### BUTEURS

1. L. Suarez (Liverpool FC), **21 buts.**
2. Van Persie (Manchester Utd), **19 buts.**
3. Bale (Tottenham), **16 buts.**
4. D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 2), Michu (Swansea City), **15 buts.**
6. Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), Lukaku (West Bromwich Alb.), **12 buts.**
9. Cazorla, Walcott (Arsenal), Benteke (Aston Villa), Lampard (Chelsea), Fellaini (Everton), Rooney (Manchester Utd), **11 buts.**

### RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE

**SAMEDI 9 MARS, 16 HEURES**
West Bromwich-Swansea City
Norwich City-Southampton
Queens Park Rangers-Sunderland
Reading-Aston Villa
**DIMANCHE 10 MARS, 16 HEURES**
Newcastle Utd-Stoke City
**17 HEURES**
Liverpool FC-Tottenham

| | |
|---|---|
| Fulham-Chelsea | remis |
| West Ham-Manchester Utd | remis |
| Manchester City-Wigan | remis |
| Arsenal-Everton | remis |

## Championship

### EXPRESS

35e JOURNÉE

| | |
|---|---|
| Middlesbrough-Cardiff City | 2-1 |
| Hull City-Birmingham | 5-2 |
| Wolverhampton-Watford FC | 1-1 |
| Derby County-Crystal Palace | 0-1 |
| Ipswich Town-Leicester City | 1-0 |
| Brighton-Huddersfield Town | 4-1 |
| Sheffield Wed.-Nott. Forest | 0-1 |
| Leeds Utd-Millwall | 1-0 |
| Barnsley-Bolton W. | 2-3 |
| Charlton Athl.-Burnley | 0-1 |
| Blackburn R.-Peterborough | 2-3 |
| Blackpool FC-Bristol City | 0-0 |

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cardiff City | 70 | [illegible] | 21 | 7 | [illegible] | 56 | 34 |
| 2. Hull City | 65 | 35 | 20 | 5 | 10 | 53 | 39 |
| 3. Watford FC | 61 | 35 | 19 | [illegible] | 10 | 69 | 44 |
| 4. Crystal Palace | 60 | 35 | 17 | 9 | [illegible] | 62 | 42 |
| 5. Leicester City | 57 | 34 | 17 | [illegible] | 11 | 56 | 39 |
| 6. Brighton | 55 | 34 | 14 | [illegible] | 7 | 50 | 35 |
| 7. Middlesbrough | 54 | 35 | 17 | [illegible] | 15 | 54 | 51 |
| 8. Nottingham F. | 53 | 35 | 11 | 11 | 10 | 50 | 46 |
| 9. Leeds Utd | 49 | 34 | 14 | [illegible] | 11 | 44 | 45 |
| 10. Bolton Wand. | 48 | 35 | 12 | [illegible] | 11 | 51 | 49 |
| 11. Burnley | 47 | 35 | 11 | [illegible] | 14 | 48 | 46 |
| 12. Blackburn R. | 45 | 35 | 11 | [illegible] | 12 | 44 | 46 |
| 13. Derby County | 44 | 35 | 11 | [illegible] | 13 | 50 | 49 |
| 14. Millwall | 44 | 34 | 12 | [illegible] | 14 | 44 | 50 |
| 15. Charlton Athl. | 43 | 35 | 11 | 10 | 14 | 41 | 48 |
| 16. Blackpool FC | 42 | 35 | 10 | 12 | 13 | 50 | 49 |
| 17. Birmingham | 42 | 35 | 10 | 12 | 13 | 45 | 57 |
| 18. Ipswich Town | 42 | 35 | 11 | [illegible] | 15 | 35 | 54 |
| 19. Huddersfield | 41 | 35 | 10 | [illegible] | 14 | 36 | 61 |
| 20. Sheffield Wed. | 40 | 34 | 11 | [illegible] | 16 | 39 | 48 |
| 21. Barnsley | 37 | 34 | 10 | [illegible] | 17 | 41 | 56 |
| 22. Peterborough | 36 | 34 | 11 | [illegible] | 20 | 52 | 61 |
| 23. Wolverhampton | 36 | 35 | 9 | [illegible] | 17 | 40 | 56 |
| 24. Bristol City | 35 | 35 | 10 | 5 | 20 | 51 | 65 |

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

### BUTEURS

1. Murray (Crystal Palace), **27 buts.**
2. Rhodes (Blackburn), Austin (Burnley), **21 buts.**
4. Vydra (Watford), **20 buts.**
5. Wood (Leicester City), **18 buts.**
6. Ince (Blackpool FC), **17 buts.**
7. Becchio (Leeds Utd), **15 buts.**
8. Nuggent (Leicester City), Deeney (Watford), **14 buts.**
10. King (Birmingham City) **13 buts.**

### RENDEZ-VOUS

36e JOURNÉE

**MARDI 5 MARS, 20 H 45**
Cardiff City-Derby County
Watford FC-Sheffield Wed.
Leicester City-Leeds Utd
Bristol City-Brighton
Huddersfield Town-Middlesbrough
Nott. Forest-Ipswich Town
Burnley-Barnsley
Millwall-Wolverhampton
Peterborough Utd-Charlton Athl.
Birmingham-Blackpool FC
**21 HEURES**
Crystal Palace-Hull City
Bolton W.-Blackburn R.

## FA CUP

### RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

**SAMEDI 9 MARS, 13 H 45**
Everton-Wigan
**18 H 30**
Manchester City-Barnsley
**DIMANCHE 10 MARS, 15 HEURES**
Millwall-Blackburn Rovers
**17 H 30**
Manchester Utd-Chelsea

# ESPAGNE

## Liga

### 26e JOURNÉE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Real Madrid-FC Barcelone | 2-1 | La Corogne-Rayo Vallecano | 0-0 |
| Malaga-Atlético Madrid | 0-0 | Esp. Barcelone-Real Valladolid | 0-0 |
| Valence CF-Levante UD | 2-2 | FC Séville-Celta Vigo | Joué lundi |
| Real Sociedad-Betis Séville | 3-3 | Osasuna-Athletic Bilbao | 0-1 |
| Getafe-Real Saragosse | 2-0 | Grenade FC-Real Majorque | 1-2 |

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 68 | 26 | 22 | 2 | 2 | 83 | 20 | +63 |
| 2. Atlético Madrid | 57 | 26 | 18 | 3 | 5 | 48 | 23 | +25 |
| 3. Real Madrid | 55 | 26 | 17 | 4 | 5 | 64 | 24 | +40 |
| 4. Malaga | 43 | 26 | 12 | 7 | 7 | 37 | 24 | +13 |
| 5. Valence CF | 42 | 25 | 12 | 6 | 8 | 38 | 39 | -1 |
| 6. Real Sociedad | 41 | 26 | 11 | 8 | 7 | 44 | 34 | +10 |
| 7. Betis Séville | 40 | 26 | 12 | 4 | 10 | 37 | 38 | -1 |
| 8. Getafe | 38 | 26 | 11 | 5 | 10 | 37 | 44 | -7 |
| 9. Rayo Vallecano | 38 | 26 | 12 | 2 | 12 | 34 | 43 | -9 |
| 10. Levante UD | 35 | 26 | 10 | 5 | 11 | 32 | 40 | -8 |
| 11. Real Valladolid | 34 | 26 | 9 | 7 | 10 | 34 | 33 | +1 |
| 12. FC Séville | 32 | 25 | 9 | 5 | 11 | 34 | 37 | -3 |
| 13. Espanyol Barcelone | 32 | 26 | 8 | 8 | 10 | 31 | 35 | -4 |
| 14. Athletic Bilbao | 29 | 26 | 8 | 5 | 13 | 31 | 50 | -19 |
| 15. Osasuna Pampelune | 28 | 26 | 7 | 7 | 12 | 22 | 28 | -6 |
| 16. Grenade FC | 26 | 26 | 7 | 5 | 14 | 25 | 38 | -13 |
| 17. Real Saragosse | 25 | 26 | 7 | 4 | 15 | 25 | 38 | -13 |
| 18. Celta Vigo | 23 | 25 | 6 | 5 | 14 | 24 | 32 | -8 |
| 19. Real Majorque | 21 | 26 | 5 | 6 | 15 | 26 | 49 | -23 |
| 20. Deportivo La Corogne | 17 | 26 | 3 | 8 | 15 | 29 | 56 | -27 |

*Le classement ne tient pas compte de FC Séville-Celta Vigo, joué lundi soir.*

**Real Madrid-FC Barcelone : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 78 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Benzema (6e), S. Ramos (82e) pour le Real ; Messi (38e) pour Barcelone. **Expulsion :** Valdes (50e + 2e pour Barcelone.

**Real Madrid :** Lopez - Ebien, Varane, S. Ramos, F. Coentrao (Arbeloa, 68e) - Pepe, Modric - Callejon, Kaka (Khedira, 57e), Morata - Benzema (C. Ronaldo, 57e). **Entr. :** Mourinho.

**FC Barcelone :** Valdes - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Thiago (Tello, 85e), Busquets, Iniesta - Pedro (Adriano, 77e), Messi, Villa (Alexis Sanchez, 67e). **Entr. :** Villanova.

**Malaga-Atletico : 0-0. Spectateurs :** 29 000. **Arbitre :** M. Manzano.

**Malaga :** Caballero - Gamez, Demichelis (Lugano, 63e), Weligton Robson, Antunes - Toulalan, Isco (S. Fernandez, 73e), Portillo Soler - Pozon, Santa Cruz, Joaquin Sanchez (Iturra, 66e). **Entr. :** Pellegrini.

**Atletico Madrid :** Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Suarez Mata, Koké - Arda, Diego Costa (Lopez, 62e), Rodriguez (Raul Garcia, 67e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.

**Valence CF-Levante : 2-2 (2-1). Spectateurs :** 31 600. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Jonas (27e), Soldado (45e + 3) pour Valence CF ; Iborra (7e), Barkero (89e) pour Levante.

**Valence CF :** Guaita - Joao Pereira, Ruiz, Mathieu, Guardado - Albelda (I. Viera, 90e), Parejo - Feghouli, Canales (T. Costa, 71e), Jonas (Valdez, 78e) - Soldado. **Entr. :** Valverde.

**Levante :** Munua - Vyntra, Ballesteros, Navarro, Juanfran - Iborra, P. Diop (Michel, 57e) - Pedro Rios (Juanlu, 80e), Barkero, R. Garcia - Acquafresca (Martins, 58e). **Entr. :** Martinez.

**Real Sociedad-Betis Séville : 3-3 (0-1). Spectateurs :** 27 500. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **Buts :** Vela (51e), Martinez (56e), Prieto (62e s.p.) pour la Real Sociedad ; Molina (29e), Pabon (49e, 66e) pour le Betis Séville.

**Real Sociedad :** Bravo - Gonzalez Martinez, Martinez Diez, Martinez, De La Bella - Zurutza (Pardo Gutierrez, 73e), Bergara - Prieto (Ifran, 80e), Vela, Griezmann - Agirretxe. **Entr. :** Montanier.

**Betis Séville :** Adrian - Lopez Ruano, Mario Alvarez, Amaya, Nacho Perez - Canas Ruiz Herrera, Etxebarria (Tomas Chica, 83e), Perez Lopez (Ruben Castro, 63e), J. Campbell (Nono, 72e) - Molina, Pabon. **Entr. :** Mel.

**Getafe-Saragosse : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Delgado Ferreiro. **Buts :** Colunga (21e), Escudero (66e). **Expulsions :** Pedro Leon (63e) pour Getafe ; Loovens (59e) pour Saragosse.

**Getafe :** Moya - M. Torres, E. Fernandez, Alexis, Escudero - Borja, Lacen - Pedro Leon, Barrada (Foulla, 88e), Diego Castro (Gavilan, 84e) - Colunga (Alvaro, 76e). **Entr. :** Garcia Pimia.

**Saragosse :** Alcides - Sapunaru, Alvaro, Loovens, Abraham - José Mari, Movilla (Rodriguez, 52e) - Rochina (Oriol, 77e), Babovic (I. Fernandez, 74e), Montanes - H. Postiga. **Entr. :** Jimenez.

**La Corogne-Rayo Vallecano : 0-0. Spectateurs :** 28 500. **Arbitre :** M. Hernandez. **Expulsion :** Marchena (86e) pour La Corogne.

**La Corogne :** Aranzubia - Silvio, Marchena, Castro, Ayoze - Paulo Assuncao (Domingues, 62e), Aguilar - Bruno Gama (Oliveira, 76e), Valeron, Pizzi - Riki (Salomao, 20e). **Entr. :** Vazquez.

**Rayo :** Ruben - Trio, Galvez, Amat, Casado - Trashorras, Javi Fuego (Adrian, 82e) - Luis Bangoura, Dominguez (Delibasic, 74e), Piti - Ito Baptistao (José Carlos, 69e). **Entr. :** Jemez.

**Espanyol-Real Valladolid : 0-0. Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Paradas Romero.

**Espanyol :** Casilla - Javi Lopez, Rodriguez Navarro, Moreno, Capdevila - Sanchez Mula, Colotto (Gomez, 37e), Verdu - Simao, Longo (Mubarak, 47e), Sergio Garcia. **Entr. :** Aguirre.

**Va Valladolid :** Hernandez Santos - Rukavina, Sereno, Balenziaga, Rubio Robles - Rueda, Sastre, Bueno (Oscar Gonzalez, 67e) - Omar, Manucho (José Guerra, 80e), Larsson. **Entr. :** Dukic.

**Osasuna-Athletic Bilbao : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 15 200. **Arbitre :** M. Villarino. **But :** Susaeta (63e).

**Osasuna :** A. Fernandez - Bertran, Arribas, Miguel Flano, Damia Pumal, 85e) - Lolo, Silva - Armenteros, Oier (I. Llorente, 70e), De Las Cuevas (Mascuol, 66e) - Soka. **Entr. :** Mendilibar.

**Athletic :** Iraizoz - Iraola, San José, Laporte, Aurtenetxe - Iturraspe, Ander - Susaeta (Toquero, 90e), De Marcos (Ekiza, 71e), I. Gomez - Aduriz (F. Llorente, 60e). **Entr. :** Bielsa.

**Grenade-Real Majorque : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 3 800. **Arbitre :** M. Gonzalez. **Buts :** Nolito (9e) pour Grenade ; Alfaro (13e), Hemed (90e + 4) pour Majorque.

**Grenade :** Tono - I. Ortiz, I. Lopez, Mainz, Siqueira - Buonanotte (Torje, 87e), M. Rico, Recio, Nolito (Ibrahimi, 66e) - Aranda, Iphalo (El-Arabi, 73e). **Entr. :** Alcaraz.

**Majorque :** Aouate - Hutton, Nunes, Conceiçao, Lunz - Tissone (Javi Marquez, 87e), Martí, Pina - Alfaro (Pereira, 84e), Victor (Hemed, 77e), Giovani. **Entr. :** Manzano.

### BUTEURS

**1.** Messi (FC Barcelone), **39 buts.**
**2.** C. Ronaldo (Real Madrid), **24 buts.**

### RENDEZ-VOUS

**27e JOURNÉE**

**VENDREDI 5 MARS, 21 H 30**
Betis Séville-Osasuna Pampelune
**SAMEDI 9 MARS, 16 HEURES**
Rayo Vallecano-Esp. Barcelone
**18 HEURES |** Real Valladolid-Malaga
**20 HEURES |** FC Barcelone-La Corogne
**22 HEURES |** Majorque-FC Séville
**DIMANCHE 10 MARS, 12 HEURES**
Athletic Bilbao-Valence CF
**17 HEURES |** Levante UD-Getafe
**19 HEURES |** Celta Vigo-Real Madrid
**21 HEURES |** Atletico-Real Sociedad
**LUNDI 11 MARS, 20 H 30**
Real Saragosse-Grenade FC

## Segunda Division

### 28e JOURNÉE

| | |
|---|---|
| Recr. Huelva-Elche CF | 1-2 |
| H. Alicante-Almeria | 0-2 |
| SD Huesca-Alcorcon | 0-1 |
| Sporting Gijon-Girona FC | 4-0 |
| Cordoba CF-Villarreal | 0-2 |
| Las Palmas-FC Barcelone B | 3-1 |
| Guadalajara-Sabadell FC | 1-1 |
| Ponferradina-Real Madrid B | 2-0 |
| Numancia-R. Santander | 2-0 |
| Mirandes-Lugo | 1-0 |
| Real Murcia-Deportivo Jerez | 3-1 |

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Elche CF | 64 | 28 | 19 | 7 | 2 | 43 | 18 |
| 2. SD Almeria | 57 | 28 | 15 | 12 | 1 | 46 | 16 |
| 3. Alcorcon | 48 | 28 | 14 | 6 | 8 | 39 | 28 |
| 4. Girona FC | 45 | 28 | 11 | 12 | 5 | 45 | 37 |
| 5. Villarreal | 44 | 28 | 11 | 11 | 6 | 35 | 26 |
| 6. FC Barcelone B | 43 | 28 | 11 | 10 | 7 | 41 | 31 |
| 7. Sabadell FC | 43 | 28 | 12 | 7 | 9 | 42 | 36 |
| 8. Las Palmas | 43 | 28 | 11 | 9 | 8 | 43 | 41 |
| 9. Cordoba CF | 43 | 28 | 11 | 8 | 9 | 32 | 29 |
| 10. Ponferradina | 43 | 28 | 11 | 7 | 10 | 38 | 39 |
| 11. Recr. Huelva | 40 | 28 | 10 | 10 | 8 | 32 | 30 |
| 12. Numancia S. | 37 | 28 | 9 | 10 | 9 | 31 | 35 |
| 13. Sporting Gijon | 37 | 28 | 9 | 10 | 9 | 37 | 35 |
| 14. Lugo | 36 | 28 | 10 | 6 | 12 | 37 | 35 |
| 15. Real Madrid B | 34 | 28 | 10 | 4 | 14 | 43 | 48 |
| 16. Real Murcia | 34 | 28 | 9 | 7 | 12 | 33 | 36 |
| 17. Guadalajara | 31 | 28 | 7 | 10 | 11 | 31 | 38 |
| 18. Mirandes | 31 | 28 | 7 | 10 | 11 | 27 | 35 |
| 19. SD Huesca | 30 | 28 | 7 | 9 | 12 | 29 | 37 |
| 20. R. Santander | 27 | 28 | 7 | 6 | 15 | 27 | 38 |
| 21. Alme. Alicante | 25 | 28 | 6 | 7 | 15 | 27 | 41 |
| 22. Deportivo Jerez | 22 | 28 | 5 | 7 | 16 | 23 | 46 |

*Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers accèdent en Tercera Division.*

### BUTEURS

**1.** Charles (UD Almeria), **18 buts.**
**2.** Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **17 buts.**

### RENDEZ-VOUS

**29e JOURNÉE**

**SAMEDI 9 MARS, 18 HEURES**
Elche CF-Mirandes
FC Barcelone B-Cordoba CF
Lugo-Numancia
**20 HEURES**
Almeria-Las Palmas
Sabadell FC-Ponferradina
Deportivo Jerez-Guadalajara
**DIMANCHE 10 MARS, 12 HEURES**
Villarreal-Sporting Gijon
**17 HEURES**
Girona FC-SD Huesca
R. Santander-Real Murcia
**20 HEURES**
Alcorcon-Recr. Huelva
**LUNDI 11 MARS, 21 HEURES**
Real Madrid B-H. Alicante

# ITALIE

## Serie A

### 27e JOURNÉE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Naples-Juventus Turin | 1-1 | Pescara-Udinese | 0-1 |
| Milan AC-Lazio Rome | 3-0 | Sampdoria Gênes-Parme | 1-0 |
| Catania-Inter Milan | 2-1 | FC Bologne-Cagliari | 3-0 |
| Fiorentina-Chievo Vérone | 2-1 | Torino-Palerme | 0-0 |
| AS Roma-Genoa | 3-1 | Sienne-Atalanta | 0-2 |

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 59 | 27 | 18 | 5 | 4 | 54 | 18 | +36 |
| 2. Naples | 53 | 27 | 15 | 8 | 4 | 47 | 22 | +25 |
| 3. Milan AC | 48 | 27 | 14 | 6 | 7 | 48 | 32 | +16 |
| 4. Inter Milan | 47 | 27 | 14 | 5 | 8 | 44 | 36 | +8 |
| 5. Lazio Rome | 47 | 27 | 14 | 5 | 8 | 37 | 32 | +5 |
| 6. Fiorentina | 45 | 27 | 13 | 6 | 8 | 46 | 33 | +13 |
| 7. AS Roma | 43 | 27 | 13 | 4 | 10 | 37 | 48 | +9 |
| 8. Catania | 42 | 27 | 12 | 6 | 9 | 36 | 34 | +2 |
| 9. Udinese | 40 | 27 | 10 | 10 | 7 | 35 | 34 | +2 |
| 10. Sampdoria Gênes | 35 | 27 | 10 | 6 | 11 | 34 | 30 | +4 |
| 11. FC Bologne | 32 | 27 | 9 | 5 | 13 | 36 | 36 | +2 |
| 12. Torino | 32 | 27 | 7 | 12 | 8 | 32 | 32 | 0 |
| 13. Parme | 32 | 27 | 8 | 8 | 11 | 32 | 36 | -4 |
| 14. Cagliari | 31 | 27 | 8 | 7 | 12 | 32 | 47 | -15 |
| 15. Atalanta Bergame | 30 | 27 | 9 | 5 | 13 | 36 | 38 | -2 |
| 16. Chievo Vérone | 29 | 27 | 8 | 5 | 14 | 27 | 44 | -17 |
| 17. Genoa | 26 | 27 | 6 | 8 | 13 | 27 | 40 | -13 |
| 18. Sienne | 21 | 27 | 7 | 6 | 14 | 27 | 39 | -12 |
| 19. Palerme | 21 | 27 | 5 | 12 | 12 | 22 | 39 | -17 |
| 20. Pescara | 21 | 27 | 6 | 3 | 18 | 30 | 54 | -24 |

*Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 point.*

**Naples-Juventus : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 72 000. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Inler (43e) pour Naples ; Chiellini (10e) pour la Juventus.

**Naples :** De Sanctis - Cannavaro, Campagnaro, Britos (Dzemaili, 46e), Maggio - Behrami, Zuniga, Inler (Armero, 84e) - Hamsik - Pandev (Insigne, 62e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

**Juventus :** Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Peluso, Pirlo, Marchisio (Padoin, 90e), Vidal - Giovinco (Matri, 74e), Vucinic (P. Pogba, 85e). **Entr. :** Conte.

**Milan AC-Lazio Rome : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 44 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** Pazzini (40e, 69e), K.-P. Boateng (44e). **Expulsion :** Candreva (19e) pour la Lazio Rome.

**Milan AC :** Abbiati - Abate, Zapata (Zaccardo, 46e), Yepes, De Sciglio - Montolivo, Ambrosini, Flamini - Boateng (Bojinov, 76e) - Pazzini (Mb. Niang, 67e), El-Shaarawy. **Entr. :** Allegri.

**Lazio :** Marchetti - Ferrarini (Cana, 46e), Biava, Radu, Dias - Gonzalez, Candreva, Hernanes (Ederson, 70e), Ledesma, Zuliк - Floccari (Saha, 78e). **Entr. :** Petkovic.

**Catania-Inter Milan : 2-3 (2-0). Spectateurs :** 14 000. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Bergessio (7e), Marchese (29e) pour Catania ; Alvarez (52e), Palacio (70e, 90e + 2) pour l'Inter Milan.

**Catania :** Andujar - Alvarez, Rolin, Marchese, Spolli - Biagianti (Almiron, 77e), Lodi, Castro - Izco, Gomez, Bergessio (Cani, 84e). **Entr. :** Maran.

**Inter Milan :** Handanovic - Zanetti, Chivu, Juan, Pereira - Kuzmanovic (Stankovic, 44e), Gargano, Guarin (Cambiasso, 76e) - Alvarez, Schelotto, Rocchi (Palacio, 46e). **Entr. :** Stramaccioni.

**Fiorentina-Chievo Vérone : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 24 000. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Pasqual (4e), Larrondo (78e) pour la Fiorentina ; Cofie (38e) pour le Chievo Vérone.

**Fiorentina :** Viviano - Gonzalo Rodriguez, Tomovic, Compper, Pasqual - D. Pizarro, Valero, Aquilani - Jovetic (Larrondo, 63e), Ljajic (Romulo, 46e), Toni (Migliaccio, 80e). **Entr. :** Montella.

**Chievo Vérone :** Puggioni - Frey, Andreolli, Dainelli, Acerbi (Cofie, 30e), Jokic (Dramé, 70e) - Rigoni, Seymour, Guana (Luciano, 63e) - Thereau, Paloschi. **Entr. :** Corini.

**AS Roma-Genoa : 3-1 (1-1). Spectateurs :** 35 000. **Arbitre :** M. Gervasoni Andrea. **Buts :** Totti (35e s.p.), Romagnoli (58e), Perrotta (89e) pour l'AS Roma ; Borriello (42e s.p.) pour le Genoa. **Expulsion :** Kucka (79e) pour le Genoa.

**AS Roma :** Stekelenburg - Romagnoli, Burdisso, Piris - Torosidis, Pjanic (Bradley, 39e), De Rossi, Balzaretti (Marquinho, 56e) - Lamela, Osvaldo (Perrotta, 81e), Totti. **Entr. :** Andreazzoli.

**Genoa :** Frey - Bovo, Portanova, Moretti - Antonelli, Pisano (Jorquera, 67e), Vargas, Kucka, Tozser Immobile, 67e) - Bertolacci (Rigoni, 72e) - Borriello. **Entr. :** Ballardini.

**Pescara-Udinese : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Russo. **But :** Di Natale (8e).

**Pescara :** Pelizzoli - Balzano (Weiss, 46e), Cosic, Capuano, Bocchetti, Zauri - Blasi (Quintero, 64e), Ejamsson, Cascione - Caprari, Abbruscato (Sculli, 55e). **Entr. :** Bergodi.

**Udinese :** Brkic - Heurtaux, Domizzi, Danilo - Gabriel Silva, Ayyenuang-Badu, Muriel (Campos, 70e), Allan - Di Natale (Merkel, 85e), Pereyra, Maicosuel. **Entr. :** Guidolin.

**Sampdoria Gênes-Parme : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 23 800. **Arbitre :** M. Valeri. **But :** Icardi (58e).

**Sampdoria :** Romero - Costa, Palombo, Gastaldello - De Silvestri, Poli, Krsticic, Obiang Avomo, Estigarribia - Eder (Sansone, 73e), Icardi. **Entr. :** Rossi.

**Parme :** Mirante - Benalouane, Lucarelli, Coda (Mesbah, 46e) - Gobbi (Amauri, 69e), Rosi, Parolo (Strasser, 79e), Marchionni, Valdes - Sansone, Biabiany. **Entr. :** Donadoni.

**FC Bologne-Cagliari : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** Taider (5e), Diamanti (15e), Pasquato (90e). **Expulsion :** Pisano (56e) pour Cagliari.

**Bologne :** Curci - Sorensen, Garics, Cherubin, Morleo, D. Perez, Kone (Christodoulopoulos, 57e), Taider - Diamanti (Moscardelli, 74e), Gabbiadini (Pasquato, 86e), Gilardino. **Entr. :** Pioli.

**Cagliari :** Agazzi - Pisano, Ronsetti, Astori, Arnaudo - Ekdal Costa, 59e), Conti, Dessena - Nainggolan, Sau (A. Nené, 74e), Ibarbo (Pinilla, 59e). **Entr. :** Pulga.

**Torino-Palerme : 0-0. Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Rocchi.

**Torino :** Gillet - Glik, Darmian (D'Ambrosio, 80e), Rodriguez, Masiello - Gazzi, Vives (Santana, 56e), Brighi, Cerci - Bianchi, Barreto (Meggiorini, 77e). **Entr. :** Ventura.

**Palerme :** Sorrentino - Munoz, Von Bergen, Garcia - Morganel a (Dybala, 84e), Arevalo Rios, Dossena - Fabbrini (Formica, 69e) - Ilicic, Kurtic - Boselli (Miccoli, 49e). **Entr. :** Gasperini.

**Sienne-Atalanta : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 9 500. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Bonaventura (7e), Raimondi (79e), Canini (79e) pour l'Atalanta.

**Sienne :** Pegolo - Terlizzi, Felipe, Tegoeva - Belmonte (Bogdani, 47e), Bolzoni, Rubin, Della Rocca - Rosina, Emeghara (Paolucci, 74e), Sestu (Agra, 68e). **Entr. :** Iachini.

**Atalanta Bergame :** Consigli - Raimondi - Stendardo, Lucchini, Del Grosso - Giorgi (Canini, 57e), Biondini, Bonaventura, Carmona (Radosavnovic, 77e) - Denis, Livaja (D'Anna, 70e). **Entr. :** Colantuono.

### BUTEURS

**1.** Cavani (Naples), **18 buts.**
**2.** El-Shaarawy (Milan AC), **16 buts.**

### RENDEZ-VOUS

**28e J. | VENDREDI 8 MARS, 20 H 45**
Genoa-Milan AC
**SAMEDI 9 MARS, 20 H 45**
Udinese-AS Roma
**DIM. 10 MARS, 12 H 30 |** Atalanta-Pescara
**15 HEURES |** Juventus Turin-Catania
Chievo Vérone-Naples
Cagliari-Sampdoria Gênes
Parme-Torino
Palerme-Sienne
**20 H 45 |** Inter Milan-FC Bologne
Lazio Rome-Fiorentina

## Serie B

### EXPRESS

**29e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| US Sassuolo-US Grosseto | 0-2 |
| La Spezia-AS Livourne | 1-2 |
| Empoli FC-AS Varèse | 3-1 |
| Juve Stabia-Pro Vercelli | 1-1 |
| Virtus Lanciano-Brescia | 0-2 |
| Cesena-CF Modena | 1-0 |
| AS Cittadella-Ternana | 1-0 |
| Novara-Reggina | 1-1 |
| FC Crotone-Ascoli | arrêté |

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. US Sassuolo | 64 | 29 | 19 | 7 | 3 | 50 | 25 |
| 2. AS Livourne | 57 | 29 | 17 | 6 | 6 | 51 | 27 |
| 3. Hellas Vérone | 53 | 29 | 15 | 8 | 6 | 43 | 23 |
| 4. Empoli FC | 44 | 29 | 12 | 8 | 9 | 44 | 43 |
| 5. AS Varèse | 44 | 29 | 13 | 5 | 11 | 39 | 38 |
| 6. Juve Stabia | 39 | 29 | 10 | 9 | 10 | 42 | 43 |
| 7. AC Padoue | 39 | 29 | 9 | 12 | 8 | 37 | 33 |
| 8. Brescia | 37 | 29 | 11 | 4 | 14 | 35 | 38 |
| 9. CF Modena | 37 | 29 | 10 | 7 | 12 | 36 | 41 |
| 10. AS Cittadella | 36 | 29 | 9 | 9 | 11 | 33 | 40 |
| 11. Novara | 36 | 29 | 11 | 3 | 15 | 43 | 51 |
| 12. Cesena | 34 | 29 | 9 | 10 | 10 | 37 | 45 |
| 13. Virtus Lanciano | 34 | 29 | 7 | 13 | 9 | 32 | 40 |
| 14. Ternana | 34 | 29 | 8 | 10 | 11 | 27 | 36 |
| 15. Ascoli | 33 | 29 | 9 | 7 | 13 | 36 | 39 |
| 16. La Spezia | 33 | 29 | 9 | 6 | 14 | 38 | 47 |
| 17. FC Crotone | 33 | 29 | 9 | 6 | 14 | 37 | 55 |
| 18. Reggina | 31 | 29 | 7 | 10 | 12 | 31 | 37 |
| 19. Vicenza | 31 | 29 | 6 | 13 | 10 | 32 | 39 |
| 20. AS Bari | 30 | 29 | 8 | 6 | 15 | 31 | 53 |
| 21. Pro Vercelli | 22 | 29 | 5 | 7 | 17 | 21 | 47 |
| 22. US Grosseto | 19 | 29 | 5 | 4 | 20 | 32 | 61 |

*Le classement ne tient pas compte des matches Vicenza-Bari et Hellas Verone-Padoue, joués lundi.*

*Huit clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 2 points pour Crotone, Modena et la Reggina, 1 point pour Ascoli et Varèse.*

### BUTEURS

**1.** Sansovini (Sienne), **18 buts.**

### RENDEZ-VOUS

**MATCHES EN RETARD | 27e J.**
**MERCREDI 6 MARS, 18 H 30**
CF Modena-Brescia
Cesena-Ascoli
**30e J. | SAMEDI 9 MARS, 15 HEURES**
AS Varèse-US Sassuolo
US Grosseto-Hellas Vérone
Ascoli-Empoli FC
AS Bari-Juve Stabia
AC Padoue-Vicenza
Brescia-Novara
CF Modena-AS Cittadella
Pro Vercelli-Virtus Lanciano
Ternana-La Spezia
**18 HEURES |** AS Livourne-Reggina
**LUNDI 11 MARS, 20 H 45**
FC Crotone-Cesena

# ZOOM ETRANGER

PAR THIERRY MARCHAND ET FRANK SIMON

## Le procès

**Accusé : VfL Wolfsburg**

**INFRACTION.** Humilié à domicile par Schalke (4-1), l'ancien champion d'Allemagne (2009) lutte aujourd'hui contre la relégation.

**ACTE D'ACCUSATION.** Il y a un an, Wolfsburg avait raté l'Europa Ligue. Retrouver les compétitions continentales à l'horizon 2013 était son objectif. Le club avait d'ailleurs chargé Felix Magath de mener à bien cette mission. Peine perdue. Ce dernier a été remercié en octobre. Son remplaçant, Lorenz-Günther Köstner, a tenu trois mois. Arrivé juste avant Noël pour redresser la barre, son successeur, Dieter Hecking, n'a remporté que deux des sept matches du VfL, contre Stuttgart et Fürth, la lanterne rouge. Censé diriger la manœuvre au milieu, le Brésilien Diego est incolore. Avec 23 buts, Wolfsburg, désormais premier club non concerné par la relégation, possède la troisième plus mauvaise attaque de Bundesliga. Il n'a pas su remplacer son buteur croate Mario Mandzukic, qui a filé au Bayern. Et la défense, où Simon Kjaer ressemble à un fantôme, est une passoire...

**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** La semaine passée, Wolfsburg s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe (2-1) face aux Kickers Offenbach (D3). Les Loups vont essayer d'entretenir une dynamique positive à travers cette compétition, et d'y puiser le choc psychologique nécessaire. Et puis, ils sont capables de coups d'éclat, comme cette victoire à Dortmund (3-2) début décembre.

**VERDICT : DÉLIBÉRÉ.** Wolfsburg va croiser de nombreux mal classés ces prochaines semaines. Autant de matches piéges à gérer pour espérer se sauver... ■

## EN LUMIÈRE

## LUIS SUAREZ

Auteur d'un triplé contre Wigan, Luis Suarez n'en finit plus d'éblouir les pelouses de Premier League, dont il est le meilleur buteur (21 réalisations). L'Uruguayen vit même une saison exceptionnelle, lui qui est devenu ce week-end le troisième joueur de Liverpool à marquer au moins 20 buts en une saison de Premier League (après Robbie Fowler, deux fois, et Fernando Torres). Suarez en est même à 28 buts toutes compétitions confondues. Et, grâce à lui, les Reds, qui comptent la troisième attaque du Championnat (53 buts), en sont à 30 buts lors des onze derniers matches. ■

## À L'OMBRE

## VALENCE CF

Bien sûr, le PSG devra faire attention ce mercredi en C1. Mais, pour Valence, les voyants sont au rouge. Tenus en échec à domicile contre Levante (2-2), les hommes de Valverde (toujours sans Adil Rami, mais avec Jérémy Mathieu, *photo*) n'ont, depuis le 12 janvier, battu que les trois équipes relégables de Liga, soit le Celta Vigo, Majorque et La Corogne. Trois victoires en dix matches, toutes compétitions confondues. Friable en défense, Valence est la seule équipe classée dans le top 6 des quatre grands Championnats à avoir un goal-average négatif (-1). ■

## Au tableau !

### KING KAGAWA

En plus de devenir le premier Asiatique à réussir un triplé en Premier League, Shinji Kagawa a ajouté, contre Norwich (4-0), la manière à la performance. Opportuniste sur le premier, techniquement parfait sur le troisième (un piqué par-dessus le gardien en face à face), le Japonais a surtout montré sa confiance et son sang-froid sur le deuxième but. À la réception d'un service parfait de Rooney, qui a mystifié Bassong d'un crochet, sur le côté droit, Kagawa a simplement mis son plat du pied droit en opposition. Et le ballon a fini doucement au fond des filets de Bunn, qui n'a pas esquissé le moindre geste malgré la vitesse très réduite de la frappe. Grâce à ce hat-trick, Kagawa en est maintenant à 5 buts en Championnat. Et MU à 63 rencontres de rang à domicile avec au moins un but marqué. Le dernier match vierge remonte au 12 décembre 2009, contre Aston Villa (0-1). ■

## LE CHIFFRE 210

Comme le nombre de matches de Championnat d'affilée joués par Tim Howard, série interrompue ce week-end. Blessé au dos, le gardien américain d'Everton, remplacé par le Slovaque Mucha, ne battra donc pas le record de son compatriote Brad Friedel (310).

## 90 MIN CHRONO

### REAL MADRID-FC BARCELONE

**Prélude**

Gonflés à bloc par leur victoire quatre jours plus tôt à Barcelone en demi-finales retour de la Coupe du Roi (3-1), les Madrilènes reçoivent des Catalans en plein doute. L'absence de Tito Vilanova sur le banc se fait cruellement sentir. L'horaire, 16 heures, n'est pas habituel, mais le Barça a refusé de jouer le vendredi.

**15:50**

Le Real et ses fans sont obsédés par le match de mardi face à Manchester United. Mourinho aussi. Logiquement, le coach présente une équipe A, avec des titulaires nommés Kaka, Modric, Callejon, Morata... Varane et Benzema sont alignés aussi, mais Cristiano Ronaldo est sur le banc. Côté Barça, c'est un noyau presque type.

**16:05**

Karim Benzema (*photo*), opportuniste, marque le premier but de la rencontre sur un bon centre de Morata. Le Français, qui a fait parler de lui cette semaine pour son excès de vitesse sur une autoroute espagnole (216 km/h), se met en valeur de manière plus positive.

**16:17**

Lionel Messi, très discret jusqu'ici, prend Ramos de vitesse, le dribble dans la surface et égalise d'une frappe précise du gauche. Un événement historique, car l'Argentin en rejoint un autre, Alfredo Di Stefano, comme meilleur buteur de l'histoire des classicos (18 réalisations).

# LES POINTS CHAUDS LE REAL ET MU SONT PRÊTS

## Le top 5 des Français

**1. RAPHAËL VARANE (REAL MADRID)**
Déjà impressionnant en Coupe mardi dernier contre le Barça, le nouveau chouchou du Bernabéu a sauvé le Real en s'imposant avec classe face à David Villa. Il a mérité l'ovation du public.

**2. MATHIEU FLAMINI (MILAN AC)**
De retour dans le onze initial des Rossoneri, Flamini a fait preuve d'une belle activité contre la Lazio (3-0), notamment dans le repli défensif.

**3. JONATHAN SCHMID (FRIBOURG)**
Cinquième but pour le milieu de terrain qui a égalisé à Nuremberg en fin de rencontre (1-1) en suivant une frappe de Schuster mal repoussée.

**4. LOÏC RÉMY (QPR)**
Pour son deuxième but en trois titularisations, Rémy a placé son équipe sur orbite à Southampton, en ouvrant la marque pour cette victoire de la lanterne rouge en Championnat (2-1).

**5. THOMAS HEURTAUX (UDINESE)**
Peu utilisé cette saison en Serie A par le club friouln, qui l'a recruté l'été dernier à Caen, le défenseur a participé au succès à Pescara (0-1).

### Le duel
**Heynckes-Klopp, choc des mots**
Jusqu'alors, Heynckes et Klopp se respectaient. Mieux, ils s'appréciaient. Et puis, il y a eu ce quart de finale de Coupe remporté par le Bayern aux dépens de Dortmund (3-0). Klopp a dégainé le premier, reprochant à son aîné de copier la technique de jeu de son équipe. « Le Bayern est dans le football depuis bien plus longtemps que Klopp est entraîneur », a répliqué Heynckes, irrité que l'on ait comparé son club aux pratiques des Chinois dans l'industrie. Finalement, Klopp a enterré la hache de guerre : « Jupp est un excellent coach. Alors, Jupp, si tu m'entends, pardon ! » Entre-temps, le Bayern avait annoncé que Robert Lewandowski, le buteur du BVB (un doublé samedi), rejoindrait la Bavière en 2014.

### La bonne surprise
**Pazzini prend son envol**
Comme il y a deux semaines en Ligue des champions contre le Barça, en l'absence de Balotelli (non qualifié), c'est encore lui, « Pazzo », qui s'est retrouvé aux avant-postes, auprès d'El-Shaarawy. Le grand Mario étant blessé, Giampaolo Pazzini n'a pas laissé passer l'occasion de briller devant la Lazio (3-0). Un but dans chaque période, plus son implication sur l'action qui a conduit au but de Boateng. Ce succès permet au Milan de se hisser sur le podium. Pazzo, lui, en est déjà à douze buts. Pas loin de son meilleur total (19) en 2009-10 avec la Sampdoria.

### Le top
**Totti toujours plus haut**
En inscrivant le penalty du 1-0 de la Roma contre le Genoa, Francesco Totti a rejoint Gunnar Nordahl à la deuxième place du classement des meilleurs buteurs de l'histoire de la Serie A avec 225 buts. Mais le Romain, également auteur d'une passe décisive, reste loin de l'inaccessible Silvio Piola, auteur de 274 buts entre 1929 et 1954.

### La décla
**Redknapp : « C'est un scandale »**
Harry Redknapp a fêté samedi son 66e anniversaire en savourant la victoire de son équipe (2-1) à Southampton. Pourtant, le manager de QPR était furieux. Furieux après la presse tabloïd, qui a sorti le même jour une histoire du genre « cigarettes, whisky et petites pépées » lors du récent stage de QPR à Dubaï. « C'est un scandale, a déclaré Uncle Harry, à les entendre, on ne s'est jamais entraînés là-bas, et les joueurs ont passé leur temps à picoler ou à s'amuser alors que je leur ai juste donné une soirée de libre. La réponse, on vient de l'apporter sur le terrain. Aujourd'hui, le score dit tout : QPR 2, Southampton 1. »

### La révélation
**Draxler fait vrombir Schalke**
À dix-neuf ans, le longiligne milieu offensif de Schalke possède déjà l'assurance des grands. Wolfsburg en a fait les frais samedi (4-1). Titularisé dix fois cette saison, le jeune international A (3 capes) a inscrit un superbe doublé qui porte son total à six buts en Championnat. Sous contrat jusqu'en 2016, Julian Draxler a redynamisé le club de Gelsenkirchen. Et Jens Keller, son entraîneur, ne semble plus décidé à le laisser sur la touche comme il l'avait fait cet automne pendant une douzaine de journées. Quand Schalke ne gagnait pas...

### Explosif
**Tottenham, et de douze !**
La victoire de Tottenham face à Arsenal (2-1) lui permet de porter à douze sa série de matches d'affilée sans défaite en Championnat. Sa meilleure série dans l'élite depuis 1984-85. Et si Gareth Bale, buteur pour le cinquième match de Premier League d'affilée, reste décisif, l'homme du match a été le défenseur belge Jan Vertonghen, qu'attendent désormais des hommes de Villas-Boas ? La saison passée, les Spurs de Harry Redknapp, qui comptaient dix points d'avance sur Arsenal à la conclusion de la 25e journée, s'étaient effondrés. « La différence, cette année, c'est que Tottenham est dans une spirale positive, a déclaré "AVB", tandis qu'Arsenal sont dans une spirale négative » (OFD).

### Coaching gagnant
**Rodrigo avait du cœur**
On a cru l'Inter parti pour une raclée en Sicile. Après dix-neuf minutes, les Nerazzurri étaient menés 2-0. On se disait alors qu'Andrea Stramaccioni, qui avait décidé de se passer d'Antonio Cassano à la suite d'un violent clash survenu vendredi après l'entraînement, n'était pas au mieux. À la pause, tout a changé avec la sortie de Tommaso Rocchi, immédiatement remplacé par Rodrigo Palacio. L'expérimenté buteur argentin a complètement changé le destin du match. Intenable, il a été passeur sur le but du 2-1, a inscrit le but égalisateur à vingt minutes de la fin, avant de marquer celui de la victoire (3-2) dans le temps additionnel (90e + 2).

### La loi des séries
**Opération gants propres**
Thibaut Courtois, le gardien belge de l'Atlético Madrid, et Willy Caballero, celui de Malaga, sont les deux portiers qui comptent le plus de matches sans prendre de but cette saison en Liga. Quatorze et onze respectivement après que leur deux équipes ont, inévitablement, partagé les points d'un match nul et vierge. Un score qui arrangeait tout le monde, les deux équipes campant sur des positions (2e et 4e) qui leur garantissent l'accès à la C1.

### Polémique
**Cavani, le coude moins bien**
Un mois et sept matches que le meilleur buteur de la Serie A (18 réalisations) n'a plus marqué. De quoi franchement énerver Edinson Cavani, qui a donné une image de lui-même qu'on ne lui connaissait pas lors du sommet Naples-Juventus (1-1). Auteur à la 45e+2 d'un terrible coup de coude au visage de Chiellini, qui le provoquait régulièrement, le Napolitain aurait dû être expulsé. Mais l'arbitre, M. Orsato, en a décidé autrement, et Cavani a traversé la seconde période comme un fantôme. Avant de partir le lendemain en pèlerinage en Palestine. Pour y retrouver la foi ?

**17:14**
José Mourinho sent que le 1-1 n'est pas définitif et que le match peut tourner en sa faveur. Il fait entrer Cristiano Ronaldo et Sami Khedira. Tous deux avaient été laissés sur le banc dans l'optique du match de mardi à Manchester.

**17:40**
Sur un corner de Modric, Sergio Ramos (photo), capitaine en l'absence de Casillas, saute plus haut que Piqué et place une tête décroisée qui donne un avantage décisif au Real (2-1). Très critiqué ces derniers temps pour des erreurs défensives inhabituelles, l'Andalou exulte en embrassant son brassard.

**17:50**
Dernière offensive du Barça. Adriano entre dans la surface de réparation. Sergio Ramos, qui tend la jambe, semble faire contact. Adriano s'écroule. Mais M. Perez Lasa ne bronche pas, provoquant l'ire des Barcelonais, notamment celle d'Iniesta, qui reçoit un avertissement pour contestation.

**17:52**
L'arbitre siffle la fin du match. Hors de lui, Victor Valdés se jette sur M. Perez Lasa pour lui reprocher de ne pas avoir sifflé penalty quelques secondes avant. Il insulte l'homme en noir et reçoit un carton rouge. « Il m'a dit : "Vous vous êtes ch... dessus et vous êtes malhonnête" », expliquera l'arbitre.

**18:43**
Piqué est en colère à la sortie du stade. « J'espère que l'arbitre s'excusera pour ce qu'il a fait ! » lance-t-il. Pour le treizième match d'affilée, le Barça a encaissé au moins un but (un record depuis 1962). Pepe, lui, est aux anges : « Cette victoire nous donne l'espoir de gagner à Manchester. »

# EUROPE

## Autriche

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
24e JOURNÉE

Austr. Vienne-Wacker Innsbruck 4-0
RB Salzbourg-W. Neustadt 3-1
Wolfsberger AC-Rap. Vienne 2-1
Sturm Graz-Admi. Wacker 1-2
SV Mattersburg-SV Ried 1-0

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aust. Vienne | 60 | 24 | 19 | 3 | 2 | 60 | 18 |
| 2. RB Salzbourg | 45 | 22 | 13 | 6 | 3 | 53 | 24 |
| 3. Rapid Vienne | 40 | 24 | 12 | 4 | 8 | 38 | 21 |
| 4. Sturm Graz | 37 | 24 | 10 | 7 | 7 | 36 | 31 |
| 5. SV Ried | 31 | 24 | 9 | 4 | 11 | 40 | 36 |
| 6. Wolfsberger AC | 28 | 22 | 7 | 7 | 8 | 33 | 35 |
| 7. SV Mattersburg | 25 | 21 | 7 | 4 | 12 | 24 | 46 |
| 8. Wac. Innsbruck | 22 | 24 | 7 | 1 | 16 | 19 | 49 |
| 9. Adm. Wacker | 20 | 23 | 5 | 5 | 13 | 34 | 49 |
| 10. W. Neustadt | 20 | 24 | 5 | 5 | 14 | 34 | 44 |

## Belgique

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
MATCHES EN RETARD

Cercle Bruges-FC Bruges 0-3
Charleroi SC - Zulte-Waregem 0-1

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RSC Anderlecht | 63 | 28 | 19 | 6 | 3 | 67 | 26 |
| 2. Zulte-Waregem | 60 | 28 | 18 | 6 | 4 | 45 | 25 |
| 3. Racing Genk | 49 | 28 | 13 | 10 | 5 | 55 | 37 |
| 4. FC Bruges | 48 | 28 | 13 | 9 | 6 | 61 | 42 |
| 5. Stand. Liège | 47 | 28 | 14 | 5 | 9 | 50 | 31 |
| 6. SC Lokeren | 47 | 28 | 13 | 8 | 7 | 50 | 37 |
| 7. FC Malines | 45 | 28 | 12 | 5 | 11 | 42 | 38 |
| 8. AEC Mons | 41 | 28 | 12 | 5 | 11 | 44 | 47 |
| 9. Courtrai | 38 | 28 | 11 | 5 | 12 | 31 | 29 |
| 10. OH Louvain | 35 | 28 | 9 | 10 | 9 | 46 | 47 |
| 11. La Gantoise | 33 | 28 | 8 | 9 | 11 | 30 | 36 |
| 12. Charleroi SC | 30 | 28 | 9 | 3 | 16 | 28 | 48 |
| 13. Waas. Beveren | 27 | 28 | 6 | 9 | 13 | 25 | 44 |
| 14. FC Lierse | 23 | 28 | 4 | 11 | 13 | 27 | 50 |
| 15. GB Anvers | 20 | 28 | 5 | 5 | 18 | 26 | 57 |
| 16. Cercle Bruges | 14 | 28 | 3 | 5 | 20 | 28 | 59 |

**BUTEURS**
1. Bacca (FC Bruges), **19 buts.**
2. Mbokani (RSC Anderlecht), Ibou (OH Louvain), **17 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
29e JOURNÉE | SAMEDI 9 MARS
RSC Anderlecht-FC Malines
Zulte-Waregem - FC Bruges
Racing Genk-La Gantoise
OH Louvain-Standard Liège
SC Lokeren-Charleroi SC
Cercle Bruges-AEC Mons
FC Lierse-Courtrai
Waasl. Beveren - GB Anvers

### COUPE

**EXPRESS**
DEMI-FINALE RETOUR
2 ET 3 MARS
**Genk**-RSC Anderlecht 1-0
*(Genk qualifié 7 t.a.b. à 6)*
Courtrai-Cercle Bruges 1-2

**RENDEZ-VOUS**
DEMIS RETOUR | MERCREDI 27 MARS
Cercle Bruges-Courtrai
FINALE | JEUDI 9 MAI, À BRUXELLES
Genk-Courtrai ou Cercle Bruges

## Écosse

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
MATCH EN RETARD | 22e J.
Ross County-Inverness CT 0-0
MATCH EN RETARD | 24e J.
Hearts-Motherwell 1-2

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic Glasgow | 62 | 29 | 19 | 5 | 5 | 60 | 33 |
| 2. Motherwell | 46 | 29 | 13 | 7 | 9 | 47 | 42 |
| 3. Inverness CT | 43 | 29 | 10 | 13 | 6 | 53 | 46 |
| 4. Ross County | 42 | 29 | 10 | 12 | 7 | 36 | 34 |
| 5. St Johnstone | 41 | 29 | 10 | 11 | 8 | 36 | 35 |
| 6. Hibernian | 39 | 29 | 10 | 9 | 10 | 38 | 38 |
| 7. Kilmarnock | 38 | 29 | 9 | 11 | 9 | 41 | 38 |
| 8. Dundee Utd | 36 | 29 | 9 | 11 | 9 | 45 | 50 |
| 9. Aberdeen | 37 | 29 | 9 | 10 | 10 | 33 | 36 |
| 10. St Mirren | 32 | 28 | 8 | 8 | 12 | 35 | 45 |
| 11. Heart of Mid. | 30 | 29 | 7 | 9 | 11 | 28 | 41 |
| 12. Dundee FC | 15 | 29 | 3 | 6 | 20 | 16 | 53 |

**BUTEURS**
1. Griffiths (Hibernian Édimbourg), Higdon (Motherwell), **19 buts.**
3. McKay (Inverness CT), **18 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
MATCH AVANCÉ | 31e JOURNÉE
MARDI 5 MARS
Hearts-St Johnstone
MATCH EN RETARD | 24e J.
Dundee FC-St Mirren
30e JOURNÉE
SAMEDI 9 MARS
Ross County-Celtic
Aberdeen-Motherwell
Dundee FC-Inverness CT
St Johnstone-Kilmarnock
St Mirren-Dundee Utd
DIMANCHE 10 MARS
Hibernian-Hearts

### COUPE

**EXPRESS**
QUARTS DE FINALE
2 ET 3 MARS
Saint Mirren-**Celtic Glasgow** 1-2
Hamilton Acad.-**Falkirk** 1-2
Dundee FC-**Dundee Utd** 1-2
Kilmarnock-**Hibernian** 2-4

## Grèce

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
24e JOURNÉE
OFI Crète-Olympiakos 0-4
PAS Giannina-Ast. Tripolis 1-2
PAOK-Panionios 4-2
Panthrakikos-Atromitos Ath. 0-1
AEK Athènes-Panathinaikos 0-2
Levadiakos-Xanthi 1-4
AO Kerkyra-Platanias FC 2-1

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Olympiakos | 63 | 24 | 20 | 3 | 1 | 53 | 14 |
| 2. Asteras Tripolis | 47 | 24 | 14 | 5 | 5 | 34 | 18 |
| 3. PAOK Salon. | 43 | 24 | 13 | 7 | 4 | 37 | 18 |
| 4. Atromitos | 41 | 24 | 10 | 11 | 3 | 23 | 16 |
| 5. Panathinaikos | 31 | 24 | 8 | 10 | 6 | 27 | 24 |
| 6. PAS Giannina | 31 | 24 | 8 | 8 | 8 | 21 | 20 |
| 7. Xanthi | 31 | 24 | 8 | 7 | 9 | 22 | 22 |
| 8. Levadiakos | 29 | 24 | 8 | 5 | 11 | 18 | 26 |
| 9. Panionios Ath. | 28 | 24 | 9 | 3 | 14 | 27 | 34 |
| 10. Platanias FC | 27 | 24 | 7 | 6 | 11 | 23 | 30 |
| 11. Panthrakikos | 26 | 24 | 7 | 5 | 12 | 22 | 28 |
| 12. AEK Athènes | 26 | 24 | 7 | 5 | 12 | 19 | 28 |
| 13. OFI Crète | 26 | 24 | 7 | 5 | 12 | 26 | 37 |
| 14. Veria FC | 23 | 23 | 5 | 8 | 10 | 17 | 27 |
| 15. Aris Salonique | 22 | 23 | 4 | 10 | 9 | 21 | 30 |
| 16. AO Kerkyra | 20 | 24 | 4 | 8 | 12 | 14 | 32 |

*Ce classement ne tient pas compte du match Veria FC-Aris Salonique, joué lundi.*

**BUTEURS**
1. Djebbour (Olympiakos Le Pirée), **20 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), **12 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
25e JOURNÉE
SAMEDI 9 MARS
Ast. Tripolis-Panthrakikos Komotini
Panathinaikos-AO Kerkyra
Platanias FC-PAOK
DIMANCHE 10 MARS
Xanthi-PAS Giannina
Aris-Levadiakos
Veria FC-OFI Crète
Olympiakos-AEK Athènes
LUNDI 11 MARS
Panionios-Atromitos Ath.

### COUPE

**EXPRESS**
QUARTS ALLER DÉCALÉ
26 FÉVRIER
PAOK Salonique-Levadiakos 2-0

**RENDEZ-VOUS**
QUARTS DE FINALE RETOUR
MERCREDI 6 MARS
Levadiakos-PAOK Salonique
MERCREDI 13 MARS
Panthrakikos-Veria FC
Olympiakos-PAS Giannina
JEUDI 14 MARS
Asteras Tripolis-Platanias

## Pays-Bas

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
25e JOURNÉE
PSV-VVV Venlo 2-0
FC Twente-Ajax 0-2
NEC Nimègue-Feyenoord 0-1
Vitesse Arnhem-FC Utrecht 2-0
ADO La Haye-Heracles Almelo 3-1
NAC Breda-SC Heerenveen 1-2
Roda JC-FC Groningue 4-1
RKC Waalwijk-AZ Alkmaar 2-1
PEC Zwolle-Willem II 2-0

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PSV Eindh. | 53 | 25 | 17 | 2 | 6 | 69 | 31 |
| 2. Ajax Amsterd. | 53 | 25 | 16 | 5 | 4 | 56 | 25 |
| 3. Feyenoord R. | 50 | 25 | 15 | 5 | 5 | 50 | 32 |
| 4. Vit. Arnhem | 48 | 25 | 14 | 6 | 5 | 50 | 32 |
| 5. FC Twente | 44 | 25 | 12 | 8 | 5 | 40 | 24 |
| 6. FC Utrecht | 42 | 25 | 12 | 6 | 7 | 38 | 29 |
| 7. NEC Nimègue | 36 | 25 | 10 | 6 | 9 | 35 | 41 |
| 8. ADO La Haye | 35 | 25 | 9 | 8 | 8 | 41 | 43 |
| 9. Heerenveen | 29 | 25 | 7 | 8 | 10 | 36 | 46 |
| 10. FC Groningue | 29 | 25 | 8 | 5 | 12 | 24 | 39 |
| 11. Her. Almelo | 28 | 25 | 8 | 4 | 13 | 49 | 51 |
| 12. NAC Breda | 27 | 25 | 7 | 6 | 12 | 27 | 42 |
| 13. RKC Waalwijk | 26 | 25 | 6 | 8 | 11 | 27 | 33 |
| 14. PEC Zwolle | 26 | 25 | 6 | 8 | 11 | 27 | 38 |
| 15. AZ Alkmaar | 25 | 25 | 6 | 7 | 12 | 35 | 41 |
| 16. Roda JC | 25 | 25 | 5 | 10 | 10 | 36 | 50 |
| 17. VVV Venlo | 22 | 25 | 5 | 7 | 13 | 28 | 53 |
| 18. Willem II | 14 | 25 | 2 | 8 | 15 | 21 | 55 |

**BUTEURS**
1. Bony (Vitesse Arnhem), **23 buts.**
2. Pelle (Feyenoord Rotterdam), Finnbogason (SC Heerenveen), **19 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
26e JOURNÉE | VENDREDI 8 MARS
FC Groningue-NAC Breda
SAMEDI 9 MARS | FC Utrecht-Waalwijk
Heracles Almelo-NEC Nimègue
AZ Alkmaar-ADO La Haye
Willem II-VVV Venlo
DIM. 10 MARS | SC Heerenveen-PSV
Ajax-PEC Zwolle
Roda JC-Feyenoord
FC Twente-Vitesse Arnhem

## Portugal

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
21e JOURNÉE
Beira-Mar - Benfica Lisbonne 0-1
Sporting-FC Porto 0-0
Paços de Ferreira-Vit. Setubal 2-0
Rio Ave-Estoril 0-2
Mar. Funchal-Moreirense 1-1
Gil Vicente-Nac. Funchal 1-2

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 55 | 21 | 17 | 4 | 0 | 53 | 14 |
| 2. FC Porto | 53 | 21 | 16 | 5 | 0 | 49 | 10 |
| 3. Paços Ferreira | 38 | 21 | 10 | 8 | 3 | 29 | 18 |
| 4. Sp. Braga | 34 | 20 | 10 | 4 | 6 | 44 | 30 |
| 5. Rio Ave | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 25 | 26 |
| 6. Mar. Funchal | 26 | 21 | 7 | 8 | 6 | 23 | 31 |
| 7. Estoril | 28 | 21 | 8 | 4 | 9 | 32 | 29 |
| 8. Nac. Funchal | 26 | 21 | 7 | 5 | 9 | 23 | 35 |
| 9. V. Guimarães | 24 | 20 | 6 | 6 | 8 | 21 | 32 |
| 10. Sp. Portugal | 23 | 21 | 5 | 8 | 8 | 20 | 25 |
| 11. Vit. Setubal | 22 | 21 | 6 | 5 | 10 | 22 | 38 |
| 12. Acad. Coimbra | 20 | 20 | 4 | 8 | 8 | 22 | 33 |
| 13. Gil Vicente | 19 | 21 | 4 | 7 | 10 | 21 | 33 |
| 14. Olhanense | 17 | 20 | 3 | 8 | 9 | 21 | 33 |
| 15. Moreirense | 16 | 21 | 3 | 7 | 11 | 20 | 35 |
| 16. Beira-Mar | 15 | 21 | 3 | 6 | 12 | 23 | 39 |

[illegible] *Ce classement ne tient pas compte des matches Guimaraes-Academica et Olhanense-Sp. Braga, joués lundi.*

**BUTEURS**
1. Martinez (FC Porto), **22 buts.**
2. Cardozo (Benfica Lisbonne), **14 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
22e JOURNÉE | VENDREDI 8 MARS
FC Porto-Estoril
SAMEDI 9 MARS | Braga-Mar. Funchal
Ac. Coimbra-Sporting
DIM. 10 MARS | Nac. Funchal-Rio Ave
Moreirense-Olhanense
Paços de Ferreira- Beira-Mar
Benfica Lisbonne-Gil Vicente
LUNDI 11 MARS
Vit. Setubal-V. Guimaraes

## Suisse

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
22e JOURNÉE
Lausanne-Sp. - Grasshopper 0-0
Servette Genève-FC Bâle 1-2
Young Boys Berne- Saint-Gall 2-0
FC Zurich-FC Sion 3-1
FC Lucerne-FC Thoune 0-0

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasshopper | 45 | 22 | 13 | 6 | 3 | 26 | 17 |
| 2. FC Bâle | 43 | 22 | 12 | 7 | 3 | 39 | 20 |
| 3. Saint-Gall | 36 | 21 | 10 | 6 | 5 | 26 | 16 |
| 4. FC Sion | 35 | 22 | 10 | 5 | 7 | 29 | 30 |
| 5. Young Boys | 30 | 22 | 8 | 6 | 8 | 31 | 29 |
| 6. FC Zurich | 27 | 22 | 7 | 6 | 9 | 29 | 27 |
| 7. FC Thoune | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 24 | 29 |
| 8. Lausanne-Sp. | 22 | 22 | 5 | 7 | 10 | 17 | 25 |
| 9. FC Lucerne | 16 | 22 | 4 | 9 | 9 | 20 | 32 |
| 10. Servette | 15 | 22 | 3 | 6 | 13 | 16 | 35 |

**BUTEURS**
1. Streller (FC Bâle), **11 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), **10 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
23e JOURNÉE | SAMEDI 9 MARS
FC Bâle-Young Boys Berne
DIMANCHE 10 MARS
Grasshopper Zurich- Saint-Gall
FC Sion - Lausanne-Sports
FC Thoune-FC Zurich
FC Lucerne-Servette Genève

### COUPE

TIRAGE AU SORT
DEMI-FINALES
MERCREDI 17 AVRIL
FC Sion-FC Bâle
FC Zurich-Grasshopper Zurich

## Turquie

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
24e JOURNÉE
Eskisehirspor-Galatasaray 0-0
Besiktas Istanbul-Fenerbahçe 3-2
Bursaspor-Sivasspor 1-0
Antalyaspor-Gaziantepspor 5-2
Kayserispor-MI Yurdu 2-1
Genclerbirligi-Istanbul BB 0-0
Orduspor-Karabükspor 3-2
Ak. Belediyespor-Elazigspor 0-1

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Galatasaray | 47 | 24 | 13 | 8 | 3 | 46 | 27 |
| 2. Besiktas | 42 | 24 | 11 | 9 | 4 | 51 | 35 |
| 3. Fenerbahçe | 40 | 24 | 11 | 7 | 6 | 39 | 28 |
| 4. Bursaspor | 37 | 24 | 9 | 10 | 5 | 36 | 28 |
| 5. Antalyaspor | 37 | 24 | 11 | 4 | 9 | 38 | 35 |
| 6. Kayserispor | 35 | 24 | 10 | 5 | 9 | 31 | 33 |
| 7. Eskisehirspor | 34 | 24 | 8 | 10 | 6 | 38 | 29 |
| 8. Kasimpasa | 33 | 23 | 9 | 6 | 8 | 32 | 26 |
| 9. Genclerbirligi | 31 | 24 | 7 | 10 | 7 | 25 | 25 |
| 10. Trabzonspor | 30 | 23 | 8 | 6 | 9 | 26 | 27 |
| 11. Orduspor | 29 | 24 | 6 | 11 | 7 | 29 | 30 |
| 12. Sivasspor | 29 | 24 | 6 | 11 | 7 | 29 | 30 |
| 13. Karabükspor | 29 | 24 | 8 | 5 | 11 | 30 | 38 |
| 14. Istanbul BB | 26 | 24 | 7 | 7 | 10 | 29 | 30 |
| 15. Gaziantepspor | 26 | 24 | 7 | 7 | 10 | 25 | 38 |
| 16. Elazigspor | 27 | 24 | 6 | 9 | 9 | 28 | 39 |
| 17. Belediyespor | 22 | 24 | 5 | 7 | 12 | 29 | 33 |
| 18. MI Yurdu | 20 | 23 | 3 | 8 | 12 | 24 | 35 |

*Ce classement ne tient pas compte de Kasimpasa-Trabzonspor, joué lundi.*

**BUTEURS**
1. Burak Yilmaz (Galatasaray), **16 buts.**
2. K. Uche (Kasimpasa), **13 buts.**

**RENDEZ-VOUS**
25e JOURNÉE | VENDREDI 8 MARS
Galatasaray-Gençlerbirligi
SAMEDI 9 MARS
Istanbul BB-Kayserispor
Trabzonspor-Besiktas Istanbul
DIMANCHE 10 MARS
Karabükspor-Eskisehirspor
Sivasspor-Antalyaspor
Elazigspor-Orduspor
Fenerbahçe-Bursaspor
Gaziantepspor-Ak. Belediyespor
LUNDI 11 MARS | MI Yurdu-Kasimpasa

### COUPE

**EXPRESS**
POULES QUARTS DE FINALE
*Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.*
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
27 ET 28 FÉVRIER

**GROUPE A**
Fenerbahçe-(46) Trabzonspor 2-3
Bursaspor-Sivasspor 0-1

**CLASSEMENT FINAL**
1. **Fenerbahçe Istanbul, 13 pts.** 2. **Sivasspor, 11.** 3. (46) Trabzonspor, **5.** 4. Bursaspor, **4.**

**GROUPE B**
Mersin Id.-Eskisehirspor 0-1
Trabzonspor-Antalyaspor 1-0

**CLASSEMENT FINAL**
1. **Trabzonspor, 15 pts.** 2. **Eskisehirspor, 12.** 3. Antalyaspor, **9.** 4. Mersin Idmanyurdu, **0.**

## Ukraine

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
19e JOURNÉE
Ch. Donetsk-Volyn Lutsk 4-1
Dniepropetrovsk-Arsenal Kiev 3-0
Met. Kharkov-Met. Donetsk 3-2
Dyn. Kiev - Kryvbas Krivoï-Rog 1-1
Ch. Odessa-Vorsk. Poltava 1-0
Illic. Mariupol-Met. Zaporozje 1-0
Zar. Lugansk-Hov. Ugorod 2-1
T. Simferopol-Carpates Lviv 0-2

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ch. Donetsk | 54 | 19 | 18 | 0 | 1 | 56 | 10 |
| 2. Dniepr | 41 | 19 | 12 | 5 | 2 | 38 | 13 |
| 3. Met. Kharkov | 39 | 19 | 12 | 3 | 4 | 36 | 17 |
| 4. Dynamo Kiev | 38 | 19 | 12 | 2 | 5 | 35 | 16 |
| 5. Chern. Odessa | 33 | 19 | 10 | 3 | 6 | 22 | 19 |
| 6. Met. Donetsk | 26 | 19 | 7 | 5 | 7 | 26 | 25 |
| 7. Illic. Mariupol | 25 | 19 | 7 | 4 | 8 | 21 | 27 |
| 8. Zarya Lugansk | 25 | 19 | 7 | 4 | 8 | 21 | 25 |
| 9. Volyn Lutsk | 23 | 19 | 6 | 5 | 8 | 20 | 21 |
| 10. Arsenal Kiev | 23 | 19 | 6 | 5 | 8 | 18 | 29 |
| 11. Carpates Lviv | 22 | 19 | 6 | 4 | 9 | 25 | 29 |
| 12. Kr. Krivoï-Rog | 22 | 19 | 6 | 4 | 9 | 19 | 30 |
| 13. T. Simferopol | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 12 | 21 |
| 14. Vorsk. Poltava | 20 | 19 | 5 | 5 | 9 | 18 | 21 |
| 15. Hov. Uzhhorod | 11 | 19 | 2 | 5 | 12 | 19 | 41 |
| 16. Met. Zaporozje | 3 | 19 | 0 | 3 | 16 | 3 | 47 |

# AFRIQUE

## Maroc

### CHAMPIONNAT

**EXPRESS**
19e JOURNÉE
R. Casablanca-COD Meknès 3-0
Ch. Al-Hoceima - Wa Casablanca 0-1
Renaissance Berkane-MAS Fès 1-1
KAC Kénitra-HUS Agadir 1-0
D. El-Jadida - OC Khouribga 1-0
WAC Fès-Olymp. Safi 2-0
FUS Rabat-FAR Rabat remis
Raja Beni Mellal-M. Tétouan remis

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. R. Casablanca | 41 | 19 | 12 | 5 | 2 | 37 | 15 |
| 2. WA Casablanca | 38 | 19 | 11 | 5 | 3 | 22 | 13 |
| 3. FAR Rabat | 38 | 18 | 11 | 5 | 2 | 22 | 12 |
| 4. MAS Fès | 32 | 19 | 7 | 11 | 1 | 22 | 15 |
| 5. Mag. Tétouan | 27 | 18 | 6 | 9 | 3 | 27 | 20 |
| 6. FUS Rabat | 27 | 18 | 7 | 6 | 5 | 21 | 16 |
| 7. HUS Agadir | 26 | 19 | 5 | 11 | 3 | 15 | 13 |
| 8. Difaa El-Jadida | 23 | 19 | 6 | 5 | 8 | 18 | 22 |
| 9. Al-Hoceima | 22 | 19 | 5 | 7 | 7 | 12 | 19 |
| 10. Olymp. Safi | 21 | 19 | 5 | 6 | 8 | 21 | 24 |
| 11. OC Khouribga | 18 | 19 | 3 | 9 | 7 | 18 | 21 |
| 12. WAC Fès | 18 | 19 | 3 | 9 | 7 | 15 | 21 |
| 13. KAC Kénitra | 17 | 19 | 3 | 8 | 8 | 14 | 22 |
| 14. Ren. Berkane | 15 | 19 | 3 | 6 | 10 | 17 | 26 |
| 15. Raja Beni Mellal | 14 | 18 | 2 | 8 | 8 | 10 | 21 |
| 16. COD Meknès | 14 | 19 | 3 | 5 | 11 | 15 | 28 |

## Ligue des champions

**EXPRESS**
TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
1er, 2 ET 3 MARS
Ol. Niamey-**Béjaïa** 0-0
Diamond Stars-**AFAD** 1-1
**Séwé Sport**-Horoya 3-0
R. Banjul-**FUS Rabat** 2-1
**Tusker**-St Michel 3-0
Djabal-**Orlando Pir.** 0-4
**C. Chiefs**-Mozaïque 1-0
URA-**Coloмsport** a.p. 0-0
*(Coloмsport qualifié 4 t.a.b. à 3)*
Gazelle-**Zamalek** 0-0
**ASFA**-Port Autonome 1-1
*(ASFA qualifié 5 t.a.b. à 4)*
**Vital'O**-APR FC 0-1
Les Correction.-**Dynamos** 1-0
**Libolo**-Simba 4-0
Mb. Swallows-**Zanaco** 0-0
Ol. Réal-**K. Pillars** 0-0
**St George**-Santhuri 5-0
Dynamic-**Vita Club** 1-2
Adema-**Pr. Agosto** 1-0
**Zinguinch.**-Tétouan 1-0
*(Zinguinchor qualifié 3 t.a.b. à 1)*
USCR-**Un. Douala** 0-1
Mounana-**L. Dolisie** 1-0
Al-Ittihad-**CA Bizerte** 0-1
Nguema-**A. Kotoko** 0-1
*Enugu Rangers (NGA) est d'ores et déjà qualifié pour le prochain tour grâce à sa victoire sur tapis vert face à Sporting Principe (STP), forfait.*

## Coupe de la Confédération

**EXPRESS**
TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
1er ET 2 MARS
**Liga Muç.**-Gaborone 1-0
**Diables**-Edubiase a.p. 1-0
*(Diables Noirs qualifiés 5 t.a.b. à 4)*
Anse Réunion-**Mahb** 0-5
Highland.-**Boeny** a.p. 1-2
*(Boeny qualifiés 5 t.a.b. à 3)*
ASC HLM-**GAMTEL** 1-3
**Supersp.**-Don Bosco 3-3
**Bougouni**-Bafang 2-0
Police-**LLB Acad.** 1-1
**Bitam**-Guadalupe 12-1
Khartoum-**Al-Nasr** 0-1
Sahel-**RC Kadiogo** 0-1
**Onze Créateurs**-Stella 3-0
Elect-Sp.-**Pan. Ndé** 1-1
**CR Caala**-Power D. 2-0
Dioro-**The Panthers** 0-2
**Dedebit**-Av. Fatima 1-2
Al-Nasr Juba-**Azam** 0-5
Johansen-**Barrack YC** 0-0
*AS Douanes est d'ores et déjà qualifié pour le prochain tour grâce à sa victoire sur tapis vert face à Mogas 90, forfait.*

# COUPES D'EUROPE

## LIGUE DES CHAMPIONS

**RENDEZ-VOUS**
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 5 MARS, 20 H 45
Dortmund-Ch. Donetsk
Man Utd-Real Madrid
MERCREDI 6 MARS, 20 H 45
Juventus-Celtic Glasgow
**Paris-SG** - Valence CF
MARDI 12 MARS, 20 H 45
Schalke 04-Galatasaray
FC Barcelone-Milan AC
MERCREDI 13 MARS, 20 H 45
Malaga-FC Porto
Bayern Munich-Arsenal

**BUTEURS**
1. Burak (Galatasaray), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **7 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), Oscar (Chelsea), Messi (FC Barcelone), Alan (Sporting Braga), **5 buts.**

**PROGRAMME**
QUARTS DE FINALE ALLER
MARDI 2 ET MERCREDI 3 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 9 ET MERCREDI 10 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 23 ET MERCREDI 24 AVRIL
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 30 AVRIL ET MERCREDI 1er MAI
FINALE | SAMEDI 25 MAI, À LONDRES (WEMBLEY)

## EUROPA LIGUE

**RENDEZ-VOUS**
HUITIÈMES DE FINALE ALLER
JEUDI 7 MARS, 18 HEURES
Anji Makhatchkala-Newcastle
19 HEURES
Viktoria Plzen-Fenerbahçe
VfB Stuttgart-Lazio Rome
Steaua Bucarest-Chelsea
21 H 5 | Tottenham-Inter Milan
Levante UD-Rubin Kazan
FC Bâle-Zénith St-Pétersb.
Benfica-**Bordeaux**
*Matches retour le jeudi 14 mars.*

**BUTEURS**
1. Cavani (Naples), **7 buts.**
2. Bobadilla (Young Boys), Palacio (Inter Milan), Kozak (Lazio), **5 buts.**

**PROGRAMME**
QUARTS ALLER | JEUDI 4 AVRIL
QUARTS RETOUR | JEUDI 11 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 25 AVRIL
DEMI-FINALES RETOUR
JEUDI 2 MAI
FINALE
MERCREDI 15 MAI, À AMSTERDAM

**RÈGLEMENT**
Jusqu'en demi-finales, les confrontations se disputeront sur matches aller et retour. La finale se joue, elle, sur un seul match. Dès seizièmes aux demies s'applique, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux rencontres, la règle qualifiant l'équipe qui a inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, les équipes seront départagées par une prolongation et, le cas échéant, par une séance de tirs au but. Il en sera de même pour la finale en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs @francefootball.fr**

# SPÉCIAL **ENTRAÎNEURS DE LIGUE 1**

Certains entraîneurs comme Garde ou Gourcuff ouvrent le jeu et c'est assez plaisant à regarder, mais d'autres, tels Casanova, Baup ou Gillot, le ferment clairement. Ils n'ont pas la mentalité de gagner. Ils cherchent à obtenir un point de temps en temps à l'extérieur et adoptent des systèmes de jeu très ennuyeux. **CLÉMENT SCHUTZ (GRANVILLE, MANCHE)**

**UNE LIGUE 1 VERROUILLÉE** Supporter toulousain, je m'ennuie durant chaque match au Stadium, la faute selon moi au coach Alain Casanova, ancien gardien de profession et désormais actuel « monsieur sécurité » du TFC. Et pourtant des attaquants internationaux, le Téf' en a vu passer. Gignac, Umut Bulut... Mais le système ultra défensif et « prudent » démontre bel et bien l'état d'esprit qui règne au sein du club, à savoir un manque cruel d'ambition. Par ailleurs, la stratégie de développement économique et sportive du président Sadran est en relation totale avec les plans de Casanova : attentisme et passivité. En somme, le TFC est à l'image de la Ligue 1, « verrouillée et non spectaculaire ». **ABDELMOUR BENZAGHOU (CAUSSADE, TARN-ET-GARONNE)**

**TOUS FAUTIFS** L'article sur les coaches est fort intéressant, bien que subjectif à mon sens. Je suis d'accord avec Christian Gourcuff qui soutient que les entraîneurs sont devenus des GO, qui n'osent plus dire les choses aux joueurs. Quid de l'amélioration des joueurs si on ne peut plus rien leur dire ? Je suis d'accord avec les plaintes qu'émettent les coaches sur le contenu qu'on leur demande, c'est-à-dire de ne pas descendre. S'ils perdent trois matches d'affilée, les clubs se retrouvent au bord du suicide. Il faut relativiser. La saison dure 38 journées. Les présidents sont fautifs avec leur pression par rapport aux objectifs fixés, qui sont de bien jouer, de faire du spectacle, de ne pas descendre, d'avoir un bon classement... Alex Dupont se plaint des moyens qu'on donne aux coaches. Et il a raison ! Et pour finir, les médias ont leur responsabilité aussi, quand Gourcuff dit que les médias font d'un coach un bon coach parce qu'il gagne trois matches. Un coach pro doit faire beaucoup plus avant d'avoir un article dans la presse relatant ses prouesses tactiques. **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

**FRILOSITÉ** Je me souviens des déclarations de notre cher président de la FFF, Noël Le Graët, qui disait que la Ligue 1 était l'un des Championnats les plus intéressants d'Europe ! Comment ne pas rire en repensant à ses propos... ? Je vais prendre l'exemple du match Nice-Lorient du 9 février dernier (1-1, 24e journée). Je suis supportrice du FCL. Je m'attendais, comme souvent avec mon équipe cette saison, à un match riche en intensité, en occasions, entre deux formations qui sont réputées prôner le beau jeu cette saison et qui luttent pour une place en Europa League. Mais, finalement, ce fut un match assez terne et un peu ennuyeux. On peut classer les équipes en deux groupes : celles qui attaquent et tentent de produire du jeu, parfois à leurs risques et périls, et celles qui se contentent de défendre et qui ne sont pas agréables à jouer et voir jouer. Dans la seconde catégorie, je citerai Nancy en priorité ! Mais on peut mettre beaucoup d'autres clubs de L1 dans cette catégorie. Cela étant, le niveau de la L1 est aussi dû aux choix des entraîneurs : certains cherchent à ne pas encaisser de buts au détriment du spectacle. Les choix des coaches peuvent également être remis en cause, ainsi que leur motivation. On a l'impression que des équipes lâchent le Championnat pour la Coupe et inversement. **MARION GUILBAUD (ANCENIS, LOIRE-ATLANTIQUE)**

**À L'ATTAQUE** Peu de buts. Présidents, coaches, acteurs du foot, réveillez-vous ! C'est vrai que quelques 0-0 peuvent être spectaculaires avec des grands arrêts de gardiens, mais rien ne remplace les filets qui tremblent. Pour faire suite à votre dossier du 26 février (*FF n° 3 490 du 26 février*), je vous adresse une idée peut-être difficile à accepter pour certains, mais applicable et plus efficace que les petites mesures préconisées un temps par Michel Hidalgo, à juste titre. En Championnat, pour les 0-0 ou 1-0, pas de changement en nombre de points : 0, 1 et 3 points. Pour les résultats nuls à partir de 1-1 : 2 points. Pour les victoires à partir de deux buts marqués : 4 points. La défaite, toujours 0 point. La frilosité de l'objectif 0-0 devrait disparaître. La bagarre du « mené d'un but » devrait également s'amplifier. Cette méthode serait la bienvenue dans la partie « poules » des grandes Coupes intéressantes, seulement à partir des éliminations directes ou au dernier match décisif. **MICHEL HAMON (PLOUFRAGAN, CÔTES-D'ARMOR)**

## Responsables, mais pas coupables

**NICOLAS DULAC (TOULOUSE, HAUTE-GARONNE)**

Buts en baisse, recrutement hasardeux, crise financière... tout est bon pour trouver une excuse. Il n'empêche que vous, les techniciens, que vous vous appeliez Gillot, Casanova ou Dupraz, votre part de responsabilité est énorme dans la faillite collective de votre groupe ! On philosophe du côté de Toulouse quand on n'aligne aucune victoire depuis six matches, « il faut faire le dos rond ». Mais quel dos rond ? Quand on voit le jeu perpétuel de passes en retrait à cinquante mètres du but adverse car on manque de percussion ? Quand on n'arrive pas à gagner, le coach devrait se remettre en question, et avec lui le service com' du club ! À Bordeaux, c'est davantage la faillite d'un seul homme, son président ! Quand on vend une de ses seules cartouches offensives, Gouffran à Newcastle, et recrutant des fantômes, on ne peut que constater les dégâts. Mais l'une des plus grosses déceptions c'est Évian-TG. La saison dernière, son jeu était assez séduisant. Des jeunes qui avaient des qualités et un entraîneur qui mettait ses tactiques au service du jeu. On voyait du foot. Alors oui, maintenant, on peut dire que c'est du gâchis, entre l'enrôlement d'anciennes gloires en maison de retraite et aucun recrutement digne de la L1, on sent que la saison prochaine, on n'ira plus à la piscine le vendredi, mais au stade voir ETG-Istres. Lorsque l'on s'appelle Toulouse, sans supporters dans les tribunes, ou Bordeaux, sans argent, ou ETG, sans joueurs, on ne peut que pointer du doigt les présidents, trop frileux, trop dans l'attente de retour dans l'investissement ! Les techniciens, avec tous les défauts du monde, font ce qu'ils font avec ce qu'il y a, hélas !

## CLAIR ET NET
## C'EST VOUS QUI LE DITES

Les entraîneurs étaient sur le banc des accusés, mardi dernier, dans *France Football*. Ne sont-ils pas les premiers responsables du niveau plutôt médiocre de la L1 ? La question a suscité de nombreux commentaires sur tous nos supports...

**SUR FRANCEFOOTBALL.FR**

**BECKHAMOVIC :** « Les entraîneurs sont responsables à 75 % de notre Ligue 1 ennuyeuse. Mais les joueurs ne sont pas exempts de tout reproche. S'ils osaient un peu plus... » **LE CLERC :** « Le Lorient de Gourcuff, le Lille de Garcia et le Troyes de Furlan sont agréables à voir jouer. Les autres, des vrais somnifères ! » **EXCELSIOR :** « Je me régale avec la Ligue 1. Il y a plein de surprises, comme Sochaux qui bat le PSG. Rien n'est joué d'avance comme en Espagne et en Angleterre. »

**SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF***

**KAMEL AINAOUI :** « À force d'entendre depuis leur banc : "Attention, attention !", ben les joueurs de L1 évoluent en faisant attention. » **BABA LOULA :** « La Ligue 1, ou comment un match de foot ressemble à une partie d'échecs entre deux entraîneurs. » **PIERRE BALIN :** « Ce ne sont pas les entraîneurs qui sont sur le terrain. Ce sont les joueurs qui font que le Championnat est bon ou pas. »

**SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF***

**KÉVIN BRIAND :** « Le coach doit tirer le meilleur de ses joueurs et cela n'est pas toujours fait... » **LIONEL GARY :** « Les joueurs ne sont pas motivés en L1. Quand ils partent à l'étranger, là, ils se bougent le c... » **AUBIN :** « Les entraîneurs qui ne jouent pas les trois points mais le nul font baisser le niveau de jeu. » **ANNIV'TODAY BITCH :** « Gillot cherche le 0-0 à tous les matches et au début il jouait à 5 en défense ! »

# PROGRAMME

## MARDI

11.30 Eurosport 2/SanFrecce Hiroshima-Urawa Reds.
19.00 Be In Sport 1/Le Club, spécial Ligue des champions.
19.15 Canal+ Sport/Der Spezialist.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

### → 20.45

Be In Sport 1/Manchester United-Real Madrid.
→20.45 Be In Sport 2/Borussia Dortmund-Chakhtior Donetsk.
20.45 Canal+ Sport/Au cœur de Liverpool.
22.45 Be In Sport 1/Le Club, spécial Ligue des champions.

## MERCREDI

16.30 Eurosport 2/Les temps forts du Championnat japonais.
→17.00 Eurosport 2/Suède-Chine féminines, Algarve Cup.
→17.45 Eurosport/Danemark-Allemagne féminines, Algarve Cup.
→18.30 fff.fr/France-Brésil féminines, match amical.
19.00 Be In Sport 1/Le Club, spécial Ligue des champions.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécimens.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
20.10 Canal+/Canal Champions Club.

### → 20.45

Canal+/Paris-SG - Valence.
→20.45 Be In Sport 1/Juventus Turin-Celtic Glasgow.
22.45 Be In Sport 1/Le Club, spécial Ligue des champions.
23.30 Be In Sport 1/Paris-SG - Valence.

## JEUDI

→18.00 Be In Sport Max 3/Anji Makhatchkala-Newcastle.
→18.00 Be In Sport Max 4/Viktoria Plzen-Fenerbahçe.
18.30 Be In Sport 1/Le Club, spécial Europa Ligue.
→18.55 Be In Sport 2/VfB Stuttgart-Lazio Rome.
→19.00 Be In Sport 1/Steaua Bucarest-Chelsea.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
20.45 Trace Sports/Pour l'amour du bien : Fabio Cannavaro.

### → 21.00

Be In Sport 1/Benfica-Bordeaux.
→21.00 Be In Sport 2/Tottenham Inter Milan.
→21.05 Be In Sport Max 3/Levante-Rubin Kazan.
→21.05 Be In Sport Max 4/FC Bâle-Zénith Saint-Pétersbourg.
21.15 Trace Sports/Dans l'intimité de Sébastien Bassong.
23.00 Be In Sport 1/Le Club, spécial Europa Ligue.
→01.25 Be In Sport 2/Boca Juniors-National, Copa Libertadores.

## VENDREDI

→13.00 Eurosport/Allemagne-Japon féminines, Algarve Cup.
→16.45 Eurosport/Norvège-Danemark féminines, Algarve Cup.
19.00 Be In Sport 1/Mag Ligue 1.
→19.00 Eurosport/Islande-Suède féminines, Algarve Cup.
19.30 Be In Sport 1 et 2/Avant les 28e journées.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
→20.00 Be In Sport 2/Multiligue 2.
→20.25 Foot+/Augsbourg-Nuremberg.

### → 20.30

Be In Sport 1 et 3/Rennes - Saint-Étienne.
→20.45 Be In Sport Max 4/Genoa-Milan AC.
→21.00 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Estoril.
21.00 ESPN Classic/Certifié Classic : Éric Cantona.
22.30 Foot+/World of football.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot, 1re édition.
22.30 Be In Sport 1/Ligue 2, les buts.

## SAMEDI

13.15 Be In Sport 1/Mag Champions League.
→13.40 Be In Sport Max 4/Everton-Wigan, FA Cup.
→13.45 Be In Sport 1/Nantes-GFC Ajaccio.
→15.25 Sport+/Schalke 04-Borussia Dortmund.
→15.25 Be In Sport 2 et Foot+/Bayern Munich-Fortuna Düsseldorf.

### → 16.50

Canal+/Paris-SG - Nancy.
17.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→18.00 lequipe.fr/Le Poiré-sur-Vie - Créteil, National.
→18.25 Canal+ Sport/Borussia M'gladbach-Werder Brême.
→18.25 Be In Sport Max 10/Manchester City-Barnsley, FA Cup.
→18.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/SC Heerenveen-PSV Eindhoven.
→19.30 Be In Sport 1/Multiligue 1.
→19.55 Be In Sport 2/Valenciennes-Lille.
→20.00 Be In Sport Max 3/AC Ajaccio-Lorient.
→20.00 Be In Sport Max 4/Brest-Toulouse.
→20.00 Be In Sport Max 5/Évian-TG - Sochaux.
→20.00 Be In Sport Max 6/Troyes-Reims.
→20.00 Be In Sport Max 7/Valenciennes-Lille.
→20.00 Be In Sport Max 8/FC Barcelone-Deportivo La Corogne.
→20.45 D8/France-Brésil féminines, match amical.
22.30 Foot+/Newcastle-Stoke City.
23.15 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 2/Paris-SG - Nancy.

## DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1/Athletic Bilbao-Valence.
→12.25 Be In Sport 2/Atalanta Bergame-Pescara.
→12.30 Foot+/Parme-Torino.
→14.00 Be In Sport 1/Nice-Montpellier.
→14.30 Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-PEC Zwolle.
→14.55 Be In Sport 2/Chievo Vérone-Naples.
→14.55 Be In Sport Max 4/Millwall-Blackburn, FA Cup.
→15.25 Foot+/Hanovre-Eintracht Francfort.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade de France.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
16.30 Ma Chaîne Sport/Rubin Kazan-Zénith Saint-Pétersbourg.
→16.55 Be In Sport 1/Bordeaux-Bastia.
→16.55 Canal+ Sport/Liverpool-Tottenham.
→17.25 Be In Sport 2/Manchester United-Chelsea, FA Cup.
→17.25 Foot+/VfB Stuttgart-Hambourg.
→18.55 Be In Sport Max 3/Celta Vigo-Real Madrid.
19.10 Canal+/Canal football club.
→19.55 Foot+/Sao Paulo-Palmeiras.
→20.40 Sport+ et Be In Sport Max 4/Inter Milan-Bologne.
→20.40 Be In Sport 2/Lazio Rome-Fiorentina.
→20.40 Be In Sport Max 5/Atletico Madrid-Real Sociedad.

### → 21.00

Canal+/Lyon-Marseille.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Benfica-Gil Vicente.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
00.00 Be In Sport 2/Lyon-Marseille.
→00.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

## LUNDI

12.00 Eurosport 2/Kashima Antlers-Vegalta Sendai.
→13.00 Eurosport/Allemagne-Norvège féminines, Algarve Cup.
→13.15 Eurosport 2/Danemark-Japon féminines, Algarve Cup.
→16.00 Eurosport/Suède - États-Unis féminines, Algarve Cup.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.30 Eurosport/Le grand plateau.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune Foot.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
20.00 Be In Sport 1/Champions League : avant les 8e retour.

### → 20.30

Eurosport/Caen-Istres.
20.45 Trace Sports/Pour l'amour du bien : Samuel Eto'o.
→20.55 Be In Sport 1/Real Saragosse-Grenade.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.00 Be In Sport 2/Caen-Istres.
00.15 Sport+/Chivas USA-FC Dallas.
00.15 Eurosport/Eurogoals.

⇨ Programmes de L'Équipe 21.
→ Matches en direct.

## EN LUCARNE

### PSG-OM DOPE L'AUDIENCE DE FRANCE 3

5,5 millions de téléspectateurs ont suivi le succès des Parisiens 2-0 face aux Marseillais en huitièmes de Coupe de France, pour une part d'audience de 21,5 %. C'est le meilleur score de la saison, tous programmes confondus, pour France 3, qui a enregistré un pic à 6,4 millions à 21 h 30.

### BORDEAUX VOIT DOUBLE

Derniers rescapés français en Europa League, les Girondins affronteront en huitièmes Benfica jeudi en prime time. Un match diffusé en clair sur W9 et en payant pour les abonnés de Be In Sport 1. Idem pour le retour, jeudi 14 mars à 20 h 50.

### GINOLA À LYON POUR ORANGE

*El Magnifico* poursuit sa collaboration avec l'opérateur qui diffuse les matches de L1 sur mobiles et tablettes. Il commentera le choc Lyon-OM, dimanche en prime time, pour les abonnés (5 €) munis d'une carte 3G Orange ou connectés au wifi.

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

# totalCHAMPIONS LEAGUE

## 8èmes de finale retour :
## vivez 100% des matchs seulement sur beIN SPORT.

BAYERN MUNICH - ARSENAL

FC BARCELONE - AC MILAN

JUVENTUS - CELTIC GLASGOW

MANCHESTER UNITED - REAL MADRID

SCHALKE 04 - GALATASARAY

BORUSSIA DORTMUND - SHAKHTAR DONETSK

MALAGA - FC PORTO

PARIS SAINT-GERMAIN - FC VALENCE (en différé)

beIN SPORT 1, beIN SPORT 2
et beIN SPORT MAX*

**11€/mois****

SANS ENGAGEMENT

**36 50** ou sur **beinsport.fr**
(0,15 €/min depuis un poste fixe)

CANALSAT

*Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur. **Prix public conseillé.

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

beIN SPORT

LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

# Cultiver sa différence.*

That's Carlsberg

Ça, c'est Carlsberg.

*Un goût unique sans conteste depuis 1847.

BK-RCS Strasbourg 775614308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.